This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06914405 7

Paquot, Jean Noël, 1722-1803

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME CINQUIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXV.

15

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Paul de Middelbourg

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit né à *Middelbourg* en Zélande l'an 1445. fit ses études dans l'Université de *Louvain*, où dans un séjour de plusieurs années il apprit non seulement la Philo-

phie & la Théologie, mais encore la Médecine & les Mathèmatiques. De retour en Zélande, il y enseigna ces sciences, dévint Prêtre, & fut (suivant M. *Marchand*) Chanoine de l'Eglise de *S. Barthélemi*; (*a*) mais comme les sciences n'étoient point alors cultivées en ce pays-là, on n'y put goûter un homme qui en faisoit profession ; la chose alla si loin qu'il fut banni de la Zélande, & son petit patrimoine confisqué ; cette perte lui fut moins sensible en elle-même, que la douleur de se voir ainsi traité par ses concitoyens. *Paul de Middelbourg* nous apprend lui-même ces faits dans sa *Lettre Apologètique* sur la célèbration de la Pâque, où il remercie le ciel, de ce qu'ayant pris naissance dans un pays de barbares & d'ignorans, où l'yvrognerie est regardée comme la principale vertu, il a trouvé dans son exil des étrangers qui lui ont offert plus qu'on n'avoit pû lui enlever chez lui. (*b*) Révenu à *Louvain*, il y

(*a*) Je ne connois point de Collègiale dédiée à ce St. Apôtre dans la Zélande, à moins que ce n'ait été celle de *Cortheen*, ou celle de *Nieuwkerk*, dont personne ne marque les Patrons.

(*b*) *Ep. Apologet. hìc n. 7. ad fin.* Nous nous serions, dit-il, étendu davantage sur nôtre sujet, *nisi libertate & civili immunitate privati, patriâ extorres, & ob bonarum artium studia de numero civium deleti, externos penates quærere coacti fuissemus ; quod non tam ægrè tulimus ob damnum nobis illatum, & paucissimum patrimonium perditum, quantùm, quòd talia cives nostri de nobis malè meriti essent .... Gratias Deo agemus, quòd Middelburgo oriundi, & glacialis Oceani barbarâ Zelandiæ Insulâ, & , si fas sit*

cultiva particulièrement les Mathèmatiques, & y publia quelques ouvrages sur ces matières, qui lui firent de la réputation. C'est ce qui engagea la seigneurie de *Vènise* à l'appeller à *Padoue*, & à lui donner une chaire de Mathèmatiques : mais il s'arrêta peu dans cette Université, & il passa plus avant dans l'Italie, où il se fit admirer par son éloquence, & par sa belle Latinité. Il se fixa enfin auprès de *François-Marie de la Rovère*, Duc d'Urbin, qui le fit son Médecin, & lui donna l'Abbaye de *Castel-Duranti*. Sur la recommandation de ce Duc, de l'Archiduc *Maximilien*, dépuis Empereur, & du sacré Collège, (*c*) il fut élu Evêque de *Fossombrone* le 30. juillet 1494. ce siège étant venu à vaquer cinq jours auparavant par le décès de *Jerôme Santuccio.* (*d*) Le zéle du nouveau Prélat, & son exactitude à s'acquitter dignement des fonctions Episcopales, de même que son ap-

dicere, vervecum in patriâ, aut cerdonum regione nati, in qua Ebrietas sola, ut virtus summa, laudatur, uberrimè id Dei benignitate consecuti sumus, ut Externi, & Itali plura nobis sponte offerenda donabunt, (donarent) *quàm cives nostri à nobis auferre & usurpare potuerunt.* Je ne sçais si M. *la Rue*, Auteur de la *Zélande Lettrée*, a connu ce passage ; mais je ne lui aurois pas conseillé d'en orner le frontispice de son livre.

(*c*) L'Auteur dit dans une de ses Epitres préliminaires, qu'il a été appellé à la moisson Evangèlique *Sacri Collegii voto.*

(*d*) La ville de *Fossombrone* appartenoit au Duc, dont on vient de parler ; *Fréderic* de *Monte-Feltro*, prémier Duc d'Urbin, son ayeul adoptif, l'avoit achetée peu auparavant de *Galeas Malatesta* pour la somme de 13,000. florins d'or.

plication à l'étude, lui acquirent l'eſtime & l'affection des Papes *Jules II.* & *Léon X.* qui le députèrent, tout étranger qu'il étoit, pour aſſiſter & préſider au cinquième Concile de Latran qui fut commencé en 1512. & terminé en 1518. Les ſoins qu'exigeoit de lui cette commiſſion, ne purent le détourner de ſes études, puiſque ce fut dans ce tems-là qu'il publia ſon principal ouvrage, qui roule ſur la réformation du Calendrier. *Paul* exhorta fréquemment les deux Pontifes, dont on a parlé, les Cardinaux, & les Péres du Concile de Latran, à ſonger à cette réforme, qui étoit dévenue néceſſaire, dépuis que la préceſſion des Equinoxes, & l'anticipation des nouvelles lunes avoient tellement dérangé l'ordre des ſaiſons, que l'on célèbroit quelquefois la Pâque un mois entier avant le terme marqué par le Concile de Nicée : mais des beſoins plus preſſans obligèrent le S. Siège de renvoyer à un autre tems cette affaire, qui ne fut terminée, comme tout le monde le ſait, que ſous le Pontificat de *Grégoire XIII.* (*e*)

(*e*) Les Cardinaux *Pierre d'Ailly* & *Nicolas de Cuſa* avoient déja écrit ſavamment ſur cette matière, & on avoit réſolu d'en traiter dans les Conciles de *Conſtance* & de *Bâle* : mais ce fut ſans effet. *Sixte IV.* y employa dépuis le célèbre *Jean de Konigsberg*, ou *Regiomontanus*, qui mourut avant d'avoir exécuté ſon projet. *Jean de Sépulveda* de *Cordoue*, *Luc Gauric* de *Naples*, & d'autres, y travaillèrent après la prémière publication du Concile de Trente : mais on n'y décida rien, & la choſe fut renvoyée au S. Siège. En-

Paul paſſa le reſte de ſes jours partie à *Foſſombrone*, où il étoit tout occupé de ſes devoirs, partie à *Rome*, où les affaires de ſon diocèſe l'appelloient de tems en tems. Il mourut ſubitement, & peut-être en aſſiſtant à l'Office divin, dans cette dernière ville le 15. décembre 1534. âgé de 89. ans, & fut enterré dans l'Egliſe des Allemands, c. d. à N. D. *dell'anima*, où *Pierre van der Vorſt*, Evêque d'*Acqui*, & le Chevalier *Fréderico Calvario*, ſes Exécuteurs Teſtamentaires, lui firent dreſſer un tombeau avec cette inſcription:

Paulo Antiſtiti Foro-Semproniensi à Middelburgo, inſigni inferioris Germaniæ opido, Viro liberalium artium diſciplinis, pietate animique moderatione longè omnibus anteferendo, ab Julio II. & Leone X. Pont. Max. ad præſidendum Lateranenſi Concilio electo & evocato, vitæ ſuæ curriculo annor. LXXXIX. *in gloriâ exacto, reſtitutâq. Deo Romæ inter cæremonias Eccleſiaſticas Divinâ ſui parte, Petrus Vorſtius, Epiſcopus Aquenſis, Referendarius, & S. Rotæ Locum-tenens, & Fredericus Calvarius, utriuſque Cenſuræ Doctor, & Eques, Executores poſſ. Obiit* XIX. *calend. januar. an. ſalutis* CIↃ. IↃ. XXXIV.

fin *Gregoire XIII.* ayant reçu le ſyſtème d'*Aloïſio Lilio*, habile Mathématicien & Médecin de *Rome*, & l'ayant communiqué au P. *Chriſtophe Clavius*, Jéſuite Allemand, termina les difficultés, & acheva cette importante réformation par ſa bulle du 24. février 1582.

Quelqu'un lui fit cette Epitaphe honoraire :

Terra ſacros PAULLI hìc cineres aliena recondit ;
Nec nimis externam quòd quereretur, habet,
Quam placidam vivus, mitem quam repperit hoſpes,
Præſul & extinctus ſentiet eſſe piam.

Ughelli donne pour armoiries à nôtre Prélat un Soleil, deux étoiles à huit rais, & un croiſſant renverſé rangés en croix. *Gérard Geldenhaver*, ou *Noviomagus*, (*f*) dit que l'Italie, qui ſe glorifie de la pureté de ſon Latin, n'a pas laiſſé d'entendre avec admiration les harangues de *Paul de Middelbourg*. *Scaliger* le pére le qualifie *Omnium ſui ſæculi Mathematicorum, ex nationis prærogativâ, facilè princeps.* Ce fut nôtre Auteur qui fut le parrain de *Scaliger*, & qui lui donna le nom de *Jules*, malgré le pére de cet enfant, qui vouloit l'appeller *Canis : Canes tui*, lui dit *Paul* à cette occaſion, *ſuâ fortunâ defuncti ſunt : hunc Dictatorem alterius fati, novi ſanè caput oportet eſſe.*

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Giudizio dell'anno mille quattrocento ottanta.* C'eſt ainſi que cet ouvrage eſt déſigné par *Bernardino Baldi :* mais je crois que l'Auteur le publia en Latin, auſſi bien

(*f*) *Ep. de Zelandiæ ſitu.*

que le *n. 5*. Il y censuroit fortement divers Mathèmaticiens célèbres, tels que *Bianchini*, *Prosdecimo*, *Baldomando*, *Alpenagio*, *Giovanni Anglico*, *Henri de Malines*, &c.

2. *Practica de pravis Constellationibus ad Maximilianum Austriacum. Urbini*, 1484. *Fabricius* (g) confond bien ou mal ce Traité avec *Prognosticon ad Maximilianum Austriacum. Lovanii*, *Joannes de Westphalia.*

3. *Defensio Prognostici adversùs Joannem Barbum. Urbini*, 1484. *Giovanni Barbo* étoit neveu du Pape *Paul II.*

4. *Invectiva in superstitiosum Vatem. Valère André* dit que l'Auteur étant parvenu à l'Episcopat, ne voulut point permettre la réimpression de quelques-uns de ses ouvrages; je crois que cela doit s'entendre de celui-ci, & peut-être des trois précédens.

5. *Operetta del numero de gli Atomi, contro l'Ingordiglia de gli Usurari.*

6. *Epistola ad Universitatem Lovaniensem de Paschate rectè observando.* On ne marque point la date de cette Lettre qui doit avoir paru vers l'an 1487. Il paroit qu'elle fut attaquée par *Pierre de Rivo*, Docteur en Théologie de la même Université. L'Auteur se défendit par

(g) *Biblioth. med. & inf. Latinit. V.* 641.

7. *Epistola Apologetica Magistri Pauli de Middelburgo, alumni Universitatis Lovaniensis.* Au bout : *Impressum in alma Universitate Lovaniensi per me Joannem de Westfalia. In-4°.* sans date, dernière signature *E 3*. *Pierre de Rivo* repliqua par ses trois livres intitulés : *Responsum ad Epistolam Apologeticam, &c.* qui parurent pour la prémière fois en 1488.

8. *Paulina, de rectâ Paschæ celebratione, & de die Passionis Domini nostri Jesu Christi. In-fol.* dern. signature *G g iij.* après *F f iiij.* Au bout : *Impressum Forosempronii per spectabilem virum Octavianum Petrutium, civem Forosemproniensem, impressoriæ artis peritissimum, anno Domini* M. D. XIII. *die octavâ julii.* Cette édition est en effet très-belle & très-nette. L'Ouvrage, qui est fort savant pour le tems, contient trente-trois livres suivant le nombre des années qu'a vécu le Sauveur. Les 14. prémiers sont dédiés à *Léon X.* L'Auteur ne s'y borne pas au Calendrier Romain, il examine aussi ceux des Juifs, des Egyptiens, & des Arabes, & se propose de donner une notion exacte de tous les tems : dans le VI. livre il revient à *Pierre de Rivo*, dont il combat fortement l'opinion par deux lettres assez amples qu'il lui adresse. Les 19. derniers livres, dédiés à l'Empereur *Maximilien I.*, tendent à fixer l'année & le jour de la naissance & de la mort de J. C.

9. *Prognosticon ostendens anno Domini* M. D. XXIV. *nullum, neque universale, neque particulare Diluvium futurum. Foro-Sempronii*, 1523.

☞ *Jul. Cæs. Scaliger, Exercit.* 266. *ad Cardan. Miræi Elogia Belgica, p.* 28. & *Scriptores sæc. XVI.* 1ª *edit. p.* 25. 26. *Sweertius*, 595. 596. *Val. André*, 716. 717. *G. J. Vossius, de scientiis Mathemat. edit.* 1660. *p.* 229. *Smallegang, Cronyk van Zeeland*, 323. *Bernardino Baldi, Cronica o Cronichetta de' Matematici. Urbino*, 1707. 4°. *p.* 116. *La Rue*, 72-74. *Ughelli, Italia sacra, II.* 834. 835. *Van Heussen, hist. Episcopatûs Middelb.* 25. 26. *Le Long, Biblioth. S.* 896. *Prosp. Marchand, Diction. II.* 134-136.

Charles Musart

NAQUIT à *Aire* en Artois vers l'an 1582., & donna dès sa plus tendre jeunesse des marques d'une piété tendre & solide. En 1602. âgé de 19. ans il entra dans la Compagnie de Jésus, à laquelle il se lia par la profession des quatre vœux en 1619. Après avoir professé la Rhétorique, la Philosophie, & l'Ecriture à *Doüai*, il passa le reste de ses jours à *Vienne* en Autriche, & continua d'abord d'y expliquer l'Ecriture Sainte. Il y avoit 12. ans qu'il s'occupoit à enseigner, lorsqu'il prit le bonnet de Docteur dans cette

dernière ville, où il fit ensuite des leçons de Morale & de Controverse l'espace de 19. ans, joignant à ces fonctions celle de Prédicateur, pour laquelle il avoit un talent singulier. Ce Pére mourut le 17. janvier 1653. dans sa 70^{e} année. Sa vie avoit été très-édifiante, & il n'avoit négligé aucune occasion de travailler au salut du prochain. On a de lui les ouvrages suivans, qui vont à ce but, & qui sont écrits d'une manière aisée, élègante, & sans affectation.

1. *Annulus æternitatis Divini timoris. Duaci*, 1621. 12°. Les PP. *Alegambe*, & *Southwell* n'ont pas connu cet ouvrage.

2. *Lilium Marianum, seu de Sodalium Marianorum castitate, in gratiam juventutis Parthenicæ. Duaci, Joannes de Fampoux*, 1622. 12°. pp. 198. L'Auteur a donné depuis un abrègé de ce Traité, sous le titre de: *Liliolum Marianum. Viennæ, Michaël Rictius*, 1634. 16°.

3. *Cor devotum, Jesu, Pacifici Salomonis, thronus regius.* (traduit du François du P. *Etienne Luzuic*, Jésuite d'Auvergne) *Accedit Appendix nova: Liber vitæ, id est, brevis Methodus memorandæ Passionis Christi; ex Italico Blasii Palma Latinè versus. Duaci*, 1627. 18°.

4. *Actus interni virtutum, ex Italico Blasii Palma Latinè propositi; accedunt Praxes, seu actus virtutum exteriores, per Car. Mu-*

sart. Duaci, 1628. 12°. It. *Lublini*, *Georgius Forsterus*, 1646. 12°.

5. *Anima evigilans è somno Peccati. Duaci, Joan. de Fampoux*, 1629. 12°. It. *Viennæ Austriæ*, 1631. 12°. Le P. *Musart* y propose sept motifs propres à faire impression sur les Pécheurs d'habitude.

6. *Speculum mortalitatis humanæ, ex subitis mortalium casibus. Insulis, Petr. de Rache*, 1630. 18°. pp. 158.

7. *Tres Claves cæli aureæ ; sive Meditatio quotidiana Passionis Dominicæ : Cultus singularis B. Virginis : Actus amoris Dei & contritionis. Viennæ Austriæ*, 1632. 12°.

8. *Adolescens Academicus sub institutione Salomonis. Duaci*, 1633. 12°. Avec des gravures en taille-douce.

9. *Sunamitis Christiana ; sive Affectus pii, quibus anima disponitur ad ritè & magno cum fructu recipiendum Christum in venerabili Eucharistiâ. Viennæ, Maria Rictia, vidua.* 1637. 16°.

10. *Christus passus ; sive Lilium inter spinas. Viennæ*, 1640. 12°.

11. *Nova Viennensium Peregrinatio. Viennæ*, 1642. 12°.

12. *Manuale Pastorum ; Opusculum curam animarum gerentibus utilissimum. Duaci, Joannes Serrurier*, 1653. 12°. It. *Molsheimii*, 1669. 12°. It. *Viennæ Austriæ*, &c. J'ignore la date des Traités suivans :

13. *Filius Prodigus. Viennæ, Maria Rictia, vidua.* 12°.

14. *Peregrinatio ad montem Calvariæ.*

15. *Vita B. Stanislai Kostkæ, Societatis Jesu.*

16. *Clava trinodis Herculis Christiani; sive Memoriale Æternitatis.*

☞ Les Prélim. du *n.* 2. *Aleg.* 69. *Sotuellus*, 130. 131.

Julien Waudré, ou *Wauldret*,

ÉTOIT de la ville ou des environs de *Mons* en Hainaut, & nâquit avant la fin du XVI. siècle. (*a*) Il fit ses humanités au collège d'*Houdain*, & il se plaint dans ses vers d'y avoir trouvé un Maître trop rude & trop sévère. A l'âge de 19. ans il alla étudier en Philosophie à *Doüai*: mais bientôt rebuté du langage barbare, & des vaines subtilités de la Logique Péripatèticienne, la seule qu'on enseignoit alors: se voyant d'ailleurs entouré d'occasions qui mettoient sa vertu en danger, il retourna à *Mons*, où son pére mourut vers ce tems-là âgé de 70. ans. Peu après il voyagea en Italie, où il vit *Rome*, *Tivoli*, *Frascati*, *Palestrine*, & *Florence*. En 1625. on lui donna la place de *Régent*, ou Principal du collège d'*Hou-*

(*a*) J'ignore le nom de son pére: sa mére se nommoit *N. Bousie.*

dain, qu'il quitta en 1631. ayant été pourvû en 1629. d'un Canonicat de S. Germain. Il garda ce bénèfice jusqu'à sa mort, que je crois arrivée en 1650. (*b*) Sa dévise étoit : *Non latè, sed lætè.* Il s'étoit fait lui-même cette Epitaphe :

Jam quod es, antè fui : jam sum cinis, umbra, minùsque.
Tu quod es & quod ego simul omnia subjice puncto :
Omnia prætereunt : Nos ivimus, itis, & ibunt.

Nous avons de *Julien Waudré* :

1. *Lœmotheatrum. Montibus Hann. Lucas Rivius*, 1618. 16°. It. *Ibid. Joan. Havart, & Franc. de Vervel*, 1638. 12°. pp. 19. C'est une Elègie, suivie de diverses Epigrammes sur la peste, qu'une femme apporta de *Wesel* à *Mons* le 15. juin 1615. & qui désola cette ville pendant environ 13. mois. (*c*)

2. *Epigrammatum libri tres.* A la suite du précédent ; (2e édition, p. 20--112.)

3. *Elegiarum ad Philomusum libri tres. Montib. Hannon. Luc. Rivius*, 1626. 12°. It. *Ibid. Joan. Havart*, 1638. 12°. pp. 309. *Waudré* adresse ces Elègies à *Charles le Danoy*, Baron de *Cornay*. La plûpart roulent sur des sujets de Morale.

(*b*) Du moins il est certain que le nommé *Godefroi Nicolart* lui succéda alors dans son canonicat.

(*c*) *Fœnore Dat Lætos MatUro JULIUs agros,*
Cùm gravis afflictâ cessat in urbe lues.

4. *Psalmi Davidis carmine Latino redditi.* *Montib. Hann. Joan. Havart*, 1638. 12°. Je n'ai point vû cet ouvrage, non plus que le suivant :

5. *Liber Monostichorum. Francof. Wolfgang. Hoffmannus*, 1645. 12°.

Si nous en croyons *Sweertius*, nôtre Poëte a sçu atteindre l'aménité de Martial, & la facilité d'Ovide ; je ne suis pas de cet avis ; il est vrai que *Waudré* a imité les pointes & les jeux de mots du prémier : mais il n'en a ni l'élègance ni l'énergie ; (*d*) il ne me paroit pas moins éloigné de la facilité d'Ovide ; enfin je trouve qu'il n'a pas toûjours assez gardé la décence ; cependant il y a du bon dans ses Poësies, & elles méritoient la coupe dont le Magistrat de *Mons* lui fit présent.

Voici une Epigramme qu'il a faite sur le Char qui porte tous les ans en procession le Corps de Ste Vaudru, & qu'on nomme à *Mons le Car d'Or* :

Fama deaurati nè sit tibi fabula currûs,
Hic est Montani gloria vera soli.
Hæc sacra ferratis servatur machina valvis,
Quam foret infandum contemerare nefas.

(*d*) L'Epigramme suivante, *ad populum Montensem*, me semble assez froide :

Frigidus est, calidus, siccus, nunc humidus aer,
Dant varias semper noxque diesque vices.
Cernitis hæc animis lætantibus omnia, Cives :
Vos neque mutati temporis aura movet.
Quòd sic vivatis, Montenses, carpere nolo ;
Romanos pariter vivere Roma docet.

Unius & Trini redeunt cùm festa Tonantis.
Atque Ceres vernum florida tempus agit,
Accelerant, puerique manu contingere gaudent,
Et leve sacratum (e) *pondus in æde rotant.*
Evectum patriâ longè spatiatur ab urbe,
Turba secuta pias fundit in astra preces.
Quadrupedans rutilas capitis levat ungula plumas,
Splendet ad extremos quæ phalerata pedes.
Discernit bicolor visus auriga tuentes,
Tibia mirificis quem præit alta sonis.
In medio circùm sunt tintinnabula curru,
Aligerique pares bis duo plectra movent.
Eminet his sanctæ Comitis grave corpus, habetque
Presbyteri manibus fulta columna caput.
Subsequitur custos sociarum candidus ordo,
Belgarum castæ nobilitatis opes.
Non similes duxit Phaëton cœlestis habenas,
Atque triumphantes Roma superba rotas.

☞ *Les nn.* 1. & 2. *pp.* 6. 19. & 21. & *le n.* 3. *pp.* 144. 187. 304. 305. *de la 2e édit. Sweertius*, 497. *Brasseur, ill. Hannon. sidera*, 80. 81. *Boussut, Hist. de Mons*, 186. 348. 349. & 432. Ces Ecrivains disent fort peu de chose.

(e) Je crois qu'il faut lire *sacratâ*.

Jean Zuallart,

ÉCRIVAIN du XVI. ſiècle & du commencement du ſuivant, étoit ſelon toutes les apparences natif d'*Ath*, ou des environs; en 1608. il avoit l'emploi de Mayeur ou Maire de cette ville, & il avoit eû auparavant celui de Bailli au village de *Silly* proche *Guillenguien*. Dans le tems qu'il exerçoit cette dernière charge, il étoit Gouverneur de *Philippe de Mérode*, Baron du S[t] Empire & de *Frentzen*, Vicomte de la ville & Châtellenie d'*Ypres*, &c. Ce jeune ſeigneur lui propoſa le 25. novembre 1585. de faire avec lui le pélèrinage de la Terre-Sainte; (*a*) ils ſe rendirent d'abord à *Rome*, ayant dans leur compagnie *Nicolas Olivier*, Liégeois, *Dominique Daneſi*, de *Monte-pulciano* en Toſcane, Docteur en Théologie, *Matthieu Semerpont* de *Lille*, *Martin van den Zande*, Chanoine de *S. Géry* de *Cambrai*, &c. Ils partirent de *Rome* le 29. juin 1586., puis s'étant embarqués à *Veniſe*, & ayant traverſé la Méditerranée, ils abordèrent à *Jafa* ou Joppé, & firent leur entrée dans *Jeruſalem* le 30. août. *Zuallart* y prit l'épée de Chevalier du ſaint Sépulcre,

(*a*) L'ayeul de *Philippe* l'avoit fait autrefois.

ere, visita les lieux saints des environs, repartit avec ses compagnons le 9. septembre, & fut de retour à *Venise* le 25. novembre de la même année. Il passa avec son élève une partie de l'année suivante à *Rome*, & y dressa une Relation Italienne de son Voyage, aidé de quelques écrivains gagés, qui entendoient mieux cette langue que lui. Cet Ouvrage y fut imprimé chez *Francesco Zannetti* en 1587., & réimprimé chez *Dominico Basi* en 1595., & encore une fois dépuis. L'Auteur ayant appris qu'il avoit été copié par un Cordelier de Toulouse, nommé *Henri Chastela*, dans la Relation que ce Pére avoit publiée en François à *Bourdeaux* (b) l'an 1603., s'appliqua à mettre la sienne dans la même langue, & la fit paroitre sous ce tître:

1. *Le tresdévot Voyage de Jérusalem, avecque les figures des lieux saincts, & plusieurs autres, tirées au naturel. Faict & descript par Jean Zuallart....: Anvers, Arnould s'Coninckx*, 1608. 4°. Cet ouvrage est orné de figures en taille-douce, & partagé en

(b) Le P. *Wadding*, sans faire mention du plagiat de son confrére, dit qu'il fit le voyage de Jérusalem en 1600.; & que la Relation, qu'il en dressa, parut pour la prémière fois à *Bourdeaux* chez *Arnould de Breuil* en 1601., puis à *Paris* chez *Laurent Sonnius* en 1603. Et qu'après cela il publia: *La guide & addresse pour ceux qui veulent faire le voyage de Jérusalem*, chez le même *Sonnius*, 1604. (*Wadd. Scriptores Ord. Minorum*, p. 163.)

cinq livres, dont le I. eſt une Inſtruction pour ceux qui veulent faire le pélèrinage de la Terre-Sainte. Le II. contient une deſcription des Iſles qu'on rencontre ſur la route de *Veniſe* à *Joppé*; ces deux livres tiennent 184. pp. Le III. (pp. 235.) décrit *Joppé*, *Jéruſalem*, *Bethléem*, les montagnes de Judée, & les environs. Le IV. eſt un Tableau hiſtorique de l'ancienne Paleſtine. Dans le V. l'Auteur parle principalement des villes & des provinces ſituées à l'occident du golphe de *Véniſe*; ces deux livres tiennent 230. pages. On marque une 2e édition de cet ouvrage à *Anvers*, 1626. 4°. *fig.* *Zuallart* a encore donné au public une

2. *Deſcription de la ville d'Ath. Ath*, *Jean Maſius*, 1610. 12°.

Il laiſſa en mourant d'autres ouvrages, qui auroient, dit-on, fait honneur à ſa patrie : mais qui n'ont pas vû le jour.

☞ *Les Prélimin. du n.* I. *Swertius*, 484. 485. *Miræi Scriptores ſæc. XVII. p.* 272. *edit. Fabric.* Ces Auteurs ne diſent preſque rien.

Guillaume Simons, ou *Guil. Simonis*,

ÉTOIT DE *Thielt*, petite ville de Flandre ſituée au milieu de cette province, par conſéquent compatriote, & peut-étre oncle, de *Pierre Simonis*, qui fut nommé

à l'Evêché d'*Ypres* en 1585. *Guillaume* fit ses études de Théologie à *Louvain*, & prit le grade de Bachelier dans cette Université vers le milieu du XVI. siècle. Il demeuroit alors au *Grand-Collège*, où il eut pour compagnon *Livin Baers*, depuis Abbé de *Tronchine* ou *Dronghene* de l'Ordre de Prémontré proche *Gand*, à qui il dédia l'Ouvrage qui suit, par une lettre datée de cette ville le 28. novembre 1563.

Historiæ Aloysii Lipomani, Episcopi Veronensis, de Vitis Sanctorum, cum scholiis ejusdem, omnium modernorum hæreticorum blasphemias ac deliramenta clarè convincentibus..... Habes hìc, sincere Lector, Vitas Sanctorum nobis imprimis notorum, & eorum præsertim, qui publico festo sunt celebres, per gravissimos probatissimosque Auctores conscriptas : nunc primùm ex prolixis illis R. P. D. Aloysii Lipomani....... Tomis octo summâ fide, studioque doctissimorum virorum collectas. Lovanii, Joan. Bogardus, 1568. *fol.* pp. 491. & 478. Il faut remarquer 1°. qu'on ne doit pas toûjours compter sur la foi des *graves Auteurs* dont parle le titre ; on leur a attribué bien des pièces reconnues aujourd'hui pour apocryphes ; & l'on trouve ici quantité de vies écrites par des historiens fort crédules. 2°. Que *Simons* est le seul Auteur des Abrègés qui composent ce volume, quoique le titre

faſſe entendre que d'autres y ont mis la main.

☞ *Voyez les Prélimin. de cet Ouvrage. Les Bibliothèquaires ne nous apprènent rien.*

Jean van Paeſſchen, autrement *Joan. Paſchaſius*, *Paſcha*, ou *Paſqua*,

ÉCRIVAIN, dont les Bibliothèquaires n'ont parlé juſqu'ici que d'une manière fort défectueuſe, nâquit à *Bruxelles* vers le milieu du XV. ſiècle. Son pére ſe nommoit *Arnold van Paeſſchen*, & ſa mére *Marie Picquot.* Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il prit l'habit de Carme au couvent de *Malines*, ce qui l'a fait appeller par quelques-uns *Joannes à Malinis*, & a donné lieu de le confondre avec un autre Carme de ce nom. Ayant fini ſon cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtriſe, il fut employé à la Prédication, dont il s'acquitta avec honneur ſurtout à *Anvers* & à *Malines.* On le fit enſuite Prieur du couvent de cette dernière ville, & cette charge lui fut encore confiée d'autres fois dans la ſuite. Le 6. février 1504. il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Louvain ;* & ce fut apparemment vers le même tems qu'il fut élu Régent des

études au couvent de la même ville. En 1520., ou environ, l'Empereur *Charles V.* le nomma Inquisiteur de la foi; le P. *Paschasius* usa de l'autorité que lui donnoit cet emploi, pour ramener à l'unité Catholique un grand nombre de personnes que l'erreur avoit séduites : mais en même tems il encourut la haine de ceux qui favorisoient la nouveauté. (*a*) En 1523. il eut part au jugement rendu contre *Jacques Proost*, ou *Jac. Præpositi*, Prieur des anciens Augustins d'*Anvers*, qui étoient de la congrègation de Saxe, & contre quelques autres religièux convainçus de Luthèranisme. (*b*) Je ne sçais pas

(*a*) *Erasm. ep.* 856. *ad Joan. Carondeletum Archiep. Panormitan.* Mechliniæ Carmelita quidam Paschasius, ùt ex multorum litteris accipio, publicitùs è suggesto debacchatur in linguas ac bonas litteras, & nominatim in Collegium Trilingue, quod instituit Lovanii vir omnium sæculorum memoriâ dignus Hieronymus Buslidius. Agant hoc quod habent in mandatis; pugnent adversùs hæreses : at bellum gerere cum his litteris, sine quibus omnes reliquæ disciplinæ mutæ sunt, mancæ sunt, cæcæ sunt, plurimùm abest ab animo tum Cæsaris, tum Pontificis, &c.

(*b*) *Voici une lettre sur un jugement semblable :*

Eximie Magister noster.

Præ gaudio non possum omittere, quin scriberem Reverentiæ vestræ, me certè ex tribus Confessoribus istorum duorum igni traditorum, ac aliis habere, eos ipsos ultra modum Catholicè mortuos, & in procinctu mortis, satis tamen nonnullo spatio temporis, revocasse nedum omnes hæreses, verùm etiam articulos Lutheranos ab Ecclesiâ damnatos, & præsertim eos, quos ipsi tenuerunt : credentes nedum in sanctam Ecclesiam Catholicam, sed addentes Romanam; rogantes assistentes, nequis proprio sensu staret præsumptuosè, unde ipsi se deceptos fatebantur : sed in fide parentum, prædecessorum, & Ecclesiæ Prælatorum, credentes D. N.

exactement la date de la mort du P. *Paschasius :* mais il est sûr que M. *Foppens*, & après lui le P. *Cosme de Villiers*, se sont trompés en la mettant en 1526. Car les régîtres du couvent de *Malines* font foi qu'il vivoit encore en 1532., lorsqu'il ab-

Papam verum esse Petri successorem, &c. etiam ita devotè, ut nedum isti Confessores, verùm plusquam astantium centum, ultra modum ædificati abierunt, ita ut fermè illud miraculosè accidisse visum sit. Quod volebam nescia nè esset Dom. vestra, ut cunctis palam fieri possit, & præsertim Domino meo Decano Mechliniensi, quibus me plurimùm commendo. D. V. &c. Franciscus Vanderhulst D. V. Servitor & amicus. Raptim ex Bruxellâ 1. Julii 1523.

L'Inscription est : Eximio Domino, Religioso Patri, Magistro Nostro, M. Pascha, S. Theologiæ Professori spectatissimo, Conv. Carmelitarum Mechliniensium Priori.

Cette lettre se trouve dans un ancien regître du Couvent des Carmes de Malines. Le P. Paschasius a ajoûté de sa main ce qui suit :

Pro clariori intellectu suprascriptorum, sciendum quòd anno 1523. degradati sunt in Bruxellâ tres fratres Ordinis Augustiniensium coram toto populo, quorum nomina sunt F. Henricus Vos de Busco Ducis, Joannes van den Esschen, Lambertus de Thoren, quorum duo primi fuerunt combusti, tertius coram populo revocavit hæresim omnem, & Lutheranam. Isti tres fuerunt convicti Hæretici, sequentes, & pertinaces in doctrinâ Martini Lutheri de Saxoniâ. Acta sunt hæc per M. Franciscum de Hulst, principalem Inquisitorem hæreticæ pravitatis, præsentibus Doctoribus in Theologiâ, quorum hæc sunt nomina : Magistri Nostri Jacobus de Hooghstraeten, Prædicator Coloniensis : Nicolaus de Egmundâ, assumptus pro secundo Inquisitore, Ordinis Carmelitarum : Joannes Latomus, sæcularis sacerdos : Joannes de Pascha, Prior Carmelitarum in Mechliniâ : Godeschalcus Rosemont, sæcularis sacerdos. Dom. Adrianus (*Arnoldi*) de Brugis, (*de l'ordre des Carmes*) Suffraganeus Cameracensis, fecit actum degradationis. M. .... Bituricensis, Dom. Abbas Grimbergensis, D. Hieronymus (*Vander Noot*,) Cancellarius Brabantiæ, sederunt ad latus Magistrorum Nostrorum, cum Dominis de Concilio Brabantiæ, & viderunt actum degradationis, & nos Magistri, & præsertim Inquisitores tradiderunt duos primos in manus Cancellarii, & tulerunt statim Sententiam, & combusti sunt.

diqua pour la dernière fois la charge de Prieur de cette maison, en laquelle il fut remplacé par le P. *Martin Cuypers*, dont je parlerai ailleurs. Nous avons de lui ;

Méthode pour faire un pélèrinage spirituel dans la Terre-Sainte, avec une indication exacte de la situation des lieux saints ; par feu Monsieur Jean Pascha, Docteur en Théologie, & Religieux de l'Ordre des Carmes, &c. En Flamand. (*c*) *Louvain, Jerôme Welle*, 1563. 12°. feuillets 154. It. *Gand, Corn. van der Meeren*, 1612. 12°. Goth. dernière signat. *S* 2. après *R 5. Chrêtien Adrichomius* désigne ainsi cet ouvrage dans son *Urbis Hierosolymæ .... descriptio*, (Edit. de 1588. pag. 132.) *Peregrinatio cum exactâ descriptione Jerusalem & locorum sanctorum, autore S. Theologiæ Doctore Joan. Pascha Carmelitâ Mechliniensi, quam anno 1527. perfecit. Impressa Lovanii per Vellæum anno 1563.* Ce passage a jetté dans l'erreur tous ceux qui ont parlé du P. *Paschasius*, & dont aucun n'a lû son ouvrage. Les uns ont crû qu'il avoit fait le voyage de la Terre-Sainte en 1527. D'autres ju-

(*c*) *Een devote maniere om gheestelyck pelgrimagie te trecken tot den heylighen lande, als te Jherusalem, Bethleem, ter Jordanen, &c. met die rechte gheleghentheyt der heyligher plaetsen, so bescheelyck beschreven, al ofte mense voor ooghen saghe. Ghemaect by wylen heer Jan Pascha, Doctoor inder Gotheyt, en Religieus der Carmeliten orden inden convente tot Mechelen, doen hy liesde.*

geant qu'il étoit trop âgé pour l'entreprendre en ce tems-là, ont crû qu'il l'avoit fait longtems auparavant, & qu'il avoit attendu jusqu'en 1527. pour en donner la relation. Tous ont été persuadés qu'*Adrichomius* s'étoit aidé de cet ouvrage pour sa description de *Jérusalem*. Cependant il n'y a rien de vrai dans tout cela. Le P. *Paschasius* n'a jamais mis le pied dans la Terre-Sainte : il n'en a donné aucune description, qui mérite ce nom: & son livre, dont il s'agit ici, n'a pu fournir aucune lumière à *Adrichomius* pour le sien. C'est un Traité de dévotion, où l'Auteur parle d'abord de l'armure spirituelle de son Pélèrin, qui ne pouvant se rendre personnellement à *Jérusalem*, désire d'y aller en esprit; ensuite, par autant de stations qu'il y a de jours dans l'année, il le conduit de *Tirlemont* à la Terre-Sainte, qu'il lui fait parcourir en 125. jours, & le ramène à *Tirlemont* le dernier de décembre. Il marque pour châque jour un exercice de piété rélatif aux mystères de la vie & de la Passion du Sauveur. Il a tiré, dit-il, *des écrits de divers pélèrins, qui ont visité corporellement les lieux saints*, les descriptions qu'il en donne, (& qui ne sont rien. *) Comme il couroit quan-

* Ce n'est qu'une ligne, ou deux tout au plus, à la tête de châque station, pour marquer à quelle distance elle est de celle qui précède.

tité de copies fautives de cet Ouvrage, *Pierre Calentyn*, Chapelain du grand Béguinage de *Louvain*, voulut le publier plus exactement. Cet Editeur l'adresse à sa cousine *Cathèrine Bruffart*, Abbesse du monastère de *Binderen* proche *Helmont*; dans sa dédicace il parle du voyage que feu *Henri Bruffart*, frére de cette religieuse, avoit fait dans la Terre-Sainte en M.D.XXVII. (*d*) Et voila, je pense, l'occasion de la bévüe d'*Adrichomius*, qui jettant rapidement l'œil sur ce que *Calentyn* dit du voyage de *Bruffart*, dont la date est marquée en chiffres capitaux, aura crû qu'il s'y agissoit du P. *Paschasius*. Celui-ci a encore laissé

α. *Liber memorabilium, quæ contigerunt in conventu Mechliniensi ab anno 1508. ad annum 1530.* Ms. *in-fol.* chez les Carmes de *Malines*. On ne dit pas ce que les ouvrages suivans sont dévenus.

β. *In Magistrum Sententiarum, libri IV.*

γ. *Sermones Quadragesimales, liber I.*

δ. *Sermones Dominicales, liber I.*

ε. *Sermones per Adventum, liber I.*

ζ. *Sermones de Sanctis, liber I.*

(*d*) *Ghy ghedenck uwen gheminden broedere onse neve, heere ende M. Henrick Bruffart salig. me. selve in persone ende lichamelycken die* (Heylighe plaetsen) *ghevisiteert heeft; waer aff ick ollanx noch beschee ghesien hebbe, ghescreven mitter hant van den Guardiaen van Syon ende Commissarius van den Hey. Lande, vander date anno M. D. en XXVII, den VII. Octobris.*

η. *Jean d'Oudewater*, ou *Joannes Palæonydorus*, Carme; lui attribue encore : *Speculum historiale Ordinis Carmelitarum*, *libris X*.

☞ *Possevin. in Apparatu I.* 910. & 927. *Sweertius*, 459. *Val. André*, *Bibl. p.* 548. & *Fast. Acad. p.* 98., où l'Auteur est mal appellé *Joannes Pasta*. *Daniel à V. M. Speculi Carmel. II p.* 1109. *Cosm. de Villiers*, *II.* 67. 68. (Ce P. cite *Louïs Guichardin* dans sa *descr. de Malines* : mais je n'y trouve rien sur *Jean Paschasius*.) *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Louïs Makeblyde.

CET HOMME Apostolique nâquit à *Poperingue*, ville de la Flandre Occidentale, le 27. janvier 1564., & entra dans la Compagnie de Jésus en 1586. Ayant achevé son cours de Théologie, il se dévoua entièrement au service du prochain & au salut des ames: Il fut le prémier Recteur du collège naissant de sa Société à *Bergues-St-Winoc*, puis pendant six ans de celui d'*Ypres*. Après cela on l'employa au ministère de la Chaire & du Confessional dans les villes de *Gand* (*a*) & d'*Anvers*. Enfin on l'envoya vers 1611. à la Mission de Hollande, où il travailla

(*a*) Où il étoit le 24. juillet 1610. Voyez la Dédic. du *n.* 5.

l'eſpace de 19. ans (*b*) à la converſion des Hérètiques, & à l'inſtruction des Catholiques, ſe rendant agréable à tous par ſa douceur, & donnant par-tout l'exemple d'un Ouvrier véritablement Evangèlique. Il avoit été pendant huit ans ſupèrieur des Miſſionaires Jéſuites dans les Provinces-Unies, lorſqu'il mourut à *Delft* uſé de travaux le 17. août 1630. âgé de 66. ans & demi. Ce Pére avoit un talent ſingulier pour catèchiſer, pour confeſſer, pour conſoler les malades, pour inſtruire en public & en particulier, & pour inſpirer la piété à des gens de toute condition; le peu qui lui reſtoit de loiſir après ces fonctions, il l'employoit à la prière, à la méditation, & à la compoſition des ouvrages ſuivans, où il eſt aiſé de reconnoitre l'eſprit de zéle & de charité qui animoit l'Auteur; ils ſont tous en Flamand.

1. *Paradis de pratiques ſpirituelles. Anvers, Jerôme Verduſſen,* 1617. 16°. L'Auteur avoit publié pluſieurs éditions de cet ouvrage, avant celle qu'on vient d'indiquer, & l'avoit augmenté à diverſes repriſes.

2. *Trèſor de Prières.*

3. *Catèchiſme à l'uſage de la Jeuneſſe Catholique de l'Archevêché de Malines, & des Evêchés Suffragans; ou petit Trèſor de la*

(*b*) *Aleg.* Il doit y avoir faute dans le P. *Southwell*, qui dit 29. *ans*.

doctrine Chrêtienne, distribué en 49. *leçons.* Il y avoit déja près de cent éditions de ce Catèchisme en 1642.; ce qui ne doit pas surprendre, puisque c'est le Catèchisme ordinaire, & le seul autorisé dans les diocèses Flamands; je ne sçais quand la 1e édition a paru: mais il est certain que ce fut au plus tard en 1610. (*c*) & fort vraisemblablement en 1607. (*d*) Au reste ce Catèchisme ayant été altèré dans di-

(*c*) Voyez la dédicace du *n.* 5. & le Synode d'*Anvers* de 1610. *Tit. I. c.* 3.

(*d*) Le Concile Provincial de *Malines*, ouvert le 26. juin & terminé le 20. juillet 1607., promit (*Tit. XI. c.* 5.) de faire publier un Catèchisme, qu'il voulut être suivi désormais par tous les Curés, & autres à qui il appartiendroit, à commencer du jour de Noël de cette année. Cependant M. *Diercxsens* prétend que ce Catèchisme ne parut que 26. (il vouloit dire 16.) ans après. Il se fonde sur une Ordonnance de *Jacques Boonen* du 22. avril 1623. où l'Archevêque dit: *Catechismum hunc ab omnibus hujus Provinciæ Episcopis examinatum de eorum consensu approbavimus, atque juventuti proponendum decrevimus, neque alium ab eo, post tertium mensem ab ejus proximâ impressione.* M. *Diercxsens* raporte ensuite une autre Ordonnance du Cardinal d'Alsace du 25. mars 1757. où S. E. rappelle celle qu'on vient de citer, se plaint des changemens faits à ce Catèchisme dépuis l'édition de 1623. & déclare qu'elle en a fait paroitre une confrontée exactement sur la prémière qu'elle suppose être de cette année. Après vient une troisième Ordonnance de Monseigneur l'Evêque de *Bruges* datée du 24. décembre 1760. qui veut que ses diocèsains s'en tiennent à l'édition qu'il a fait publier cette année, après l'avoir comparée avec celle de 1623. & avec cinq autres. Quelques fortes que paroissent ces raisons, je ne les crois pas capables de renverser les preuves indiquées dans la note précédente. L'Ordonnance de *Jacques Boonen* n'étoit peut-être qu'une repètition d'une pareille qui aura été portée en 1607. par son prédécesseur; cette supposition suffit pour répondre à celle du Cardinal d'Alsace. Pour M. de *Bruges*, ce Prélat ne dit point que l'édition de 1623. soit la prémière: mais seulement qu'elle est la plus ancienne qu'il ait pu trouver.

ſes éditions poſtèrieures, deux Prélats
ıt fait réimprimer l'un en 1744. l'autre
ɩ760. ſur celle de 1623. la plus ancienne
ils ayent connue. Malgré leurs ſoins pour
donner dans ſa pureté, il doit y étre
ṫé des fautes, puiſqu'on a trouvé des
èrences conſidèrables entre les deux
tions publiées par leur ordre. (*e*) On a
luit ce Catèchiſme en François, & l'Ar-
:vêque *Jacques Boonen* approuva cette
duction le 14. ſeptembre 1628. Elle
t avoir été retouchée; (*f*) car quoi-
ɜ le langage n'en ſoit pas fort pur dans
dernières éditions, il eſt cependant
ıucoup meilleur qu'on ne pouvoit le
ıdre en 1628. Pour venir au fonds de
'uvrage, on ne peut diſconvenir que
Catèchiſme n'ait été fait avec beaucoup
ſoin & de diſcernement, & qu'il ne
ille mieux que tous, ou du moins preſ-
ɜ tous ceux qui ont paru avant le mi-
ɩ du dernier ſiècle. Voici quelques dé-
ts qu'on y pourroit remarquer. On y
ſeigne certains ſentimens communs dans
cole, mais que l'Egliſe n'a pas canoni-
, ſans rien dire qui les diſtingue des
gmes de foi, ou des points de morale
:idés. (*g*) Quelques réponſes ne ſont

e) *Leçon II. démande* 8. *Leç. XXIV. dém.* 4.
f) Je crois qu'elle l'a été pour l'édition de 1685. ap-
ıvée par le Cenſeur *J. Cuypers.*
g) Voyez *Leç. XIX. dém.* 1. *Leç. XXII. dém.* 3. *Leç.*
XIV. dém. 4. *Leç. XXXV. dém.* 6.

pas assés claires : (*h*) d'autres ne paroissent pas tout-à-fait exactes. (*i*) On y fait entrer des questions, qui ne semblent pas nécessaires, (*k*) & l'on y en omet d'importantes. (*l*) C'est apparemment pour quelques-unes de ces raisons que le feu Cardinal d'Alsace voulut en 1744. faire à ce Catèchisme des changemens & des additions, dont il envoya un modèle aux Evêques de sa province, mais qui ne fut point goûté.

4. *Histoire des Chrêtiens martyrisés au Japon en M. DC. IV. Anvers, Jerôme Verdussen*, 1609. 12°.

5. *Trésor de la doctrine Chrêtienne, pour éclaircir le Catèchisme publié à l'usage de la jeunesse Catholique de l'Archevêché de Malines.* (*m*) *Anvers, Joachim Trognæsius*, 1610. 12°. pp. 381. It. 6e *édit. Ibid. Michel Cnobbaert*, 1684. 12°. pp. 558. Cet ouvrage est entièrement analogue au Catèchisme dont on a parlé ; l'Auteur y a joint une 50e leçon sur le Chapelet.

6. *L'Art des Vertus, ou de la Perfection. Anvers, Joachim Trognæsius*, 1611. 12°.

(*h*) *Leç. XI. réponse* 6. *Leç. XII. rép.* 5. *Leç. XIII. rép.* 8.

(*i*) *Leç. XIII. rép.* 3. *Leç. XXVII. dernière rép. Leç. XXXII. rép.* 6.

(*k*) *Leç. XXXVIII. vers la fin.*

(*l*) Par ex. on n'y dit presque rien sur l'autorité, & l'infaillibilité de l'Eglise soit assemblée, soit dispersée.

(*m*) *Den schat der Christelicker leeringhe tot verklaringhe van den Catechismus uytghegheven voor de Catholycke Jonckheyt van de Provincie des Artsbisschdoms van Mechelen.*

7. *La Montagne des délices spirituelles.* *Anvers*, *Jerôme Verdussen*, 1618. 16°.

8. *Pratique abrègée pour assister les moribonds.* *Ibid. Idem*, 1618. 12°.

9. *Motifs de consolation pour les malades, & au sujet des morts.* (*n*) *Anvers*, *Jer. Verdussen*, 1621. 16°. It. *Augmenté de diverses prières.* *Ibid. Regner Sleghers*, 1668. 18°. pp. 360.

10. *Le Négoce céleste des ames dévotes.* (*o*) *Anvers*, *Jean Cnobbaert*, 1625. 16°.

11. *La Vie de S. Joseph*, *avec l'Office du même Saint.* *Ibid. Idem*, 1625. 16°.

12. *La Conversation céleste des ames dévotes.* *Ibid. Idem*, 1625. 16°.

☞ *Sweertius*, 521. *Aleg.* 313. *Sotuellus*, 568. *M. Dierckxsens*, *Antverpia Christo nascens & crescens*, *IV.* 197. 198. & 339--344.

(*n*) *Troost der siecken ende overleden .... vermeerdert met verscheyden Ghebeden.*
(*o*) *Den hemelschen handel der devote zielen.*

Godefroi Wreys,

NAQUIT à *Mol*, bourgade de la Campine, vers l'an 1600. Ayant fait sa Philosophie à *Louvain*, & remporté l'une des prémières places de son cours, il étudia en Théologie dans la même Université, & alla ensuite enseigner cette science au Séminaire de *Malines*. Il revint pren-

dre le dégré de Licencié à *Louvain* le 24. février 1628. après avoir été nommé Curé de *N. D. outre-la-Dile* dans *Malines*. Cette église ayant été érigée en Collègiale le 5. septembre 1643. *Wreys* joignit à sa Cure la dignité de Doyen du nouveau Chapitre, qui a passé aux Curés ses successeurs, & dont il prit possession le 16. décembre de la même année : mais il abandonna l'une & l'autre après la mort de *Dismas de Brialmont*, Fondateur & prémier Prévôt de cette Collègiale, arrivée le 25. juin 1652., & remplaça celui-ci en qualité de Chanoine-Gradué & Pénitencier de la Métropole de *Malines*. Il est mort en cette ville le 3. juin 1656. & son corps repose à *N. D.* vis-à-vis la Chapelle de *S. Dismas*, (*a*) où l'on voit l'inscription suivante gravée sur un marbre blanc :

D. O. M. Monumentum R^di^ adm. Domini D. Godefridi Wreys, Viri, si doctrinam spectes, veri Theologi : si virtutem, candore, prudentiâ, misericordiâ eximii : si dignitates, ex S. Th. Lectore, ex Pastore, ac primo Decano hujus ecclesiæ, quam quinque lustris texit, auxit, in Metropoliticâ Pœnitentiarii; qui altioribus maturus, cœlo maturior moritur 3. junii 1656. ætatis suæ 56.

(*a*) Nom que l'on donne vulgairement au *Bon Larron*, & qui n'a d'autre fondement que le faux *Evangile de Nicodème*.

Wreys avoit acheté vers 1653. un terrain situé proche le cimetière de N.D. pour y loger les Chanoines de cette église. (*) On l'a vendu dépuis, & il sert aujourd'hui de logement à des filles retirées, que l'on nomme *Marolles*, en Latin *Mari-colæ*, parce qu'elles font une profession particulière d'honorer la Ste Vierge. *Wreys* a mis au jour :

1. *Mons Myrrhæ*. 1632. 16°. Petit ouvrage de piété qu'il dédie à *Dismas de Brialmont*.

2. *Oratio funebris habita in exequiis Illmi ac Rmi D. Jacobi Boonen Archiepisc. Mechliniensis .... celebratis Mechliniæ in Ecclesiâ Metropolitanâ 3. aug. 1655. Lov. Hieron. Nempæus*, 1655. 4°. pp. 21. L'Auteur s'excuse de n'avoir fait entrer aucun ornement dans sa harangue, sur ce que *ornari res ipsa vetat*; (Maxime admirable pour bannir l'Eloquence de la Chaire) Puis il entre en matière par un vieil axiome de Scholastique : *Cùm, juxta Philosophum, Operatio sequatur Esse, primùm unde Illustrissimus noster Esse acceperit, paucis dicam.* Ce début suffit pour juger de la pièce.

☞ *Fopp. 376. Table généal. de la famille de Corten, &c. par M. de Azevedo, Chan. de N. D. de Malines.*

(*) C'est à quoi se raporte le mot *auxit*, qu'on vient de lire dans son épitaphe.

Cyrille de l'Enfant-Jésus,

COMPATRIOTE du précédent, né vers 1594. & nommé dans le monde *Van der Vecken*, prit l'habit de Religieux parmi les Carmes de l'ancien institut, aussitôt qu'il eut atteint l'âge necessaire, & se distingua par sa piété envers la Mére de Dieu. Ce fut lui qui en 1640. donna le commencement aux processions annuelles qui se font de *Tirlemont* à *N. D.* dite *de la Pierre* proche cette ville, & à *N. D. de Montaigu*. Ce Pére fut dans la suite Prieur du couvent d'*Enguien*, & Sous-Prieur de celui d'*Alost*. Il est mort *Jubilaire* à *Malines* en 1661. dans sa 67e année. Les Carmes de *Tirlemont* conservent deux petits Mss. *in-fol.* de sa façon, dont voici les titres :

α. Necrologium Defunctorum Fratrum Conventûs Thenensis.

β. Origo Supplicationis Thenensis ad D. Virginem Aspricollensem.

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Félicien de Ste Walburge,

AUTRE CARME de l'ancienne Observance, nommé dans le siècle *d'Oye*. Il fit sa profession à *Audenarde*, & fut dé-

puis employé à la direction des Carmélites de *Vilvorde*, puis à la Mission de Hollande. Ce Pére mourut à *Gand* l'an 1713. âgé de 69. ans, après avoir publié

L'Histoire & les Miracles de N. D. de la Consolation, honorée à Vilvorde chez les Religieuses du Mont-Carmel. En Flamand. *Bruges*, 1683. 12°.

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Gabriel Dumont,

MINISTRE de l'Église Wallone de *Roterdam*, & Professeur en langues Orientales, & en Histoire Ecclésiastique dans la même ville, mourut vers 1748. C'étoit un homme fort laborieux, qui avoit un savoir assez étendu, & qui communiquoit volontiers ses lumières aux autres; sa principale occupation, après celles que lui imposoient sa chaire & son ministère, étoit d'instruire des jeunes gens, qui venoient perfectionner auprès de lui les connoissances qu'ils avoient puisées dans les Académies, & s'exercer sous ses yeux à la prédication. Il n'a publié de son vivant que

1. Quelques *Dissertations* jointes aux *Discours* de *Saurin sur la Bible*.

2. D'autres insérées dans l'*Histoire critique de la République des Lettres* de *M. Masson*. L'Auteur n'a pas mis son nom à ces piéces. Après sa mort on a donné

3. *Sermons de feu M. Gabriel Dumont....* *Roterd. Jean-Daniel Beman*, 1749. 8°. pp. 495. Voici les tîtres de ces Sermons : I. *J. C. vivant dans le Fidèle, sur Gal. III. 20.* II. *Le souvenir de châque bienfait de Dieu, sur Ps. CIII. 2.* III. *Le fidèle occupé à s'avancer, sur Philip. III. 14.* IV. *La foi de Moïse victorieuse du monde, sur Heb. XI. 24. 26.* V. & VI. *L'imperfection de nos connoissances, sur 1. Cor. XIII. 9.* VII. *La Priere continuelle, sur 1. Thess. V. 12.* VIII. & IX. *L'excellence de la paix de Dieu, sur Philip. IV. 7.* X. *L'utilité de la paix de Dieu, & les moyens de l'acquerir, sur le même Texte.* XI. & XII. *La mort des Justes, sur Num. XXIII. 10.* On voit le portrait de l'Auteur à la tête de ce Recueil, qui a été imprimé par les soins de son collègue *Daniel de Superville*, avec une dédicace de l'Editeur à Mademoiselle *de Heuqueville*, fille du Baron de ce nom. Ce fut elle qui fournit le Ms., qu'elle tenoit de *Dumont* lui-même.

☞ *Ses Sermons, & le Journ. des Sav. éd. de Holl., Nov.* 1749. 405-407.

Jean Bredenbach

ATIF DE *Duſſeldorf*, eſt Auteur d'un
Poëme intitulé :
litia Chriſtiana, quâ docetur quî con-
:tia & carnem pugnandum. Duſſeld.
Orydrius, 1560.
:ſt tout ce qu'on nous dit de cet Ecri-
, Il paroit qu'il a vécu dans le XVI.
, & il peut avoir été parent de ceux
uivent.

Sweertius, 400. *Val. André*, 467.

Matthias Bredenbach,

'OIT de *Kerſp*, village du Duché
le *Bergues*, où il nâquit vers l'an
. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il
n cours de Philoſophie à *Cologne*,
fut admis au grade de Licencié ès
e 10. mars 1524. par *Joſſe d'Erpach*
Chancelier de l'Univerſité. Trois
près, il commença de régenter les
nités à *Emmeric*, & s'étant acquitté
t emploi avec beaucoup d'aſſiduité
ce de ſix ans, il ſuccéda en qualité
:ſteur de cette Ecole à *Pierre Hom-*
de *Cochem*, qui quitta ſon poſte

du consentement des Chanoines d'*Emmeric* pour se donner tout entier à la Prédication. *Bredenbach* fit fleurir ce Collége qu'il gouverna durant 26. ans avec une réputation peu commune; il mourut d'une manière très-édifiante le 5. juin 1559, dans la 70e année de son âge, laissant après lui trois fils : *Tilman*, dont je vais parler, *Henri*, qui eut l'emploi d'Ecolâtre (apparemment à *Emmeric*,) & *Thierry*, Licencié en l'un & l'autre droit, qui fut Chanoine de *Rees* dans le duché de Clèves, & une fille, de qui il eut un petit-fils, nommé *Matthias Borlinchausen*, qu'il vit Official de *George de Brunswic*, Prévôt de *Cologne*. *Bredenbach* étoit bon humaniste, & bon Théologien, plein de zéle pour la Religion Catholique, grand homme de bien, & si ménager de son tems, qu'il n'en perdoit qu'à regret la plus petite portion. On a de lui :

1. *Introductiuncula in Græcas literas quantum ad rectè legendi & pronuntiandi rationem attinet, tam veterem juxta Erasmi Roterodami sententiam, quàm illam, quâ nostra utitur ætas.* Colon. *Mart. Gymnicus*, 1534. 12°.

2. *Lucius Fenestella de Sacerdotiis & Magistratibus Romanorum, correctus, restitutus, & scholiis illustratus.* Colon. *Eucharius Cervicornus*, 1539. 12°. It. *Antv. Gymnicus*, 1557. 12°.

3. *De Diffidiis, quæ nostrâ hac tempestate tanto cum terrore jactant Ecclesiæ navem, à quo, quibus rationibus hæc sint excitata: &, (quod omnium maximè optandum est, atque à Domino Deo precibus assiduis petendum) quâ ratione videantur posse componi. Ad universos Viros doctos, quarumcumque illi partium sint vel opinionum; & fratres in Christo charissimos, Pacis Dei Amatores, Sententia Matthiæ Bredenbachii, Kerspensis, apud Embricam Scholæ Moderatoris. Colon.* 1557. 12°. pp. 112. sans nom d'Imprimeur, en Italique. It. *Editio 2. jam recens ab Authore recognita, cum novâ ejusdem Præfatione. Col. Agrip. Excudebatur Gualthero Fabricio, J. U. L.* 1557. 12°. *E e 5.* après *D d 5.* gros caractère. It. *Antv. Ant. Tilenius,* 1576. L'Auteur dédie la seconde Edition à *Guillaume*, Duc de *Juliers*, &c. Il y a joint un écrit intitulé :

4. *Apologia de eo quòd quibusdam visus est, in suo de diffidiis in Religione componendis libello, acerbiùs in Martinum Lutherum scripsisse. Colon. Maternus Cholinus,* 12°. feuillets 94. gros caractère. Où il justifie ce qu'il avoit avancé sur *Luther*, en le faisant Auteur du Schisme qui déchiroit l'Allemagne. *Henri Pileus*, de *Minden*, & *Jacques-André Schmidelein*, Ministre de *Goppingen*, fameux Controversiste Luthèrien, mort à *Tubinge* le 7. janvier

1590., attaquèrent *Bredenbach*; il oppofa au prémier qui avoit écrit en vrai bouffon

5. *Hyperaſpiſtes pro ſuo de componendis in Religione diſſidiis libello adverſùs calumnias Henrici Pilei Mindani. Colon. hæredes Joannis Quentel*, 1560. 12°. pp. 310. Ouvrage favant, exact, & folide, où l'Auteur raporte les propres termes de fon Antagonifte, qu'il fuit pied-à-pied; il mourut en l'achevant, & c'eft *Tilman Bredenbach* qui l'a donné au public; celui-ci défendit auffi fon pére contre *Jacques André*. On a encore de *Matthias*

6. *In LXIX. Pſalmos, ſeu Hymnos Prophetæ David priores, & in S. Jeſu Chriſti Euangelium ſecundùm Matthæum, erudita, Catholica & pia Commentaria, ſecundùm Hebraïcam veritatem, & veterum orthodoxorum Patrum monumenta, ſummo ſtudio elucubrata. Colon. hæredes Joannis Quentel*, 1560. 4°. pp. 427, & 270. fans les Préfaces & les Tables qui ont été ajoutées par les fils de l'Auteur. Ils dédient le 1. Commentaire à *Jean-Gébhard Truchſès*, Electeur de *Cologne*, & le 2d à *Robert de Berges*, Evêque de *Liége*. Ils ont mis après la préface quelques Epitaphes en l'honneur de leur pére : ils avertiffent que la Faculté de *Cologne* a jugé ces Ouvrages dignes de voir le jour ; en effet ils font écrits d'une manière noble & polie, très-propre à inftruire & à édifier le

lecteur, & d'ailleurs pleins d'érudition; l'Auteur y explique également la lettre & le ſens moral du texte.

7. *Epiſtolæ duæ de negotio religionis, nunc primùm excuſæ. Colon. Agr. Interſignium Monocerotis*, 1567. 12°. dern. ſignature *L* 2. Suivies de quelques pièces de *Tilman Bredenbach.*

☞ *Sweertius*, 557. 558. *Val. André*, 658. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 239. *ex Waſſenbergii Embricâ, &c.*

Tilman Bredenbach,

FILS DU précédent, nâquit à *Emmeric* vers 1544. Ses humanités achevées, il entra en Philoſophie au Collége *des Trois-Couronnes* à *Cologne*, & y fut reçû Maître-ès-Arts ſous le P. *Grégoire Fabius*, Jéſuite, en 1562. Enſuite ayant fait un cours de Théologie à *Ingolſtad*, il revint à *Cologne*, où il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté. Son mérite le fit nommer ſucceſſivement Chanoine de *N. D.* d'*Anvers*, puis en 1567. des *SS. Florent & Caſſius* à *Bonne*, où il étoit deux ans après Préſident du Synode, & enfin de *S. Géréon* de *Cologne*. Il mourut en cette ville le 6. mai 1587. âgé d'environ 43. ans, & fut enterré dans l'enceinte de l'Egliſe de *S. Géréon* ſous un marbre, où l'on grava ces mots de l'Apôtre: *Rom.*

IV. Jesus Christus traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter justificationem nostram. *Tilman Bredenbach* étoit un Théologien savant pour son tems, très-zélé pour la foi, vertueux Prêtre, & lié d'une amitié intime avec plusieurs gens de bien, particulièrement avec le docte *Martin Eisengrein*, qu'il accompagna à *Rome*, avec le pieux Abbé *Louis de Blois*, &c. Outre divers Ouvrages de son pére, dont il a été l'éditeur, il a donné lui-même les suivans :

1. *Catechismus Catholicus Reverendissimi quondam Domini Michaëlis* (Heldingi) *Episcopi Merspurgensis, in Conciones LXXXIV. sanè pias & eruditas pulchrè distributus .... nunc primùm Latinitate donatus per Tilm. Bredenbachium Embricensem. Colon. hæredes Johann. Quentel, & Geruinus Calenius*, 1562. 12°. pp. 748. It. *Lovan. Hieron. Wellæus*, 1577. *fol.* pp. 312.

2. *Joëlis Prophetia pro concione explicata per R. D. Joannem Fabri ab Hailbrun, Dominicanum, quondam Cathedralis Ecclesiæ apud Augustam Vindelicorum Ecclesiasten Catholicum; nunc primùm Latinitate donata per Tilm. Bredenbachium. Lovanii, Joan. Bogardus*, 1563. 12°. feuillets 243.

3. *Belli Livonici, quod magnus Moschoviæ Dux anno 1558. contra Livones gessit, nova & memorabilis Historia, lamentabilem universæ Torpatensis Provinciæ vastationem & exci-*

dium complectens, bonâ fide .... conſcripta. Colon. Matern. Cholinus, 1564. 8°. feuillets 64. It. *Ibid.* 1583. & 1594. It. En François : *Hiſtoire mémorable de la guerre du grand Duc de Moſchovie contre les Livoniens, 1558. par Tilman Bredenbach.* Ms. dans la Bibliothèque de la Cathèdrale de *Tournai* (*Sander. Biblioth. Belg. Ms. T. I. p.* 223.) Cette Relation eſt un morceau important pour l'Hiſtoire de Ruſſie.

4. *De vindictis & pœnis Sacrilegorum. Colon.* 1565. 12°. Ouvrage d'un Anonyme Allemand, traduit par *Bredenbach.*

5. *Orationes de Purgatorio. Ingolſt.* 1566.

6. *Heroïcum Carmen.... ad.... Martinum Eiſengreinium.* Pagg. 5. Cette pièce, & les trois ſuivantes ſe trouvent à la ſuite de *Matt. Bredenbachii Epiſtolæ duæ de negotio religionis.... Col. Agr. ad inſigne Monocerotis*, 1567. 12°. depuis le feuillet *L* 2. juſqu'à *P* 3.

7. *Epiſtola ad Mart. Eiſengreinium.* Datée du Chapitre de *Bonne* le 2. juin 1567. *Ibid. L* 5.

8. *Monodia in obitum R^mi & Ill^mi Principis ac Domini D. Joannis* (de Leyen) *Archiepiſcopi Treverici, Principis Electoris, &c. Ibid. O* 3. pp. 6. En vers héroïques.

9. *Elegia in obitum R^mi Clariſſimi Viri D. Georgii à Petrâ, Collegiatæ Eccleſiæ Confluentinæ ad S. Caſtorem Decani..... Ibid.* juſqu'à *P* 17.

10. *Concio plena consolationis & orthodoxæ doctrinæ, peccatorum remissionem ac salutem in solo Christi Domini merito quærendam; & an idem hoc Christi meritum aliquot retrò annis in Papatu doctum sit, atque etiamnum doceatur; habita Ingolstadii per Reverendum & Magnificum Dominum Martinum Eisengreinium, Theologum, & Præpositum Mosburgensem, Serenissimi Principis Alberti utriusque Bavariæ Ducis, &c. ad Pontificem Maximum Oratorem, &c. Nunc primùm Latinitate donata per Tilmannum Bredenbachium, S. T. D. Canonicum Bonnensem. Annexa est* (feuillet G 2,) *M. Hannardi Gamerii, Mosæi, Poëtæ laureati, & Græcanicæ litteraturæ apud Ingolstad. Professoris, Satyra de Merito Christi. Colon. Agr. ad Intersignium Monocerotis*, 1567. 12°. Dern. signature *H* 3. après *G*. 5.

11. *Antihyperaspistes pro verâ componendorum Ecclesiæ dissidiorum ratione D. Matthiæ Bredenbachii Kyrspensis, adversùs convicia & calumnias Jacobi Andreæ Smidelini, quas inscripsit Hyperaspisten τῶν προλεγομένων* (Défense des Prolègomènes) *Joannis Brentii; continens absolutam potissimorum Catholicæ Religionis dogmatum explicationem, & veteris Ecclesiæ praxin in componendis Religionis dissidiis, & exterminandis Hæresibus; tum deinde luculentam eorum, quæ ab Adversariis adferri solent, confutationem. Annexa est passim in ipso opere depulsio syco-*

phantiarum, quas idem Smidelinus in Catholicæ fidei Propugnationem R[di] D. Georgii Lautherii, Theologi, & Aulæ Bavaricæ Concionatoris, de Sacrificio Missæ, &c. insolenter effudit. Optimo ac desideratissimo parenti Matthiæ Bredenbachio, & charissimæ Matri Ecclesiæ Catholicæ, amoris & pietatis ergò, faciebat Tilmannus Bredenbachius filius, S. Th. Doctor. Colon. Gerwinus Calenius, & hæredes Joan. Quentelii, 1568. 4°. pp. 455. L'Auteur a inséré dans cet ouvrage, qui est savant & solide, une lettre aux Docteurs de *Louvain*, (*a*) qu'il appelle *Domini & Præceptores colendissimi*, (*b*) & à qui il soûmet son Traité. Après cette lettre viennent les approbations des Docteurs *Aug. Hunnæus*, & *Cunerus Petri.*

12. *De certitudine Gratiæ Tractatus Apologeticus pro vero ac germano intellectu canonis* XIII. *sessionis VI. S. Œcumenici Concilii Tridentini, nuper à Gnosticis quibusdam insolenter exagitati : ad piam & verè Christianam conscientiæ pacem rectamque de Dei misericordiâ fiduciam obtinendam, cumprimis utilis ac necessarius : Rationem verè ac piè consolandi agonizantes apud Catholicos usitatam simul complectens. Authore Reverendo & Magnifico viro D. Martino Eisengreinio Theologo, Præposito Pataviano, S. Cæsareæ Majest. Ecclesiaste, & Sereniss. Bavar. Du-*

(*a*) Page 442.
(*b*) Auroit-il fait une partie de ses études à *Louvain*?

cis ad Sedem Apostol. Oratore, &c. Interprete verò Tilmanno Bredenbachio S. Th. Doct. Consistorii Ecclesiastici apud Bonnam Præsid. Col. Agrip. Theodorus Graminæus, 1569. 12°. pp. 632.

13. *Insinuationum divinæ pietatis libri V, totius Christianæ & spiritualis perfectionis summam complectentes. Colon. Ludov. Alectorius, & hæredes Jacobi Soteris, 1579.* 12°. pp. 896. It. *Ibid.* 1588. 12°. It. *Pragæ*, 1662. 8°. Ce sont les Révélations attribuées à *Ste Brigitte.* Le célèbre Chartreux *Jean-Juste Lanspergius* les avoit traduites en Latin, & publiées à *Cologne* en 1536. avec une Apologie à la tête, que *Bredenbach* fait reparoitre ici. Ce dernier avoit d'abord éclairci l'Ouvrage par des notes marginales pour son usage; mais il ne le mit au jour, qu'après l'avoir confronté avec un exemplaire Allemand Ms., que lui communiqua l'Abbesse de *Ste Cécile de Cologne.*

14. *Fasciculus piarum precationum, ex operibus Ludovici Blosii Latiensis Abbatis. Colon.* 1580. 16°.

15. *Sacrarum Collationum libri octo, quibus ad omnem vitæ humanæ usum, familiaresque congressus, sacrâ, jucundâ, & utili selectissimorum historiarum varietate Lector pius instruatur. Colon.* 1584. 12°. It. *Secundò hac editione aliquot illustribus miraculis, in S. Eucharistiâ & S. Hostiâ editis aucti. Ibid.*

1590. 12°. It. *Ibid. Offic. Birckmannica*, 1599. 8°. pp. 902. It. *Ibid. Pet. Cholinus*, 1609. petit *in-12°*. pp. 882. *Bredenbach* fit cet ouvrage à l'imitation de *Cassien*, & de *Césaire de Heisterbach.*

16. *Illustrium Miraculorum, & Historiarum memorabilium libri XII. ante annos ferè CCCC. à Cæsario Hesterbachensi, Ordinis Cisterciensis, Coloniensis Diœcesis.... accuratè conscripti.... nunc ab innumeris mendis.... diligenter repurgati, & recens in lucem editi. Colon. Agrip.* 1591. 8°. It. *Ibid. Offic. Birckmannica*, 1599. 8°. pp. 902. &c. *Bredenbach* mourut après avoir presque achevé la revûe de cet Ouvrage sur divers Mss. Il en avoit un peu changé le stile pour le rendre plus Latin : d'autres plus judicieux l'ont rétabli conformément à l'original. Dans la Préface, où il y a du savoir, *Bredenbach* montre l'usage que l'on peut faire de ce livre, défend l'Auteur contre les Hérètiques, & indique les Péres qui ont écrit des histoires semblables à celles qu'il publie. Mais je ne crois pas qu'on en lise dans les Péres qui ressemblent bien à celle de *Béatrix* ; & rien ne nous oblige d'ajoûter foi à celle-ci, ni à quelques autres raportéees par *Césaire*. Il paroit que l'éditeur fut *Jacques Fischer* de *Harlem*, qui en fait la dédicace à *Jean Roder*, Abbé

d'*Hemmenrode*, de l'Ordre de Cîteaux, dans le diocèse de *Trèves*. (*c*)

☞ La Préface du n. 16. *Sweertius*, 696. *Val. André*, 840. 841. *Ever. Waſſenbergii Embrica, p.* 282. *Hartzheim*, 309.

(*c*) La Lettre de *Fiſcher* eſt datée de ce monaſtère le 21. octobre 1590. Il y témoigne ſa reconnoiſſance envers cet Abbé, qui l'avoit reçû chez lui depuis dix ans, que les malheurs de ſa patrie l'avoient obligé de la quitter, & qui avoit fait les dépenſes de ſon Doctorat.

Nicolas de Formanoir,

PRÊTRE, & ſeigneur de *Merlin* à une lieue de *Tournai* vers le midi, vivoit au commencement du dernier ſiècle. Il étoit ſans doute parent de *Pierre de Formanoir*, qui étoit Ecuyer, ſeigneur de *Merlin*, & Grand-Prévôt de la ville de *Tournai*, lorſqu'il fut créé Chevalier le 17. juin 1630. Je ne ſçais ſi ce dernier eſt différent de *Pierre de Formanoir*, qui fut annobli le 23. août 1606. étant dès-lors marié & ayant des enfans. Celui-ci porta d'Or, fretté de ſable, ſemé d'yeux au naturel. On a de *Nicolas :*

Sanctæ fidei Catholicæ confeſſio, ſummam complectens dogmatum, quæ Catecheſi, ex præſcripto S. Concilii Tridentini, traduntur, ad pſallendum concinnata per R. D. Nicolaum de Formanoir, Presbyterum, Dominum in

in Merlino Nerviorum. Antv. Joan. Keerbergius, 1605. 12°. pp. 299. Dédié à l'Archiduc *Albert*, puis au Clergé, & ensuite à la Noblesse des Pays-Bas. C'est le Catèchisme Romain abrègé, & réduit en versets, ou en périodes coupées, pour être chanté comme nos Pseaumes. Ce dessein est singulier; je doute qu'on l'ait mis en pratique.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & le Roux, Recueil de la Noblesse de Bourgogne, &c.* 213. 254.

Gérard de Raedt, ou *Gérard de Harderwyck*,

NATIF DE Gueldre, & apparemment de la ville ou des environs de *Harderwyk*, fit au moins une partie de ses études à *Cologne*, où il prit les degrés de Maître-ès-Arts, & de Licencié en Théologie. Il enseigna la Philosophie au collège dit *Laurentianum*, dont il fut, suivant l'usage, Régent ou Principal pendant trois sémestres. Il fut aussi Doyen de la Faculté des Arts en 1476., en 1480. & en 1486. Enfin les Députés (*Magistri Intrantes*) des quatre Facultés l'élurent Recteur de l'Université le 28. juin de l'an 1500.; il remplit cette fonction jusqu'au 9. novembre de l'année suivante, & mourut

en 1503. étant alors Curé de la paroisse de Ste Colombe (*a*) à *Cologne.* Il a publié

1. *Commentarii in omnes parvos Tractatus Parvorum Logicalium Petri Hispani*, (*b*) *junctis nonnullis Modernorum, processum Bursa Laurentianæ in Universitate Coloniensi continentes. In-fol.* On lit à la fin : *Nunc primùm veritati castigationis lineâ redditi per Ulricum de Zell prope Lyskirchen Artis impressorie Magistrum & Civem Colon. An. MCCCCXCIII.....*

2. *Commentum Libri primi Hermenias Aristotelis, similiter & aliorum Librorum Veteris Artis, studiosè ex diversis Doctorum dictis, maximè ex scriptis Venerabilis Domini Alberti Doctoris Magni .... per famosum Virum Gerardum de Harderwick de Rotâ, Artium Mag. & S. T. Licentiatum, actu in eadem Regentem. Anno 1486. fol.*

3. *Commentum supra veterem artem Aristotelis secundùm viam Albertistarum .... Sex Principia Gilberti Porretani .... Primus & secundus Peri Hermenias. In-fol.* Au bout : *Commentum Libri peri hermenias Aristotelis similiter & alior. libror. veteris artis .... per famosum .... Regentem finit feliciter anno 1486.*

4. *Commentaria in Summulas Petri Hispani*

(*a*) Et non pas de S. Colomban, comme on lit dans *Valère André.*

(*b*) Philosophe & Médecin Portugais, qui en 1276. monta sur le S. Siège, & prit le nom de *Jean XXI.*

pani Alberto-Centonas continentia, quæ sunt quædam Progymnasmata in Libros Philosophi secundùm processum Bursæ Laurentianæ Colon. ad unguem castigata, & è mendis, quibus scatebant, erepta. Incipiunt ad laudem Cuncti-potentis, gloriosissimæ Virginis, & divi Interpretis Hieronymi. In-fol. Au bout : *Commentarius in sex Tractatus Petri Hispani, & alium Libro Posteriorum Analyticorum Aristotelis correspondentem ..... absolutus anno Virginitatis partûs MCCCCLXXXVIII. Extrema apposita est manus, quæ rursus quarto supra scriptum numerum anno propter nonnullas mendas dormitantiâ Orthosynthetici* (du Correcteur) *admissas ex amussim recusa per providum Virum Ulricum Zell prope Lyskirchen, insignis civitatis Colon. Civem. Calendas Decembris ad finem usque deducta sunt .....*

5. *Textus trium Librorum de Animâ Aristotelis, cum Commentario secundùm doctrinam Domini Alberti Magni.* Au bout : *Commentarii trium Librorum Aristotelis de Animâ intitulati, adjectis in calce duobus Epitomatibus, non paucis lucubrationibus ..... absoluti ac accuratissimè castigati operâ & impensis honesti viri Henrici Quentel Colon. Civis, impressoriæ artis calotecnis* (Habile dans l'art d'imprimer) *characterisati anno gratiæ millesimo quadringentesimo supra nonagesimum septimo, sexto Kal. Junii ad finem optatum sunt perducti.....*

6. *Opus quadrupartitum postillarum Divi Alberti Magni, viri tum in omni arte, tum maximè in divinis litteris illuminatissimi, qui, etsi in aliis suis editionibus cæteros vicerit; in hoc tamen opere, spiritu eum divino agente, se ipsum vicisse & superasse videtur..... per misericordiæ & pietatis virum venerandum Magistrum nostrum, Artium & SS. Theologiæ Professorem Eximium Gerardum de Harderwick, ædis D. Columbæ Pastorem, dum vixit..... 1504. in oppido imperiali Hagenaw.*

7. *Alberti Magni Postilla super Lucam impressa operâ Gerardi de Harderwick. Ibid.* 1504. *fol.*

8. *Materia de Crucibus quæ in vestibus hominum apparuerunt anno M. D. I. per Venerandum Virum Magistrum Gerardum de Harderwick S. Columbæ Pastorem, ac Bursæ Laurentianæ in Coloniâ Doctorem, in suis Vesperiis eodem anno decisa, & ad requisitionem Archipræsulis Hermanni IV. Hassiæ Landgravii impressa. Colon. per Henricum de Nussia, 1508.* 4°. Il s'agissoit de savoir ce qu'il falloit penser des Croix & d'autres figures qui paroissoient subitement sur les manteaux des femmes, mêmes enfermés dans des coffres, sur les surplis des Prêtres, &c. Ces Croix étoient ordinairement de couleur de sang; on en vit aussi de couleur d'or. Ce phénomène attesté par une foule d'Ecrivains du tems, dont plu-

ſieurs en ont été témoins oculaires, (c) s'étoit manifeſté en 1500. & 1501. dans les diocèſes de *Trèves*, de *Mayence*, de *Liége*, &c. Voici ce qu'en dit *Jean-François Pic de la Mirandole* dans la dédicace de ſon *Stauroſtichon* à l'Empereur Maximilien : *Monſtraſti dum eſſem apud te in Germaniâ, cruces, clavos, lanceas, & alia pleraque, cæleſti quadam nec viſibili pluviâ delineata ; &c. Vidi & ipſe, poſtquam à tuâ Majeſtate diſceſſi in Italiam rediturus, multa, quæ non modò fidem rei jam vulgatæ adſtruerent, ſed majorem multo demirationem incuterent, & univerſam pænè Germaniam ad cæleſtia prodigia commoverent.* Et dans le Poëme qui ſuit :

Hic demiſſa recens populi myſteria, mirum !
Attoniti inſpectant homines, paſſimque ſtupentes
Inſcribunt puro delapſa inſignia cælo.
Sanguinolenta crucis claris memoranda triumphis
Effigies latè ſpectatur ; ſpongia, flagra
Viſuntur, tunica inconſutilis intima, clavi
Cernuntur multo madefacti ſanguine : telum
Quod ſacram ſævo diſcreverat impete coſtam.

(c) Voyez *Nunningii Scholaſtici Vredenſis ep.* 6. *Commercii Litterarii inter ipſum & Cohauſen. Francof.* 1750. *Tritem. Chron. Hirſaug. T. II. p.* 580. *Langii Annales Paderborn. an.* 1501. *Strunckii Annales Paderb. an.* 1501. Voyez ſurtout ce que *Jean Naucler* raporte d'après une Lettre de l'Evêque de Liège à l'Empereur Maximilien *Chron. Tom. II. Gener. LI. edit.* 1544. *p.* 992.

Pingitur ; excubitor cristâ spectabilis ales,
Tergeminique micant tali, quos inclyta Christi
Jecerat innocui sortitus tegmina miles.
Non ignota cano ; Cæsar monstravit, & ipsi
Vidimus ; innumeros promsit Germania testes, &c.

☞ Voyez, outre ce qu'on a cité dans les Notes, *Val. André*, 274. 275. *Hartzheim, Bibl. Colon.* 96. & *Prodr. Hist. Univ. Colon. p.* 11. 12.

Emmanuel Sweerts

ETOIT DE *Sevenbergen* au Nord-Ouest de *Bréda* en Brabant. (a) Dès sa plus tendre jeunesse son inclination le porta à rechercher les productions les plus curieuses de la nature, comme les coquillages, les pierreries, les oiseaux étrangers, &c. mais il eut un attrait particulier pour les fleurs ; il en cultiva un grand nombre, en fit commerce, & en fournit à l'Empereur *Rodolphe* pour ses jardins de *Vienne ; Sweerts* engagé par ce Prince, & par son propre interêt, fit dessiner ce qu'il avoit de plus rare, & en composa le recueil dont je vais parler. Il avoit au moins 59. ans, lorsqu'il le publia, puisqu'on voit à la tête son por-

(a) Et non pas en Hollande, comme *Valère André* le marque dans sa table ; *Sweerts* lui-même avoit tort de se dire *Batavus.*

trait avec cette légende à l'entour : *Ornatiss. & expertiss. Emanuel Sweertius Septimont. Batavus ætatis 60. Vita hominum flos est.* Il faisoit sa demeure à *Amsterdam.* Nous avons de lui :

Florilegium .... tractans de variis Floribus, & aliis Indicis plantis, ad vivum delineatum in duabus partibus, & quatuor linguis concinnatum. Prostat venale, unà cum floribus ipsis, apud ipsum Autorem, Eman. Sweertium, cujus officina ante curiam Francofur. M. DC. XII. Impressum Francofurti ad Mœnum apud Anthonium Kempner sumptibus Autoris, 1612. grand *in-fol. Florilegii pars secunda, in quâ agitur de præcipuis plantis & floribus fibrosas radices habentibus : nec non arboribus speciosis & odoriferis, quibus horti in utrâque Germaniâ decorantur..... Ibid. Ex offic. typogr. Erasmi Kempfferi,* 1612. grand *in-fol.* Cet ouvrage contient (*T. I.*) 67. & (*T. II.*) 40. planches, dont chacune représente environ 3. ou 4. fleurs ou autres plantes curieuses. Ces planches sont assez bien gravées en taille-douce, & précédées d'un catalogue Latin, Flamand, Allemand, & François de ce qu'elles représentent. L'Auteur s'est attaché surtout aux plantes bulbeuses.

☞ *Voyez cet ouvrage, & Alb. ab Haller ad Methodum Boerhaavii T. I. p.* 185. *ed.* 1751.

Jean Luyts

ÉTOIT DE *Horne* dans la Nord-Hollande, où il nâquit le 19. septembre 1655. (vieux st.) Il fit ses humanités, & apprit le Grec & le Latin au collège de cette ville, d'où il passa à *Leyde* en 1673. Là il s'appliqua pendant un an à la langue Hébraïque sous *Antoine Hulsius*, à la Logique sous *Wolferd Senguerdius*, & à la Physique sous *Gérard de Vries*, qui expliquoit celle de *Daniel Voët*. Après cela il suivit *de Vries* à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Maître-ès-Arts le 29. juin 1677. Dès le 29. octobre de la même année il se mit à enseigner la Physique & les Mathèmatiques dans cette Académie en qualité de Professeur extraordinaire, & sans appointemens. Enfin le 9. février 1680. on lui donna une Chaire ordinaire de ces Sciences, avec un gage de 400. florins, qui fut porté depuis jusqu'à mille. Il remplit ce poste jusqu'à sa mort arrivée le 12. mars 1721. dans sa 66e année. *Luyts* ne s'étoit point marié, & il avoit toûjours vécu fort retiré. On l'avoit élu Recteur de l'Université d'*Utrecht* en 1688. C'étoit un zélé Aristotélicien, & un grand ennemi de la Philosophie de *Descartes*.

Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis de Physices atque Matheseos præstantiâ, habita .... a. d. III. Eid. Decemb. CIↃ. IↃC. LXXVII. Traj. ad Rhen.* 1677. 4°.

2. *Astronomica Institutio ; in quâ doctrina Sphærica, atque theorica, intermixto usu Sphæræ cælestis, & variis Chronologicis, pertractantur ; adjunctæ sunt in illustrationem argumenti pluribus in locis diversæ figuræ æneæ. Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1689. 4°. pp. 286. Les explications courtes & serrées, que renferme cette Institution, n'empêchent pas que l'on n'y trouve, avec la dernière clarté, les plus utiles & les plus curieuses observations Astronomiques. L'Auteur s'y attache au système de *Tycho Brahé*, & rejette celui de *Copernic*, comme contraire à l'Ecriture Sainte.

3. *Introductio ad Geographiam novam & veterem ; adjiciuntur Oceani, Terræ, & cujusque regionis tabulæ, etiam Chartæ LXV. Sansonis. Traj. ad Rhen.* 1692. 4°. Cette Géographie passe pour une des meilleures que nous ayons ; *Luyts* y suit presque par-tout les principes des *Sansons* ; les Journalistes de *Leipsic* ont rélevé quantité de fautes, où il est tombé par raport à la Saxe.

☞ *Acta Eruditor.* 1693. 213-216. *Drakenborch, Series Profess. Ultraj. n.* 42. *Burmanni Traj. erud.* 197. 198.

Godefcalc Rofemondt

NÉ D'UNE bonne famille à *Eyndhov* bourgade de la Mairie de *Boifledu* vers l'an 1483. vint étudier en philof phie au collége du *Faucon* à *Louvain*, remporta la troifième place de fon cou à la promotion génèrale des Maîtres-è Arts en 1502. Enfuite s'étant détermi à l'étude de la Théologie, il alla déme rer au *Grand-Collège*, où il fut fous conduite du Préfident *Luc Walteri*, (dépuis Docteur en Théologie. Peu tems après il fut rappellé au *Faucon* po y enfeigner la Philofophie, & en 15c il fut admis au Confeil de l'Univerfité qualité de Régent de la Faculté des Ar En 1515. il fuccéda à *Luc Walteri* dans chaire extraordinaire de Théologie, dc le falaire confifte dans les révenus d'u prébende du fecond rang dans la Collègi de S. Pierre. S'étant fait recevoir Docte en 1516., il paffa l'an 1520. à une Cha ordinaire de la même Faculté, dans laque il remplaça le Docteur *Antoine Crabbe* de M *lines*, & en vertu de laquelle il fut Chanoi du prémier rang dans la Collègiale dc

(*a*) Surnommé *de Conitio*, parce qu'il étoit de *Ko* dans la baffe Pomèranie ; c'eft le plus ancien Préfident *Grand-Collège* que l'on connoiffe ; il mourut le 4. tembre 1515.

on a parlé. *Rosemondt* ne se borna point à ces fonctions, il y joignit celle de Prédicateur, qu'il exerça avec beaucoup de zéle, de même que celle de Directeur des Religieuses Hôpitalières de *Louvain*, dont il s'occupa pendant plusieurs années. Le Pape *Adrien VI.* ayant légué par son testament, daté du 4. septembre 1523., la maison qu'il s'étoit bâtie à *Louvain*, pour en faire un collège de Théologie, les Exécuteurs nommèrent *Rosemondt* pour prémier Régent ou Président en 1524. Il ne jouït pas longtems de ce poste, étant mort le 5. décembre (*b*) 1526. dans un âge peu avancé. Ce Docteur avoit vécu d'une manière très-édifiante. *Erasme* le qualifie (*c*) *Vir melior quàm pro vulgari sorte Theologorum.* Son corps fut enterré dans la chapelle de l'Hôpital de *Louvain*, avec l'épitaphe suivante gravée en bronze:

✠ *Sepultus est hoc loco incomparabilis vir Dominus Godscalcus Rosemondus, Endoviensis, genere non ignobili natus: S. Theol. Professor, non titulo solùm, sed vitâ, sed linguâ, sed stilo: Lovanii ad Divum Petrum*

(*b*) Cette date suivie par *Aubert le Mire*, & par *Valère André* dans sa biblioth. est conforme à l'ancien Régître de l'Hôpital, où on lit: *Meester Godtscalck Rosemondt .... is overleden anno* 1526. *op sinte Nicolaus avont, voor den noen, een weynich voor thien huren.* Ainsi il y a faute dans l'épitaphe qu'on va lire, & que *Val. André* a encore défigurée *Fast. p.* 104.

(*c*) *Lib. XIX. ep.* 13. *vet. ed.*

Canonicus, atque hujus Xenodochii (d) *virginibus præpositus : ilibatus omnis sanctimoniæ flos. Mortuus est anno Dñi Millesimo Quingētesimo XXVI. IX. decēbris.* On lit sur une muraille à côté de son tombeau :

Nè desit, cujus virtutem imiteris & acta,
Quis sit in hoc busto conditus, oro, legas.
GODSCALCO mihi nomen erat, cognomen habebam
A mundâ, cui par vita pudica, rosâ,
Doctor & Interpres Divinæ mentis habebar,
Respondique meo sedulus officio.
Non etenim tituli vixi contentus honore :
Sed Christi docui nocte dieque gregem.
Submovique lupos, & per deserta vagantes,
Ad caulam duxi pastor amicus oves.
Quodque alios docui, semper prior ipse subivi ;
Virtutem exemplo sic didicere meo.
Sum largitus opes miseris, dum vita maneret,
Atque in eumdem usum cuncta relicta mihi ;
Quæ partim domus hæc, quæ continet ossa sepulcro,
Perpetua infirmæ pabula plebis habet.
Pro quibus officiis merces mihi digna relata est ;
Corpore nam posito spiritus astra tenet.

On a de lui :

1. *Expositio succincta in Orationem Dominicam.* Peut-être en Flamand. L'Auteur

(d) Il falloit dire : *Nosocomii.*

ublia cette explication pour les simples
dèles, comme il le marque dans l'Ouvrage qui suit. (*Cap. XII. art. 20.*)

2. *Confessionale .... Liber peroptimus, Cleo & vulgo deserviens, cuilibet Confessori, & rectè confiteri volenti admodum utilis ac necessarius, editus & studiosissimè collectus per Godtscalcum Rosemondt de Eyndovia, Artium & sacre Theologie Professorem, & verbi Dei Concionatorem: de modo ritè confitendi, rectè vivendi, & salubriter moriendi. Antv. Mich. Hillenius Hoochstratanus*, 1518. 12°. pp. 576. It. sous ce titre: *Confessionale, sive Libellus, modum confitendi pulcherrime complectens. necessarius atque utilis & cuilibet recte confiteri volenti & ipsis Sacerdotibus qui aliorum confessiones audire habent. editus a celeberrimo Academiæ Lovaniensis artiū & sacre theologie professore divinique verbi declamatore facundissimo Godscalco Rosemondo Endoviensi denuo ab eodem recognitus & castigatus anno millesimo quingentesimo decimo nono mensis augusti die quinta.* Au bout: *Impressum Antuerpie juxta portam camere per me Henricū Eckert de homberch anno Domini M. CCCCC. XIX. In*-4°. feuillets 263. It. *Ab Auctore tertiò recognitum. Antv. Mich. Hillenius*, 1525. 12°. It. *Jam postremò recognitus & castigatus. Lovanii, Joannes de Winghe*, 1554. 12°. feuillets 371. Cet Ouvrage est assez savant pour le tems, quoi qu'écrit d'un stile très-familier; c'est

peut-être le prémier, où l'on ait fait usage de la somme de S. Thomas pour résoudre les cas de conscience. Il y a un endroit, (*e*) où l'Auteur parle d'une manière fort hardie sur les excommunications *latæ sententiæ;* il a été réfuté là-dessus par le Pape *Benoît XIV.* (*f*)

Rosemondt a laissé des fondations au *Grand-Collège*, au collège d'*Adrien VI.* & à l'Hôpital, dont on a parlé. Il avoit été Recteur de l'Université en 1520.

☞ *Miræi Elogia Belg. p.* 57. 58. *& Scriptor sæc. XVI. ed. Fabric. p.* 129. *Val. André, Biblioth.* 295. 296. *& Fast.* 41. 78. 79. 103. 104 290. 305. *&* 306. *Eclaircissemens fournis par M. Boot, Curé de l'Hôpital de Louvain.*

(*e*) *Cap. XX. n.* 9.
(*f*) *Lib. VII. de Synodo diœces. cap.* 44. *n.* 5.

Ferdinand de Cardevacque,

ECUYER, seigneur de *Beaumont*, nâquit à *Arras* l'an 1572. de *Charles de Cardevacque*, aussi seigneur de *Beaumont*, (*a*) & d'*Adrienne de Saint-Vaast*, (*b*) tous deux de familles nobles. Lorsqu'il fut en état d'aller au collège, son pére le mit sous la conduite du pieux & docte

(*a*) Il descendoit d'*Adams Cardevake* mentionné comme Arbitre dans un acte de l'an 1307., & il fut réhabilité le 12. juin 1596. Ses armes sont d'Hermines au chef de sable
(*b*) Cette famille porte d'Azur à l'aigle éployé d'or.

toine Meyer, Principal de l'école d'*Ar-*
; il fit de grands progrès fous cet ha-
: maître, & fe diftingua toûjoùrs au-
us de fes condifciples. Plus âgé, il
pliqua foigneufement à l'Hiftoire & à
'olitique, mais furtout aux antiquités
a patrie. La haute capacité qu'il ac-
par fes études, jointe à fa politeffe,
à la régularité de fa conduite, le
imer & eftimer de fes concitoyens,
ui procura jufqu'à dix fois la charge
hevin, qu'il remplit avec autant de
ès, que de zéle & de fidèlité. La
t l'ayant enlevé le 1. décembre 1614.,
qu'il étoit encore dans le printems de
âge, il fut enterré dans le tombeau
fes ancêtres, chez les PP. Récollets
ras. Il avoit époufé en prémières
es *N. de la Motte-Baraffe*, fille de
nçois & de *Marguèrite de Breucq*, & il
emaria l'an 1606. avec *Marie Blondel*,
e des *Haut-bois* & d'*Havrincourt.* Il eut
ntité d'enfans de l'une & de l'autre;
a feconde eft iffu en quatrième dégré
Louïs de Cardevacque, Marquis d'*Havrin-*
t, né en 1707., qui s'étant mis au
ice de S. M. Très-Chrêtienne, a été
effivement Meftre de Camp, Lieute-
-Génèral du régiment des Cuiraffiers,
adier de Cavalerie (le 2. mai 1744.,)
échal de Camp (le 1. janvier 1748.) Il
ctuellement Lieutenant-Génèral des Ar-

mées, & Gouverneur d'*Hesdin*; il a é
nommé Ambassadeur à la Cour de Stockhol
le 24. mai 1749., il l'est depuis 1762. aupr
des Etats-Généraux. (c) *Ferdinand* a lai

1. *Nænia in obitum .... Alexandri F*
nesii, Parmæ ac Placentiæ Ducis. En v
Elègiaques. Je ne suis pas sûr que ce
pièce ait été imprimée.

α. *Suite des Comtes d'Artois.* C'est u
histoire de ces Comtes, qui, selon *Va*
André, se trouvoit en Ms. (à *Arras*) ch
Jean-François de Cardevacque, (seigneur
Simencourt,) & petit-fils de l'Aute
Mais *Sanderus*, qui nous a donné le
talogue des Mss. que ce seigneur pos
doit en 1639., n'y compte parmi les C
vrages de *Ferdinand de Cardevacque* q
les deux suivans :

β. *Histoire des Evesques de Tournay*,
puis Théodore prémier Evesque, jusqu'à
P. Jean de Vendville. *In-4°.*

γ. *Le Cupidon de l'Amour divin, comp*
en vers François. *In-4°.*

☞ *Locrii Chron. Belg.* 681. *Sanderi*
bliotb. Belg. Ms. part. I. p. 290. 291. *Val.*
dré, 216. *Carpentier, hist. de Cambray*,
824. *Tablettes Hist. & Généal.*, *Paris* 1752.
139. *Diction. Généal.*, *Ibid.* 1757. *I.* 378.
lendrier des Princes, *Ibid.* 1762. *p.* 54. 75. 7

(c) Ce seigneur a épousé le 10. juin 1737. *Antoine*
Barbone-Terèse Languet, nièce de l'Illustre *Jean-Joseph L*
guet de Gergy, Archevêque de *Sens*.

Geo

George von Eyschen

ÉTOIT D'*Arlon*, petite ville du Duché de Luxembourg, où il nâquit le 19. février 1592. Il fit ses basses-classes à *Louvain*, & sa philosophie à *Trèves*; où il étudia depuis en Droit, & en Théologie, & prit le grade de Licencié en cette dernière faculté. Ayant été ordonné Prêtre sur un titre patrimonial; il fut pourvû peu après de la Cure de *S. Jean in Curiâ* dans *Cologne*, & en même tems d'une prébende de *N. D. ad Gradus*, que le Pape *Grégoire XIII.* avoit annexée à cette Cure par une bulle du 10. octobre 1580. Son assiduïté & son zéle dans l'exercice des fonctions pastorales lui concilièrent l'estime du Duc *François de Lorraine*, Doyen de la Métropole de *Cologne*, qui le prit chez lui en qualité de son Aumônier, de son Chapelain, & de son Conseiller. Quelque tems après ce Prince engagea les Chanoines de la même Eglise à lui conférer par droit de tour une Chanoinie Presbytérale qui vint à y vaquer par le décès de *N. Cholinus* arrivé le 24. février 1626. Les services que *Von Eyschen* continua de rendre à ce Prélat durant 40. ans qu'il fut auprès de lui, particulièrement par raport à son Evêché de *Verdun*, lui méritèrent

d'autres faveurs. L'Electeur de Mayı
lui donna le 18. août 1635. un Canor
de *S. Victor*; il en obtint un autre à
lingstad en 1641.; le Duc son patror
fit don d'un fief considèrable, &
Eyschen l'ayant accompagné, lorſ
alla rendre hommage à *Ferdinand*
en qualité d'Evêque de *Verdun*, S. I
accorda à nôtre Auteur des lettre:
Noblesse. *Von Eyschen* fit un usage ı
louable des biens dont il jouïſſoit
répandit d'abondantes aumônes dan:
sein des pauvres: il fit de grandes lil
lités aux Eglises. Il fonda pour les
Récollets le couvent de *Boppard* dar
diocèse de *Trèves*, & il pourvut pen
toute sa vie aux besoins de ceux qui
bitèrent. Il fournit aux mêmes relig
les matèriaux nécessaires pour la conſ
tion de leur couvent de *Sonthein* au-d
de *Cologne*. Il employa 8000. florins ı
loger les PP. de l'Oratoire dans sa
roisse de *Cologne*, & leur fit outre
un présent de mille écus. Il bâtit
Arlon une chapelle dédiée à N. D. du
saire, aujourd'hui fort fréquentée, ı
fonda une Messe journalière. Il fit
ver à ses dépens le Maitre-Autel des
mes du même lieu, & fonda chez eu:
anniversaire à châque Quatre-tems pou
défunts de sa famille. En 1639. il fit
struire dans la Métropole de *Cologne*

gnifique autel dédié à S. Etienne, où il oit coûtume de dire la Messe, & le fourde riches ornemens, il a laissé depuis rente de 60. écus pour y faire célér une Messe journalière. Enfin il a fondé Messe anniversaire pour *Jacques von chen* son frére dans l'Eglise de Ste Cé de *Cologne*, & deux bourses au col *Montanum* pour deux étudians de sa nté, ou, à leur défaut, pour deux iers d'*Arlon*. Ajoûtons à cela qu'il na un fonds de 4000. écus aux Carites Déchaussées de *Cologne*, lorsqu'elles rent chez elles ses deux nièces. *Von chen* est mort le 19. février 1664. dans 9e année, & son corps repose devant tel de St Etienne, dont j'ai parlé. Son trait se voyoit, il y a peu d'années, M. *Gräffinger*, Doyen de N. D. *ad dus*, & Curé de S. Jean *in Curiâ*. On û jusqu'où *Von Eyschen* porta la libèté : il ne se distingua pas moins par itres vertus ; en particulier, il étoit èmement sobre, il jeûnoit rigoureuent tous les samedis, & ne dormoit ais au delà de quatre heures du matin. a de lui :

Passio D. N. Jesu Christi secundùm IV. ngelistas descripta, & Commentario quaplici in quatuor Aulis illustrata per mille centum discursûs, intellectûs, ac totidem lis affectus ; autore A. R. D. Georgio ab

Eyschen, Ss. Th. Lic., quondam ad S. Joannis in Vinculis Pastore, nunc Ecclesiæ metrop. Canonico, Presbytero Capitulari seniori Colon. Joan. Busæus, 1656. 4°.

☞ *Hartzheim*, 92. *ex schedis D. Gräffinger.*

Henri Adriaens, ou *Adriani*,

PRÊTRE, natif d'*Anvers*; fut Curé de l'Hôpital de S^te^ Elisabeth dans la même ville au moins depuis 1592. jusqu'en 1600. Je ne trouve la date de sa mort ni dans nos Bibliothèquaires, ni dans l'*Antverpia Christo nascens*, &c. de M. *Diercxsens*, l'un des successeurs d'*Adriani*. On a de cet Ecrivain:

1. *Sermons Catholiques, ou Explications des Evangiles qui se lisent tous les dimanches & fêtes de l'année, & de la Passion de N. S. selon les quatre Evangèlistes. Tome I. tiré presque entièrement des Postilles du R. P. Jean Ferus, en son tems Gardien des Cordeliers Observans de Mayence, & Prédicateur de la Métropole de la même ville.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Jerôme Verdussen*, 159[illegible]

(*a*) *Catholicke sermoonen, ofte verclaringhen op alle de H. Evangelien van de Sondaghen en H. Dagen van den gheheelen jare, met de Passie ons Heeren, naer het beschryven van de vier Evangelisten. Het eerste deel ghenomen voor den meestendeele wt die Postillen van den Eerw. Vader in Christo Joannis Feri, in zynen leven Guardiaen van de Observanten tot Mentz, ende aldaer Dompredicant .... door Henr. Adriani, Priester .....*

pp. 219. & 156. Je ne sais s'il a paru
second tome de cet ouvrage, dont
rsonne n'a parlé.

2. *Nouvelle Légende, contenant la vie, actions, la mort, & les miracles de N. J. C. & de ses Saints, tirée pour la plût de Surius, & d'autres Ecrivains Catho-es, & dignes de foi.* En Flamand. (*b*) vers, *Jerôme Verdussen, & Jean van Keer-hen*, 1593. *fol.* feuillets 385. It. *Ibid.* ôme *Verdussen*, 1609. *fol.* On n'étoit alors en état de faire de bonnes lé-ndes.

. *Le Martyrologe Romain, traduit en mand. Anvers*, 1600. 4°.

Voyez ces Ouvrages, & Val. André, 341.

(*b*) *Niewe Legende, ofte d'leven, wercken, doot, ende culen Ons liefs Heeren Jesu Christi, met syn lieve Hey-n, vergadert meestendeel wt de boecken van den Eer-dighen B. Laurentius Surius, ende andere gheloofwer-Scryvers der Heyligher Catholycker Kercken.*

---

cques Cheiney, ou Jac. Cheineïus,

TOUT CE que les Bibliothèquaires di-sent de la vie de cet Ecrivain, c'est il étoit d'*Arnage* en Ecosse, qu'il prit grade de Licencié en Droit, & qu'il Chanoine (de la Cathèdrale) de *Tour*-, après avoir enseigné quelque tems la losophie à *Doüai* dans le collège du

Roi. On y peut ajoûter 1°., qu'il en-seigna aussi les Mathèmatiques dans ce collège, où il fut reçu dès son entrée à *Doüai*, c. d. vers 1570., par le Régen ou Principal nommé *Antoine Surius*, qu l'avoit été auparavant du collège de *Ma chiennes* : 2°., que *Cheineïus* avoit fait s études de Droit dans la même Universi sous les Professeurs *Jean de Vendeville*, *Bo tius Epo*, *Adrien de Pries*, *George Pried Vibrand Broustin*, *Livin Pontanus*, *Baudu van der Piet*, & *Richard White* ou *Vit* On a de lui :

1. *Jacobi Cheineii ab Arnage J. V. L. Geographiâ libri duo. Accessit Gemmæ Phr sii .... de Orbis divisione, & insulis, rebi que nuper inventis Opusculum, longè, qua antehac, castigatius. Duaci, Lodov. de Wina* 1576. 12°. pp. 99. pour les deux livr de *Cheineïus*, qui les composa en 157 à l'usage de ses auditeurs : il les déd au Président *Joachim Hopper*, au Magistra & à l'Université de *Doüai*. Ce sont d Elemens de Géographie, sans descriptio Nos Bibliothèquaires n'ont point con cet ouvrage.

2. *Analysis in libros XIV. Aristotelis primâ seu divinâ Philosophiâ, cum Scholi*. Je ne sais quand cela a paru.

3. *Scholæ, seu Orationes II. de perfe Philosopho, & de prædictionibus Astrolog rum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1577. 12

4. *Analysis in Physiologiam Aristotelicam.* *Ibid.* 1595, 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 1. *Val. André*, 862. *Miræi Scriptores sæc. XVII. p.* 326. *ed. Fabric.*

Jacques Lescaille

ÉTOIT D'UNE famille distinguée de *Génève.* Ses parens pour vivre plus librement par raport à la Religion se retirèrent en Hollande. Il s'appliqua à la Librairie, & se fit de la réputation par l'exactitude & la netteté de ses éditions; son étude principale fut celle de la Poësie Flamande, dans laquelle il excella. Son mérite en ce genre porta l'Empereur *Léopold* à lui donner des patentes de *Poëte couronné*, datées du 1. mái 1663. *Lescaille* est mort dépuis l'an 1677. âgé de 67. ans. Les enfans de sa prémière femme moururent tous avant lui; il épousa en secondes nôces *Alide Verwow*, fille de *Herman Verwow* d'une famille fort considèrable dans *Amsterdam*, & il en eut trois filles, dont l'ainée *Barbe* fut mariée à *Matthias de Wreed*, de qui elle n'eut qu'une fille nommée *Susanne Lescaille de Wreed.* Les deux cadettes, *Cathèrine*, & *Adélaïde*, sont mortes sans alliance. Les particularités que l'on pourroit souhaiter sur l'origine, la naissance, les avantures, & les ouvrages de *Lescaille*,

ont péri dans l'incendie qui consuma en 1671. l'Imprimerie de *Blaeu.* Cependant il reste de lui des Vers, qui montrent qu'il avoit porté sa Muse à un haut dégré d'élèvation & de politesse.

☞ *Le Mòréri de* 1740. *L. p.* 131. *citant le Grand Dict. Univ. Hollandois.*

Cathèrine Lescaille,

SECONDE fille du précédent, nâquit vers l'an 1649. Cultivée par un pére habile dans la Poësie Flamande, elle s'y rendit elle-même très-habile. Le célèbre *Josse Vondel*, étonné des dispositions qu'il trouva dans elle dès ses plus tendres années, prédit qu'elle y réussiroit, & qu'elle surpasseroit même son pére, ce que l'évènement a confirmé. Les plus célèbres Poëtes Hollandois l'ont révèrée comme une dixième Muse, & se sont fait un plaisir de la consulter. Son mérite lui a fait donner le nom de *Sappho Hollandoise.* Cette admirable fille fut cruellement tourmentée de la gravelle dans ses dernières années, sans que cette douloureuse maladie portât la moindre atteinte à la beauté de son esprit. Elle mourut le 8. juin 1711. âgée de 62. ans. Il a paru un *Recueil de ses Poësies*, en 1728. C'est le Libraire *Rank* son beau-frére qui l'a

imprimé. On y trouve entre autres piè-ces les Tragèdies ſuivantes : I. *Genſèric*, II. *Wenceſlas*. III. *Hérode & Mariamne*, IV. *Hercule & Déjanire*. V. *Nicomède*. VI. *Ariadne*. VII. *Caſſandra*.

☞ *Le Moréri de 1740. ubi ſup.*

Jean-Baptiſte Lambertini,

SEIGNEUR de *Cruz-hoven*, ou *Gruyshove*, étoit d'*Anvers*, où il nâquit vers 1570. de *Gilles Lamberti*, *Contrechierge* de cette ville, & de *Marie Pollaerts*. (*a*) Son pére étoit, ſelon *Sweertius*, arrière-petit-fils du Chevalier *Bernardino Lambertini* de l'illuſtre famille de ce nom à *Bologne*. (*b*) *Jean-Baptiſte* fit ſes humanités à *Courtrai*, puis ſa Philoſophie, & ſon cours de Droit à *Louvain*, & montra dès ſa prémière jeuneſſe des diſpoſitions pour les ſciences, particulièrement pour l'Hiſtoire. Ses études finies, il ſe mit à voyager; il parcourut la France, paſſa en Italie, s'arrêta un an à *Rome*, vit les états voiſins, &

(*a*) On lit dans la nef de la Cathèdrale d'*Anvers* l'Epitaphe ſuivante : *D. O. M. Ægidio Lamberti, qui obiit ultimâ Feb. anno* 1585. *Et Mariæ Pollaerts ejus conjugi ; ob.* 13. *Ap.* 1622. *Theodorus Lambertinus J. U. L. ſibi ſuiſque P. C. anno* 1585.

(*b*) C'eſt le prémier des *Lambertini* qui s'établit en Brabant. Il étoit Colonel au ſervice de *Charles le Hardi*, lorſqu'il fut tué avec ſon Maître à la bataille de *Nanci* le 5. Janvier 1477.

fit quelque séjour à *Bologne*, où il fut reçu Docteur en l'un & l'autre Droit. Ensuite il monta sur les galères de *Ferdinand*, Grand-Duc de Toscane, armées en course contre les Turcs, & aborda à *Malthe*, d'où il fit voile vers la Morée. Après avoir traversé de nouveau l'Italie, il revint dans sa patrie par l'Allemagne. Au bout de deux ans, il partit pour l'Espagne, qu'il voulut voir d'un bout à l'autre, & reprit ensuite la route des Pays-Bas. Quelque tems après son retour, les Archiducs le firent Maire ou Mayeur de la ville & du territoire de *Halles* dans le Hainaut Flamand. Les fonctions attachées à cet emploi ne purent l'empêcher de faire encore une fois le voyage de *Rome*, où il se rendit à l'occasion du Jubilé de 1625. Après cela il retourna à son poste, & continua d'en remplir les devoirs jusqu'à sa mort arrivée vers l'an 1650. Il avoit épousé une démoiselle nommée *Jeanne d'Ittre*, de qui il laissa un fils nommé *Jean-Baptiste-Corneille Lambertini*, qui obtint par Lettres de *Philippe IV.* du 3. août 1654. *réhabilitation de noblesse en la famille noble de Lambertini en la ville de Bologne en Italie*, avec *Annoblissement de nouveau en tant que besoing* seroit. Ce dernier fut Echevin d'*Anvers*, & en 1660. Aumônier de la même ville; il se maria avec *Marie-Cathèrine Fredericx*, qui ne pa-

roit point lui avoir donné d'héritier mâle. Le Cardinal *Prosper Lambertini*, Archevêque de *Bologne*, s'étant informé s'il restoit encore à *Anvers* des personnes de sa famille, en reconnut trois pour ses parens, qui portoient les noms de *van Kessel*, & d'*Otgens*; le même Cardinal étant monté sur le S. Siège en 1740., un *Otgens* & un *van Kessel* partirent pour *Rome*, & allèrent congratuler le nouveau Pape, qui les fit ses Camèriers, & les pourvût ensuite, l'un d'un canonicat de *Gand*, & l'autre de la Prévôté de *Trèves*. On a de *J. B. Lambertini*:

1. *Theatrum Regium, sive Regum Hispaniæ series & compendiosa narratio, varias illius Regni historias complectens; auctore J. B. Lambertino, Domino de Cruz-hoven, Prætore Halensi, Belgâ. Brux. Joan. Meerbecius*, 1628. grand *in*-4°. pp. 156. gros caractère. Dédié au Cardinal *Alfonse de la Cueva*.

2. *Theatrum Regium, sive Regum Aragoniæ brevis series, &c.* A la suite du précédent, pp. 34. L'Auteur addresse cette partie *Francisco Lambertino, Podii Comiti, ac Bartholomæo Lambertino, Reip. Bononiensis Quadraginta-Viro*, & marque dans sa dédicace qu'il descend des ancêtres de ces seigneurs.

3. *Theatrum Regium, sive Regum Navarræ brevis series, &c.* Seconde suite, pp. 13. Dédiée à *Claude d'Ongnyes*, Comte de *Coupigny*, Trèsorier des finances de *Philippe IV.* dans les Pays-Bas.

4. *Theatrum Regium, sive Regum Portugalliæ brevis series*. Troisième suite, pp. 27. Dédiée au Magistrat d'*Anvers*. On peut bien juger que ces histoires sont extrêmement superficielles; elles n'ont pas même le mérite de l'exactitude.

5. *Vita B. Imeldæ Lambertinæ, nobilis Bononiensis, ex Italico Latinè reddita. Antv. Joan. Cnobbartius*, 1625. It. en Flamand, vers 1638. Nôtre Auteur avoit été voir le tombeau de cette Sainte morte à *Bologne* en 1333. Voyez les Bollandistes sur le 12. mai *T. III. p. 183. 184.* & *Prosp. Lambertini, de Sanctis Bononiensibus.*

6. *Parænesis ad virtutem capessendam, & adulterinam voluptatem contemnendam. Antv. Jac. Mesius*, 1640. 12°.

☞ *Sweertius*, 392. 393. *Val. André*, 454. *Théatre de la Nobl. de Brabant*, *pp.* 406. & 407. *non chiffrées. M. Diercxsens*, *Antverpia Christo nascens*, &c. *IV.* 363--365.

Maximilien d'Eynatten

NAQUIT D'UNE famille fort distinguée * à *Arschot*, (*a*) ou plûtôt à *Bruxelles* (*b*) en 1574. Son pére *Arnold d'Eynatten*,

* Elle porte d'Argent, à la bande de gueules accompagnée de six merlettes de même rangées en orle.

(*a*) *Valère André*, & M. *Foppens*.

(*b*) C'est ce que j'ai lû dans un cayer de Philosophie écrit en 1594., & qui se trouve au collège de *S. Michel*.

ſeigneur de *Schoonhoven*, mort en 1613., étoit fils d'un autre *Arnold*, ſeigneur du même lieu, & d'*Anne de Buſleyden*. Sa mére, *Philippine de Schore*, mourut en 1624; elle étoit fille de *Louïs de Schore*, dont j'ai parlé *T. IV. p. 123. & ſuiv.*, & d'*Anne van der Noot*. *Maximilien* fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain* au collège du *Porc*, où il eut pour maîtres *Daniel Mopſius*, de *Tongres*, & *Pierre de Lov*, de *Boiſleduc*, & il eut le huitième rang à la promotion génerale de 1594. Après cela il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, étudia en Théologie, & prit le grade de Licencié, apparemment dans la même Univerſité. En 1607. (c) il obtint un Canonicat de la Cathèdrale d'*Anvers*; deux ans après, il devint Ecolâtre de la même Egliſe; enfin en 1616. il fut élu Garde-Sceaux de l'Evêché. Il mourut le 29. juin 1631. âgé de 56. ans. C'étoit un homme également vertueux & poli. Son épitaphe, que l'on voit dans la Cathèdrale, dont je viens de parler, porte :

D. O. M. S. & memoriæ N. & R. D. Maximiliani ab Eynatten, S. T. L., hujus Cathedralis Eccleſiæ Canonici per annos XXIV. Scholaſtici XXII. Epiſcopatûs Sigilliferi XV. Obiit M. DC. XXXI. die XXIX. junii, ætatis LVII. (d)

(c) Ou, ſelon le calcul de *Val. André*, en 1602.
(d) M. *Foppens* marque : *Ætatis LI.* J'ai corrigé *LVII.* 1. parce que *Val. André* dit nettement que nôtre Auteur

Il a publié :

Manuale Exorcismorum continens Instructiones & Exorcismos ad ejiciendos è corporibus obsessis spiritus malignos, & ad quævis maleficia depellenda, & ad quascumque infestationes dæmonum reprimendas, R. D. Maximiliani ab Eynatten ..... industriâ collectum : Reverendissimorum aliquot Belgii Antistitum, aliorumque doctorum virorum judicio recensitum & probatum. Antv. Officina Plantin. 1619. 8°. pp. 314. It. *Ibid. Balth. Moretus*, 1648. 12°. pp. 359. It. *Brux. Joan. de Smedt*, 1713. 16°. pp. 92. Le privilège pour cette dernière édition est du 30. septembre 1705.

☞ Le Cayer cité note *b*. *Sweertius*, 561. *Val. André*, 664. & 869. *Fop.* 882. *Généal. Mste.*

mourut dans sa 57e. année. 2. parce que pour être mort à 50. ans, il faudroit qu'il eût achevé sa philosophie à quatorze, ce qui seroit fort extraordinaire.

Jean van Langhe-Cruys, ou *Joan. Langhecrucius*,

NATIF D'*Hilverenbeek*, bourgade du Brabant dans la Campine, fit un long séjour à *Louvain*, où il enseigna les belles-lettres durant quelques années, & fut élu Président du collège de *Winckelius*

en 1564. (*a*) Il prit dans la même Université le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit au mois de mars 1565., & après avoir fait des leçons publiques sur le Décret de Gratien, il succéda l'année suivante à *Matthias Ruckenbossche*, depuis Doyen de la Métropole de *Cambrai*, en qualité de Professeur extraordinaire en Droit Civil, & de Chanoine du second rang dans la Collègiale de S. Pierre. En 1568. *Jean-Baptiste de Langhe*, Docteur en Droit & Official de *Malines*, lui résigna, au moins qu'il s'y attendoit, la riche Prévôté de S. Pierre de *Cassel*, dont il jouïssoit, & le Roi *Philippe II.* agréa cette résignation par lettres du 16. juin de cette année. *Van Langhe-Cruys* quitta *Louvain* en 1569., & alla résider à *Cassel*, où, après avoir édifié tout le monde par sa vie exemplaire, il mourut l'an 1604. dans un âge avancé. C'étoit un Prêtre appliqué à ses devoirs, ennemi du faste & de l'ambition, & fort assidu aux offices divins. Nous avons de lui les ouvrages suivans, qui respirent partout la piété de l'Auteur, & qui montrent beaucoup de lecture & de jugement.

1. *De Malorum horum temporum causis & remediis, deque Divinis Officiis debitè peragendis, Canonicorum, & aliorum Ecclesiasti-*

(*a*) Et non pas en 1566., comme le dit *Val. André.*

corum Speculum, ex SS. Scripturis, Pontificum, & Conciliorum Decretis, nec non SS. Patrum, aliorumque Doctorum dictis ac sententiis collectum & compositum. Duaci, Joan. Bogardus, 1584. 8°.

2. *De vitâ & honestate Canonicorum, & aliorum Ecclesiasticorum Speculum, ex optimis & probatissimis Auctoribus depromptum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1588. 8°.

3. *Flores spirituales Deo Optimo Maximo offerendi, decerpti ex Psalmis, & in Precationum formam redacti; quibus Psalmorum usus utilitasque argumentis, variâque paraphrasi, declaratur. Antv. Joan. Bellerus*, 1592. 18°. pp. 697.

4. *Precationes in Epistolas & Euangelia. Antv.* 1601. 12°. Les Bibliothèquaires n'ont point connu cet ouvrage.

☞ *Le n.* 1. *Lib. IV. c.* 27. *Régîtres du Coll. de Winckelius. Sweertius*, 441. 442. *Valère André, Biblioth.* 523. 524. & *Fast.* 158. & 300. *Fop.* 672. 673.

Simon Petri,

POETE LATIN du dernier siècle, natif de *Fumai*, petite ville de Champagne sur la Meuse. Il ne m'est connu que par l'ouvrage suivant, qu'il dédia en 1640. à *Philippe de Sion*, Doyen de la Collègiale de S. Pierre à *Lille*. *Petri* démeuroit alors en

à cette ville ; peut-être y régentoit-il la Poësie au collège de S. Pierre.

Phœbo & Musis sacra Simonis Petri Furnacensis Pöesis Epigrammatica ; cui accesserunt alia ejusdem Poëmata .... Insulis, Tossanus le Clercq, 1640. 24°. pp. 92. Ces Poësies sont d'une beauté passable.

Jacques de Somere,

FILS d'*Adolphe de Somere*, nâquit à *Gand* vers le milieu du XVI. siècle. Il s'appliqua dans sa jeunesse aux belles-lettres, & surtout à la Poësie Latine, dans laquelle il fit des progrès considèrables ; il étudia aussi la Jurisprudence & la Politique, & se rendit très-habile dans la conduite des affaires, ce qui lui procura l'emploi de Conseiller-Pensionnaire de la ville de *Gand*. L'Archiduc *Albert* informé de sa capacité l'employa en qualité de son Ambassadeur auprès des villes Anséatiques, qui s'étoient alliées avec les Hollandois ; la République de *Hambourg* l'employa de son côté à moyenner la paix entre elle & l'*Angleterre*, & il en vint à bout. *Jacques de Somere*, après avoir été longtems affligé de la goutte, mourut à *Gand* le 15. juin 1623. Cet homme étoit si attaché à l'étude, que ses

occupations ne lui permettant point d'y vaquer pendant le jour, il y consacroit les heures de la nuit. Il a laissé

Elegia in nuptias Philippi Julii Byvestachii, Pomeraniæ Ducis. C'est la seule pièce de sa façon qui ait été imprimée.

α. *Heroïcum Poëma de Legatione suâ ad Hanseaticas civitates.*

β. *Carmen de Podagrâ.* Sur la goutte qui le tourmentoit.

γ. *Elegiacum Poëma de Gradibus, quibus ad Deum itur.*

δ. *Carmen de exsiccatione Paludis in West-Flandriâ.*

ε. *Carmen de Aggere Albertino undis excluso.* L'Auteur avoit contribué de son industrie à cet ouvrage.

ζ. *Libellus aureus Thomæ à Kempis de Imitatione Christi, heroïcis versibus.*

η. Il a tourné, peut-être en plus de sept cens manières différentes, le vers suivant :

Crimina quot mundo, tot sunt tibi vulnera, Christe.

θ. *De Legatione suâ Anglicâ, obitâ jussu Senatûs Hamburgensis.*

ι. *Vita sua, ab anno ætatis XIV., heroïco carmine.*

κ. *Variæ Epistolæ sacræ Matthæi Wierii, de multis Religionis Christianæ dogmatibus tractantes, in Latinum sermonem conversæ.*

λ. *De verâ hominis per Pœnitentiam regeneratione.* Sanderus a vû tous ces ou-

ages en Ms. entre les mains de *Philippe* *Somere*, fils de l'Auteur, qui faisoit s études de Droit à *Douai*.

☞ *Sander. de Gandavens.* 59. *Val. André*, 29.

Matthias Pauli

ETOIT DE *Hasselt* dans la Campine Liègeoise, où il nâquit en 1580. A l'âge e 15. ans il entra dans le couvent des Augustins de la même ville, & il y fit la rofession solemnelle. Ayant achevé son ours de Théologie à *Louvain*, il fut fait Préfet du collège d'Humanités, que les Religieux de son ordre ouvrirent dans cette Université en 1612. (*a*) Dans la suite on le chargea de divers emplois. Il fut Prieur du couvent de *Bruges* pendant 12. ans, c. d. dépuis 1619. jusqu'en 1627.; & n 1622. il commença dans cette ville ne école d'humanités sous les auspices le son Provincial, qui étoit alors le P. *George Maigret*, Docteur de *Louvain*. Vers e même tems on le nomma Définiteur de a Province de Cologne, & dépuis il fut successivement Prieur des couvens de *Louvain*, de *Tenremonde* (où il étoit en 1634.) & de *Mastricht*. C'est dans ce dernier qu'il

F 2

(*a*) Ce collège ne subsiste plus dépuis 1743.

finit ses jours le 14. janvier 1651. âgé de 70. ans, après avoir célèbré son jubilé de profession en 1645. Il ne voulut avoir d'autre épitaphe, ni d'autre éloge que ce billet, qu'il dicta peu d'heures avant sa mort : *Ego frater Matthias Paulli, Religiosus & Sacerdos Ordinis Eremit. D. Augustini, vixi ab anno 1580., vivere desii anno 1651. mense januario die 14., professionis meæ anno 56. Abii, Lectores, quò vos properatis. Miseremini, quæso, animæ meæ; juvate me precibus & sacrificiis vestris, ut eripiar ab igne devorante, liberer ab exilio, & requies mihi detur æterna.* Le P. *Pauli* étoit un Religieux fort modeste, & fort appliqué aux devoirs de son état; il eut trois frères, plus jeunes que lui, qui se firent tous trois Augustins, & auxquels il survécut. Les ouvrages qu'il a laissés sont tous en Flamand, hors ceux que je marque *nn.* 3. 9. & 21.

1. *Les sept petites Heures du Nom de Jésus, & de Ste Anne; avec des Méditations & des Prières sur la vie & la mort de N. S. J. C.* 1614. 16°. It. sous le tître de *Bouquet de piété*, (b) augmenté d'un *Soliloque*, ou *Entretien de l'Ame* dévote *avec son Epoux. Gand, Corn. Marius*, 1615. 12°.

2. *L'Arbre de vie produisant douze fruits, en douze Méditations sur le S. Sacrement.* (c)

(b) *Het Bondelken van devotie.*

(c) *Den Boom des levens, voorts-brenghende twelf vruchten, enz.*

Gand, *Corn. Marius*, 1618. 12°. It. *Anvers*, 1631. 12°. L'Auteur parle ici de douze fonctions que le Fils de Dieu a exercées sur la terre, & qu'il continue d'exercer dans la S^te Euchariſtie ; il y explique auſſi les Cérèmonies de la Meſſe dans un ſens ſpirituel.

3. *Officium parvum in honorem S. Joſeph Sponſi B. Mariæ, continens totum Pſalterium S. Auguſtini* (Tom. IX. de l'Edit. de Plantin) *quod ſcripſit matri ſuæ Monicæ. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1619. 12°. It. Traduit en François par un gentilhomme nommé *Philippe de Vlieſberghe*, qui y a joint quantité de prières tirées des Oeuvres du P. *Pauli. Douay*, *Jean Bogart*, 1621. 12°. It. En Flamand. *Gand*, *Corn. Marius*, 1621. 12°. It. *Liège*, *Léon. Streel*, 1646. 12°.

4. *La Ceinture militaire, où le Miroir des œuvres de la Juſtice Chrêtienne.* (*d*) *Gand*, *Corn. Marius*, 1619. 12°. Il eſt traité ici de l'établiſſement des Confrèries chez les Religieux des quatre Ordres Mendians.

5. *Le Proceſſionel, ou les Voyages & les Pélèrinages que nôtre Sauveur a faits en deſcendant du ciel en terre, & en remontant de la terre au ciel; avec un détail de ſes douze principales vertus, expliquées par les propriètés d'un cierge. Gand*, *Cornel. Marius*, 1619.

F 3

(*d*) *Den Crychſriem, oft den Spieghel der wercken van de Chriſtelycke rechtveerdigheyt.*

12°. C'est une suite de l'ouvrage qui précède ; l'Auteur y traite aussi des vertus & des vices, & de la manière d'assister les moribonds.

6. *La vie de S. Nicolas de Tolentin.* (e) *Gand, Corn. Marius*, 1619. 12°.

7. *Histoire des Hosties miraculeuses conservées chez les Religieuses d'Herckenrode* (dans la Campine Liègeoise) *à Ste Gudule de Bruxelles, & chez les P. P. Augustins de Cologne, de Louvain, & de Gand. Anvers, Gérard Wolschaten*, 1620. 12°.

8. *Miroir de la Perfection, pour l'instruction d'une fille de qualité qui renonce au monde. Anvers, Gér. Wolschaten*, 1623. 12°.

9. *Manipulus Precum sacer, suavissimo Puero Jesu, castissimæ Virgini Mariæ, ejusque sanctissimo Sponso Joseph. Brugis, Guil. de Neve*, 1624. 16°.

10. *Plaintes de J. C. contre l'ingratitude des Juifs & des mauvais Chrétiens, expliquées en forme de Sermon, & divisées en deux parties.* (f) *Louvain, Henri van Hastens*, 1624. 12°. 2. vol. pp. 586. & .... L'Auteur s'y étend particulièrement sur le bienfait de la Création, & sur celui de la Rédemption.

11. *Epithalame de Jésus & de Marie, en vers dramatiques, tirés des Cantiques de Sa-*

(e) *Het leven van den H. Nicolaus van Tolentyn.*

(f) *Beclaginghen Christi over de ondanckbaerheyt der Joden ende quade Christenen, sermoon-wys wtgheleyt, bedeylt in twee stucken.*

mon. (*g*) *Louvain*, *Corneille Coenesteen*, 1630. 12°.

12. *Le Cadran spirituel*, *ou Exercice journalier du Chrétien.* (*h*) *Louvain*, 1631. 16°. Cet ouvrage est le même pour le fond, que le *n. 5.*

13. *Traité de la présence de Dieu. Gand*, 1633. 12°.

14. *La Porte du Ciel*, *ou la glorieuse Vierge Marie*, *ornée de douze pierres précieuses des plus excellentes vertus*, *attirant tous les Fidèles dans la voye de la Jérusalem céleste par ses instructions*, *par ses miracles*, *& par son exemple.* (*i*) *Anvers*, *Guil. Lesteens*, 1634. 12°. pp. 543. Ce Livre est rempli d'un bout à l'autre d'histoires miraculeuses tirées de *Césaire d'Heisterbach*, de *Cantimpré*, du *Miroir des Exemples*, &c. On ne doit les recevoir qu'avec discernement.

15. *La Vie de S. Roch*, *Patron contre la Peste.* (*k*) *Liège*, *Léonard Streel*, 1635. 12°. Publiée à l'occasion des ravages que la contagion avoit faits depuis quelques années.

(*g*) *Bruylofs-Liedt van Jesus ende Maria*, *speelwys gedicht op Salomons-Sanghen.*

(*h*) *Den gheestelycken Sonnewyser*, *enz.*

(*i*) *De Poorte des Hemels*, *dat is*, *de glorieuse Maghet Maria*, *verciert met twelf costelycke ghesteenten der weghelesen deuchden*; *aenlockende door haer schoone leeringhen*, *mirakelen*, *ende exempelen alle gheloovighe te comen in't Hemels Jerusalem.*

(*k*) *Het leven van den H. Rochus*, *Patroon teghen de Peste.*

16. *Des deux plus grands & plus dangereux maux qui puissent arriver en cette vie à l'homme, tant pour le corps que pour l'ame; avec les remèdes pour s'en garantir, ainsi que de la Peste. Liège, Jean Ouwerx*, 1636. 12°.

17. *Manuel contenant diverses Prières pour les Morts, tirées principalement des livres de S. Augustin.* (*l*) *Liège, Léonard Streel*, 1636. 12°.

18. *Requête des ames détenues dans le Purgatoire aux Fidèles vivans sur la terre. Liège, Léon. Streel*, 1637. 12°.

19. *Dialogues sur les cérèmonies de la Sépulture Catholique, sur le Purgatoire, sur le Sacrifice de la Messe &c. Liège, Léon. Streel*, 1637. 16°.

20. *Les petites Heures des Sept Douleurs de Nôtre-Dame.* (*m*) *Liège, Léonard Streel*, 1639. 16°.

21. *Preuves de la vérité du Purgatoire.* En François. *Liège, Léon. Streel*, 1640. 16°.

22. *Jubilé de Dévotion. Liège, Léon. Streel*, 1645. L'Auteur avoit alors cinquante ans de religion.

23. *L'Echelle du Ciel, ou Eloges de la sainte Croix, divisés en deux parties. Liège, Léon. Streel*, 1650. 12°.

(*l*) *Hand-boeck van verscheyde Ghebeden voor de gheloovighe zielen, ghetrocken meestendeel wt de boecken van den H. Vader Augustinus.*

(*m*) *De cleyne Ghetyden van de VII. Weenen van O. L. V.*

. Le P. *Pauli* a encore laissé un volume *Sermons*, qui se conserve en Ms. chez Augustins de *Mastricht*.

Les Prélimin. des nn. 10. & 14. *Sander. Brugensib.* 60..61. *Sweertius*, 560. 561. *l. André*, 662. 663. *Mantelii Hasseleium*, -116. *Elssius*, 479. 480. *Tombeur*, *Chro-* . *Augustin.* 97. 98.

François Tant, ou Tantius,

RÉCOLLET, natif de *Bruges*, & profès du couvent de cette ville, étu- pendant quelques années à *Paris*, fut rdien des couvens de *Dunquerque* & *Ypres*, & enseigna la Philosophie & la éologie avec réputation. Il avoit com- ncé un 3e cours de Théologie, lors- 'il mourut assez jeune & fort regretté 1602. Il a laissé

In Magistrum Sententiarum Commentaria.

Sander. de Brugensib. p. 32. *ex monum. nasterii.*

Jean Visscher

HOLLANDOIS, né vers l'an 1617., se destina fort jeune au Ministère, qu'il erça dès l'âge de 18. ou 19. ans dans

le village de *Wydenes;* puis successivement dans ceux d'*Oosterbeek* proche *Arnhem*, & de *Boven-Kart-Spel*, ensuite à *Zutphen*, & enfin à *Amsterdam*, où il fut appellé en 1662. & installé le 1. octobre de la même année. Il remplit ses fonctions dans cette dernière ville pendant près de 32. ans, & y mourut le 22. avril 1694 dans la 77e année de son âge. Ce Ministre se distingua parmi ceux de sa communion. Il a publié les ouvrages suivans qui sont tous en Hollandois.

1. *Morale Chrêtienne, ou Paraphrase & explication du chap. XII. de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* (*a*) *Amst.* 1664. 4°. It. *Ibid.* 1669. 4°. It. *Ibid.* 1681. *fol.*

2. *Jesus-Christ pleurant, ou Plaintes du Sauveur contre l'aveuglement de Jérusalem, ses vœux pour le salut & la paix de cette ville, & la prédiction qu'il fit de sa chûte & de ses derniers malheurs; ou Explication des versets 41--44. du chap. XIX. de S. Luc.* (*b*) *Amst.* 1677. 8°.

3. *Méditations pour les jours de Prière, ou Discours choisis sur la conduite que tout*

(*a*) *Christelike Zedekunst voorgesteld ende begreepen in de verklaringe ende uitbreydinge van het twaalfde capittel des H. Apostels Pauli aan de Romeinen.*

(*b*) *De weenende Christus, voorgesteld in zyne droevige Klachte over Jerusalems blindheid, hertelicke wensch tot haare behoudenisse en vrede, schrikkelick dreygement van haar uitterste verderf en ondergang, beschreeven in den Evangelio Lucæ, cap. XIX. ℣. 41. 42. 43. 44.*

Chrêtien doit tenir dans le tems des visites du Seigneur. (c) A la suite du précédent.

4. *La Chasse céleste pour prendre les Ames.* (d) *Amst.* 1681. *fol.* C'est un Recueil des Sermons de l'Auteur.

5. *Explication de l'Epitre de S. Judes.* (e) *Amst.* 1681. *fol.*

6. *L'année du Jubilé, sur Ps. LXXI. 17. 18. L'Espèrance des enfans de Dieu dans leurs afflictions, sur II. Cor. I. 10. Et le Tocsin sonné au sujet de l'indolence de Sion, pour la tirer du sommeil du péché, sur Ezech. XXI. 8--10. & Amos III. 11.* (f) *Amst.* 1693. 12°. Les deux ouvrages suivans ont été imprimés dans la même ville : mais je n'en connois pas la date.

7. *La Manne céleste, ou Traité de la manière d'entendre & de lire la parole de Dieu.* (g)

8. *Pensées Chrêtiennes & touchantes, pour servir à la consolation des fidèles, pour donner de la terreur aux impies, & pour ex-*

(c) *Biddags-stoffe, ofte eenige uitgelesene Predikatien; noodig om van alle Christenen in tyden en dagen van Gods bezoekingen heiliglick betracht te worden.*

(d) *Hemelsche Zielen-vangst.*

(e) *Verklaringe des Zendbriefs des H. Apostels Juda.*

(f) *De Jubel-Jaar, gehouden uit Psalm LXXI.* 17. *en* 18. *En de Hoope van Gods-Kinderen uit haare verdrukkingen, uit II. Cor. I.* 10. *En de Brand-Klok, getrokken over Zions zorgeloosheid, om haar op te wekken uit den slaap der zonde, uit Ezechiel XXI.* 8--10. *Amos III.* 11.

(g) *Hemelsch Manna, ofte Traktaat raakende het hooren en leezen van Gods Woord.*

citer sérieusement tout Chrétien à remplir ses devoirs à l'égard de Dieu, de soi-même, & du prochain. (*h*)

☞ *Bentheims Hollandischer Kirch und Schulstaat*, *II.* 374. 375. & 719. *Beschr. van Amst. ed.* 1726. *p.* 485.

(*h*) *Christelike ziel-roerende Bedenk, kortbondiglik voorgesteld tot troost der Geloovige, schrick der Godloozen, ende ernstige opwekkinge van een ieder Christen, om heiliglik te betrachten zynen schuldigen plicht tegen God, zich zelven, en zynen naasten.*

Engelbert Messemakers, ou *Engelbertus Cultrificis*,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, profès du couvent de *Nimègue* sa patrie, fleurissoit vers le milieu du XV. siècle. Il fut disciple du P. *André Comes*, qui avoit été nommé Lecteur en Théologie au couvent d'*Erford* en 1462., & il prit le bonnet de Docteur, apparemment dans l'Université de *Cologne*. En 1465. il fut chargé d'enseigner la Théologie à *Zutphen*, & la même année il entreprit l'érection d'un couvent de son ordre à *Swolles* dans la province d'Over-Yssel, dont il fut le prémier Prieur. (*a*) Ce Pére mourut au plus tard en 1492.

(*a*) Cette érection fut acceptée par le Chapitre général tenu par les Dominicains à Rome en 1468.

Nous avons de lui

1. 2. *Epiſtola declaratoria Privilegiorum ratrum Mendicantium contra Curatos Paroiales ; & Epiſtola de Simoniâ vitandâ in cepteone Noviciorum. Impreſſe Noviomagi er Johannem de Weſtphaliâ die 9. Julii*
I. CCCC. LXXIX. In-4°. It. *Apud Andr. oule*, 1479. 8°. ſans nom de ville. Sous e titre : *Defenſorium & declaratio Privileiorum FF. Mendicantium in Cap. Utriuſque xûs ; ſeu Epiſtola declaratoria jurium & rivilegiorum Fratrum Ord. Mendicanium cona quoſdam articulos erroneos Magiſtrorum Curatorum Eccleſiarum Parochialium conemnatos. Colon. Hermannus Baumgart de Kettwich*, 1497. 8°. It. *Pariſ. Joan. Parus*, 1507. 8°. It. avec d'autres opuſcules ous ce titre : *Defenſorium & declaratio rivilegiorum FF. Mendicantium. Copia noi Maris Magni Sixti Pape quarti. De Syonia vitanda in receptione noviciorum & oviciarum ad religionem. Tractatulus, Dige ſtare in clauſtro. Tractatulus bonus & tilis de Indulgenciis* (ou, comme on lit la tête de cette pièce) *Tractatulus utis & compendioſus ſuper materia indulgenarum extractus ex dictis Dni Heynrici Cagis qui de mandato Dni noſtri Pape Nilai quinti hanc materiam diviſit in XXI. uæſtiones.* On lit au bout des premières ièces de ce recueil : *Copulatum per Relum Magiſtrum Engelbertum O. P. ac S. T.*

Prof. Eximium. Impressum Delff.... per me Heynricū Petri Litter-Snyder anno Dni 1508. in profesto Michaëlis. Le dernier traité *Ibid. Idem 1508. 20. Julii.* Le tout *in-16.* d'un demi-doigt d'épaisseur ; j'ai vu un exemplaire de cet ouvrage dans la bibliothèque des RR. PP. Dominicains de *Louvain.*

3. *Carmen de moribus Mensæ.*

4. *Carmen de Pane, in modum Dialogi, interlocutoribus Pistore & uxore.* Imprimé avec le précédent. à la suite de *Petri de Riva, S. T. D. Lovaniensis, Elegia, quomodò omnia in meliorem partem sint interpretanda. Lugd. Bat. Joan. Severinus, in-4°.* sans date.

5. *Manuale Confessorum metricum, unà cum Defensorio Privilegii quatuor Ordinum Mendicantium super audientiâ Confessionum. Impressum per Hermannum Baumgart de Kettwich. Colon.* 1497. 4°. pp. 364. Adressé aux Chanoines de Clèves. Il paroit que cette réimpression fut occasionnée par les démêlés sur le pouvoir d'entendre les confessions, renouvellés entre le Clergé séculier & les Religieux Mendians vers 1497. *Felix Malleolus*, Chantre de l'Eglise de *Zurich* en Suisse, avoit composé sur ce sujet quelques Opuscules *Contra validos mendicantes Beggardos monachos*, & le fameux Jurisconsulte, *Sébastien Brant*, les avoit dédiés à *Herman de Hesse*, Archevêque de *Cologne.* Ces sortes de disputes

ont continué longtems dépuis, & jusqu'à nos jours, quelquefois avec trop d'animosité.

α. De tribus Votis.

β. In Regulam B. Augustini.

γ. In Joannem.

δ. Idioma Juris. Ces quatre Ouvrages, & quelques autres du P. *Cultrificis*, n'ont point été publiés; ils se trouvoient autrefois en Ms. chez les Dominicains de *Swolles*, de *Nimègue*, de *la Haye*, & de *Calcar.*

Le P. *Bunderius*, & après lui *Valère André*, lui attribuent encore *Speculum veræ Religionis.* Mais cet ouvrage, qui se trouve parmi les Œuvres de S. Bernard, est plus ancien que le P. *Cultrificis.*

☞ *Val. André*, 204. *ex Bunderii Indice. De Jonghe, Desolata Batavia Dominicana*, 186. 187. *Scriptores Ord. Præd. I.* 875. *Hartzheim, Prodr. Hist. Universit. Colon. p.* 11.

Jacques-Pâquier Nieulant, (a)

NATIF DE *Bergues-St-Winoc* en Flandre, prit l'habit de Dominicain au couvent de *la Haye*, & y prononça ses vœux vers le milieu du XVI. siècle. Il publia

(a) Le P. *de Jonghe* le nomme *Jacobus Paschasius Nieulant:* & les PP. *Echard* & *Quétif*, *Jacobus Nieulant Paschasius.* Son véritable nom étoit peut-être *Jacques van Paesschen van Nieuwlandt.*

diction de Jacob, (*Gen.* XLIX. 10.) *Juda ne sera point privé du Sceptre, sans Secrètaire assis à ses pieds, jusqu'à ce que le Soleil de la Majesté Divine se place dans Scilo, qui alors dominera tous les peuples, qu'il assemblera auprès de lui.* Il y a plus d'une infidèlité dans ce morceau ; 1°. מחקק n'est point un *Secrètaire*, mais un *Dictateur*, un Législateur. 2°. מבין רגליו signifie constamment *de sa race*, (*a*) & l'Original n'a rien qui réponde au mot *Assis*. 3°. *Le Soleil de la Majesté Divine* est une addition gratuite, ou plûtôt un nominatif fourré malignement pour amener l'interprètation que nôtre Auteur donne au mot שילה. 4°. Il y a de la difficulté sur la signification précise de ce dernier terme : mais rien ne démontre que ce soit un nom de lieu ; & la particule *dans*, qui le précède dans la traduction, est de la façon du Traducteur.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(*a*) Comparez *Deut. XXVIII.* 57.

Guillaume Germeau de Lamormaini,

NÉ DANS le duché de Luxembourg vers 1570., entra dans la Compagnie de Jésus en 1590. agé de vingt ans. Il professa dépuis la Philosophie & la Théologie dans l'Université de *Gratz*; & fut reçu Docteur en l'une & l'autre Fa-

culté. On le fit ensuite Recteur du collège de la même ville, puis de celui de *Vienne* en Autriche, où il eut aussi la conduite de la Maison Professe. Enfin il fut nommé Provincial d'Autriche. L'Empereur *Ferdinand II.*, informé de son mérite, lui confia la direction de sa conscience, (*a*) & le P. *de Lamormaini* contribua beaucoup aux grands desseins que ce Prince exécuta en faveur de la religion Catholique; la Société doit à la libèralité de l'un & aux soins de l'autre l'établissement de plusieurs maisons, collèges, & séminaires qu'elle possède dans l'Autriche & dans la Bohème. Le P. *de Lamormaini* fit la profession des quatre voeux en 1624. Il fut de nouveau Recteur du collège de *Vienne* en 1641., & il mourut dans la Maison Professe de cette ville le 22. février 1648. agé d'environ 77. ans. C'étoit un Religieux attaché à sa régle, très-intelligent dans la conduite des affaires, & d'un courage à l'épreuve des plus facheux contretemps. Il sçut dans un poste fort délicat acquerir & conserver l'estime des Grands, sans jamais récourir à la flatterie. Nous avons de lui :

1. *Oratio habita Græcii XXVIII. maii anno M. DC. VIII. in funere Serenissimæ*

(*a*) Apparemment en 1624. après la mort du P. *Martin Bécan* arrivée le 24. janvier de cette année.

Mariæ, matris Ferdinandi II. Imperatoris. Prononcée aux obſèques de cette Princeſſe chez les Jéſuites de *Gratz*.

2. *Ferdinandi II. Romanorum Imperatoris Virtutes, à R. P. Guilielmo Germæo de Lamormaini Belga-Lucemburgo Arduennate, S. J. Sacerdote, conſcriptæ. Viennæ Auſtriæ, Greg. Gelbhaar,* 1638. 4°. It. *Antv. Joan. Meurſius*, 1638. 24°. pp. 196. It. ſous le tître d'*Idea Principis Chriſtiani. Colon. Joan. Kinckius*, 1638. 16°. It. Traduit en Italien par le P. *Jean-Jacques Curtzius*, Jéſuite natif de *Prague, Vienna*, 1638. 4°. Il y en a auſſi une traduction Françoiſe par le P. *Jean Levrechon*, Jéſuite né à *Bar-le-Duc*, & mort à *Pont-a-Mouſſon* en 1670. Il eſt peu de Princes qu'on ait loués avec autant de fondement que *Ferdinand II.* du côté de la religion & de la piété.

3. *R. P. Nicolai Cauſſini è Soc. Jeſu Aula impia Herodis : pia, Theodoſii junioris : & Caroli Magni Caſtra, Impietatis victricia; ex Gallico in Latinum idioma tranſlata per R. P. Guil. Lamormaini. Col. Agripp. Joan. Kinckius,* 1644. 12°. pp. 370. avec une Dédicace datée de *Vienne* le 28. octobre 1643. Les Bibliothèquaires des Jéſuites ſe ſont mépris, en attribuant cette traduction au P. *Henri de Lamormaini.*

☞ *Aleg.* 169. *Sotuellus*, 315.

Henri de Lamormaini,

FRÉRE du précédent, & né comme lui dans le Duché de Luxembourg, suivit son exemple, & se fit Jésuite en 1596. dans sa 21^e^ année. Ses supérieurs l'ayant destiné aux exercices de la Chaire & du Confessional, il s'y livra avec beaucoup de zéle durant près de 30. ans : mais une foiblesse, qui lui survint aux jambes, l'empêcha de continuer ses travaux. Réduit à garder le logis, il se mit à traduire des ouvrages de piété de François en Latin, & il mourut pieusement dans cette occupation à *Vienne* en Autriche le 26. novembre 1647. agé de 71. ans. Il s'étoit engagé à la Société par la profession des quatre voeux. Voici la liste de ses traductions.

1. *Catechismus Controversiarum Guilielmi Baile, Societatis Jesu. Viennæ, Matthæus Formica*, 1626. 16°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1626. 16°.

2. *Relatio Martyrii Patrum Rochi Gonzalez, Alphonsi Rodriguez, & Joannis de Castillo, Societatis Jesu, qui anno* M. DC. XXVIII. *in Urvai, Paraquariæ provinciâ, passi sunt. Viennæ, Matthæus Formica*, 1631. 16°. Le Traducteur n'y est pas nommé,

non plus que dans les deux pièces qui ſuivent.

3. *Epiſtola Domini de Villâ-Novâ, Miniſtri Calviniani in Galliâ, de ſuâ ad fidem Catholicam converſione. Viennæ, Matthæus Formica*, 1632.

4. *Reſponſio Franciſci Fontani ad quæſita cujuſdam Prælati circa Hierarchiam Eccleſiaſticam. Viennæ, Matthæus Formica*, 1634. L'Original, imprimé en 1625. à *Nancy* chez *Jacques Garnich*, eſt du P. *Etienne Binet*, caché ſous le nom de *François des Fontaines*.

5. *Ludovici Richeomi, Soc. Jeſu, Academia Honoris. Viennæ, Mich. Rictius*, 1635, 12°.

6. *Nicolai Cauſſini, Soc. Jeſu, Aulæ ſanctæ Tomi primi liber tertius. Viennæ, Mich. Rictius*, 1636. 12°. —— *Prælatus, ſive Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber primus. Ibid. Maria Rictia*, 1636. 12°. —— *Eques Chriſtianus, ſeu Conſtantinus Magnus, qui eſt Aulæ ſanctæ Nic. Cauſſini Tomi ſecundi liber ſecundus. Ibid. Eadem*, 1637. 12°. —— *Politicus Chriſtianus, ſeu Boëtius, qui eſt Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber tertius. Ibid. Eadem*, 1638. 12°. —— *Tomi ſecundi liber quartus, Nobilis Fœmina Chriſtiana, in exemplo Clotildis Reginæ Francorum. Ibid.* 1642, 12°. J'attribue ces traductions au P. *Henri* ſur la foi des PP. *Alegambe* & *Southwell*; voyez cependant ce que j'ai remarqué à l'Art. précédent *n. 3*.

7. *Stephani Bineti, Soc. Jesu, Magnes Amoris, trahens efficacissimè cor humanum ad Jesu Christi dilectionem. Viennæ, Maria Rictia*, 1636. 12°. L'Ouvrage du P. *Binet* avoit été imprimé à *Paris* chez les *Cramoisy* en 1631.

8. *Modus disponendi se ad bene moriendum, Francisci Poiræi*, (Jesuite Franc-Comtois, mort en 1637.) *Viennæ, typis Cosmeronianis*, 1641. 16°.

9. *Tractatus Amoris Divini, constans libris* XII., *à Rmo & Illmo D. Francisco de Sales, Episcopo & Principe Genevensi, idiomate Gallico conscriptus, deinde per R. P. Henricum Lamormaini ..... in Latinum traductus. Viennæ, Matthias Cosmeronius*, 1643. 4°. It. *Editio altera auctior, cui accedit Vita ejusdem Auctoris. Colon. Agrip. Joan. Busæus*, 1657. 8°. pp. 590.

10. *De virtute Pœnitentiæ Tractatus Guil. Montani*, (Jésuite Wallon, dont je parlerai ailleurs.) *Viennæ, Matthias Cosmeronius*, 1644. 24°.

☞ *Aleg.* 175. 176. & 426. *Sotuellus*, 328.

Jean van der Driessche, ou *Joan. Drieschius*, (a) ou *Drusius*.

CE SAVANT Ecrivain nâquit à *Audenarde* le 28. juin 1550. de *Clément van der Driessche*, & d'*Elisabeth Deckers*, tous deux de familles honnêtes de cette ville. Lorsqu'il eut atteint l'âge de dix ans, son père, qui le destinoit à la Théologie, l'envoya à *Gand*; où il apprit en trois ans les principes des langues Grecque & Latine sous un Régent nommé *Pierre Dickels*. Au bout de ce tems il vint à *Louvain*, y fit son cours de Philosophie au collège du *Château*, & s'y appliqua vers le commencement de l'an 1567. à l'Eloquence sous *Cornelius Valerius*, & en même tems à l'Histoire & aux Mathèmatiques sous *Jean Stadius*. Il devoit encore être Catholique alors, puisque dès l'an 1545. cette Université n'admettoit dans son corps aucun étudiant, qui n'eût prêté serment de vivre dans *l'ancienne créance de l'Eglise sous l'autorité du souverain Pasteur le Pape de Rome*. (*b*) Cependant son père, qui professoit la religion Calviniste, &

(a) C'est ainsi qu'il tourna son nom en publiant son prémier ouvrage. *Driessche* signifie une terre en friche; ainsi *Van der Driessche* répond au Wallon *Du Trieu*.

(*b*) Voyez *Val. André Fast. p.* 362.

qui fut même quelque tems *Ancien* de la prétendue Eglise d'*Audenarde*, ayant été pour ce sujet dépouillé de ses biens, estimés jusqu'à 18000. francs, & banni du pays en 1567., se réfugia en Angleterre, où il voulut l'emmener avec lui : mais sa mère attachée constamment à la foi Catholique, l'en empêcha, & dans cette vûe elle rappella son fils à *Audenarde*, & l'envoya ensuite à *Tournai*. Cependant le chagrin, qu'eut cette bonne femme de se voir tout à la fois privée de ses biens & de son mari, lui causa une maladie considèrable, durant laquelle elle ne put si bien veiller sur le jeune *Drusius*, qu'il ne trouvât le moyen de se dérober, & d'aller joindre son père à *Londres*, où il arriva sur la fin de la même année. Il y continua ses études sous des maitres particuliers, & profita surtout des instructions d'*Antoine-Rodolphe le Chevalier* sur l'Hébreu; ce Professeur de *Caen*, né à *Montchamps* près de *Vire* en Normandie, étoit alors à *Londres*, où il fit quelque tems des leçons publiques & particulières de cette langue; ensuite étant passé à *Cambridge*, où la Reine *Elisabeth* le nomma Professeur en Hébreu, *Drusius* l'y suivit, logea même dans sa maison, & apprit encore de lui la langue Françoise. *Le Chevalier* quitta cette ville après un an de séjour, & retourna en France : mais *Drusius* obtint de son père

la permission d'y rester encore un an, pour se perfectionner dans l'étude de la Philosophie & de la langue Grecque; il lut pendant ce tems-là cinq fois Homère, avec les commentaires de *Didyme* & de *Camerarius*, & une fois Hésiode, Phocylide, Hérodote, Démosthène, Isocrate, Thucydide, & d'autres Auteurs; outre cela il fit des leçons de Rabbinisme à deux jeunes Anglois, du collège de la Trinité, dont l'un étoit *Edouard Liveley*, depuis Professeur en Hébreu à *Cambridge*, de qui nous avons un Commentaire sur cinq des petits Prophètes. Il retourna à *Londres* en 1571., résolu de passer ensuite en France pour y continuer ses études Philosophiques: mais la nouvelle du massacre de la Saint-Barthèlemi l'obligea de renoncer à ce voyage. Peu après il fut appellé tout à la fois à *Cambridge* par *Thomas Cartwright*, qui y professoit la Théologie, & à *Oxford* par *Laurent Humphrey*, Vice-Chancelier de cette Université; il préféra cette dernière vocation, & se vit ainsi dès l'age de 22. ans Professeur des langues Orientales, qu'il enseigna pendant quatre ans avec beaucoup de réputation. Au bout de ce terme, il vint étudier en Droit à *Louvain*, dans la vûe de se mettre plus à l'aise, & de se rendre utile à ses parens & à ses amis: mais les troubles que l'Hérésie avoit suscités dans le

bant, & les misères qui en étoient la
e, ne lui permettant pas d'y faire
long séjour, il se hâta d'aller rejoindre
père à *Londres*, d'où l'un & l'autre
inrent dans les Pays-Bas, à la suite
François de Halewyn, Envoyé des
ts, après la Pacification de *Gand* con-
: en 1576. *Drusius* voulut alors tenter
fortune du côté de la Hollande, & il
éüssit; car le 20. juin de l'année sui-
ite il fut nommé Professeur en lan-
s Orientales dans la nouvelle Univer-
de *Leyde*. Peu de tems après qu'il
pris possession de cette chaire, la
rt de ses parens le rappella à *Au-*
arde : mais ce voyage pensa lui être
este; car tandis qu'il y étoit, le Duc
Parme vint assièger la ville, qui se
dit au bout de trois mois; *Drusius* en
it avec la garnison sans être reconnu.
on retour les Curateurs de *Leyde*, pour
donner quelque dédommagement des
tes qu'il avoit souffertes dans sa patrie,
firent un présent de cent florins, &
mentèrent ses gages d'une pareille som.
C'étoit peu pour subsister commo-
ient avec sa femme (car il venoit de
narier;) aussi témoigna-t'il à ses amis
si on lui offroit ailleurs une meil-
e condition, il l'accepteroit; c'est ce
arriva; les Etats de Frise l'appellèrent
ranequer, & lui donnèrent une chaire

d'Hébreu le 10. juin 1585.; il y a lieu de croire que ceux de *Leyde* se repentirent de n'avoir pas suivi le conseil du Prince d'Orange, qui leur avoit écrit de ne pas laisser échaper un homme de ce mérite. Les appointemens de sa nouvelle profession furent d'abord de 500. florins, on les porta à 600. en 1595. & à 700. en 1599. Il reçut aussi des présens considèrables des Etats de Frise en 1602., & en 1608. Ces mêmes Etats, à la réquisition de leur Député *M. Idzaerda*, donnèrent en 1596. à *Drusius* la commission de travailler avec le fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*, & quelques autres, à une nouvelle Version Flamande de la Bible : mais cette commission fut révoquée à son égard, par les intrigues du Synode de la Sud-Hollande, qui vouloit la faire donner à *Arnold Cornelii*, & à *Garnier Helmichius*. Cependant, à la sollicitation d'*Uyttenbogaert*, d'*Arminius*, & de *Jacques Baselius*, les Etats Génèraux chargèrent quatre ans après nôtre Auteur de faire des remarques Grammaticales sur les endroits les plus difficiles de l'Ancien Testament, & lui firent à cet effet une pension de 400. francs. Ils engagèrent même les Etats de Frise (à qui ils écrivirent le 18. mai 1601.) de dispenser *Drusius* des fonctions Acadèmiques pour lui faciliter cette tâche. En conse-

quence il eut permiſſion de mettre un autre Profeſſeur à ſa place pour les leçons ordinaires, & on lui paya un Copiſte. Il ſe mit à l'ouvrage, & il le pouſſa fort avant, ſans avoir l'agrément de le voir paroitre. En 1603. il demanda ſon congé, apparemment dans l'eſpèrance de parvenir à une profeſſion de *Leyde*, pour laquelle il fut recommandé vers ce tems-là : mais les Curateurs de l'Univerſité le lui refuſèrent, parce que ſa réputation attiroit à *Franequer* un nombre conſidèrable d'étrangers; ainſi il y continua ſes travaux, qui furent quelquefois traverſés par des chagrins; il eût entre autres un procès fort fâcheux au ſujet des biens de ſa femme, & en 1615. un démêlé aſſez vif avec *Sibrand Lubbert* à l'occaſion d'une thèſe, où il avoit ſoûtenu qu'on ne devoit pas blâmer les Anciens d'avoir attribué au Verbe Divin ce qu'on lit *Prov. VIII.* que *la Sageſſe* Divine a été *créée*, par où ils ont ſimplement entendu qu'Elle avoit été *engendrée;* les Curateurs de l'Univerſité le reprimendèrent d'avoir ſuivi cette explication, le forcèrent par leur arrêté du 7. & 8. février 1616. de s'excuſer publiquement devant *Lubbert*, & lui firent défenſe de propoſer à l'avenir des thèſes ſemblables. Ce furent ſes liaiſons avec les Arminiens, & le refus qu'il fit de ſigner *la Confeſſion de Foi des Egliſes*

Belgiques, qui lui attirèrent cette mortification ; elle pourroit bien avoir avancé sa mort, qui arriva le 12. du même mois, après une courte maladie, dans la 66e année de son age. Sa femme, qui étoit une dame native de *Gand* nommée *Marie van der Varent*, & qu'il avoit épousée à *Leyde* le 18. octobre 1580., l'avoit précédé au tombeau dès l'an 1599. Elle lui avoit donné trois enfans : 1. *Agnès*, née à *Leyde* le 22. mars 1582., & mariée en 1604. avec *Abel Heerman*, ou *Curiander*, qui a publié la vie de son beau-père. 2. *Jeanne*, qui nâquit à *Franequer* le 1. avril 1587., épousa le 29. mai 1608. *Abraham Walkius*, Bailli de *Domburg*, & mourut à *Gand* le 12. novembre 1612. 3. *Jean Drusius*, qui fait le sujet de l'Article suivant. *Drusius* le père fut enterré avec beaucoup de solemnité dans le Temple principal de *Franequer* le 20. février 1616. & *Jean Makowsky*, ou *Maccovius*, Professeur en Théologie, lui fit le même jour une Oraison funèbre. On doit placer *Drusius* au rang des plus savans, & en même tems des plus modèrés d'entre les Protestans. On pourroit même avancer *qu'il n'étoit pas loin du Royaume de Dieu ;* il respecte la Vulgate : il témoigne dans tous ses livres beaucoup de vénèration pour les SS. Pères, particulièrement pour S. Jerôme, qu'il avoit étudié avec soin:

Il soûmit plus d'une fois ses écrits au jugement de l'Eglise Catholique : (*c*) les divisions qui se formèrent de son tems en Hollande, ou plûtôt l'opiniâtreté & les violences de *Gomar* & de ses partisans, lui causèrent une peine infinie : il fut encore très-sensible à la condamnation que l'Inquisition d'Espagne fit de plusieurs de ses livres, où il s'étoit proposé de ne point toucher aux articles contestés entre les Catholiques & les Protestans. On ne doit donc point étre surpris que ses ennemis de Hollande lui ayent reproché de favoriser *le Papisme ;* & s'il s'en est défendu comme d'une calomnie, (*d*) il y a lieu de croire que ç'a été par foiblesse & *propter metum Judæorum.* Pour ce qui est du savoir, il avoit des connoissances fort étendues ; il entendoit bien le Latin, & le Grec : il savoit l'Hébreu beaucoup plus à fond que la plûpart des Protestans, l'ayant étudié non seulement dans les Rabbins, comme presque tous ont fait, mais surtout dans les Pères, & dans les anciennes versions : il entendoit aussi le Syriaque, le Caldéen, & l'Arabe :

(*c*) *Lib. de Hassidæis, p.* 22. Monitus, non ero pertinax, nec unquam fui; olim professus sum, quod nunc iterum repeto, me mea omnia subjicere judicio Ecclesiæ. *Et Lib. Præteritor. p.* 454. Provoco ad judicium Ecclesiæ Catholicæ, cui me meaque omnia subjicio. *Voyez aussi la Préface de son* Henoch, *&c.*

(*d*) *Ep. ad Pancr. Castricomium*, 6. *feb.* 1600. *exscriptâ à Curiandro in vitâ.*

il étoit très-versé dans la Critique sacrée; & M. *Simon* ne feint point de le mettre à la tête de tous les Auteurs imprimés dans les *Critici sacri* : je lui trouve encore une connoissance raisonnable des antiquités sacrées & profanes, & même de la Théologie, quoi qu'il fasse partout profession de se borner à la Grammaire, & de ne se point mêler des disputes Théologiques. *Drusius* avoit pour dévise cette sentence de Ben-Sira : *Ossum quod cecidit in sorte tuâ, rode illud*, qui revient au proverbe Grec : Σπάρταν ἔλαχες, ταύταν κόσμει. (e)

Liste de ses Ouvrages :

1. *Interpretum veterum Græcorum, Aquilæ Symmachi, Theodotionis, &c. quæ extant Fragmenta in Psalmos Davidis; Hebraïcè, Græcè, & Latinè : ex editione Joannis Drieschl. Antv. Christ. Plantinus*, 1581 4°. It. *Ibid.* 1584. 8°. It. dans les *Critici sacri* des deux éditions, de même que tous les suivans, hors les *nn.* 43-48. qui ne se trouvent que dans l'Edition d'*Amsterdam*, 1698. & dans le supplément de *Francfort*, 1710. & les *nn.* 9. 11. 14. 22. 25. 26. 27. 29. 30. 31. 32. 42. qui n'ont que peu ou point de raport à l'Ecriture Sainte.

2. *Ad voces Ebraïcas Novi Testamenti Commentarius, in quo, præter explicationem vocum,*

(e) *Spartam nactus es, hanc exorna.*

cum, variæ nec leves censuræ. Antv. Christ. Plantinus, 1582. 4°. It. *Franek. Fred. Heynsius*, 1616. 4°.

3. *Liber Quæstionum ac Responsionum, in quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. In Academiâ Lugdunensi*, 1583. 8°. *Ebraïcarum Quæstionum, sive Quæstionum ac Responsionum libri duo, videlicet secundus ac tertius. In Acad. Lugdunensi*, 1583. 8°. It. *Quæstionum Ebraïcarum libri tres, in quibus innumera Scr. loca.... Editio secunda, auctior. Franek. Ægid. Radæus*, 1599. 8°. Il y a un exemplaire de cette édition dans la Bibliothèque du Roi de France, avec des notes Mstes du ſavant *Gilbert Gaulmin.*

4. *Observationum libri XII., in quibus varia Auctorum loca partim corriguntur, partim explicantur. Antuerpiæ, Ægid. Radæus*, 1584. 8°. It. *Libri XVI. secundâ curâ meliores. Franek. Idem.* 1594. 8°.

5. *Animadversionum libri duo, in quibus, præter dictionem Ebraïcam, plurima loca Scripturæ, Interpretumque veterum explicantur & emendantur. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1585. 8°. It. *Amst.* 1634. 4°.

6. *Esthera, ex interpretatione Sanctis Pagnini; Joan. Drusii, vulgò van der Driesche, in eam Annotationes: accedunt additiones apocryphæ, ab eodem in Latinum sermonem conversæ, & scholiis illustratæ. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1586. 8°.

7. *Historia Ruth, ex Hebræo Latinè con-*

versa, & commentario explicata. Ejusdem Historiæ tralatio Græca, ad exemplar Complutense; & notæ in eandem. Additus est tractatus, an Ruben Mandragoras invenerit? Operâ & studio Joan. Drusii. Franek. Ægid. Radæus, 1586. 8°. It. *Amst.* 1632. 4°. Dédié à *Jean Whitgift*, Archevêque de *Cantorberi*, par une lettre datée de *Lambeth* en 1584. *Drusius* le lui offre comme un essai de ce qu'il préparoit sur toute l'Ecriture. Le petit Traité qui suit, est une défense de la Vulgate sur le sujet des Mandragores, *Gen. XXX. 14.*

8. *Miscellanea locutionum sacrarum, in quibus, præter Scripturas, varia Theologorum loca, Augustini præcipuè, illustrantur aut emendantur. Franek. Ægid. Radæus*, 1586. 8°. It. *Ibid. idem*, 1596, 8°.

9 *Alphabetum Ebraïcum vetus : interpretationes, connexionesque nominum Alphabeti, ex Hieronymo & Eusebio : centum Sententiæ veterum Sapientûm, triplici charactere, Ebraïco, Latino, & Græco, secundùm antiquam scribendi consuetudinem. Ex editione, & cum notis Joh. Drusii. Franek. Ægid. Radæus*, 1587. 4°. It. *Editio auctior. Ibid. Idem*, 1609. 4°.

10. Τὰ ἱερὰ παράλληλα, *Parallela sacra, hoc est, Locorum Veteris Testamenti, cum iis quæ in Novo citantur, conjuncta commemoratio, Hebraïcè & Græcè transcripta, Latinè versa, notisque illustrata. Operâ & studio Joan. Drusii. Franek. Ægid. Radæus*, 1588. 4°.

11. Il a fait des notes sur la Grammaire
braïque de *Nicolas Clénard*, réimprimée
eyde chez *Franç. Raphèlenge*, 1589. 8°.
2. *Proverbiorum classes duæ, in quibus*
'icantur Proverbia sacra, & ex sacris Lit-
orta, item Sententiæ Salomonis, Alle-
z, &c. Franek. Ægid Radæus, 1590. 4°.
3. *Tobias, Græcè, ex recensione Joannis*
sii, vulgò van der Driesche; accedunt ad
m, ejusdem Joannis Clementis Drusii
igationes in Tobiam. Franek. Ægid. Ra-
s, 1591. 4°. It. *Ibid. Idem,* 1609. 4°.
P. *Niceron* a oublié cet ouvrage.
4. *Apophthegmata Ebræorum ac Arabum*
Avoth R. Nathan, (Les Pères, titre
livre de ce Rabbin, traduit par *Paul*
ius,) *Aristeâ* (de la version de *Gar-*
s, le reste par *Drusius*,) *libro selecta-*
Margaritarum, & aliis Auctoribus col-
, Latinè reddita; cum brevibus scholiis,
Joan. Drusium Aldenardensem. Franek.
id. Radæus, 1591. 4°. pp. 87. It. *Ibid.*
z, 1612. 4°. Ce Recueil n'est qu'en
n. On y voit une dédicace datée du
oût 1591., & adressée à *Thomas Bod-*
Conseiller de la Reine *Elisabeth*, &
Ambassadeur à *la Haye*, où ce seigneur
it fait présent à *Drusius* d'une bague de
, dont le chaton enfermoit une cal-
ine gravée aux armes de sa famille.
5. *De Quæsitis per epistolam, sive Epis-*
variæ. Franek. Ægid Radæus, 1595.

8°. Ces lettres, au nombre de 118., roulent presque toutes sur des passages de l'Ecriture ; il y en a deux adressées à des morts.

16. *Lectiones in Prophetas Nahum, Habacuc, Sophoniam, Joëlem, Jonam, Abdiam : in Græcam editionem conjectanea : & Interpretum veterum, quæ exstant, fragmenta. Leydæ*, 1595. 8°. It. dans le *n.* 39.

17. Σοφία Σειράχ, *sive Ecclesiasticus, Græcè ad exemplar Romanum, & Latinè ex interpretatione Joannis Drusii, cum castigationibus, sive notis ejusdem in Sapientiam Jesu Sirach, seu Ecclesiasticum ; variis quoque lectionibus à Jacobo Kimedontio ad Camerarii* ἔκδοσιν (editionem) *è Ms. codice notatis. Franek. Ægid. Radæus*, 1596. 4°.

18. *Proverbia Ben-Siræ, autoris antiquissimi, operâ Joannis Drusii in Latinam linguam conversa, scholiisque aut potiùs commentario illustrata. Accesserunt Adagiorum Ebraïcorum decuriæ aliquot numquam antehac editæ. Franek. Ægid. Radæus*, 1597 4°. It. avec diverses autres pièces à la suite du recueil publié par *Jean-Albert Fabricius* sous ce titre : *De vitâ & morte Mosis libri tres, cum observationibus Gilb. Gaulmini Molinensis, &c. Hamburgi*, 1714. 8°.

19. *In Prophetam Hoseam lectiones : In Græcam editionem septuaginta Interpretum conjectanea : & veterum Interpretum, quæ extant, fragmenta. Leydæ*, 1599. 4°. It. dans le *n.* 39. ainsi que le suivant

:o. *In Prophetam Amos lectiones ; in.*
:cam editionem conjectanea : & veterum
rpretum, quæ exstant, fragmenta. Leydæ,
o. 8°.

1. *Liber Hasmonæorum, qui vulgò prior*
:habæorum, Græcè ex editione Romanâ,
atinè ex interpretatione Joan. Drusii, cum
s, sive commentario ejusdem. Accessit
:rici Gentilis Disputatio ad eundem li-
r. Franek. Ægid. Radæus, 1600. 4°.
vol.

2. *Tabulæ in Grammaticam Chaldaïcam,*
ısum juventutis. Franek. Ægid. Radæus,
2. 8°.

3. *Jo. Drusii...... Elohim, sive de No-*
: Dei, Elohim. Additæ sunt ejusdem no-
in quibus epistola S. Hieronymi CXXXVI.
Marcellam explicatur, emendatur. Franek.
id. Radæus, 1603. 8°. *Responsio ad*
estiones Anonymi Theologi è Germaniâ ;
ri debet libello de nomine Elohim. Ibid.
n, 1606. 8°. It. avec des notes de l'Au-
· dans les *Critici sacri* de l'édit. d'*Amst.*
II. col. 293-320.

4. *De Hasidæis, quorum mentio in libris*
:habæorum, libellus. Franek. Ægid. Ra-
s, 1603. 8°. *Drusius* avoit soutenu
s l'ouvrage marqué ci-dessus *n.* 3. (*lib.*
47.) que les *Asidéens* ou *Assidéens*, dont
:st parlé *I. Mac. II.* 42. & *VII.* 13.
II. Mac. XIV. 6. n'étoient autres que
Sages d'Israël, depuis appellés *Phari-*

siens, & opposés aux *Sadducéens*; il se fondoit sur *Joseph Ben-Gorion* (*L.IV. c.* 29.) & avouoit que le nom d'*Asidéens* étoit enfin resté aux seuls Esséniens. Le P. *Serarius*, savant Jésuite Lorrain, Professeur à *Mayence*, prétendit au contraire dans son commentaire sur les Maccabées que les *Asidéens* étoient les *Esséniens* fort différens des Pharisiens, & que ce nom marquoit dès-lors une secte de gens qui faisoient profession d'une vertu sevère. *Drusius* se croyant offensé par ce Jésuite, lui répond fort amèrement dans le petit livre, dont il s'agit ici. *Serarius* lui répliqua par un ouvrage intitulé : *Nicolai Serarii libri tres, Trihæresium, seu de celeberrimis tribus apud Judæos Pharisæorum & Essenorum sectis, adversùs Joannis Drusii librum de Hasidæis. Moguntiæ, Balth. Lippius*, 1604. 8°. Où l'Auteur (*lib. III.*) d'après *Suidas*, raporte le commencement de la secte des *Asidéens* aux *Réchabites;* & pour distinguer les prémiers des *Pharisiens*, il s'appuye d'un passage de *Josèphe* (*Antiq. XIII.* 9.) C'est ce qui donna lieu à *Joseph Scaliger*, d'ailleurs peu affectionné à *Drusius*, de publier son *Elenchus Trihæresii Nicolai Serarii; ejus in ipsum Scaligerum animadversiones confutatæ &c. Franek. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. Ouvrage, qui est proprement un tas confus d'érudition Grammaticale, mêlé d'injures & de fanfaronades, & qui

cependant aprend diverses choses. *Drusius* fit paroitre vers le même tems

25. *Responsio ad Nicolaum Serarium de tribus Sectis Judaeorum. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihaeresii Nic. Serarii, &c. Franeq. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. *Serarius* se défendit par son *Minerval, Josepho Scaligero, & Joanni Drusio depensum.... Mogunt. Balth. Lippius*, 1605. 8°., où il relève particulièrement les inepties de son nouvel adversaire : *Drusius* répondit assez foiblement de son côté, & publia

26. *Joannis Drusii libri quatuor de tribus Sectis Judaeorum, qui Apologiam continent libelli de Hasidæis. Ejusdem, Spicilegium Trihaeresii Nicolai Serarii. Franek. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. Ensuite

27. *Responsio ad Minerval Nicolai Serarii, libris duobus comprehensa ; cum Appendice. Franek. Ægid. Radæus*, 1606. 8°. Ces pièces ont reparu dans le Recueil intitulé : *Joh. Drusii Commentarii de Sectis Judaïcis, Trihaeresio, & Minervali Nic. Serarii oppositi. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihaeresii ejusdem. Ex editione Sixtini Amamæ. Secunda editio auctior. Arnhemiæ, Joan. Jansonius*, 1619. 4°. It. dans le *Syntagma de tribus sectis Judæorum* publié par *Jacques Trigland, Delphis*, 1703. 4°. *Serarius* revint à la charge contre *Drusius* & *Scaliger* dans le 2d livre de son *Rabbini & Herodes, seu de totâ Rabbinorum gente, partitione, creatione, aucto-*

ritate, pluribusque rebus aliis.... adversus Jos. Scaligeri Eusebianas annotationes, & Jo. Drusii Responsionem. Mog. Balth. Lippius, 1607. 8°. où il ne crut pas devoir beaucoup ménager des adversaires, qui ne gardoient aucune mésure avec lui.

28. *Tetragrammaton, sive de nomine Dei proprio, quod Tetragrammaton vocant. Accesserunt additamenta Epistolarum aliquot, & Notæ; item Pauli, Burgensis Episcopi, Quæstiones XII. de nomine Tetragrammato, & Joan. Drusii in easdem Scholia. Franek. Ægid. Radæus*, 1604. 8°. It. avec des Notes du même *Drusius* dans les *Critici sacri* de l'édit. d'*Amsterdam* T. II. col. 321–360. It. dans un Recueil de pièces sur cette matière publié par *Adrien Réland. Traj. ad Rhen.* 1707. 12°. *Drusius* soûtient qu'il est impossible de fixer aujourd'hui l'ancienne prononciation du nom יהוה, que les uns prononcent *Jehova*, d'autres *Jova*, *Jawo*, &c.

29. *Sulpicii Severi Aquitani Historia sacra, edente & emendante Joanne Drusio; cum commentario libro, sive notis ejusdem. Franek. Ægid. Radæus*, 1607. 12°. Les notes de *Drusius* ont passé dans l'édition de *Sulpice-Sevère, cum notis variorum*, publiée par *George Hornius*, &c.

30. *Opuscula, quæ ad Grammaticam spectant, omnia in unum volumen compacta..... Franck. Ægid. Radæus*, 1609. 4°. On trouve

ici : P. 1—120. *De rectâ lectione Linguæ Sanctæ*, où l'Auteur traite des accens Hébraïques, & de la différente prononciation des Juifs Orientaux & Occidentaux. P. 121--152. *De Particulis Chaldaïcis, Syriacis, Thalmudicis, & Rabbinicis, liber singularis.* Ensuite *De Litteris Mosche veChaleb, libri duo. Editio tertia.... duabus prioribus auctior multo & emendatior. Ibid. Idem*, 1608. 4°. pp. 55. Enfin l'*Alphabetum Ebraïcum vetus*, ci-dessus *n.* 9.

31. *Joannis Drusii Lacrymæ in obitum Josephi Scaligeri. Franek. Ægid. Radæus*, 1609. 4°.

32. *Grammatica Linguæ Sanctæ nova. In usum Academiæ quæ est apud Frisios Occidentales. Franek. Ægid. Radæus*, 1612. 4°.

33. *Annotationum in totum Jesu Christi Testamentum, seu Præteritorum libri X., in quibus, præter alia innumera, consensus ostenditur Synagogæ Israëliticæ cum Ecclesiâ Christianâ. Franek. Ægid. Radæus*, 1612. 4°. —— *Pars altera. Ibid. Idem*, 1616. 4°. L'Auteur donne à ce livre le nom de *Præterita*, parce qu'il s'y contente de suppléer à ce qui manquoit dans les commentaires d'*Erasme*, de *Bèze*, & de quelques autres. La plûpart de ses remarques roulent sur des minucies, qu'il auroit mieux fait de placer dans une Grammaire Hébraïque; il y en a d'utiles, & d'autres peu judicieuses, comme celle qu'il fait sur *Matth.*

V. 5., où il appuye la version de *Bèze*, qui rend le verbe κληρονομήσουσι par *Hereditario jure obtinebunt*, comme si la Vulgate avoit mal traduit *Possidebunt*. *Drusius* s'applique aussi à éclaircir quelques passages du N. T. par des expressions ressemblantes qu'il a trouvées dans les Rabbins, dont la lecture lui étoit familière, quoi qu'il n'ait pas toûjours saisi leur sens.

34. *Henoch, sive de Patriarchâ Henoch, ejusque raptû, & libro è quo Judas Apostolus testimonium profert; ubi & de Libris in Scripturâ memoratis, qui interciderunt. Franek. Frider. Heynsius*, 1615. 4°. *Drusius* ne dit rien de positif sur la fin d'*Enoch*.

35. *Commentarius duplex ad voces Ebraïcas Novi Testamenti, in quo, præter explicationem earum, variæ nec leves censuræ. Item ejusdem Annotationum in Novum Testamentum Pars altera. Nec non vitæ operumque Joannis Drusii editorum, & nondum editorum delineatio & tituli; per Abelum Curiandrum. Franek. Fred. Heynsius*, 1616. 4°. L'Auteur se vante, dans sa dédicace aux Etats Gènèraux, d'étre le prémier qui ait observé l'ancienne manière d'écrire les mots Hébreux; les Péres, & le gros des Commentateurs Catholiques l'avoient fait avant lui : mais les Protestans avoient ridiculement préfèré, comme ils font encore aujourd'hui, l'orthographe des Rabbins modernes à celle des Septante, suivie par

les Apôtres, par Joſèphe, & par toute l'antiquité Chrêtienne.

36. *Commentarius ad loca difficiliora Pentateuchi, id eſt, quinque librorum Moſis. Opus poſthumum. Franek. Friſiorum. Frider. Heynſius*, 1617. 4°. *Druſius* y remarque fort judicieuſement les fautes énormes que *Junius* & *Tremellius* ont faites dans leur verſion de l'Ecriture.

37. *Commentarius ad loca difficiliora Joſuæ, Judicum, & Samuelis. Additus eſt Sixtini Amamæ Commentariolus de Decimis Moſaïcis. Franek. Fredericus Heynſius*, 1618. 4°.

38. *Veterum Interpretum Græcorum, Aquilæ, Symmachi, & Theodotionis in Vetus Teſtamentum Fragmenta, ex antiquis veterum Scriptorum libris collecta, additis nonnullis è propriâ Patrum lectione collectis; ex Latinâ omnium interpretatione, & notis illuſtrata à Joan. Druſio. Opus quatuor partibus diſtinctum. Editio 2ª, ex editione Sixtini Amamæ. Arnhemiæ, Joan. Janſſonius*, 1622. 4°. It. dans la Bible Grecque-Latine du P. *Jean Morin* de l'Oratoire. *Pariſ. Seb. Chappelet*, 1628. 3. vol. *fol.* It. dans la Bible Grecque (& très-fautive) de *Londres*, 1653. 4°. It. dans la Polyglotte d'Angleterre, Tome VI. It. dans les *Critici ſacri* des deux éditions. It. dans la Bible Grecque de *Lambert Bos. Franeq.* 1709 4°. Le docte *Pierre Morin* avoit recueilli avant *Druſius* la plûpart de ces fragmens, & les avoit fait entrer dans

la Bible des Septante publiée à *Rome* par ordre de *Sixte V.* en 1587. Ils avoient passé dans celle de *Francfort* de l'an 1597. & dans la Bible Latine de *Rome* de 1588. Le P. *de Montfaucon* nous a donné quelque chose de plus ample sous le tître de *Hexaplorum Origenis quæ supersunt, multis partibus auctiora quàm à Flaminio Nobilio & Joanne Drusio edita fuerint. Ex Mss. & ex libris editis eruit & notis illustravit D. Bernardus de Montfaucon, Monachus Benedictinus è Congregatione S. Mauri. Accedunt Opuscula quædam Origenis Anecdota, & ad calcem Lexicon Hebraïcum ex Veterum interpretationibus concinnatum, itemque Lexicon Græcum & alia.... Parif. Lud. Guerin, &c.* 1713. 2. vol. *fol.* pp. 708. & 636.

39. *Jo. Drusii Commentarius in Prophetas minores XII., quorum VIII. antea editi, nunc auctiores: reliqui IV. jam primùm prodeunt. Ejusdem in Græcam editionem LXX. Conjectanea; ex editione, & cum epistolâ Sixtini Amamæ ad Marinum Mersennum. Amstelr. Henr. Laurentius,* 1627. 4°.

40. *In Coheleth, sive in Ecclesiasten, Annotationes. Franek.* 1635. 4°. Cet ouvrage a été publié par les soins de *Bernard Fullenius* le jeune, Professeur en Hébreu à *Franequer. Drusius* y donne une nouvelle version de l'Ecclésiaste faite sur l'Hébreu, dans laquelle il suit assez ordinairement la Vulgate; il y joint les Septante, les

Fragmens des anciens Traducteurs Grecs, &c., avec des remarques sur tout cela.

41. *Scholia in librum Job. Franek.* 1636. 4°. Publié par le même *Fullenius*. *Drusius* suit ici la même méthode que dans l'Ouvrage précédent; on y trouve, outre une version Latine du texte des Septante, des fragmens d'*Aquila*, &c. la paraphrase Chaldaïque de *Joseph l'Aveugle* traduite en Latin avec des notes. Remarquez que les versions de *Drusius* n'ont point été insérées dans les *Critici sacri*, & qu'ainsi il faut récourir aux prémières éditions de cet Auteur, pour l'avoir entier.

42. *Censura in Nomenclatorem Eliæ Levitæ.* Voyez l'Article suivant.

43. *Notæ majores in Genesin, Exodum, Leviticum, & priora XVIII. cap. Numerorum.* Dans les *Critici sacri* de l'édition d'*Amsterdam*, 1698. Tome I. & II.

44. *Scholia in versionem Hieronymi Psalmorum priorum LIV. Ibid.* T. IV. col. 885--888.

45. *Commentatio in XIX. Psalmos priores, in quâ Veterum Editiones examinantur, corriguntur, explicantur. Ibid.* col. 829--992.

46. *Salomonis Sententiæ juxta ordinem Alphabeti per locos communes digestæ, cum explanatione Drusii.* Vers la fin du même vol. col. 1--64.

47. *Annotationes in versionem Vulgatam*

Hoseæ, Joëlis, Amosi, Michææ, Habacuc, & Sophoniæ. Ibid. Tome V.

48. *Lectiones ad Michæam, Habacuc, Zephaniam, & Zachariam. Ibid.*

49. Comme *Drusius* étoit en relation avec un grand nombre d'habiles gens tant en Allemagne, en France, & en Angleterre, qu'en Hollande, il reste de lui beaucoup de lettres qui ont été inserées dans les Recueils de *Scaliger*, de *Casaubon*, de *Philippe van Limborch*, de *Gabbema*, de *Burman*, *&c.* Voici ses ouvrages qui n'ont pas vû le jour :

α. *Ad loca difficiliora Geneseos, Exodi, Levitici, Numerorum, Deuteronomii, Josuæ, Judicum, & Samuelis librorum Commentarii libri, sive Notæ. in-4°.*

β. *In Lamentationes Ieremiæ Commentarius, sive Notæ, accommodatæ ad Traductionem veterem.*

γ. *Supplementum ad Fragmenta veterum Interpretum in Jesaïam, ex Procopio descriptum.* Les Commentaires de *Procope* sur Isaïe avoient paru *Græcè & Latinè ex interpretatione Joannis Curterii. Paris. Nic. Chesneau*, 1580. *fol.*

δ. *Proverbiorum Salomonis ex Ebræo Translatio nova, cum Scholiis Joh. Drusii.*

ε. *In Proverbia Salomonis Commentarius liber.*

ζ. *In Psalmos Davidis varia.* Ces Remarques n'étoient point arrangées.

η. *Joan. Drusii in Prophetas Aggæum & Malachiam Lectiones; ejusdemque in Græcam ditionem Conjectanea; item Interpretum veterum, quæ exstant, Fragmenta.*

θ. *Orthographia sacra, sive de antiquâ consuetudine scribendi Ebraïcè, Græcè, & Latinè Nomina Sacra, hoc est, sacris Literis contenta.*

ι. *Nomenclator Linguarum Orientalium.*

κ. *Interpretatio Nominum de Genesi, juxta numerum literarum. In librum de Nominibus Ebraïcis Castigationes.*

λ. *Lexicon Syriacum, Syriacis literis descriptum.*

μ. *De Dialectis sacris.*

ν. *Cadmus, sive de Vocibus ex Oriente in Occidentem traductis.*

ξ. *Additamenta ad Arabum Apophthegmata. Drusius* avoit encore fait des augmentations très-considèrables sur les Ouvrages suivans.

ο. *Dictionarium Theologicum Joh. Arquerii,* (Arcerii.) *fol.*

π. *Dictionarium Hebraïcum Forsteri. fol.*

ρ. *Novi Testamenti Concordantiæ Græcæ, Xysti Betuleii.* (*Basil. Joan. Oporinus,* 1546. *fol.*)

σ. *Rudimenta Ebrææ Linguæ, Rodolphi Cevalerii.*

τ. *Toporum, Schematum, Idiomatumque communium liber, Bartholomæo Westhemero collectore.*

υ. *Dictionarium Chaldaïcum Munsteri.*

φ. *Grammatica Chaldaïca & Syra Johannis Merceri.* (*Parif. Guil. Morelius*, 1560. 4°.)

χ. *Profectionum Benjamini libellus, ex Ebraïco in Latinum fermonem verfus per J. Drufium : ejufdemque Drufii in verfionem Ariæ Montani Cenfura.*

ψ. Il avoit fait auffi des *Notes* fur un Pfeautier (Grec, je penfe,) imprimé fur l'édition de *Ximenès*, ou d'*Alcala*.

ω. Il avoit augmenté le *Nomenclator* d'*Adrien Junius* de tout ce qu'il avoit pû trouver de mots Hébreux, Chaldéens, & Syriaques, qui répondoient aux Latins.

Ces livres furent difperfés après la mort de l'Auteur : on en acheta une partie pour la Bibliothèque Académique de *Franequer* : mais il n'y en refte aujourd'hui que peu de chofe.

Enfin *Drufius* avoit deffein de donner un *Dictionaire Helléniftique*, comme il le marque dans la Préface de fes *Præterita*, ci-deffus *n.* 33.

Abel Curiander avoit entre les mains feize cent lettres écrites par diverfes habiles gens à *Drufius*.

☞ *Vitæ, operumque Joh. Drufii .... delineatio*, par *Abel Curiander*, dans le VI. tome des *Critici Sacri* 1e édit. p. XXXVII--XLVIII. Les Préliminaires de différens ouvrages de *Drufius* dans le même Recueil. On voit fon portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meurfius*, p. 252. mais l'Article qu'en donne cet Auteur, n'eft pas exact. *Niceron*, *XXII*. 57--76. *Vriemoet*, *Athenæ Frif.* 49--64.

Jean

Jean Drusius,

FILS DU précédent, nâquit à *Leyde* le 26. juin 1588. Dès l'âge de cinq ans il commença d'apprendre les langues Latine & Hébraïque, auxquelles il joignit dans la suite le Grec, le Syriaque, & le Chaldéen. A sept ans il expliquoit si exactement le Pseautier Hébreu dans sa langue maternelle, qu'un Juif, qui enseignoit l'Arabe à *Leyde*, ne put l'entendre sans admiration. A neuf ans, il lisoit l'Hébreu sans points, & savoit rendre raison de la ponctuation de châque mot. Il parloit alors le Latin aussi aisément que le Flamand, quoi qu'il n'eût pas beaucoup étudié la Grammaire; il savoit même assez d'Anglois pour se faire entendre en cette langue. Trois ans après, il écrivoit en Hébreu sans préparation, tant en prose qu'en vers rimés. A l'age de dix-sept ans, il prononça en présence du Roi *Jacques I.* un discours Latin avec une présence d'esprit qui étonna toute sa Cour. Ce jeune homme étoit très-laborieux : il portoit toûjours sur soi des tablettes pour y marquer tout ce qu'il apprènoit dans les conversations, & qui méritoit d'étre conservé; puis de retour au logis, il le couchoit par écrit. Il avoit l'esprit vif, la

mémoire heureuse, un jugement au-dessus de son age, & avec cela des manières prévenantes, qui le faisoient aimer d'un châcun. Il démeura quelque tems auprès de *Guillaume Thorne*, Doyen de *Chichester*, qui l'avoit attiré chez lui, en lui faisant une pension honnête; & ce fût là qu'il mourut de la pierre dans sa 21e année en 1609. Son patron lui fit donner une sépulture honorable. On a de lui:

Nomenclator Eliæ Levitæ, juxta ordinem Alphabeticum vocum Latinarum digestus, & Græcis dictionibus auctus à Joanne Drusio juniore. Accessit Censura Joannis Drusii senioris in eumdem. Franek. 1652. 8°. *Elie le Lévite*, savant Juif Allemand, vivoit au commencement du XVI. siècle, & passa le gros de sa vie à *Venise*, & à *Rome*, où il enseigna l'Hébreu à quelques Chrêtiens, même à des Cardinaux. On a de lui une Critique de la Massore, un Dictionaire Chaldéen, un Glossaire Hébreu, &c. Aucun de sa nation ne l'a égalé dans la Critique Grammaticale.

Nôtre Auteur avoit encore laissé

α. Des *Lettres* écrites *en Hébreu*, d'un stile pur & élègant.

β. Quantité de Poësies rimées dans la même langue, suivant l'usage des Juifs modernes.

γ. *Notæ breves in Proverbia Salomonis.* Le jeune *Drusius* avoit fait une profonde étude du texte sacré, & son père dit que, s'il avoit vécu plus longtems, il auroit peut-être surpassé tous les Commentateurs. Je crois qu'il y a du vrai dans cela : mais la tendresse paternelle peut avoir aidé à l'éloge.

δ. Il avoit encore ébauché une version Latine de la *Chronique* Hébraïque *du second Temple*, ainsi que de

ε. *L'Itinéraire de Benjamin de Tudèle.* Voyez l'Art. précédent à la lettre χ.

ζ. Enfin il avoit inséré dans un exemplaire de la Vulgate des feuilles blanches, qu'il avoit remplies d'explications tirées des Pères & des Théologiens modernes.

☞ *Abel Curiander*, *ubi sup. p.* XLI. *Joan. Drusii* (*Patris*) *Epistola libris Præteritor. præfixa*, *T. VI. Criticor. Sacr. p.* XXXIII. *Baillet* auroit pu donner place au jeune *Drusius* dans ses *Enfans célèbres.*

Heimeric de Campo,

NAQUIT avant la fin du XIV. siècle à *Son*, ou *Zon*, village voisin de *Boisleduc*. Il fit une partie de ses études à *Paris*, & passa de là à *Cologne*, où il enseigna la Philosophie au collège dit *Laurentianum*, dont il fut depuis Régent ou

Principal. *Heymeric* y fit uſage de ſa plume & de ſa langue pour appuyer la doctrine d'*Albert le Grand* qui y fleuriſſoit, & pour la ſoûtenir contre les attaques des Thomiſtes du collège *Montanum.* Il prit dans cette Univerſité le grade de Bachelier, & dépuis celui de Licencié ou de Docteur en Théologie, & reçut à *Liège* l'Ordre de Prêtriſe. La Faculté des Arts de *Cologne* aſſemblée chez les Carmes (*a*) l'élut d'une voix unanime pour ſon Doyen le 20. décembre 1418. La même Faculté aſſemblée chez les Dominicains le 16. mai 1434. le continua dans cette charge, quoiqu'il fut alors abſent de la ville, l'Univerſité l'ayant député dès l'an 1431. avec un autre pour aſſiſter au Concile de *Bâle.* (*b*) Là *Heymeric*, à la réquiſition du ſavant Cardinal *Nicolas de Cuſa*, compoſa divers mémoires, & tint des diſputes réglées, où il combattit avec ſuccès pour la créance de l'Egliſe contre les Huſſites, & pour l'autorité du Pape contre les défenſeurs outrés de ce Concile, qui dégénèra en aſſemblée Schiſmatique. De retour à *Cologne* en 1435., il fut nommé Vice-Chancellier de l'Univerſité : mais il la quitta peu de tems après; car le Ma-

(*a*) Où l'on avoit auſſi coûtume d'élire le Recteur.

(*b*) Il y porta le titre d'*Ambaſciator Univerſitatis Colonienſis pro rotulo præſentando D. Papæ*, & il préſenta ſes patentes (*Litteram miſſivam & Procuratorium*) au Concile en 1432.

giſtrat de *Louvain* s'étant adreſſé à elle, pour avoir un Profeſſeur de Théologie dans l'Académie qu'on venoit d'ériger en cette dernière ville, *Heymeric* conſentit de s'y rendre, & ſe fit immatriculer à *Louvain* le 23. avril de la même année 1435. Cinq ſemaines après, il fut élu pour la prémière fois Recteur de la nouvelle Univerſité; & en cette qualité il porta la parole le 9. juillet ſuivant, lorſqu'elle alla en proceſſion à la rencontre du célèbre Cardinal *Beſſarion*. On lui aſſigna de la part de la ville, le 3. mars 1444., un gage de 200. florins, à la charge d'enſeigner la Théologie en qualité de Profeſſeur ordinaire. Après la mort du Docteur *Guillaume Bont*, Doyen du chapitre de S. Pierre, arrivée le 10. juillet 1454., *Heimeric* fut préſenté par la Régence de *Louvain* au nouveau Doyen & au Chapitre, pour être fait Chanoine de l'Autel de S. André; cette prébende, qui eſt aujourd'hui poſſédée par M. *de Beauvais-Raſeau*, ayant été deſtinée dès l'an 1443. par le Pape *Eugène IV.* pour ſervir de ſalaire à un Profeſſeur qui enſeigne châque année durant ſix ſemaines. *Heimeric* ne ſe contenta point de ce travail, qui eſt en effet aſſez leger; il paſſa communément le tems des grandes vacances chez les Chanoines-Réguliers de Béthléem proche *Louvain*, & leur expliqua le grand Art (*Comple-*

menta Artis & Scientiæ) de *Raimond Lulle*, auquel il donnoit le titre magnifique d'*Omne ſcibile*. (*c*) Nôtre Docteur paſſoit pour un habile Théologien, & pour l'un des plus ſubtils Philoſophes de ſon tems. (*d*) Une colique l'emporta à *Louvain* dans un âge avancé l'an 1460. Il avoit été ſix fois Recteur de cette Univerſité. (*e*) Nous avons de lui :

1. *Problemata inter Albertum Magnum & S. Thomam ad utriuſque opinionis intelligentiam multùm conferentia edita à diſertiſſimo viro Heimerico de Campo artium & theologie Profeſſore eximio.* On lit à la fin : *Acerrimi argumentatoris atque acutiſſimi difficilium nedum in philoſophia ſed & in theologia materiarum reſolutoris Laurentii Burſe Agrippine Colonie gymnaſii olim regentis artium & ſacre theologie profundiſſimi profeſſoris Heimerici de Campo Problemata accuratiſſime pêr Arnoldum Dammonis alias de Remmertzvallis artium magiſtrum & SS. litterarum licentiatum caſtigata omni pene ſtudenti nedum utilia verum neceſſaria. Opera & impenſis Joannis Landenſis civitatis Colonie*

(*c*) On ſavoit alors *tout* en dix ans : aujourd'hui on ſe borne à apprendre *quelque choſe* en vingt.

(*d*) *Vir in divinis Scripturis eruditiſſimus, & in Philoſophiâ Ariſtotelicâ nulli ſuo tempore ſecundus, ingenio ſubtilis, & diſputator difficilium quæſtionum egregius.* Trithem.

(*e*) En 1435. 38. 39. & 43. toûjours pendant trois mois, & en 1448, & 53. pendant ſix mois.

incolæ intra sedecim domos (f) moram ducentis impressa. Finiunt virginalis partus millesimo quadringentesimo supra nonagesimum sexto decimo calendas aprilis. It. *Ibid.* 1517. L'Auteur avoit composé cet ouvrage vers l'an 1420.

2. *Promptuarium argumentorum disputatorum inter Lilium Albertistam & Spineum Thomistam. Colon.* 1492. 4°.

3. *Reparationes naturalis philosophiæ secundum processum Albertistarum & Thomistarum. Colon.* 1492. 4°. Les Ouvrages suivans, & d'autres inconnus aujourd'hui, n'ont point parvenu à l'impression, que quelques-uns méritoient mieux que les précédens :

α. *Compendium Quæstionum.* Commençant par ces mots : *Post plerosque occasio.*

β. *De Esse, & essentiâ.* Comm. *Esse, & non esse repugnant.*

γ. *Compendium Ethicorum Aristotelis.*

δ. *Compendium super librum : Flores Philosophiæ.* Ms. à la Chartreuse de *Cologne.*

ε. *De Formis intentionalibus.* Ms. chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin à *Louvain*, ainsi que le suivant.

ζ. *De naturali veritatis Catholicæ, circa principia Philosophiæ universalis, analysi.*

η. *Summaria Donati Minoris philosophia,*

(f) C'est un endroit de la ville de *Cologne*, nommé *Auff die siebenzein hansen.*

Theologicè confirmata & declarata. Ms. à l'Abbaye du *Parc* proche *Louvain*, de même que les six suivans.

θ. Summaria Catonis Ethica, Theologicè explicata.

ι. Speculare Ænigma Universi, sive Sigillum Æternitatis.

κ. Centilogium. Ce sont cent questions de Théologie.

λ. Alphabetum Spirituale.

μ. Determinatio contra quosdam Articulos erroneos cujusdam Bogardi reclusi circa Rhenum.

ν. Testamentum Doctrinale.

ξ. Sermones multi.

ο. Compendium divinorum, en 4. livres. Comm. *In hoc opusculo sub con.*

π. Commentaria super Genesim.

ρ. Responsio & resolutio super dubia quædam. Ms. à S. Martin de *Louvain*, de même que le précédent.

σ. Super Sententias (Petri Lombardi) *libri IV.* ou *Commentaria super Sententias.* Comm. *Ut dicit Augustinus in libro.* L'Original de cet ouvrage se conserve à l'Abbaye du *Parc;* il y en a aussi une copie au Prieuré de *Béthléem.*

τ. De S. Brigittâ. L'Auteur fit cet écrit à *Bâle*, comme le témoignent les Actes de l'Université de *Louvain* sous le 28. juillet 1448.

υ. De Controversiis Fidei Disputationes. En

me de Dialogue entre un Bohémien
:iple de *Hus*, & un Catholique. Ms.
:z les Chanoines-Réguliers de *Tongres*.
). *De auctoritate Concilii*. L'Auteur y
luit les raiſons qu'il a eües de s'attacher
parti d'*Eugène IV*. préfèrablement à
ui du Conçile de *Bâle*. L'Univerſité de
ivain, qui avoit envoyé ſes Députés à
Concile en 1433., les rappella l'année
vante à la ſollicitation du Duc *Phi-
re le Bon;* elle refuſa d'en envoyer
nouveaux en 1435., & s'en excuſa par
ı Député *Jean Flamingi* en 1438. Dès
lernier décembre de l'année précédente,
: avoit accepté avec reſpèt une bulle
Eugène IV. lui adreſſa; elle ſe ſoûmit
même aux ordres que *Henri Çaltyſer*,
itre du ſacré Palais, lui intima le 5.
let 1448. de la part du Pape *Nicolas V*.
chant la réformation à faire dans l'E-
e; & elle déclara par la bouche de nôtre
teur, alors Recteur pour la cinquième
;, qu'elle demeureroit conſtamment at-
ıée à ce Pontife, comme elle l'avoit
à ſon Prédéceſſeur, ſans pouvoir étre
anlée par les Envoyés du Concile de
le; enfin elle reçut avec joye les In-
ctions propoſées par l'Orateur de S.S.
la manière d'expliquer les Indulgences,
: le S. Siège a coûtume d'accorder en
ne plénière. Ces Inſtructions occaſio-
ent apparement le traité qui ſuit:

χ. *M. Haimerici de Campo Determinatio de Indulgentiis.* Comm. *Septimus Angelus effudit phialam.* Ms. au Prieuré de *Corsendonc.*

ψ. *Heim. de Campo Apologia, cùr recesserit à Concilio Basileensi, & Eugenio IV. Papæ adhæserit.*

ω. *Processus inter Christum & Belial, auctore Henrico* (Heimerico) *de Campo, Ambaciatore Studii Universitatis Coloniensis.* Ms. à l'Abbaye d'*Alne*, Ordre de Cîteaux, dans le pays de Liège. Je crois que cet écrit regarde le Concile de *Bâle.*

αα. *De Imagine Christi è cruce depositi, & in sinu Matris funerali linteo involuti. Jean Molanus* parle de cet ouvrage dans son *Hist. SS. Imaginum, L. IV. cap. 12.*

ββ. *Expositiones in Apocalypsim.* L'Auteur en avoit donné *deux parties* aux Chanoines-Réguliers de *Béthléem.* Il leur avoit aussi donné les deux pièces suivantes:

γγ. *Tractatus de laude Solitudinis.* Ce Traité s'est perdu au pillage du Prieuré de Béthléem par les Hollandois en 1635.

δδ. *Pro Inclusione Canonicorum Regularium.* La plûpart des Chanoines-Réguliers des Pays-Bas vécurent reclus comme les Chartreux, depuis le milieu ou la fin du XV. siècle jusques vers 1630.

εε. *Jean de Meerhout*, Chanoine-Régulier de *Corsendonc*, raporte dans sa Chronique Mste *de mirab. eventibus, cap. 129.* une Let-

tre de *Denis le Chartreux* à *Heimeric de Campo*, dont le sujet est *De Pueris an. 1458. catervatim euntibus ad S. Michaëlem.* Elle est suivie du *Jugement* de *Heimeric* sur ces Enfans.

☞ *Trithem. Scrip. Eccl. c. 786.*, *ed. Fabric. p.* 183. *Pet. Impens, Chron. Bethleemit. Ms. Lib. V. art.* XIII. §. 8. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. part. II.* 69. 191. 216. & 251. *Val. André, Biblioth.* 341. & *verbo Joan. Cornelii*, 485. *Idem, Fast.* 36--38. 83. & 334--337. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 110. & *Prodr. Hist. Universit. Colon.* 4. 5.

Louïs Cappel.

IL NE s'agit pas ici du savant de ce nom, Auteur de la *Critique sacrée*, qui en renversant l'antiquité des Points-Voyelles dans la langue Hébraïque, a forcé les Protestans ses confrères de respecter les anciennes versions, auparavant méprisées chez eux; & les a mis dans la nécessité ou de se soûmettre avec les Catholiques à l'autorité de la Tradition, pour s'assûrer du sens des Livres sacrés, ou de récourir à la chimère du goût & de l'esprit particulier, qui ne peut contenter que des Fanatiques. *Louïs Cappel*, qui fait le sujet de cet article, étoit oncle de celui dont on vient de parler, & portoit le

furnom de *Moniambert*. Il nâquit à *Paris* le 15. janvier 1534. de *Jacques Cappel*, Avocat au Parlement de cette ville, qu'il perdit à l'âge de fept ans. Cette perte ne l'empêcha pas de s'avancer dans les études, au point d'être à dix-fept ans en état de régenter une claffe au collège du Cardinal-le-Moine. Ayant rempli cinq ans cette fonction, il paffa à *Bourdeaux* pour y étudier en Droit : mais il renonça à cette étude en acceptant une Chaire en langue Grecque, qui l'occupa pendant environ un an & demi. Quelques Religionnaires, qu'il vit à *Bourdeaux* lui infpirèrent du goût pour la nouvelle Réforme, & il devint bientôt un des plus zélés partifans du Calvinifme. Pour s'en inftruire plus à fonds, il voulut aller à la fource, je veux dire, à *Génève*, d'où il revint à *Paris*, pour mettre ordre à fes affaires, & pour prendre fon parti par raport au choix d'un état. Plufieurs vouloient qu'il fuivît le barreau à l'exemple de fon père : mais fon inclination le portoit à la Théologie. Avant qu'il fe déterminât, il éprouva diverfes avantures, particulièrement à l'occafion de la Conjuration d'*Amboife*. Il balançoit encore fur le genre de vie qu'il devoit embraffer, lorfque les Huguenots enhardis par la foible fanté du Roi *François II*. , & fiers de leur nombre qui s'augmentoit de jour en

ur, entreprirent de demander le libre
ercice de leur religion. *Cappel* fut char-
é d'en faire la propoſition dans une aſ-
mblée particulière des Etats de l'Iſle de
rance, qui ſe tint à *Paris* avant l'aſſem-
ée génerale des Etats convoquée à *Or-
ans* par *François II.*, & le P. *Niceron*
it d'après *Meurſius* qu'il conduiſit cette
faire avec tant de dextérité, que le Roi
harles IX. accorda au mois de janvier
561. (1562.) l'Edit qu'il demandoit. La
érité eſt que *Cappel* appellé par les Mi-
iſtres & les *Anciens* de la prétendue
glife de *Paris*, y comparut dans l'Hô-
el de ville, où il fit l'Apologie de ceux
le ſon parti, offrit leur Confeſſion de
oi, demanda, qu'en attendant un Con-
ile libre, on leur accordât des lieux
ommodes pour leurs exercices de reli-
ion, & requit que leurs remontrances
k leur Confeſſion fuſſent inſérées dans le
ayer de *Paris* pour étre envoyées aux
tats d'*Orléans*. Mais tout cela fut refu-
é, & *Cappel* ſe vit bientôt obligé de
rendre la fuite avec ſes compagnons.
Cependant il ſe préſenta aux Etats d'*Or-
éans*, où les Miniſtres ne purent rien ob-
ènir; & quelques mois après parut l'E-
it de Juillet, qui ne leur étoit guères
ıvorable. Ce ne fut que l'année ſuivante
u'on leur accorda l'Edit de Janvier,
ont ils ne furent point rédevables à la

dextèrité d'un jeune Propofant, mais au crédit de l'Amiral *de Coligny*, & à la politique de la Reine *Cathèrine de Medicis*, qui pour conferver fon autorité de Régente, vouloit balancer les Catholiques par les Huguenots. La même année 1562. on engagea *Cappel*, malgré fes repugnances, à entrer dans le Miniftère : il reçut l'impofition des mains à *Paris*, & on lui donna la conduite de l'Eglife Calvinifte de *Meaux*, commencée, comme on le fait, par *Jean le Clerc*, Cardeur de laine, en 1523. & déja nombreufe dans le tems dont je parle. Les troubles qui s'y élevèrent, obligèrent *Cappel* de fe retirer d'abord à *Génève*, & enfuite à *Sedan*. Les Calviniftes Wallons d'*Anvers*, connus alors, de même que les Flamands, fous le nom de *Calffliars*, (*a*) l'attirèrent chez eux en 1569 : mais la févèrité du Duc d'Albe, qui étoit déja dépuis deux ans dans ces provinces, ne lui permit pas d'y faire un long féjour ; il retourna à *Sedan*, d'où il paffa peu après à *Clermont*, (*b*) pour étre Miniftre de cette ville. Il fut mandé à *Paris* chez l'Amiral *de Coligny*, pour y prêcher le 23. août 1572. La *Saint-Barthélemi* qui fuivit, lui laiffa à peine la liberté de révenir à *Sedan*, heureux d'en étre quitte pour la

(*a*) Ou *Calffleerten*, c. d. *Queues-de-Veau*. Voyez M. *Diercxfens*, *Antverpia Chrifto nafcens*, &c. T. II. part. II. 560.
(*b*) Je crois qu'il s'agit de *Clermont* en Beauvoifis.

te de ſes biens. Ce fut dans cette e que lui & le Miniſtre *Loqueux* (*c*) ent l'année ſuivante une Conférence de ieurs jours ſur la Préſence réelle, & le Sacrifice de la Meſſe, avec le ſavant ıite *Maldonat*, qui y fut appellé par *ïs de Bourbon*, Duc de *Montpenſier*. *urſius* avance ſans preuve que *Cappel* it beaucoup d'honneur par cette diſpute: is on en jugera tout autrement, ſi l'on ı raporte au recit de *Maldonat*, qui ıs a laiſſé une Relation de cette Conence, & à qui *Cappel* avoüa que ce e lui avoit appris bien des choſes, qu'il oroit auparavant, & l'avoit fait douде pluſieurs autres, qu'il avoit regares comme certaines. Quelque tems après, Proteſtans de France envoyèrent *Cap*en Allemagne pour demander du ſeırs aux Princes de leur parti. Tandis 'on y levoit des troupes, *Guillaume de ſſau*, Prince d'Orange, & les Etats des ys-Bas revoltés, l'invitèrent à *Leyde*, ur y profeſſer la Théologie. Il aſſiſta 'ouverture de cette nouvelle Académie, ce fut lui qui y prononça le diſcours ıugural le 8. février 1575. Il la quitta rs la fin de la même année, lorſque Reitres & les François ſoudoyez par *ın Caſimir*, ſecond fils de l'Electeur Pain, furent ſur les frontières de Cham-

(*c*) Ou comme on voudra rendre *Loquæus*.

pagne, *Cappel* ayant été rappellé en France pour être Ministre de ces troupes, ce qui dura jusqu'à la Paix fourrée, conclue à *Châtenoy-le-Château* (*d*) le 27. avril 1576. La guerre ayant recommencé très-peu de tems après, *Françoise de Bourbon*, veuve du Duc de Bouillon, le nomma Ministre ordinaire de *Sedan*, & le chargea en même tems d'y enseigner la Théologie; il exerça ce double emploi jusqu'au 6. janvier 1586. qu'il mourut en cette ville âgé de 52. ans moins 9. jours. (*e*) On n'a imprimé de lui que

Oratio inauguralis Academiæ Lugduno-Batavæ. A la tête de *Joannis Meursi Athenæ Batavæ. Lugd. Bat. Andr. Cloucquius, & Elsevirii*, 1625. 4°. pp. 27. Cette harangue, assez décousue, & terminée par une prière, n'a rien de fort remarquable; l'Auteur s'y étend beaucoup sur les Académies de l'Antiquité, dont plusieurs ne méritoient pas ce nom; il dit aussi quelque chose de celles de *Paris*, de *Padoue*, & de *Bologne*, qu'il croit avoir été fondées par Charlemagne. *Cappel* avoit encore écrit les pièces suivantes, qui n'ont point vû le jour.

a. Lud.

(*d*) *Meursius* se trompe, en disant qu'elle fut conclue à *Etampes*.

(*e*) Et non pas dans sa 51e année, comme le dit *Meursius*.

α. Lud. Cappelli Vita, procellis Belli civilis perturbatissima. *Louis Cappel*, le jeune, aura sans doute fait usage de cette vie dans ses *Commentarii de Cappellorum gente*, imprimés au devant de ses Commentaires & de ses Notes Critiques sur l'Ancien Testament, &c. *Amst.* 1689. *fol.*

β. De Ecclesiâ & ejusdem Notis, adversùs Epistolam à Roserio Apostatâ ad Illmam Franciscam Borboniam directam. Anno Domini 1573. *Hugues Sureau du Rosier*, Ministre d'*Orléans*, étoit un brouillon, qui s'étoit lié avec quelques fanatiques de cette ville; il racheta sa vie en se faisant Catholique à la *Saint-Barthélemi;* l'année suivante il publia à *Paris* un *Traité touchant sa Confession de Foi, avec abjuration de la Profession Huguenotique;* & c'est ce que *Cappel* attaque dans le livre dont il s'agit. *Du Rosier* retourna la même année au Calvinisme, & se retira à *Heidelberg*, où il vécut quelque tems misèrable & méprisé; depuis il fut correcteur d'Imprimerie chez *André Wechel* à *Francfort*, & il mourut dans cette ville emporté de la peste avec sa femme & ses enfans.

γ. Speculum Papismi.

δ. Commentarii in Calvini Catechesin.

ε. Epistolarum selectarum volumen.

☞ *Mém. de Castelnau, édit. de Brux.* 1731. *L. III.* 66. 68. & 75. *Hist. des Egl. Réformées de France, I.* 287. & 468. *Maldonati Epistola*

ad..... Montispenserii Ducem..... de Collation. ac Disput. cum Sedanensibus Calvinistis, à la suite de ses *Commentarii in Prophetas IIII. Mogunt. Jo. Kinckes*, 1611. 4°. 818--836. & dans ses Opuscules *Paris.* 1676. *fol. T. II.* 34--43. *Meursii Athenæ Bat.* 247--249. avec le portrait de *Cappel*, & *ibid. pag. alterâ ante* 1. *Marsollier*, *Hist. de Henri Duc de Bouillon*, *Tom. I. p.* 180. & 203.

Godefroi van Santvoort

ÉTOIT DE *Sint-Oden-Rhode*, bourgade de Brabant dans la Campine, où il nâquit le 10. juin 1577. Il fit son cours d'humanités à *Boisleduc* sous la conduite de *Christophe Vladeraccus*, dont j'ai parlé ailleurs, & vint ensuite à *Louvain*, où il étudia la Philosophie, & la Jurisprudence, & prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1606. Environ le même tems il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Anvers*, qu'il quitta vers 1625. dans le dessein de vaquer plus tranquillement aux exercices de pièté. Ce Chanoine entendoit, outre sa langue maternelle, le Latin, l'Italien, le François, & l'Espagnol. Il a publié

1. *Abrègé de la vie de cinq Saints Canonisés par N. S. P. le Pape Grégoire XV. : S. Isidore, laboureur, S. Ignace de Loyola,*

S. François Xavier, Ste Térèse, & S. Philippe de Neri. *Traduit de l'Italien en Flamand.* Anvers, Corn. Verschueren, 1624. 12°.

2. *Le plus court chemin pour arriver à la plus haute perfection; ou Abrègé de la perfection Chrétienne, rempli d'instructions sublimes; composé par une sainte Vierge de Milan, & traduit en Flamand sur la version Françoise.* (a) Anvers, Corn. Verschueren, 1624. 16°. Goth. pp. 183. (b)

3. *Traité de la Tranquillité de l'ame Chrétienne, traduit de l'Espagnol de Jean Bonilius en Flamand.* Anvers, Gérard Wolschaten, 1626. 12°.

☞ Sweertius, 291. Val. André, 293.

(a) *Den kortsten wech tot de hoochste Volmaecktheydt, inhoudende een cort begryp van de Christelycke volmaeckheydt, vol alderley schoone, hooghe, ende geestelycke leeringhen. Ghemaeckt door eene heylighe, ende verlichte Maghet van Milanen in Italien, ende nu eerst overghesedt uyt het François in onse Neder-Duytsche tale door H. Godevaert van Santvoort, Canoninck van Antwerpen.*

(b) *Val. André* dit à *Anvers* chez (*Martin*) *Nutius*, 1626. 12. C'est une faute.

Bauduin Hunnius

ÉToit de *Stavenisse*, village dépendant de la ville de *Tolen* en Zélande, où il nâquit le 16. février 1654. de *Nicolas Hunnius*, Ministre de ce lieu, & de *Jac-*

queline Costenobel. Ayant perdu son pére en bas-âge, sa mére l'envoya faire ses humanités au collège de *Middelbourg;* lorsqu'il y eut pris une connoissance suffisante des langues Grecque & Latine, il alla se faire inscrire dans l'Université de *Leyde* en 1672., & s'y perfectionna dans l'étude des langues sous *Corneille Uythage;* ensuite il y prit les leçons de *Burcher de Volder*, & de *Gérard de Vries*, (alors Sous-Régent du Collège des Etats) sur la Philosophie. Pour la Théologie, il l'apprit de *Fréderic Spanheim*, & il se forma à la Prédication sous *David Knibbe.* Sorti de *Leyde* en 1675. il fut reçu Proposant à *Zirickée;* après cela il fut appellé à *Oostburg*, bourgade de la Flandre Hollandoise, pour y exercer le Ministère, & on le confirma dans cet emploi le 9. février 1676. De là il passa à *St-Laurent*, village voisin de *Middelbourg*, où on l'appella le 26. novembre 1690. Il y est mort le 1. octobre 1719. âgé de 65. ans & demi, après s'étre fait une grande réputation dans son parti, surtout par sa dextérité dans le maniement des affaires auxquelles il fut souvent employé. Il s'étoit marié deux fois, & il eut du prémier lit un fils qui mourut le 22. novembre 1704. pendant le cours de ses études à l'Académie de *Franequer.* De son second mariage il en eut deux : *Corneille*, Avocat à *Middelbourg*, vivant

en 1734. & *Jacques*, Ministre à *Hoek* dans le quartier (*'t Ambagt*) de *Neusen*; ce dernier est mort le 22. mars 1728. *Hunnius* le Père passoit pour un habile Prédicateur. Ses ouvrages font juger que le prétendu Antechrist Romain, la Prostituée, la Babylone spirituelle, &c. étoient l'objet ordinaire de ses déclamations. Il a donné au public :

1. *Le Char des Chérubins, ou la Vision d'Ezéchiel sur les bords du fleuve Chébar, contenant le départ du Seigneur de Canaan à Babel; comme un type de la manière dont il vouloit démeurer avec son peuple dans la Babylone Antichrêtienne.* (a) *Dordrecht*, *Dav. Goris*, 1707. 4°. pp. environ 220. avec une planche qui représente le char des Cherubins, & des cartes du pays de Canaan & de l'Assyrie. L'Auteur prétend que la vision d'Ezechiel (ch. 1.) marquoit que Dieu alloit abandonner le Temple de Jérusalem, pour se retirer dans la Babylonie, où il ne laisseroit pas de veiller sur son peuple; ensuite il compare l'ancienne Babylone avec la nouvelle, c. d. avec l'Eglise Romaine, & emprunte quelques traits du chap. XVII. de l'Apocalypse pour mieux calomnier la dernière. On ne sait quel

(a) *De Waagen der Cherubim, of 't Gesigte van Ezechiel aan de riviere Chebar; behelsende des Heeren vertrek uit Canaän na Babel, als een afbeeldzel, hoe de Heere by syn volck woonen soud' in het Babel des Antichristendoms.*

ſentiment doit l'emporter dans le cœur des gens de bien, ou l'indignation contre les Miniſtres qui font une ſi horrible profanation des oracles ſacrés, ou la compaſſion pour les peuples qu'on abuſe ſi groſſièrement.

2. *Les Chants de joye de Sion, ou Diſcours ſur la Prophétie d'Iſaïe contre le Roi de Babel (Chap. XIV. 3--23.) appliqué ſymboliquement à la chûte de la grande Babylone.* (b) *Ibid. Idem*, 1709. 4°.

3. *La criſe des Pays-Bas figurée dans la deſtitution de Joſeph; ou Tableau des combats & des perſécutions qu'a ſoûtenu l'Egliſe du Nouveau Teſtament, tant ſous l'Empire des Payens, que ſous le regne de l'Antechriſt; & particulièrement dans toute la France, &c.* (c) *Amſt. André van Damme*, 1709. 4°.

4. *Juſtification préliminaire des procédures de la Révèrende Aſſemblée tenue à Middelbourg en 1711.; ou Avis fidèle adreſſé au ſieur Goſwin van Buitendyk.* (d) *Middelb. S. Clement*, 1712. 12°.

(b) *Zions Lov-gejuyg, ſynde een Verhandeling van de Spreuke tegen den Koning van Babel, Jeſ. XIV. 3--23., ſinnebeeldig op den val van 't groote Babylon toegepaſt.*

(c) *Nederlands Bekommerniſſe, over de verbreekinge Joſephs; behelſende een tafereel van den ſtryd des lydens, die de Kerke des N. T. vooraf in de landen der Heidenen, en daer na in 't ryke des Antichriſtendoms, en vooral in Vrankryk is overgekomen, enz.*

(d) *Voorberigt ter regtveerdiginge van de handelingen van d'E. Cœtus, gehouden tot Middelburg in den jare 1711.; of getrouwe Raad aan d'Heer Goſuinus van Buitendyk.*

5. *Moyens de conserver la Police Ecclésiastique pour maintenir dans l'Eglise la vérité de l'Evangile, contre l'Apologie du sieur Goswin van Buitendyck.* (e) *Middelb. S. Clement*, 1712. 12°.

6. *La Tranquillité & la Liberté des Pays-Bas, fondées sur la pureté de la Religion Réformée. Ouvrage propre à éveiller ceux que leur serment oblige d'être les nourriciers de l'Eglise, & ceux qui en doivent procurer l'avancement par l'exercice de leur ministère.* (f) *Middelb. S. Clement*, 1713. 12°.

7. *La Balance du Santuaire, où l'on fait voir que la prospèrité du Peuple de Dieu, surtout dans les diffèrentes situations des Pays-Bas dèpuis leur sortie de Babel, a été proportionnée à son zéle pour la pure Religion.* (g) *Middelb. S. Clement.* 1714. 4°.

8. *La Flandre Hollandoise, ou le Télescope de la Zélande.* (h) *Middelb. S. Clement*, 1718. 12°. Les quatre pièces sui-

(e) *Kerkelyke regtsplegingе hoe te houden; op dat de waarheid des Evangeliums by de Gemeinte verblyve, tegen d'Apologie van d'Heer G. van Buitendyk.*

(f) *Nederlands Rust en Vryheid gebouwd op de suivere en onbevlekte Gereformeerde Godsdienst tot opwekking van die gene, die de Kerk eedshalven voesteren, en die de zelve door 't werk harer bedieninge vorderen moeten.*

(g) *De Weegschale des Heiligdoms; tonende dat het geluk van des Heeren volk en vooral in Nederland van tyd tot tyd, t' sedert haren uitgang uit 't Babel des Antichristendoms, is geëvenaard na de mate van haren yver in en voor de suivere Godsdienst.*

(h) *Het Statische Vlaanderen, of de Zeeuwsche Buise, enz.*

vantes doivent avoir paru vers 1735. par les ſoins de *Gérard van Hemert*, Miniſtre & Profeſſeur en Philoſophie à *Middelbourg*.

9. *Introduction à la véritable intelligence du langage Prophètique ; ou Explication des paſſages les plus obſcurs des Prophètes.* (*i*) En 2. vol.

10. *La lumière ſortie des tenèbres de l'Anti-Chriſtianiſme ; ou l'Etoile du matin apparue dans l'Evangile Eternel.* (*k*)

11. *La Proſpèrité de l'Egliſe dans ſes derniers jours. Suite de l'Ouvrage précédent.* (*l*)

12. *La nouvelle Jéruſalem ; ou l'Egliſe dans ſon luſtre, après l'épanchement des ſept phioles.* (*m*)

Hunnius a encore laiſſé les deux ouvrages ſuivans, qui ſe conſervoient dans ſa famille en 1734. prèts pour étre imprimés.

α. *La Lorgnette ſpirituelle, qui montre le véritable état de la Religion, ſurtout en Hollande ; avec une ample Préface à la Rèvèrende Claſſe* (des Miniſtres) *de l'Iſle de*

(*i*) *Aanleiding tot het regte verſtand van het Prophetiſch Woord, of eene openhertige Redenwiſſelinge van de duiſtere plaatſen van 't Prophetiſche Woord.*

(*k*) *'T Ligt uit de duiſterniſſe des Antichriſtendoms ; of de Morgenſterre, opgegaan door 't eeuwig Euangelium.*

(*l*) *De gelukſaligheid van de Kerk in dien tyd des Eindes ; zynde een vervolg van 't voorgaande werk.*

(*m*) *Het nieuwe Jeruſalem ; of de Kerk na die luiſter, dieſe vertonen ſal, na dat de VII. Phiolen ſullen ſyn uitgegoten.*

Walcheren. (*n*) Ce titre me rappelle *la Lorgnette du Diable Borgne.*

β. *La piété des Etats de Zélande, prouvée par les soins extraordinaires, qu'ils se sont donnés pour l'établissement de nôtre République, & surtout de nôtre Religion.* (*o*)

Les ouvrages qui suivent, n'ont point été achevés :

γ. *Introduction à la véritable intelligence de la Bénédiction de Moyse, Deut. Ch. XXXII.* (*p*)

δ. *Les douze Apôtres assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël, montrés dans le Cantique de Moyse, Deut. Chap. XXXII.* (*q*)

ε. *Explication abrègée du Cantique de Salomon.* (*r*)

ζ. *Explication abrègée de l'Epître de S. Judes.* (*s*)

η. *Explication de l'Apocalypse.* (*t*)

(*n*) *De geestelyke Verrekyker ; vertoonende den regten stand van den Godsdienst, vooral in Nederland met een wydloopige Voorafspraak aan d'Eerwaarde Classis van Walcheren.*

(*o*) *Pietas Ordinum Zelandiæ, of Godvrugtigheid van de Heeren Staten van Zeeland, betoond in de uitnemende sorge, die de selve hebben zien laten in den opbouw van onse Republyk, en vooral in de voesteringe van onsen Godsdienst.*

(*p*) *Inleiding tot het regte verstand van den Zegen van Moses, Deut. XXXII.*

(*q*) *De* XII. *Apostelen sittende op* 12. *throonen, oordeelende de* 12. *geslagten Israels, aangewesen in't Lied van Moses, Deut. XXXII.*

(*r*) *Een korte Verklaringe over 't Hoogelied van Salomon.*

(*s*) *Een korte Verklaringe over den Briev van Judas.*

(*t*) *Een Uitleggingc over d'Openbaringe van Joannes.*

θ. *Remarques sur des passages choisis de l'Ecriture, & sur diverses matières.* (v)

ι. *Origine & progrès des Pays-Bas,* * *ou Réflexions morales sur ce qui s'est passé dans l'affermissement de ce glorieux Etat.* (w)

κ. *Traité abrègé des Biens Ecclésiastiques.* (x)

λ. *Rélation abrègée de la Montagne des Oliviers, ou de la persécution des Eglises de la Flandre Occidentale.* (y)

μ. *L'Eglise affligée par les impostures des Esprits forts; avec quelques réflexions sur les démêlés survenus entre MM. les Professeurs Driessen & Wittichius au sujet de la Dissertation du dernier sur la nature de Dieu.* (z)

☞ *La Rue*, 283--288.

(v) *Aanmerkingen over verscheidene uitgelesene plaatsen en stoffen.*

* Les *Pays-Bas* ne signifient ici, comme dans quelques titres précèdens, que les Provinces-Unies. N'est-il pas plus beau en effet de désigner son pays par le nom général, que par un mot qui à peine en signifieroit le tiers?

(w) *Nederlands Geboorte en Wasdom, behelsende een sedige aanwysinge, die'er gesien is in de grondvestinge van onse glorieuse Republyk.*

(x) *Een korte Verhandelinge over de geestelyke Goederen.*

(y) *Een kort Historisch Verhaal van den Olysberg; of de Kerken onder het Kruis in Westvlaanderen.*

(z) *De Kerk in last door de bedriegeryen der Vrygeesten; waar by gevoegd zyn eenige Aanmerkingen over de Geschillen tusschen de Heeren Professoren Driessen en Wittichius raakende des laastgenoemden* Dissertatio de naturâ Dei.

Thomas van Thielt

NATIF de *Malines*, fut élevé dans la Maison érigée en cette ville pour de pauvres étudians par le célèbre *Standonck*, & changée depuis en Séminaire Archiépiscopal. Ayant fini ses classes, il prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux au Monastère de *S. Bernard* à deux lieues d'*Anvers*. Depuis il fut Curé de la paroisse d'*Oudenbosch* à l'Ouest de *Bréda*. On le tira de ce village en 1562. pour le faire Abbé de son monastère : mais il ne fut installé que le 9. septembre 1564., & il ne put obtenir les bulles de Rome, qui étoient requises en ce tems-là. Le nouvel Abbé ne tarda pas beaucoup de manifester le penchant qu'il avoit pour l'hérésie. Il passoit publiquement pour fauteur de la Confession d'*Ausbourg*, lorsqu'ayant affiché un Sermon, qu'il devoit prêcher dans son Abbaye le 2. juillet 1567., il y accourut d'*Anvers* une foule de Calvinistes, qui chantèrent en chemin des Pseaumes traduits à la huguenotte. Le sermon de l'Abbé fortifia l'idée qu'on s'étoit formée de sa créance. Cependant le Duc d'Albe, qui approchoit d'*Anvers* avec des troupes, répandit la terreur parmi les partisans de la nouvelle religion. *Van Thielt* ne l'attendit pas ; il prit le parti de dé-

loger de son monastère le 18. juillet, emportant avec soi 4000. florins, & il se retira à *Duysbourg* dans le duché de Clèves, où le 6. septembre suivant il épousa une Hollandoise nommée *Jeanne van Waveren*. Depuis il fut successivement Ministre à *Harlem*, & à *Delft*, où on l'entretint sur les fonds que les Hollandois avoient enlevés à son Abbaye. Il mourut dans cette dernière ville le 13. janvier 1590., & les Calvinistes l'enterrèrent vis-à-vis la chaire de l'Eglise principale, où ils lui dressèrent l'épitaphe suivante :

Bernardum colui monachus malesanus & Abbas;
Sed Christus servum reddidit ecce suum;
Cujus amore ardens, dum pasco fideliter agnos,
Hac recubo tandem mente beatus humo.
Thomas Thilius, Minister ecclesiæ Delphensis,
obiit die 13. januarii, anno Dni 1590.

Pierre Bor dit que cet Abbé composa & publia une *Apologie*, (que l'on ne trouve plus) où il rendoit compte des motifs de sa fuite. Son mariage, qui la suivit de près, ne nous laisse rien à désirer sur cet article.

☞ *Chronyk van Antwerpen, Leyden* 1743. 4°. *bl.* 141. 142. *P. Bor, Nederlantsche Oorlogen, I. druck, IV. boeck, bl.* 131. *verso. Gall. Christ. V.* 146. *Diercxsens, Antverpia &c. T. III. part.* 1. *p.* 75. 78. & 79.

Jean de Jandun,

Que Valère André, *& quelques autres ont nommé mal à propos* Joannes de Gandavo, *& qu'en conséquence ils ont fait natif de* Gand, *étoit de* Jandun, *village de Champagne, situé entre* Mézières *&* Réthel, *où il nâquit vers la fin du XIII. siècle. Il fit au moins une partie de ses études à* Paris, *où il enseigna la Philosophie durant quelques années, & se mit en réputation dès avant 1320. Il paroit qu'il y enseigna aussi la Théologie; & il est certain qu'il reçut le bonnet de Docteur dans cette Université, & non dans celle de* Pérouse, *comme quelques-uns l'ont avancé. S'étant lié d'une amitié particulière avec* Marsile de Padoue, *Docteur fameux, qui avoit été Recteur en 1312., il l'aida à composer son* Défenseur de la Paix *en faveur de* Louis de Bavière *brouillé avec le Pape* Jean XXII. *Quelques-uns de la famille de ce Prince, lui ayant fait connoitre les deux Docteurs, ils se rendirent auprès de lui.* Louis *les reçut gratieusement: mais il n'embrassa pas entièrement leur opinion sur le pouvoir des Empereurs, à qui ils attribuoient d'avoir fait tenir des Conciles,* auxquels ils avoient donné l'autorité de décider les points de foi. *Au contraire il assembla des Savans, qui lui déclarèrent qu'elle*

étoit impie & dangereuse, & lui conseillèrent d'en punir les Auteurs. Louis *répondit qu'il seroit inhumain de faire périr des gens qui s'étoient attachés à lui en quittant leur pays & leur fortune. Ainsi il les retint à sa Cour, & leur fit des libéralités convenables à leur état & à sa dignité. Le Pape de son côté les excommunia, & condamna leur doctrine par sa Bulle du 23. octobre 1327. La Faculté de Théologie de* Paris *condamna aussi en 1330. quatre propositions de* Marsile, *comme contraires à la foi, erronées, & hérétiques. On ne sait quelle fut la fin de* Jean de Jandun. *Il a laissé.*

1. Joannis de Janduno, Peripatetici, Quæstiones in libros Physicorum Aristotelis, quas Parisiis edidit. Cum tribus Quæstionibus Heliæ Hebræi, Cretensis, Philosophi & Medici, annexis : de primo Motore, de efficientiâ Mundi, de Esse, Essentiâ, & Uno. Item annotationes aliquot in plurima Commentatoris dicta per singulos sparsim Physicorum libros, notatu dignissima. Florentiæ, *1485. It.* Venet. *1501. It. 1506. & 1544. corrigé par* Elie de Crète.

2. Commentarii in libros XII. Metaphysicorum Aristotelis. Venet. *1525.*

3. Quæstiones in tres libros de Animâ. Vicentiæ, *1486. It.* Venet. *1497 & 1561.*

4. Commentarii in libros de Cælo & Mundo; & in Averroëm, de substantiâ Orbis. Venet. *1501. & 1588. Il a paru à*

l'occasion de ce livre : Annotationes in quædam loca, ubi Joannes de Janduno discessit à mente Averroïs, per Antonium Zimaram; unà cum Zimaræ Quæstione de Individuatione Naturæ. Venet. *1505.*

5. Defensor Pacis, tribus dictionibus, seu partibus distinctus, ad Ludovicum Bavarum, scriptus circa an. M. CCC. XXIV. *Imprimé d'abord par les soins de* Licentius Euangelius, *c. d. de* Luther, *1522.* It. Francof. Franc. Gomanbrugensis, *1592. 8°. It. dans la* Monarchia Imperii *de* Melchior Goldast, *1612.* fol. *Tome II. p. 154. & suiv.* Marsile de Padoue *n'est pas le seul Auteur de cet ouvrage, comme plusieurs l'ont crû :* Jean de Jandun *y a eu beaucoup de part ; c'est ce que nous apprend l'Interrogatoire de* François de Vénise, *en 1328., publié par M.* Baluze, Miscell. I. 311---316. *C'est un Traité plus Juridique que Théologique, dont le but principal est de rélever la puissance temporelle. Dans la Ie. partie les Auteurs prétendent démontrer leurs propositions par les principes de la raison naturelle : dans la IIe ils citent l'Ecriture & les Péres, & répondent aux objections : dans la IIIe ils promettent d'en tirer des conséquences, qui seront des Maximes de Politique. Ils ont été attaqués par le Cordelier* Alvare Pélage *dans son livre* de Planctu Ecclesiæ, *par* Alexandre de St Elpide, *par* Pierre de Palude, *par le Cardinal* Jean de Torquemada, &c. *Les*

Théologiens, qui ne reconnoissent point de pouvoir, même indirect, dans les Papes par raport au temporel des Princes, ne laissent pas de convenir que les choses sont outrées dans l'ouvrage dont je parle, & qu'il ne va à rien de moins qu'à détruire la primauté du souverain Pontife, & à renverser toute la Hiérarchie Ecclésiastique. Goldast *attribue encore à* Jean de Jandun :

6. Quodlibetum, *publié, dit-il, par* Marsile Ficin. *Et*

α. Commentarius in quatuor libros Sententiarum.

β. Enfin on croit que Jean de Jandun *est Auteur d'un Traité* de Potestate Ecclesiæ, *qui se trouvoit dans la Bibliothèque de M.* Colbert, *cotté* 506., *& qui commençoit par ces mots :* Contingit quòd vitare volens errorem.... aliquando dilabatur in errorem contrarium.

☞ Contin. Chronici Guil. de Nangiaco, p. 709. Simlerus, Epitome Gesneri, ed. 1574. p. 386. Illyrici Catal. Testium Verit. ed. 1608. col. 1759. Sweertius, 440. Catal. Bibl. Bodlej. p. 354. Val. André, 504. Du Boulai, Hist. Univ. Paris. IV. 163. 205. 206. 216. 974. & 975. Oudin, III. 883--888.

Jacques

Jacques Tirin, (a) ou *Tirinus*,

CÉLÈBRE Jésuite, né en 1580. à *Anvers*. Il entra dans la Societé à l'âge de 20. ans, & il s'y engagea par la profession des quatre vœux le 2. juillet 1614. Il fut pendant trois ans Professeur de l'Ecriture Sainte, & pendant trois autres Vice-Recteur du collège d'*Anvers*. La régularité de ses mœurs engagea le P. *Mutio Vitelleschi*, Général de la Compagnie, à le nommer pour étre le prémier Supèrieur (*Præpositus*) de la Maison Professe de la même ville, ouverte en 1616. Durant neuf ans, que le P. *Tirin* remplit ce poste, il contribua de ses soins à la construction de la magnifique Eglise de cette Maison. Il fut encore pendant quatre ans Directeur de la Mission de son Ordre en Hollande. En 1615. on l'avoit envoyé, quoique fort jeune, à la VII[e] Congrègation génèrale de la Compagnie à *Rome*; il s'y rendit une seconde fois en 1622. pour la Congrègation *des Procureurs*. Ce Père mourut à *Anvers* le 14. juillet 1636.

(a) C'est ainsi que le nomment les Ecrivains François. Je conjecture que son véritable nom étoit *Tierens*, abrègé de *Wontierens*; ou *Woutiers*, c. d. *Fils de Gautiet*; ces sortes de surnoms abrègés sont très-communs parmi les Flamands.

âgé d'environ 56. ans. Il eſt fort connu par l'Ouvrage qui ſuit :

Commentarius in Vetus & Novum Teſtamentum, tomis tribus comprehenſus. Antv. Mart. Nutius, 1632. *fol.* T. I. pp. 811. T. II. pp. 935. T. III. pp. 608. Il n'y a ici, outre le Commentaire, que le texte de la Vulgate, qu'on a ôté des autres éditions.. It. *duobus tomis comprehenſus, quibus explicantur, hôc primô, poſt varia Prolegomena, Vetus ferè Teſtamentum; alterô, XII. Prophetæ minores, Machabæorum liber I. & II. & Novum Teſtamentum. Subnectuntur indices quinque. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1645. *fol.* en 2. vol. ainſi que les éditions ſuivantes. It. *Ibid. Idem*, 1656. It. *Ibid. Idem & Joan. Bapt. Verduſſen*, 1668. pp. 1292. en tout pour le Commentaire. It. *Ibid. J. B. Verduſſen*, 1688. (Cette prétendue édition n'eſt qu'un titre renouvellé.) It. *Lugd.* 1664. & 1678. & 1690. & 1697. It. *Ibid. Joan. Bapt. & Nic. de Ville*, 1702. It. *Ibid.* 1724. It. *Ibid. De Ville, fratres, & Lud. Chalmette*, 1734. It. *Venet.* 1688. & 1724. It. *Auguſtæ Vindelic.* 1704. It. *Antv.* 1719. It. inſéré dans les *Biblia Magna* & *Maxima* du P. *Jean de la Haye. Pariſ.* 1643. & 1660. 5. vol. *in fol.* On trouve dans cet ouvrage, ſuivant l'édition de 1668.

I. Une Carte de la Terre-Sainte, peu differente de celle du P. *Bonfrère*, accom-

pagnée de plans de la ville & du Temple de Jérusalem, de figures des vases & des habillemens sacrés, &c.

II. Page 1--77. *Chronicon sacrum, à mundo condito; usque ad excisam Urbem & Templum Jerosolymitanum per Titum.* Cette Chronologie est raisonnée, & distribuée d'une manière fort commode. On en fait cas.

III. P. 78. *Prolegomena de antiquis ponderibus & monetis Hebræorum, Græcorum, Romanorum, collatis cum modernis* (hodiernis) *Italorum, Hispanorum, Gallorum, Belgarum, &c.* avec une Table.

IV. P. 81. *De Mensuris, seu vasis.* Avec deux tables.

V. P. 89--96. *Explicatio Idiotismorum, seu proprietatum linguæ Hebraïcæ & Græcæ.* L'Auteur n'auroit pas mal fait de joindre à cette *Explication* un petit dictionaire des termes singuliers de la Vulgate, & surtout de ceux, qui quoique communs, s'y prènent dans un autre sens que chez les Anciens Ecrivains profanes.

VI. P. 97. jusqu'à 1292., c. d. jusques vers le milieu du Tome II., paroit le Commentaire sur toute l'Ecriture, suivi de

VII. *Index primus, qui est Auctorum in hoc Commentario citatorum.* C'est une petite Bibliothèque universelle, & raisonnée.

VIII. *Index II., qui est nominum & rerum, quæ totis duobus tomis pertractantur.*

IX. *Index III., qui eſt Controverſiarum, ſeu quæſtionum fidei, quas vel Hæretici, vel Judæi, vel Mahometani, vel Politici in dubium vocant.* J'en parlerai à la fin de cet article.

X. *Index IV., qui eſt Antilogiarum, ſeu apparentium Contradictionum, quæ in hoc Commentario componuntur & conciliantur.* Cet indice & le ſuivant ſont les moins néceſſaires.

XI. *Index V., qui eſt materiarum.... in.... uſum Concionatorum.* Les cinq Indices ſont environ 400. pages. Venons au Commentaire.

On a de grandes obligations au P. *Tirin* d'avoir publié cet Ouvrage, qui peut ſuffire à ceux qui ne cherchent qu'une intelligence médiocre de la plûpart des livres de l'Ecriture : je dis *de la plûpart*, parce que l'Auteur, qui ſouvent ne fait qu'abrèger *Cornelius à Lapide*, ne paroit pas avoir ſaiſi le ſens, ni atteint le véritable but de diffèrentes Prophèties, de quelques Pſeaumes, ni de l'Apocalypſe ; ce qui vient en partie de ce que l'hiſtoire & les mœurs des anciens peuples, qui ont dominé ſur les Juifs & ſur les Chrêtiens, n'étoient pas aſſez éclaircies de ſon tems, & qu'on n'avoit pas même fait un uſage ſuffiſant de ce qu'on en ſavoit alors, pour l'explication de l'Ecriture. Le P. *Menochius* eſt tombé dans le même défaut, quoi que d'ailleurs il ſoit fort ſupèrieur au P. *Tirin*, tant

pour le ſtile & le choix des remarques, que du côté de la méthode. Le dernier a cru gâter ſon Commentaire en l'interrompant par des notes diſtinctes ſur châque phraſe & ſur châque terme difficile, comme ſi un Scholiaſte avoit autre choſe à faire que d'éclaircir ſéparément toutes les difficultés de ſon texte. Au reſte *Tirin* promet de ne rien avancer, qu'il n'ait tiré des Pères, & des Commentateurs les plus approuvés, & il tient ſa promeſſe; la circonſtançe du tems où il écrivoit, peut excuſer ſes digreſſions ſur la Controverſe, qu'il vaudroit mieux traiter à part: mais je ne puis goûter certaines réflexions purement ſcholaſtiques qu'il fait quelquefois entrer dans ſes notes ſans néceſſité. Tout le monde n'approuvera pas non plus le ſyſtème qu'il ſuit dans l'explication du Cantique de Salomon, qu'il applique uniquement à J. C. & à l'ame pieuſe; je crois que *Pierre Nannius*, *Louïs Soto Major*, M. *Boſſuet*, & D. *Calmet* ont pris une meilleure route. Pour ce qui eſt de la Critique & des obſervations Grammaticales, le P. *Tirin* les a preſque entièrement négligées, quoi qu'il eût une connoiſſance raiſonable des langues Grecque & Hébraïque.

Son abrègé de Controverſes, qui a été attaqué par le Miniſtre *Samuel Des-Marêts*, (*b*)

(*b*) Voyez ci-deſſus *T. III. p.* 232. *ad fin.*

est fort méthodique, & génèralement parlant assez solide. Je voudrois seulement que l'Auteur en eût banni le jargon du Péripatètisme, (c) & quelques opinions d'Ecole, (d) qui ne doivent point avoir place dans un Traité de cette nature.

☞ *Aleg.* 214. *Sotuellus*, 390. *Le Long*, *Biblioth. S.* 990.

(c) *Par ex. on y lit :* Quòd non sit nisi unus Deus..... Probatur secundò, quia Deus est ens simplicissimum & actus purissimus..... Ergo repugnat illi, componi ex genere & differentiâ, vel ex specie & principio individuante : ergo non est, neque esse potest, nisi unus Deus. *Controv. I.*

(d) Comme ce qu'il avance *Controv. XXVII.* que les Contractans sont les Ministres & la cause efficiente du Mariage, & que le Curé y assiste comme Temoin qualifié.

Jérèmie Hoelzlin

NAQUIT à *Nuremberg* avant la fin du XVI. siècle. Il fit ses humanités à *Ausbourg*, & y devança constamment tous ses compagnons. Après cela il étudia en Philosophie à *Altorf.* Comme il entendoit bien le Grec, il s'arrêta peu à ce qu'on dictoit dans l'Ecole ; il voulut lire les Originaux, & les anciens Interprètes d'*Aristote : Themistius*, *Alexandre d'Aphrodisée*, *Simplicius*, *Ammonius*. Il étudia aussi *Platon*, & fut grand admirateur des Stoïciens. Après avoir employé huit ans à cette sorte d'étude, il se fit recevoir Maitre ès Arts, & s'appliqua ensuite à la Théologie & à l'Hébreu. Quelque

tems après, il fut Recteur du collège d'*Amberg* dans le haut Palatinat. La guerre qui survint, l'ayant contraint de se retirer à *Brème*, après avoir été dépouïllé de presque tous ses effets, le Comte de *Bentheim* voulut lui donner le Rectorat de son collège de *Rhède* : mais ce Seigneur étant mort trop promptement, il accepta un pareil emploi à *Ham*. Il l'exerçoit lorsque les soldats de l'Empereur firent dans la Westphalie des ravages qui l'obligèrent de chercher un azile en Hollande. Il se retira à *Leyde*, & y publia une version Allemande des Pseaumes. Cette Université vouloit le rétenir, lorsqu'il fut appellé à *Middelbourg*, puis à *la Brille*, où il fut Recteur du collège. On le rappella à *Leyde* en 1632. & on lui donna la Profession de Grec, que *Vossius* venoit de quitter. Il entreprit alors de traduire & de commenter les Argonautiques d'*Apollonius de Rhodes*; & malgré ses maladies, il en vint à bout, & y mit la derniére main six jours avant sa mort. Quoiqu'hydropique, abbatu, & incapable de tenir la plume, il voulut achever cet ouvrage, & il dicta ce qu'il crut y devoir être ajoûté. Il mourut enfin le 25. janvier 1641. sans laisser de postèrité, bien qu'il fût marié dépuis longtems. On a de lui

1. *Le Livre des Pseaumes nouvellement traduit en Allemand.* Imprimé en Hollande

vers 1628. *Thysius* vante l'exactitude de cette version.

2. *De linguæ Græcæ præstantiâ, Oratio. Lugd. Bat.* 1632. 4°. C'est le discours qu'il prononça en prénant possession de sa chaire Grecque.

3. *Apollonii Rhodii Argonauticôn Libri IV, Græcè, cum scholiis Græcis, & ab Jeremiâ Hoëlzlino in Latinum conversi, Commentariis & notis illustrati, emaculati. Lugd. Bat. Elzevir.* 1641. 8°.

☞ *Oratio habita in fun. Hierem. Hoelzlini ab Ant. Thysio. Lugd. Bat.* 1641. 4°.

Robert de Bonomonte

ETOIT natif du Hainaut, & peut-étre de la petite ville de *Beaumont.* Il entra dans l'Ordre de S. Dominique étant encore jeune, & prononça les vœux solemnels au couvent de *Valenciennes* vers l'an 1497. Ses supèrieurs l'envoyèrent faire son cours de Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il eut pour maitre le P. *Pierre de Bruxelles*, dont je parlerai ailleurs. De retour à *Valenciennes*, il y enseigna quelque tems la Théologie; il s'appliqua aussi à la Prédication, & l'on marque en particulier qu'il prêcha un carême à *Lille* en 1517. Le P. *François Silvestre de Ferrare*, Génèral de l'Ordre, le nomma Inquisiteur

›i pour le diocèse d'*Arras* en 1525.; avec lequel il s'acquitta de cet em- ɔrta le Pape *Paul III.* à étendre ses rs sur le diocèse de *Cambrai.* (*a*) *Robert* fut Prieur des couvens de *:nnes*, d'*Arras*, & de *S. Omer*, & dans le prémier le 10. octobre ıprès 59. ans de profession. Il a

'amentum aureum omnium anni Ser-, tam de tempore, quàm de Sanctis, F. de Gorran, Ordinis Prædicatorum. Vicol. de la Barre, 1509. 12°. Avec éface de l'Editeur, qui se retrouve Edition du commentaire du même sur les Epitres Canoniques. *Antv. Keerbergius*, 1620. *fol.*

'criptores Ord. Præd. II. 164.

qu'il lui accorda *vivæ vocis oraculo.*

Philippe Petit,

rRE Dominicain, nâquit à *Bouchain* ı Hainaut vers 1590., & fut tenu fonts Baptismaux par *Paul de Ca-*, Gouverneur de cette ville. Il en- l'Ordre des FF. Prêcheurs en 1608., profession au couvent de *Ste Croix ai*, où il étudia en Philosophie sous *cques van den Eede*, dépuis Docteur

en Théologie, & en 1653. Provincial de la Province de S[te] Rose. Il y fit aussi apparemment son cours de Théologie. Peu de tems après, il se donna beaucoup de mouvement pour la fondation du collège de S[t]. *Thomas d'Aquin*, qui fut érigé dans la même ville en 1619., & dont il fut le troisième Régent. (*a*) En 1629. on l'élut Prieur de son couvent de *S[te] Croix;* le 10. mai 1631. il assista en qualité de Définiteur au Chapitre de sa province. On le choisit une seconde fois Prieur de son couvent le 17. août 1635., & il s'acquitta de cet emploi, parmi les embarras de la guerre, jusqu'à pareil jour de l'an 1638. Outre ces fonctions, le P. *Petit* se chargea pendant plus de six ans de la direction des Religieuses de son Ordre dans la même ville, & ce fut lui qui eut le plus de part à leur établissement en 1622. Il eut encore le titre de Prédicateur génèral, & celui de *Présenté* au Doctorat. Ce Père est mort le jeudi saint 14. avril 1661. agé d'environ 70. ans. C'étoit un Religieux zélé pour le salut des ames, réglé dans ses mœurs, pieux, & appliqué à la lecture. Il a laissé les ouvrages suivans, que les PP. *Echard* & *Quétif* disent être écrits d'un stile qui sent le Flamand. Ces Bibliothèquaires se trompent; le stile du P. *Petit* n'est non plus Fla-

(*a*) Les deux prémiers furent le P. *Pierre Williart*, Prédicateur génèral, & le P. *Thomas Planchon*, Docteur en Théologie.

mand que Chinois; il est vrai qu'il écrit assez grossièrement : mais cela vient de son peu de Rhétorique, & de ce qu'ayant négligé la lecture des bons Ecrivains François, encore rares de son tems, il s'est souvent servi de vieux termes, & de phrases, que le bon goût, & les soins de l'Acadèmie Françoise ont proscrites. Ses Ouvrages sont

1. *Abrègé de la Vie du B. Albert le Grand, Evêque de Ratisbone..... Douai, Barth. Bardou*, 1635. 12°. It. augmenté des *Sermons faits à Douay en la solemnité de l'Octave de sa Béatification. Brux. Godef. Schovaerts*, 1637. 12°. It. *Douai, Barth. Bardou*, 1637. 12°. Dédié à *Jean du Joncquoy*, Abbé de *Marchiennes.*

2. *Les Vies & actions religieuses des vénèrables, seur Jeanne de Ste Cathèrine, & seur Dominique de la Croix, professes du monastère de Ste Cathèrine de Sienne à Douay, Douai, Jean de Fampoux*, 1649. 12°. Cette édition a été suivie de cinq autres. La sœur *Jeanne* mourut le 8. juin 1625., & la sœur *Dominique Mille*, dite *de la Croix*, native de *S. Omer*, mourut le 3. mai 1638.

3. *Fundations du couvent de la sainte Croix, du collège de S. Thomas d'Aquin, du monastère de sainte Cathèrine de Sienne, tous trois de l'Ordre des FF. Prescheurs en la ville & Université de Douay. Ensemble les applaudissemens faits en icelle ville, à la ve-*

nue du Rèvèrendiſſime 56. Gènèral de l'Ordre, P. Thomas Turcus. Recueillies par Philippe Petit, Préſenté en la S. Théologie, & Prédicateur gènèral du couvent des FF. Preſcheurs en Douay. Douay, Veſve Marc Wion, 1653. 4°. pp. 194. L'Auteur s'y montre fort zélé pour la gloire de ſon Ordre.

4. *Abrègé de la vie & des actions mémorables du B. Père S. Dominique de Guſman, Fondateur de l'Ordre des FF. Preſcheurs. Douay, Veſve Marc Wyon,* 1655. 12°. pp. 312.

5. *Hiſtoire de la Ville de Bouchain, capitale du Comté d'Oſtrevant, fondée l'an 691. par Pépin de Herſtal, quatrième Prince, & Duc de Brabant. Douay, Veſve Marc Wyon,* 1659. 12°. pp. 336.

α. *De l'Ange Gardien.* Ms. au couvent de *Douai*, ainſi que le ſuivant.

β. *Abrègé de toutes les Vies des Saints, & des Bienheureux de l'Ordre des Frères Preſcheurs.*

☞ Voyez le *n.* 3. p. 55. 85. 113. 115. 157. & 158., & *Scriptores Ord. Præd. II.* 602. 603.

Henri Muntinck, ou *Munting*,

NÉ A *Groningue* vers le commencement du dernier ſiècle, fit apparemment ſes baſſes-claſſes & ſa philoſophie dans cette ville, où il fut l'un des prémiers étudians de l'Univerſité que les

Etats de *Groningue* & des *Ommelandes* y érigèrent de son tems. S'étant consacré par goût à l'étude de la Médecine, il prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Université. Après cela il se mit à voyager suivant l'usage des Hollandois, & parcourut en huit ans l'Angleterre, la France, l'Italie, & l'Allemagne, cherchant partout la connoissance des plus célèbres Botanistes. Révenu dans sa patrie, il y fit construire à ses dépens un vaste & magnifique jardin qu'il remplit de plantes étrangères. Ce dessein bien exécuté attira chez *Muntinck* une infinité d'Etrangers, & des Princes mêmes, & plut tellement aux Etats, qu'en 1642. ils gratifièrent nôtre Auteur d'une pension considèrable pour l'entretien de son jardin, & l'honorèrent du titre de Botaniste du pays. En 1654. ils lui donnèrent la chaire ordinaire de Botanique & de Chimie avec une augmentation de gages : il ne jouït de cet emploi qu'environ quatre ans, étant mort en 1658. *Henri Muntinck* avoit épousé une démoiselle nommée *Esther Renemans*, fille de *Jean Renemans*, Trèsorier des Etats de *Groningue*, de qui il eut quatorze enfans, dont il lui survécut seulement un fils, & trois filles.

On a de lui

Hortus Botanicus, Groningæ & Omlandiæ Provincialis, & universæ Materiæ Me-

dicæ Gazophylacium. Groningæ, Eissen, 1646. 8°.

☞ *Voyez l'Oraif. funèbre citée à l'Art. suivant.*

Abraham Muntinck,

FILS DU précédent, nâquit à *Groningue* le 19. juin 1626. Ayant achevé ses basses-classes au collège de la même ville, il se fit inscrire dans l'Université le 15. janvier 1645., & il y étudia en philosophie sous *Martin Schoockius*, sous qui il soûtint avec applaudissement une thèse sur la Tourbe. (*a*) Son père, qui lui destinoit sa chaire de Botanique, n'oublia rien pour lui inspirer le goût de cette science, & le jeune *Muntinck* répondit parfaitement à ses désirs. S'étant instruit suffisamment à *Groningue*, il alla voir les Acadèmies de *Franequer*, d'*Utrecht*, & de *Leyde*, passa en France l'an 1649., & s'y perfectionna dans la Médecine, & sur tout dans la Botanique, tant par son étude particulière, & par les instructions des Professeurs qu'il entendit, que par l'inspection qu'il fit des jardins, où il y avoit les plantes les plus rares. Ayant pris le bonnet de Docteur à *Angers*, il revint à *Groningue* en 1651. Son père charmé des progrès qu'il avoit faits dans sa science

(*a*) *De Turffis.* Voyez ci-dessus T. III. p. 316. n. 31.

favorite, lui donna quelque tems après occasion de montrer son habileté, en lui faisant faire des leçons de Botanique à sa place, lorsque ses affaires ou ses infirmités l'empêchoient de les faire lui-même. *Muntinck* s'acquit de la réputation par ses leçons, & dès que son père fut mort, on ne balança point de le choisir pour le remplacer. Il exerça cette profession depuis 1658. jusqu'au dernier janvier 1683. qu'il mourut d'un catarrhe suffocatif, agé seulement de 56. ans, après avoir été une fois Recteur de l'Université. Il s'étoit marié la même année qu'il perdit son père, & il avoit épousé *Elisabeth Gabbema*, sœur de l'Historiographe *Simon Abbes Gabbema*. Il laissa de son mariage deux fils, & une fille. Sa chaire fut donnée après sa mort à l'un des prémiers, nommé *Albert Muntinck*, Docteur en Médecine, qui vivoit encore en 1695. *Abraham Muntinck* comptoit parmi ses meilleurs amis *Adolphe Vorstius*, & *Jean de Laet*, dont je parlerai ailleurs. Il a publié

1. *La véritable culture des Plantes, où, d'après des recherches de plusieurs années, & des expèriences particulières, l'on fait connoitre la nature, & les propriètés cachées des Arbres, arbuscules, herbes, & fleurs. On y enseigne aussi la manière de les semer, planter, gouverner, & conserver, tant par raport au climat des Pays-Bas, que pour ce-*

lui de l'Allemagne. Ouvrage orné de quarante planches en taille-douce, qui représentent les plantes les plus rares. En Flamand. (b) *Amst. Jean Rieuwertsz*, 1671. 4°. pp. 652. It. *Leuvarde*, 1682. 4°. Cet ouvrage divisé en trois livres, est une ébauche du *n.* 4. L'Auteur le dédie au Magistrat de *Groningue* par une lettre datée du 31. juillet 1671. Il en a paru un Extrait sous le titre d'*Almanach de Jardinage*, &c. (c) *Groningue*, 1687. 12°.

2. *Aloëdarium, sive Aloës mucronato folio Americanæ majoris, aliarumque ejusdem speciei Historia. Amst. Hieron. Sweerts*, 1680. 4°. *fig.* Le P. *Niceron* n'a pas connu cet ouvrage. L'Auteur avoit un *grand Aloës d'Amèrique*, vieux de 41. ans, qui avoit produit en trois ans dix-huit tiges chargées de fleurs, & qui survécut à toutes ces tiges. *

3. *De*

(b) *Waare oeffening der Planten, waar in de rechte aart, nature, en verborgene eigenschappen der boomen, heesteren, kruiden, en bloemen, door een veeljaarige onderzoekinge, zelfsgevonden, als meede op wat maniere zy, in onze Neder-en-Hoog-duitsche landen gezaait, geplant, bewaart, ende door het geheele jaar geregeert moeten zyn, kenbaar gemaakt worden. Beschreeven door Abrahamus Munting.... Met 40. koopere plaaten van de raarste Planten verçiert.*

(c) *Groninger Hof-Almanach, getrokken uyt de Oeffening der Planten van Abraham Munting.*

* M. *Michaux*, Professeur Royal en Botanique dans l'Université de *Louvain*, qui n'épargne aucun soin pour mettre le Jardin des Plantes dans un état florissant, y cultive un Aloës de cette espèce, qui a présentement (en 1765.) environ 29. ans; il a poussé d'entre ses feuilles plus de 30 jets, qui doivent former autant de tiges.

3. *De verâ Antiquorum Herbâ Britannicâ, ejusdemque efficaciâ contra Stomacacen, seu Sceletyrben, Frisiis & Batavis de Scheurbuyck, Dissertatio Historico-Medica. Amst. Hieron. Sweerts*, 1681. 4°. It. *Ibid.* 1698. 4°. L'herbe *Britannique* servoit autrefois de remède aux Frisons & aux peuples voisins contre le Scorbut; les Romains s'en servirent avec succès pendant qu'ils furent maitres de la Frise : mais les irruptions, que les Normans & les Goths firent dans ce pays-là vers l'an 758., la firent oublier; depuis elle fut confondue avec diverses autres plantes. Nôtre Auteur prouve par les passages des anciens Ecrivains, & par ses propres expèriences, que c'est ce *Lapas* sauvage, à longues feuilles noires, qui nait dans des marècages, ou l'*Hydrolapas noir*, qui est la véritable *Britannique* des Anciens.

4. *Description curieuse des Plantes*, *&c.* En Flamand. (*d*) *Leyde*, *Pierre van der Aa*, *& Utrecht*, *Fr. Halma*, 1696. *fol. fig.* On voit à la tête de cet ouvrage l'Oraison funèbre de l'Auteur, par *Jean Minsinga*, Professeur en Eloquence à *Groningue*, traduite du Latin en Flamand par le célèbre *Pierre Rabus.* L'Ouvrage même a été traduit en Latin, & publié sous ce titre : *Abrahami Muntingii Phytogra-*

(*d*) *Nauwkeurige beschryving der Aardgewassen....*

phia curiosa, exhibens arborum, fruticum, herbarum, & florum icones, ducentis & quadraginta quinque tabulis ad vivum delineatis; varias earum denominationes Latinas, Gallicas, Italicas, Germanicas, Belgicas, aliasque ex probatissimis Autoribus priscis ac neotericis desumptas, collegit & adjecit Franciscus Kiggelaer, Botanophilus. Amst. Joan. van Leeuwen, 1711. *fol.* La méthode de l'Auteur est de donner d'abord le nom de châque plante en différentes langues: puis d'en marquer les espèces qu'il connoit, & d'en décrire assez au long les plus rares; ensuite il vient à la culture qui leur convient, & il finit par l'usage qu'on en peut faire pour la Médecine. Il joint à tout cela beaucoup d'observations utiles ou curieuses; il dit qu'on peut guérir les plantes qui semblent être malades, en versant dessus du lait mêlé d'une quantité égale d'eau de pluye: que la rosée froide de la nuit ne fait aucun tort aux arbres, si l'on a soin d'arroser châque soir leurs racines, tandis qu'ils sont en fleur: qu'il faut bien se garder de planter un arbre à l'endroit où il en est mort un autre, avant d'avoir ôté la terre de cet endroit, & y substitué d'autre terre mêlée de vieux fumier de vache. Il parle (*p. 85.*) d'un livre écrit sur des feuilles de tilleul, acheté 8000. florins par le Comte *de S. Amour*

pour l'Empereur. (*e*) Il conte (*p. 149.*) que la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales paye tous les ans un tribut de 24,000. fl. au Roi des Iſles Moluques ; pour avoir déraciné tous les arbres à canelle qui ſe trouvoient dans ces Iſles, & les avoir tranſplantés dans celles d'*Amboine*, afin de ſe rendre ſeule maitreſſe de ce commerce. Il parle (*p. 909.*) d'une Ordonnance des Etats de Hollande publiée en 1637. pour arrêter le commerce des Tulipes porté à un tel excès, que trois oignons de l'eſpèce nommée *Semper Auguſtus* avoient été vendus 30,000. florins.

☞ *Joh. Minſingæ..... Or. funeb. in obitum.... Abr. Muntingii.... habita in choro templi Academici* 19. *febr.* 1683. dans *J. J. Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. T. II. part.* 1. 376—382.

(*e*) Ce livre contenoit les Traités de Ciceron *de ordinandâ Republicâ*, & *de inveniendis Orationum exordiis.*

Jean Lautte,

ECRIVAIN du XVI. ſiècle, natif de *Gand*, a composé & publié le petit Ouvrage qui a pour titre :

Le Jardin d'Armoiries, contenant les armes de pluiſieurs Nobles Royaumes & Maiſons de Germanie inférieure : Œuvre autant nouveau, que proufitable à tous amateurs du noble exercice d'Armes. Gand, Gérard Salenſon,

1567. 16°. pp. 366. non chiffrées. Châque page de ce livre contient regulièrement trois écus d'armes gravés en bois, avec les noms d'autant de familles, & une courte explication de châque écu. On lit à la tête un Avertissement de l'Auteur daté de *Gand* le 10. juillet 1567. Cet Avertissement est en François, & en Flamand. *Gérard Brandt* dit (*a*) que l'Auteur de cet Ouvrage, s'étant declaré en faveur de la nouvelle religion, fut étranglé & brulé à *Gand* en 1569. Si cela est, il faut distinguer *Jean Lautte*, qui est sûrement Auteur du *Jardin d'Armoiries*, de

Jean Lautens

NATIF DE *Gand*, & mari d'*Elisabeth Nutyncx*, veuve de *Jean Hester*, Concierge de la Cour de *Bruxelles*; *J. Lautens* fut nommé Conseiller & Maitre extraordinaire à la Chambre des Comptes de *Lille* vers le mois de juin 1578., & mourut dans l'exercice de cette charge le 2. août 1603. *Sanderus*, *Sweertius*, *Valère André*, & M. *Foppens* lui attribuent le *Jardin d'Armoiries*, & l'édition de l'Ouvrage suivant :

Mémoires de Messire Olivier de la Marche.... Avec les Annotations & corrections de J. D. L. G. Gand, *Gérard de Salenson*, 1567. grand 4°. It. *Brux. Rutger Velpius*, 1616. 4°. It. *Louvain*, *Ever. de Witte*, 1645. 4°.

(*a*) *Verhael van de Reformatie*, p. 641.

pp. 714. Soit que ces notes & ces corrections ſoient de *Jean Lautte*, ou de *Jean Lautens*, il faut lire dans le titre de la 3ᵉ édition (la ſeule que j'aye vûe) *J. L. D. G.*, à moins qu'on n'y entende par les lettres initiales *Jean de Lautte, Gantois.* Au reſte la 1. édition s'étant faite chez l'Imprimeur du *Jardin d'Armoiries*, & la même année, je penche à croire que ces deux ouvrages ſont de *Jean Lautte*, & que *Jean Lautens* n'a rien écrit.

☞ *Sander. de Gandavenſ.* 73. *Swertius*, 442. *Val. André*, 525. *De Seur*, *la Flandre illuſtrée*, *&c.* 101. *&* 104.

Everard von Billick, ou *Everhardus Billicus*,

QUE PANTALÉON, *Gelenius*, & M. *Foppens* font natif de *Cologne*, étoit du village de *Billick* dans le diocèſe de *Munſter*, où il nâquit vers la fin du XV. ſiècle. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il s'appliqua aux belles-lettres, nouvellement rétablies dans ſon pays, & s'attacha particulièrement à l'Eloquence & à la Poëſie. Après ces prémières études, il entra dans l'ordre des Carmes, dont il fit profeſſion au couvent de *Cologne*; enſuite ayant achevé ſon cours de Théologie, reçu l'ordre de Prêtriſe, & pris le

bonnet de Docteur dans l'Université (
la même ville, il y fut Professeur Publ
en Théologie, & Doyen de la Facult
Le Chapitre tenu à *Aix-la-Chapelle* en 154
le choisit Provincial de la basse-Allem
gne. Peu de tems après, l'Archevêqu
Herman de Weyden, fit des tentatives po
introduire le Luthèranisme dans son di
cèse. Le P. *Billick* fut l'un des prémie
qui s'opposèrent aux efforts de ce Préla
il réfuta très-solidement le livre *de la R*
formation composé par *Mélanchton*, *Buc*
Pistorius, & quelques autres, & publ
par ordre de l'Archevêque, qui voulo
le faire goûter à son Chapitre Métrop
litain. Le P. *Billick* ne prêcha pas av
moins de vigueur contre les Ministres
qui s'étoient glissés dans *Cologne*, & qui s'
mettoient déja en train de renverser l
Images, & de commettre les autres sacrilèg
ordinaires aux Prédicateurs de la nouvel
Réforme. Le mal continuant, le P. *Bi*
lick fut député vers l'Empereur de la pa
du Comte *Adolphe de Schauwenburg*, Coa
juteur de l'Electorat, & au nom du Cle
gé, & de l'Université de *Cologne*, po
représenter les désordres qui regnoie
dans cette ville; il parla avec tant de forc
pour les Catholiques, que S. M. I. décl
ra l'Archevêque-Apostat, déchu de l
dignité Electorale. Ce même Prince, i
formé de la capacité du P. *Billick*, l'em

ploya en différentes Conférences qui se tinrent à *Worms*, à *Ausbourg*, & à *Ratisbone* entre des Théologiens des deux partis; & le Père y soûtint si bien la cause des Catholiques, que les Protestans sortirent de *Ratisbone* sans saluer l'Empereur, ni attendre sa réponse. Le nouvel Archevêque *Adolphe*, allant au Concile de Trente en 1551., prit pour son Théologien le P. *Billick*, qui y parut avec distinction. De retour à *Cologne*, le même Père employa le crédit qu'il avoit auprès de la Régence, pour y faire admettre les Jésuites, qui vinrent fort à propos dans cette ville pour arrêter les progrès de l'Hérésie. En 1556. le Comte *Antoine de Schauwenburg*, frère & successeur d'*Adolphe*, voulut avoir le P. *Billick* pour son Suffragant, & son Vicaire général *in Pontificalibus*; le Pape *Paul IV.* le fit sacrer à cet effet Evêque titulaire de *Cyrène*: mais le Père, déja tout usé de travaux, n'eut pas le tems de prendre possession de cette dignité; il mourut au grand regrèt de tous les Catholiques le onze janvier 1557., & fut enterré dans l'Eglise de son Ordre avec cette Epitaphe :

Reverendissimus P. Everardus Billicus, Episcopus Cyrenensis, postquàm, ùt erat præcellentis lectissimique ingenii, acerrimique judicii, differendo, concionando, commentando, quamplurima atque egregia præstitisset,

*in Wormatiano colloquio A. 1540. & in Ratisponensi congressu A. M. D. LIV., in Trident. Concilio A. M. D. XLVI., * in Augustanis comitiis A. M. D. XLVIII. à Cæsare R. I. Carolo V. coactis, orthodoxam religionem mirificè tutatus esset : postquam legationes varias Cleri, Universitatisque Coloniensis nomine obiisset : postquàm Allemanicam provinciam Ordinis Carmelitani annos XV. moderatus esset : tandem eo quo fuerat anno ab ill. D. Antonio Schauwenburgico Principe Suffraganeus constitutus, animam Deo reddidit anno M. D. LVII. die XI. januarii.*

On voit dans le même couvent le portrait du P. *Billick*, & on y lit les vers suivans :

Eripitur mundo juBar Ordinis, abditur istiC:
Vt requiescat humI, vis jubet æthereA.
Eloquio blandus, ceLeri certamine dexteR,
Restinguens Ubiis VeLsica (a) *busta maluM:*
Arduus ingenio (b) *donIs delubra polirE,*
Restaurans passim Corruta, facta nihiL.
Denique virtutis stUdio sublatus, orirI
Ut superintendenS cœperat, eminuiT.
Sed fata impediunt moderantem (c) *magna sinistrA*
Cladibus excitus possidet Elysium.

* Cette date est fautive ; l'Archevêque *Adolphe*, qui emmena le P. *Billick* au Concile de Trente, n'y ayant assisté qu'après la XII. session, qui se tint le 1. septemb. 1551.

(a) Je crois qu'il s'agit là du Médecin *Justus Velsius*, que ses erreurs firent chasser de *Cologne* en 1556., comme je le dirai ailleurs.

(b) Il faut peut-être lire *Ingenii.*

(c) Peut-être : *Meditantem.*

ı y voit encore ce diſtique :

illicus in noſtro vixit celeberrimus orbe :
Exertus ſuperos nunc tenet inde polos.

ı, comme d'autres raportent le dernier
's :

Scutica ùt hæreſeôn extitit, occubuit.

Le P. *Billick* étoit bon Théologien,
›ile controverſiſte, paſſablement verſé
ıs les lettres humaines, & très-enten-
au fait des affaires. Son intègrité, ſa
ıceur, & ſa gravité le firent reſpecter
.verſellement. Nous avons de lui :

1. *Judicii Univerſitatis & Cleri Colonien-*
, *adverſùs calumnias Philippi Melanchtho-*
, *Martini Buceri, Oldendorpii, & eorum*
:clarum, Defenſio; cum diligenti explica-
ne materiarum controverſarum; authore F.
'erhardo Billick, Carmelitarum per inferio-
ı Germaniam Provinciale. Coloniæ, Jaſpar
:nnepæus, 1545. 4°. pp. 344. It. *Pariſ.*
'colaus Boucher, 1545. 12°. feuillets 168.
s'en eſt fait à *Cologne* une 3e édition
rt nette, *in-fol.* Cet Ouvrage eſt une
èce importante pour connoitre l'état des
ontroverſes dans ce tems-là.

2. *De Lutheranorum fugâ, Epiſtola ad Ci-*
s Bolonienſes. Dans *Roveri Pontani Liber*
'. Memorabilium, 1546.

3. Réponſe à une Satyre en vers pla-
ırdée dans *Cologne.* Se trouve chez les
armes de cette ville dans le 7e volume
un recueil intitulé *Oratores & Poetæ.*

4. *De Dissidiis Ecclesiæ componend.* *que submovendis, Opuscula duo; auctoribu:* *rardo Billickio, & Mathiâ Bredenbachio.* *bus adjungitur Roberti, Arboricensis Epi* *Axioma de colloquiis commiscendis cum* *clesiæ Catholicæ hostibus. Colon. M.* *Cholinus*, 1550--1560. 8°. L'Ouvrag P. *Billick* a puru séparément sous ce t *De ratione summovendi præsentis tempor* *sidia.... Hic postremus Authoris labor* *Colon. Jasp. Gennepæus*, 1557. 12°. lets 78. Avec un éloge de l'Auteu: *Gaspar von Gennep.* On lit à la fin : *hibitum 26. octobris anno 1557.*

5. *Oratio de Circumcisione Domini*, *in Concilio Œcumenico Tridentino anno* *mini 1552. per F. Everh. Billicum,* *niensem Theologum, fratrum Carmelitaru* *ferioris Germaniæ Provincialem.* Imp par ordre du Cardinal *Christophe Ma* Evêque de *Trente*, *Venet.* 1552. It. *Colo* *par Gennepæus.* It. dans le recueil int: *Sacri Conc. Tridentini τὰ Ἱστορικά.* *L* *Petr. Zangrius*, 1567. *fol.* p. 82. & It. dans les Conciles du P. Labbe, *T.* *col. 1088--1107.* C'est une Harangue Théologique ; l'Auteur y a inséré prière en vers. Les pièces qui sui n'ont pas été imprimées.

α. Historia Concilii Tridentini. Ms. les Carmes de *Cologne*. Ce sont des moires que l'Auteur avoit dressés de

passé sous ses yeux dans le tems
ſſiſtoit au Concile de Trente. Ils
oient de voir le jour.
iverses Lettres rélatives au même
:. Mss. *ibid.* Je place ici dans la
l) un morceau d'une Lettre qu'il
au P. *Gaspar Dorolerus* vers la fin
1551.
ſtoria S. Ursulæ. En forme de Let-
urent Surius, dans le tems que ce
travailloit à ses Vies des Saints.
ı recueil considèrable de Lettres au
las Audeth, Génèral, & à d'autres
ırs de l'Ordre, avec leurs Réponses.
x vers, ou trois diſtiques sous
des tableaux, qui ornent le cloître
rmes de *Cologne*, & qui représen-
Hiſtoire Sacrée dépuis la Création
ı Jugement dernier. Les lettres
, qui commencent ces vers, for-
ı phrase suivante: *Everhardus Billi-*
lonienſis Theologus, Provincialis Car-
m, Ambitum tabulis iſtis ornari pro-

nveniunt Patres quotidie ſtudio incredibili : dog-
inde controversa, vix permiſſo prandendi ſpatio,
iei veſperam uſque ſic excutiuntur, & expenduni-
iligentiâ majore, etiamsi ipſi adeſſent Adverſarii,
on poſſent. Soli Adverſarii deſiderantur, quos
:mus. Plura in præſens non poſſum, quia, præ-
ıtiones communes, meditor Orationem habendam
ım in Circumciſione Domini; ſic enim Patribus
t anni principium ego oratione aliquâ auſpicarer;
verò, qui locupletior me eſt, offeret in Epipha-
ıi cum tribus Magis munera.

Il avoit encore conçu le dessein de futer les mensonges, que *Sleidan* a débi dans son Histoire, en faveur de l'Arcl vêque *Herman :* mais la mort l'ayant p venu, il laissa cette tâche à l'Imprime *Gaspar von Gennep*, qui s'en est fort bi acquitté.

☞ *Son Eloge, ubi sup. n.* 4. *Corn. Loos* (*lidii Ill. Germ. Scriptor. Catal., folio post D. Possevini Apparatus, ed.* 1608. *p.* 494. 4 *Ægid. Gelenius de adm. magnitud. Coloniæ* 480. *Hartzheim*, 74. *Cosmas de Villiers* 424--426. *Ms. du P. Norb. de Ste Julienn*

Jacques de la Passion,

AUTRE CARME de l'ancien institut, à *Louvain* en 1641., & nommé d le monde *Waersegger*, passa le gros sa vie au couvent de *Bruxelles*, où il p cha longtemps avec succès. Il y est m le 16. août 1716. On a de ce Père

1. *Le S. Sacrifice de la Messe, vraye* r *çon pour les ames qui sont entrées dans années de l'éternité, & détenues dans les fl mes du Purgatoire.* En Flamand. *Br Jacq. van de Velde*, 1674. 16°.

2. *Manière dévote d'entendre la Messe.* Flamand. *Brux.* 1676. 16°.

3. *Meditationes de Christo patiente*,

ıtre compatiente. Ultraj. Joach. van Me-
:n, 1678. 12°.

4. *Les Rayons du Soleil du S. Père & Pro-*
ȝte Elie, répandus pendant ce siècle en dif-
rens endroits de l'Espagne : ou les Vies de
elques Religieux & Religieuses de l'Ordre
N. D. du Mont-Carmel, décédés en odeur
sainteté dépuis 1600. jusqu'en 1684., tra-
ites de divers Auteurs, & rassemblées par le
Jacques de la Passion. Avec un Supplément,
c. En Flamand. (*a*) *Liège, Henri Hoyoux*,
ı84. 4°. pp. 331. Avec douze portraits
rt bien gravés en taille-douce par *R.*
ıllin à *Bruxelles*. Ce Recueil renferme
ngt-trois Vies, la plûpart assez étendues.

5. *Le Trèsor du Carmel, caché pendant ce*
:cle, & découvert dans la Vie de la vertueuse
ur Elisabeth de Jésus, du Tiers-Ordre du
[ont-Carmel, décédée à Tolède le 29. juin 1682.
'vec un abrègé de la vie de quelques autres
:rsonnes du même Ordre, omises dans l'Ou-
'age précédent. Traduit de l'Espagnol en
lamand. (*b*) *Liège, Henri Hoyoux*, 1687.

(*a*) *De Stralen van de Sonne van den H. Vader en ropheet Elias, dese loopende eeuwe verspreydt door de Ko-ngh-rycken van Spagnien. Dat is, de Levens van eenighe eligieusen van de Orden der broederen van de Alderhey-ghste Maghet Maria des Berghs Carmeli, die t'sedert het er* 1600. *tot het jaer* 1684. *met opinie van heyligheydt 'daer zyn overleden. Met een byvoeghsel van andere lan-:n. Uyt verscheyde Autheurs in 't kort by-een vergadert, ›rtaelt, en met fyne platen verciert. Door den Eerw. . F. Jacobus à Passione Domini.*

(*b*) *Den Schat van Carmelus verborghen in dese eeuwe; ıdeckt in 't Leven van de weerdighe suster Sr Elisabeth*

4°. pp. 159. Avec trois portraits gravés par le même *R. Collin.*

6. *La Vie du vertueux frère François de la Croix, Religieux laïc de l'Ordre du Mont-Carmel. In-4°.* En Flamand. Je ne ſçais quand cette Vie a paru.

☞ *Coſme de Villiers, I. 694.*

de Jeſu, Tertiariſſe van de Orden der Eerw. Paters Lieve-Vrouwe Broeders, over-lèden binnen Toledo den 29. junii 1682. Met een kort begryp van noch eenighe Levens van perſoonen der ſelve Orden, welcke in de onlanghs-ghedruckte Stralen van den H. Vader Elias verſpreydt door Spaignien, ontbreken. Uyt het Spaenſch vertaelt, en beedigh begrepen.

Charles de l'Eſpinoy,

SEIGNEUR de *Linges*, de *Mardicoucque*, &c. étoit fils d'*Etienne de l'Eſpinoy*, (a) Garde-Sceau de la cour Epiſcopale de *Terouanne* réſidente à *Ypres*, & de *Catherine le Noir*, ſœur de *Philippe le Noir*, (ou *Philippus Nigri*,) dont il ſera parlé ailleurs. *Charles* s'appliqua à l'étude du Droit, & prit le grade de Licencié en cette Faculté; après quoi il parvint (au plus tard en 1551.) à la charge de Conſeiller au Conſeil Provincial de Flandre, & la conſerva juſqu'à ſa mort arrivée en 1583. Il s'étoit marié à

(a) Les armes de *l'Eſpinoy* ſont d'Argent, à l'épine de ſinople, ſommé d'un corbeau de ſable, écartelé de *Wignacourt*, qui eſt d'Argent à trois fleurs-de-lis de gueules aux pieds coupés; pour ſupport deux lions, pour cimier un aigle.

Bruxelles le 15. février 1551. avec *Marguèrite de Longin*, (*b*) fille ainée de *Roland de Longin*, Préſident de la Chambre les comptes de Brabant, & de ſa prémière emme *Iſabeau de Mons*, dame héritière le *la Cappelle*; & il s'étoit enſuite remarié ivec une démoiſelle de *Gand*, nommée *Cathèrine de Leenheere*. Ses enfans, outre *Philippe*, dont je parle à l'article ſuivant, urent *Charles*, qui mourut ſans s'être marié : *Vigile*, qui fut Prieur du monaſtère le Corbie, Ordre de S. Benoît, en Picarlie : *Philippine*, qui épouſa *George Chamberlain*, Gentilhomme Anglois, & lui donia entre autres enfans *George Chamberlain*, lépuis Evêque d'*Ypres*. *Charles de l'Eſpinoy* a publié

Philippi Nigri, Ord. Velleris aurei Cancellarii, Tractatus poſthumus de Exemptione Canonicâ; cum Annotationibus, atque additionibus Caroli de l'Eſpinoy. Antv. Joan. Keerbergius, 1593. *fol.*

Philippe de l'Eſpinoy, frère de nôtre Auteur, fut Conſeiller Eccléſiaſtique au Parlement de *Malines*, & Doyen de la Métropole de cette ville. Il mourut en 1557.

☞ *Phil. de l'Eſpinoy, Recherche des Antiq. de Fland.* 317. 318. *Val. André*, 120. *Van Geſtel, Hiſt. Archiep. Mechl. I.* 42. *Généal. Mſte.*

(*b*) Cette famille porte Ecartelé au 1. & 4. de gueules à cinq billettes d'Or poſées en ſautoir : au 2. & 3. d'Or à trois bandes d'Azur.

Philippe de l'Espinoy,

FILS DU précédent, & de sa prémière femme, nâquit en Flandre vers l'an 1552., & porta les titres d'Ecuyer, de Vicomte de *Terouanne*, & de seigneur de *la Cappelle.* Dans sa jeunesse il prit le parti de l'épée, & fut longtems au service de *Philippe II.* en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Wallone. Dépuis il s'attacha à l'étude, & s'appliqua surtout à rechercher les Antiquités, & les généalogies des Nobles de son pays. Dans ce dessein, il rassembla tout ce qu'il put de Chartres, & d'autres monumens authentiques, dont il trouva une partie parmi les recueils Mss. de *Marc van Vaernewyck.* (*a*) *Philippe de l'Espinoy* mourut dans un age avancé vers l'an 1633. Je ne sçais s'il laissa des descendans de son mariage avec *Cornélie de Normant d'Oxelaer.* (*b*) C'étoit un Seigneur zélé pour la gloire de sa patrie, à qui il rendit des services

(*a*) Voyez ci-devant T. I. p. 265.
(*b*) Nom d'une terre proche *Cassel* en Flandre. La famille de *Normant* porte de Sable, au chef d'Azur, au lion rampant, billeté d'or sur le tout. Je crois que *Cornélie* étoit fille de *François de Normant*, Ecuyer, Seigneur d'*Oxelaer*, *Ste Aldegonde*, *Kerrebrouck*, *van der Walle &c.* & de *Jeanne de Salaert*, autrement *Donckere*, fille de *Jean de Salaert*, Chevalier, & de *Cathèrine Borluut.*

vices essentiels. Sa sincèrité & son bon cœur ont aidé à le rendre trop crédule aux mémoires de quelques nouveaux parvenus, qui lui en ont imposé sur l'ancienneté de leurs familles. Sa dévise étoit: *Ærumnæ meæ spinæ.* Nous avons de lui

1. Une Traduction Françoise du Traité de *François Sansovino*, (*c*) qui a pour titre: *Origine de' Cavalieri, nella quale si tratta l'invenzione, l'ordine, e la dichiarazione della Cavalleria di Colanna, di Croce, e di Sprone; con gli Statuti, in particulare della Gartiera, di Savoja, del Tosone, e di S. Michele; con la descrizione dell'Isola di Malta, e dell' Elba. In Venezia*, 1566. & 1583. 8°.

2. *Recherche des Antiquitez & Noblesse de Flandres, contenant l'histoire généalogique des Comtes de Flandres, avec une description curieuse dudit Pays : la suitte des Gouverneurs de Flandres, des Grands-Baillys, Maistres des Eaues, & autres Officiers principaux des villes : un recueil des nobles & riches Chastellenies, Baronnies, & infinité de belles Seigneuries du ressort & district dudit pays. Avec une déduction généalogique de ceux qui les ont possédé : la Police qui y at esté observée en la conduitte & gouvernement de l'Estat & villes. Avec un abrègé particulier de ceux qui ont*

(*c*) Ecrivain originaire de *Florence*, né à *Rome* en 1521., établi à *Vénise*, & mort en cette ville l'an 1586.

esté commis aux Magistrats de la très-nobl ville de Gand depuis trois siècles en ça : av une briefve description de leurs familles, & rapport succinct de ce qui s'est passé de mém rable en aucunes années. Justifiée par bonn preuves tirées des chartes, & tiltres conserv aux Archives des Comtes de Flandres, de Abbayes, Chapitres, & anciens registres de di verses villes & communautez. Enrichie de plu sieurs figures, & divisée en deux livres. Douay, Vefve Marc Wyon, 1632. *fol.* pp. 1009. gros caract. avec les figures des armes bla sonnées en bois. Dédié à l'Infante *Isa belle* par une lettre de l'Auteur, dàtée de *Gand* le 14. avril 1633.

Sanderus, & *Sweertius* lui attribuent en core les Ouvrages suivans, qui se sont perdus, & qui n'étoient peut-être que les Recueils, dont il s'est aidé pour le livre dont je viens de parler :

α. *Sylloge plurium Fundationum Monaste riorum Flandriæ & Brabantiæ : ac de Ma trimoniis quorundam Principum utriusque pro vinciæ.*

β. *Farrago continens Connubia, Partitio nes hereditarias, & Testamenta illustrium quo rundam familiarum Flandriæ ; excerpta è mo numentis, & actis publicis Senatûs Ganda vensis, ab anno 1349. ad annum usque 1408*

γ. *Farrago altera similium Contractuum, e actis publicis Senatoriis ab anno 1339. us que ad annum 1416.*

δ. *Hortus Nobilitatis Flandriæ, continens primùm Saltuarios, & ejusdem provinciæ Comites : minores item natu, & illegitimos è Comitum stirpe descendentes : cum Insignibus gentilitiis, titulis, & dominiis quæ olim possederunt : cum ejusdem provinciæ Præfectis, eorundem titulis & armis.*

ε. *De Baronatibus, aliisque nobilibus muniis : à quibus demum, & quo tempore illa gesta.*

ζ. *Brevis & succincta Historia Comitum Flandriæ : cum Indice familiarum connubio stirpi Flandricæ junctarum in hodiernum usque diem.*

η. *Genealogia Dominorum & Baronum Gaverensium, cum ejusdem familiæ posteris eâdem stirpe natis, Toparchis de Liedekercke, de Breda, de Boulers, de Fresin, de Trasenies, &c.* Avec les preuves authentiques, ainsi que dans les pièces précédentes.

θ. *Historia genealogica Comitum & Vice-Comitum Gandavensium : Comitum & Vice-Comitum Alostanorum, de S. Jan-steene, Tamysiensium : Comitum Iseghemii, & Baronum de Rasseghem : aliorum item ex familiâ Vice-Comitum Gandensium & Alostanorum ortorum.*

☞ Voyez le *n.* 2. p. 317. 318. & la dédicace. *Sanderus de Gandavens.* 109. 110. *Sweertius*, 642. *Val. André*, 773.

Jacques Janssoon, ou *Janssonius* ou *Janson*.

NAQUIT de parens fort pieux, mais peu avantagés de la fortune, à *Amsterdam* vers le commencement de septembre 1547. Il perdit son père en bas-âge, & se trouva sous la conduite de sa mère, avec deux sœurs, dont la cadette mourut peu après. Cette bonne femme, privée de ce qui lui revenoit du travail de son mari, qui étoit matelot, léva une petite boutique, au moyen de quoi elle entretint son ménage. Lorsque son fils eut appris à lire & écrire, elle voulut le confier au pieux *Martin Verdonck*, ou *Duncan*, Curé de *Wormer*, qui tenoit chez lui une école de Latin : mais *Duncan* étant passé dans ce tems-là à la prémière Cure de *Delft*, elle envoya *Janson* à *Louvain*, & le mit en pension chez *Roger de Bruyn*, Doyen du Chapitre de *S. Jacques*. Il passa de là au *Grand-Collège*, puis au *Porc*, où ayant fait son cours de Philosophie, il remporta la douziéme place à la promotion génèrale de 1562. (*a*) Après cela s'étant déterminé à l'état Ecclésiastique, il fut reçu au nombre des Boursiers du col-

(*a*) C'est ce qu'on lit dans les régitres des Promotions; ainsi l'Auteur de sa vie n'est pas exact, lorsqu'il dit que *Janson* vint à *Louvain* vers 1564.

lège d'*Adrien VI.* par *Michel de Bay*, qui en étoit Préſident, & qui eut pour lui une affection fort particulière. Durant ſon cours de Théologie, il conçût le deſſein de ſe faire Jeſuite (comme il avoit voulu peu auparavant ſe faire Récollet) : mais le P. *Adrien Adriaenſſen*, ſon directeur, & l'un des prémiers diſciples de S. Ignace, l'en détourna, & lui dit qu'il étoit deſtiné à étre Docteur. *Janſon* reçut ce conſeil comme venant du ciel, pourſuivit ſes études, & prit le grade de Licencié en Théologie au mois de mai 1575. Dès le mois de ſeptembre de la même année, *Baïus* le nomma pour étre le prémier Préſident du collège de *S. Auguſtin*, (*b*) qu'il venoit de fonder ſur un quai de la ville de *Louvain*, qu'on nomme *de Leyde.* Vers le même tems *Janſon* s'occupa à faire des leçons de Théologie à l'Abbaye de *Ste Gertrude*, pour l'inſtruction des jeunes Religieux de cette maiſon ; il entendit auſſi les confeſſions dans la paroiſſe qui en dépend. En 1580. il fut fait Profeſſeur ordinaire en Théologie, & Chanoine du ſecond rang dans la Collègiale de *S. Pierre.* Il prit le bonnet de Docteur le 29. août 1584. Après la mort de *Baïus*, arrivée le 16. ſeptembre 1589., il fut fait Préſi-

N 3

(*b*) Ce collège n'a ſubſiſté qu'environ 15. ans ; les biens en ont été appliqués à celui de *Bay*.

dent du collège d'*Adrien VI.* L'année suivante, on l'élut Recteur de l'Université. Le 29. novembre 1598., il succéda à *Thomas Stapleton* dans la chaire Royale de l'Ecriture, (*c*) & dans le canonicat de *S. Pierre* du prémier rang, qui y est annexé : enfin le 17. octobre 1614., il remplaça *Jacques Baïus*, neveu de *Michel*, dans le Doyenné du même Chapitre. Environ deux ans après, ses infirmités l'obligèrent de se décharger des fonctions de sa Profession sur le Doctëur *Henri Rampen.* Il ne fit plus que languir dépuis le 16. juin 1620. qu'il fit l'Oraison funèbre de l'Archevêque *Matthias Hovius ;* il se vit perclus de tous ses membres dépuis la mi-mai 1625., & il mourut après avoir reçu les derniers Sacremens le 30. juillet de la même année, qui étoit la 78e de son age. Son corps fut inhumé dans la chapelle du collège d'*Adrien VI.* à côté de celui de *Baïus*, afin, disent l'Auteur de sa vie, & *Valère André*, que le tombeau ne séparât point deux Docteurs, qui avoient toûjours été si unis par une même pieté & une même doctrine. Ce dernier mot pourroit faire croire que *Janson* fut attaché aux sentimens proscrits dans *Baïus ;* en effet plusieurs Ecrivains, M. *Danès* entre au-

(*c*) On n'auroit pas mal fait de donner cette chaire au savant *Luc de Bruges.*

tres, (*d*) font entendre que *Janſon* goûta ces ſentimens, & les inſpira au fameux *Janſenius*, ſon élève favori : On cite de ſon Commentaire ſur les Lamentations de Jérèmie, un endroit (*e*) qui reſſemble aſſez au ſyſtème de *Baïus* ſur la Liberté. Mais ſi *Janſon* ſuivit quelque tems ce ſyſtème, il l'abandonna dans la ſuite ; je n'en ai pû rien trouver dans ſon Commentaire ſur S. Jean, où il a eu tant d'occaſions de le placer : dans ſon *Traité de la Grace*, que j'ai lû en Ms., il ſe ſoûmet ſans détour à la Bulle de *S. Pie V.* contre *Baïus* : enfin il a préſidé dépuis 1598. juſqu'en 1610. à diverſes thèſes entièrement oppoſées au Baïaniſme. (*f*) *Jean Maſius* (qui donne à *Baïus* l'épithète de *très-ſaint*) nous dépeint le Doc-

N 4

(*d*) *General. Tempor. notio, p.* 298. *ult. ed.*

(*e*) Hominem lapſum dat Deus in manu conſilii ſui, de quâ non poteſt per ſemetipſum ſurgere : ſed hæc impoſſibilitas hominis captivi non adimit ei rationem liberi arbitrii ; impoſſibilitas enim hæc libero arbitrio adhæret judiciô Dei & veritatis, nullo autem judicio aut ſenſu ipſius liberi arbitrii ; non enim ullam neceſſitatem aut violentiam liberum arbitrium ex hac captivitate ſentit, ſed ſpontaneam ejus electionem ac libentiſſimam dilectionem.... Videri poſſet quòd prædicta neceſſitas liberi arbitrii rationem non tollat, hominem tamen à peccati reatu excuſare deberet ; quia ſi homo in tali neceſſitate ſeu captivitate creatus fuiſſet, fuiſſet quidem malo obnoxius, nullâ autem pœnâ dignus. Sed diverſitatis ratio eſt, quia in illam captivitatem primus homo ſine ſuâ culpâ deveniſſet : in hanc autem captivitatem aut hæreditariâ ſucceſſione, aut liberi arbitrii defectione omnes poſteri ejus devenerunt..... Niſi hæc neceſſitas peccato facta eſſet, certè peccatum non faceret, ſed ſolummodo opus malum. *Apud Liv. de Meyer, Hiſt. Controv. de auxiliis, p.* 38.

(*f*) Voyez ces thèſes *Ibid. p.* 52--54.

teur *Janſon*, comme un homme de la plus haute piètè, favoriſé d'extaſes, pratiquant de grandes auſtèrités, plein de compaſſion pour les pauvres, appliqué la plus grande partie du jour & de la nuit à la prière, & édifiant tous ceux avec qui il converſoit : mais il ne dit mot de ſon averſion pour les Jéſuites. *Corneille-Giſlebert Plempius*, parlant avec ſa naïveté ordinaire des Docteurs qu'il a entendus à *Louvain*, s'exprime ainſi ſur *Janſon*, qui étoit ſon compatriote :

Tun', bone Janſoni, commemorandus eras?
Tune, cui Albertus quondam Pius, Auſtriacorum
Grande decus, noctu prætulit ipſe facem;
Cùm tibi pileolus de vertice lapſus abeſſet,
Fruſtra, aut quærendus fòrs ſine luce diu.
Læta tamen ſpecies deerat tibi frontis amœnæ,
Nec tu Pieridum fautor amicus eras :
Quamque viri mecum laudabunt ſemper honeſti,
Non erat Ignatî ſemita grata tibi,
Semita, quæ ſi non cæleſtia ducit ad aſtra,
Nec tu, Janſoni ſancte, beatus eris.

Janſon avoit beaucoup lû S. Auguſtin & S. Proſper ; (*g*) c'eſt ce qui a fait dire à *Jean Maſius*, & à *Valère André*, que marchant ſur les traces des SS. Pères, il

(*g*) Janſonius.... præ cæteris (*Doctoribus Lovan.*) in D. Auguſtino & Proſpero verſatus erat, & diligentiâ præſtabat. *Leſſius in Diario, apud Liv. de Meyer, ubi ſup. p.* 16.

a pénètré dans les profondeurs les plus cachées de l'Ecriture, & qu'il nous en a livré la substance la plus intime (*ipsam medullam.*) Mais il ne faut pas nous laisser éblouir par ces grands mots ; la lecture des Pères ne suffit pas pour percer toute l'obscurité des livres saints ; il faut outre cela entendre les langues originales, la Critique, la Chronologie, la Géographie, l'Histoire naturelle, les mœurs des anciens, &c. D'ailleurs *Janson* n'avoit pû lire les PP. Grecs à la source. Enfin je ne vois pas qu'il ait fait usage d'Origène, de S. Jean Chrysostome, de Théodoret, ni même de S. Jerôme, c. d. de ceux d'entre les Pères, qui pouvoient lui fournir le plus de lumières pour l'intelligence de l'Ecriture.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Catholici Ecclesiastæ Instructio, jussu Rmi & Illmi Archiepiscopi Mechliniensis* (Jean Hauchin) *in lucem edita. Lov. Joan. Masius*, 1586. 12°. pp. 32. It. *Ibid. Idem*, 1594. 12°. pp. 32. It. parmi les opuscules de *M. Steyaert.*

2. *In sacrum Missæ Canonem, quo Romana utitur Ecclesia, Expositio. Lov. Joan. Masius*, 1586. 12°. pp. 199. It. à la suite du *n. 8. Ibid. Idem*, 1604. 12°. p. 267-388.

3. *Janson* a eu part à la fameuse Cen-

ſure de la Faculté de *Louvain* contre le P. *Leſſius ;* & ce dernier dit (*h*) que le docteur *Henri Gravius*, qui l'a rédigée en 1587., l'a tirée preſque en entier de la Cenſure particulière minutée par *Janſon.*

4. *Oratio funebris in obitum Eximii D. Henrici Gravii, S. T. D. Lovanienſis, habita in Exequiis ejus celebratis 18. maii anno 1591. Lov. Joan. Maſius*, 1591. 4°.

5. *In Canticum Canticorum Salomonis Commentarius. Lov. Joan. Maſius, & Petr. Zangrius*, 1596. 12°. pp. 156. It. *Editio 2a. Ibid. Iidem*, 1603. 12°. It. *Ingolſtadii*, 1605. 12°.

6. *In Pſalterium, & Cantica, quibus per horas Canonicas Romana utitur Eccleſia, Expoſitio. Lov. Joan. Maſius, & Philipp. Zangrius*, 1597. 4°. pp. 850. Dans ce Commentaire & dans le précédent, *Janſon* ne s'attache qu'à des ſens ſpirituels, infiniment plus aiſés à trouver que le littèral. Son compatriote *Jean Drenckwaerts*, Trèſorier des Finances, lui conſeilla de donner un abrègé du dernier Commentaire ; c'eſt ce qu'il fit, en tâchant en même tems d'expliquer le ſens littèral dans une 2e édition, qu'il publia ſous ce titre : *In Librum Pſalmorum, & Cantica Officii Romani, Expoſitio iterata. Lov. Joan. Maſius*, 1611. 4°. pp. 176. & 41. It. *Colon.* 1622. *fol.* Mais *Janſon* étoit loin d'avoir les connoiſ-

(*h*) *Leſſius, ibid.*

sances nécessaires pour réüssir dans un Commentaire sur les Pseaumes.

7. *Vitta coccinea, sive Enarratio Dominicæ Passionis, ex verbis utriusque Testamenti, aliisque contexta.* Lov. Joan. Masius, 1600. 12°. pp. 348.

8. *Liturgica, sive de Sacrificiis materiati Altaris, libri quatuor; adjunctâ in coronidem (unà cum rerum indice) sacri Canonis, quo Romana Ecclesia utitur, Expositione.* Lov. Joan. Masius, 1604. 12°. pp. 388. *Janson* auroit dû laisser faire cet ouvrage à des gens versés dans la Critique, & dans les Antiquités Ecclésiastiques, aux *Duranti*, aux *Bona*, aux *Renaudot*, aux *le Brun*, &c.

9. *Le Procès de Melchisedech instruit, fourni, & mis en état par la démande, la réponse, la réplique, & la duplique. Ouvrage composé par M. J. Janson, & publié par F. v. C.* En Flamand. (*i*) *Louvain, Gérard Rivius*, 1618. 16°. dern. signature *I V*. Cet ouvrage est contre un Ministre Calviniste, qui avoit attaqué la doctrine de l'Eglise sur le Sacrifice de la Messe.

10. *Oratio funebris in obitum Ill^mi ac R^mi D. Matthiæ Hovii, Archiep. Mechliniensis, habita Mechliniæ in Exequiis ipsius ibidem celebratis 16. junii anno 1620.* Lov. Ger.

(*i*) *T'Proces van Melchisedech, by aensgraecke, antwoorde, replycke, ende duplycke, gheinstrueert, ghefurnieert, ende in staet ghestelt, by.... Jacobus Janssonius,... in't licht ghebracht door F. v. C.*

Rivius, 1620. 4°. pp. 30. Il n'y faut pas chercher l'Eloquence.

11. *In Propheticum librum Job Enarratio. Lov. Henr. Hastenius, & Petr. Zangrius*, 1623. *fol.* pp. 246. *Janson* avoit expliqué deux fois le Livre de Job dans l'Ecole publique de *Louvain*. Il croyoit qu'un peu de Scholastique, & de la Morale placée au hazard, suffisoient pour faire entendre ce Livre, qui a donné tant d'exercice aux Savans.

12. *Officium decem Euangelicarum virtutum, seu beneplacitorum B. Mariæ, ad formam Romani Breviarii accommodatum.* Dans le Propre des Annonciates imprimé à *Anvers* chez les *Moretus*, 1626. 8°. *Janson* fit cet Office en 1609. Je crois qu'il s'étoit chargé de la direction des Annonciates de *Louvain.*

13. *In Euangelium S. Joannis Expositio. Lov. Bernardin. Masius*, 1630. petit *in-12°.* pp. 702. L'Auteur n'y amène que des observations Théologiques des plus triviales. *Janson* a laissé en Ms. les ouvrages suivans :

α. Tractatus de Gratiâ, & libero arbitrio. Ms. *in-4°.* pp. 111. au collège de *Malderus*, écrit de la main du Fondateur. Au bout : *Finis postridie D. Lucæ, 1587.*

β. Commentarius in Threnos. Cité dans une pièce écrite au commencement de l'an 1588., & publiée par le P. *de Meyer, Hist. Controv. de auxiliis, p. 23.*

γ. Apocalypsis B. Joannis Apostoli brevis

& *ſuccincta Elucidatio, prælegente..... Jac. Janſſonio..... decembris 13ª 1608.* Ms. au collège de *Malines* à *Louvain.* C'eſt un *in*-4°. d'un petit doigt d'épaiſſeur.

δ. Il avoit encore fait à *Louvain* une Oraiſon funèbre pour l'Archevêque *Jean Hauchin*, mort le 5. janvier 1589. Je ne crois pas qu'elle ait été imprimée.

Janſon fit beaucoup de bien au collège d'*Adrien VI.*; les regîtres de la maiſon font foi qu'il lui donna à diverſes repriſes un total de 6,214. florins, 17. ſous & demi pour les édifices, pour l'augmentation des *biens communs*, &c. Il a auſſi laiſſé au Chapitre de S. Pierre un honoraire, en vertu duquel on y célèbre ſolemnellement la fête de S. Auguſtin, avec un office propre, c. d. avec les hymnes & les antiennes, dont ſe ſervent les Chanoines-Réguliers & les PP. Auguſtins des Pays-Bas. (*k*)

☞ *Elogium & vita Ex. D. Jac. Janſſonii, per fr. Joannem Maſium..... Subpriorem Parcenſem*, à la tête du *n.* 13. *Val. André, Biblioth.* 414. 415. & *Faſt.* 54. 128. & 308. *Corn. Giſelb. Plempius, Elegiâ de Vitâ ſuâ, Operum p.* 121. *ed.* 1631.

(*k*) Les Chanoines-Réguliers de France s'en ſont auſſi ſervis autrefois, comme on le voit par leur Bréviaire imprimé à *Paris* chez *Jerôme de Marnef*, &c. 1589. 16. *T. II.* 266--270. Mais je crois que dépuis ils y ont ſubſtitué les belles hymnes de *Santeul*, &c.

Rivius, 1620. 4°. pp. 30. Il n'y faut pas chercher l'Eloquence.

11. *In Propheticum librum Job Enarratio. Lov. Henr. Hastenius, & Petr. Zangrius*, 1623. *fol.* pp. 246. *Janson* avoit expliqué deux fois le Livre de Job dans l'Ecole publique de *Louvain*. Il croyoit qu'un peu de Scholastique, & de la Morale placée au hazard, suffisoient pour faire entendre ce Livre, qui a donné tant d'exercice aux Savans.

12. *Officium decem Euangelicarum virtutum, seu beneplacitorum B. Mariæ, ad formam Romani Breviarii accommodatum.* Dans le Propre des Annonciates imprimé à *Anvers* chez les *Moretus*, 1626. 8°. *Janson* fit cet Office en 1609. Je crois qu'il s'étoit chargé de la direction des Annonciates de *Louvain*.

13. *In Euangelium S. Joannis Expositio. Lov. Bernardin. Masius*, 1630. petit *in-12°.* pp. 702. L'Auteur n'y amène que des observations Théologiques des plus triviales. *Janson* a laissé en Ms. les ouvrages suivans :

α. *Tractatus de Gratiâ, & libero arbitrio.* Ms. *in-4°.* pp. 111. au collège de *Malderus*, écrit de la main du Fondateur. Au bout : *Finis postridie D. Lucæ, 1587.*

β. *Commentarius in Threnos.* Cité dans une pièce écrite au commencement de l'an 1588., & publiée par le P. *de Meyer, Hist. Controv. de auxiliis, p. 23.*

γ. *Apocalypsis B. Joannis Apostoli brevis*

& *succincta Elucidatio, prælegente..... Jac. Janssonio..... decembris 13ª 1608.* Ms. au collège de *Malines* à *Louvain.* C'est un in-4°. d'un petit doigt d'épaisseur.

8. Il avoit encore fait à *Louvain* une Oraison funèbre pour l'Archevêque *Jean Hauchin*, mort le 5. janvier 1589. Je ne crois pas qu'elle ait été imprimée.

Janson fit beaucoup de bien au collège d'*Adrien VI.*; les regîtres de la maison font foi qu'il lui donna à diverses reprises un total de 6,214. florins, 17. sous & demi pour les édifices, pour l'augmentation des *biens communs*, &c. Il a aussi laissé au Chapitre de S. Pierre un honoraire, en vertu duquel on y célèbre solemnellement la fête de S. Augustin, avec un office propre, c. d. avec les hymnes & les antiennes, dont se servent les Chanoines-Réguliers & les PP. Augustins des Pays-Bas. (*k*)

☞ *Elogium & vita Ex. D. Jac. Janssonii, per fr. Joannem Masium..... Subpriorem Parcensem*, à la tête du *n.* 13. *Val. André, Biblioth.* 414. 415. & *Fast.* 54. 128. & 308. *Corn. Giselb. Plempius, Elegiâ de Vitâ suâ, Operum p.* 121. *ed.* 1631.

(*k*) Les Chanoines-Réguliers de France s'en sont aussi servis autrefois, comme on le voit par leur Bréviaire imprimé à *Paris* chez *Jerôme de Marnef*, &c. 1589. 16. *T. II.* 266--270. Mais je crois que dépuis ils y ont substitué les belles hymnes de *Santeul*, &c.

Thomas Arents,

POETE HOLLANDOIS, nâquit à *Amsterdam* le 6. juin 1652. de parens de basse condition, mais honnêtes. Son père étoit de *Campen*, (*a*) & sa mère de *Cologne*. Il passa toute sa vie dans *Amsterdam*, & gagna son pain à faire le mêtier de Courtier, qui le mit assez à l'aise, & lui laissa le loisir nécessaire pour s'appliquer à la Poësie. La réputation, qu'il se fit par ses pièces de Théatre, lui concilia l'estime & l'amitié d'*André Pels*, fameux Banquier, & lui procura une place dans la Société de Beaux-Esprits, qui prend pour sa dévise : *Nil volentibus arduum*. On ne marque point l'époque de sa mort, que je crois arrivée vers l'an 1720. Il a donné au public

1. Onze, ou douze pièces Dramatiques, dont les sujets sont, du moins pour la plûpart, tirés de l'Ecriture Sainte. On a encore de lui

2. Des *Poësies mêlées*. (*b*) *Amst.* 1724. 8°. Publiées par les soins de *Matthieu Brouwer van Nideck*, dont il sera parlé ailleurs.

☞ *Le Moreri de* 1740. *A. p.* 593. *d'après le Dict. Univ. Hollandois de Halma.*

(*a*) Il y a deux villes de ce nom; l'une dans l'Over-Yssel, l'autre dans l'Archevêché de Cologne ; je crois qu'il s'agit de la prémière.

(*b*) *Thomas Arents Mengel-Poezy, uitgegeeven door M. Brouerius van Nideck.*

Corneille van Arckel

ÉTOIT d'*Amsterdam*, (*a*) où il nâquit le 3. octobre 1670. Son père & sa mère étant passés à *Roterdam*, lorsqu'il étoit encore enfant, il les suivit, & fit ses humanités au collège de cette ville, que l'on appelle *l'Ecole d'Erasme*. Vers 1685. il fut renvoyé à *Amsterdam*, où il s'avança dans la Littèrature, & dans la Philosophie sous le fameux *Jean le Clerc*. Il y fit ensuite un cours de Théologie sous *Philippe van Limborch*. Ses études finies, il fut appellé à *la Brille*, pour y remplacer *Henri Hollinger* en qualité de Ministre de l'Eglise de *S. Pierre*, dite *de Marlanse Kerk*, qui est la moins principale de ce lieu, & que l'on a donnée aux Remontrans; *Van Arckel* eut l'agrément de la voir rebâtir en 1700.; il l'abandonna dépuis pour passer à l'Eglise Remontrante de *Delft*, & ensuite à celle de *Roterdam*, où il étoit déja en 1707. C'est dans ce dernier poste qu'il est mort le 29. septembre 1724., agé de 54. ans moins 4. jours. Ce Ministre s'est fait de la réputation dans son parti par ses prédications, & dans la République des Lettres par son habileté dans les Antiquités, dans la Critique, & surtout dans la Poësie, à

(*a*) Et non pas de *Roterdam*, comme le dit *Cattenburgh*.

laquelle il s'exerçoit tous les matins. Il réleva ces talens par des manières aisées & polies, qui lui acquirent beaucoup d'amis; & il fut en relation avec *Corneille van Alkemade*, *David van Hoogstraaten*, *Janus Broukhusius*, *François Hesselius*, & plusieurs autres gens de lettres. On a de lui :

1. Quantité de petites *Poësies Latines* & *Flamandes*, qui n'ont été imprimées qu'en feuilles volantes, ou à la tête de differens Ouvrages composés par ses amis.

2. Il a publié *Hadriani Junii, Hornani, Medici, Animadversa, ejusdemque de Comâ Commentarium, ab Autore innumeris in locis emendata, & insignibus supplementis locupletata. Accedit Adpendix* (*b*) *Hadriani Junii ad Animadversa sua, nunc primùm ex Clariss. viri autographo in lucem edita. Ex bibliothecâ Corn. van Arckel. Roterod. Joan. Hofhout*, 1708. 12°. pp. 632. sans les Préliminaires. Ce qu'on voit ici de l'Editeur, ce sont une dédicace à *Corneille van Alkemade*, un Avertissement au Lecteur, & deux tables fort exactes, l'une des Auteurs corrigés, suppléés, ou expliqués par *Junius*, l'autre des matières traitées dans ses Opuscules, tels que *Van Arckel* les redonne au public.

3. *Sermon*

(*b*) C'est sans doute de *J. le Clerc* son maitre, que *Van Arckel* apprit à orthographier *Adpendix*, *adtollit*, *adcipe*, &c. Cette affectation donne toûjours un petit air de Savant.

3. *Sermon sur le ℣. 2. du chap. LVII. d'Isaïe, prêché aux funerailles de M. Pierre Bos, Pasteur Remontrant à Roterdam.* En Flamand. *Roterd.* 1718. 4°.

4. *Marcelli Palingenii, stellati Poëtæ, Zodiacus Vitæ; hoc est, de Hominis vitâ, studio, ac moribus optimè instituendis libri XII. Roterd.* 1722. (c) C'est *Van Arckel* qui a soigné cette édition. Elle est très-nette.

a. Nôtre Auteur avoit encore travaillé à un Commentaire fort étendu sur *Corippi, Grammatici Afri, de laudibus Justini II. Augusti libri IV., heroïco carmine conscripti;* & il a laissé beaucoup de matériaux pour l'intelligence de cet ancien Poëte: mais la mort en a arrêté la publication.

☞ *Les Prélim. du n. 2. Van Alkemade, beschr. van Briele, I. 58. Cattenburgh, Biblioth. Remonstrant.* 5. 6. Voyez encore l'Article qui suit.

(c) *Pier-Angelo Manzolli* (dont *Marcello Palingenio* est *l'Anagramme*) fit paroitre ce Poëme vers le milieu du XVI. siècle. (Quelques-uns cependant l'attribuent à *Marc-Antoine Flaminius.*) On y trouve, à travers un stile assez plat, beaucoup de maximes philosophiques & judicieuses: mais il y a beaucoup d'endroits qui sentent le Protestantisme, & le libertinage. L'Auteur étoit un de ces Protestans démi-cachés, que *Renée* de France, Duchesse de *Ferrare*, entretenoit à sa cour.

Sébastien van der Lanen,

MINISTRE Remontrant à *Roterdam*, natif de cette ville, & mort vers la fin de l'année 1726., a publié un

Sermon (Flamand) *sur le Pseaume XXXIX.* ℣. *6. prêché à l'enterrement de Mr Corneille van Arckel, Ministre de l'Eglise des Remontrans à Roterdam. Roterd.* 1724. 4°.

☞ *Cattenburgh, ubi sup. p. 6.*

Jean Lagendaal

AUTRE MINISTRE de la société des Remontrans dans *Roterdam* sa patrie. Il étoit dans cette fonction en 1726. lorsqu'il publia la pièce qui suit :

Sermon sur Jac. IV. 13. 14. prêché aux funerailles de M. Sébastien van der Lanen, Prédicateur Remontrant à Roterdam. En Flamand. *Roterd.* 1726. 4°.

☞ *Cattenburgh, ubi sup. p. 6.*

Florent van der Bouckhorst, ou *Bouchorstius*, (a)

FILS d'*Adrien van der Bouckhorst*, & d'*Angèlique Uytteneng*, tous deux de familles nobles & anciennes, (*b*) nâquit

(a) Et non pas *Brouchorstius*, comme le nomment *Val. André*, & M. *Foppens*.

(*b*) La famille de *Bouckhorst* portoit d'Argent au lion de sable armé & lampassé de gueules. Elle comptoit parmi ses ancêtres *Florent de Bouckhorst*, Chevalier, qui fut Trésorier de l'Impératrice *Marguèrite*, Comtesse de Hollande, en

à *Leyde*, (c) ou peut-être à *Nimègue* (d) en 1537. Après s'être mis au fait des Belles-Lettres, il se tourna du côté de la Jurisprudence, qu'il étudioit en 1562. dans l'Université de *Poitiers*, lorsqu'il fut témoin de la prise de cette ville par les Huguenots, ainsi que des horribles désordres qui en furent la suite. Quelque tems après il s'appliqua à la Médecine; enfin il se fixa à la Théologie en prénant l'habit de Jésuite à *Rome* l'an 1563. Ses supèrieurs l'employèrent d'abord pendant six ans à enseigner la Rhétorique & la langue Grecque; ensuite ils le chargèrent d'expliquer la Théologie Morale, ou les Cas de conscience. Il s'occupa aussi pendant plusieurs années à prêcher dans diverses villes en Flamand, en François, & en Latin. Il le fit en cette dernière langue à *Louvain*, où il dirigea quelque tems la *Sodalité* de la Ste Vierge, & le savant *Juste-Lipse* ne manqua jamais d'assister à ses prédications. Le P. *Bouckhorst* fut Recteur du collège de la même ville, & y mourut le 14. juin 1610. agé de 72. ans. Il s'étoit lié à la Société par la pro-

1320. Celle d'*Uytteneng* portoit d'Argent à trois lozanges de gueules; & descendoit de *Bernard*, seigneur d'*Uytteneng* & d'*Uutenham*, qui fut tué en combattant contre les Frisons l'an 1272.

(c) M. *Dreux du Radier*.

(d) Voyez le titre de son Poëme.

fession des quatre vœux. Avant d'y entrer, il avoit donné au public

Urbis Pictaviæ Tumulus ; & ejusdem restitutio, variis aspersa allegoriis, sic ut totam ferè historiam rei gestæ persequatur, Carmine Elegiaco reddita per Florentium Bouchorstium, Noviomagum JCtum. Pictaviis, Francisc. Boyzatellus, 1562. 4°. Je n'ai pu voir ce Poëme, qui contient 800. vers, & que l'on dit être assez bien fait.

☞ *Lamb. Snoy, Généal. Hollandoises Mstes, feuillet* 97. (Ce Ms. appartient à M. le Comte (*Philippe-Joseph*) de *Limminghen.*) *Gouthoven, Chronyck en hist. van Holland*, 154. 155. *Val. André*, 217. *Van Leeuwen, Batavia illustrata*, 881--883. *Sotuellus*, 207. *M. Dreux du Radier, Biblioth. de Poitou*, *II*. 232.

Gautier de Muyden, ou *Walterius de Muda*,

RELIGIEUX de l'Abbaye de *Doest*, (*a*) Ordre de Cîteaux, en Flandre, vivoit vers la fin du XIII. siècle. Il étoit apparemment de la petite ville de Hollande, dont il portoit le nom. On a de lui

Une *Vie* abrègée, en vers Latins, du *B. Torphime*, Evêque de *Hamer* en Nor-

(*a*) *Monasterium Thosanum*, à deux lieues de *Bruges* vers l'Ecluse. Cette maison ayant été ruïnée par les Hérètiques dans le XVI. siècle, & les Hollandois s'étant emparés d'une partie des biens qu'elle possédoit, le reste fut partagé entre l'Evêque de *Bruges*, & l'Abbaye *des Dunes*.

vège, qui ayant été banni du Royaume à cause de son zéle pour la liberté de l'Eglise, se retira au monastère de *Doest*, y mourut en 1284., & fut enterré devant le maitre-autel. Le P. *Charles de Visch* a inséré cette vie dans sa Bibliothèque de l'Ordre de Cîteaux *p. 316. 317.*

☞ *Carol. de Visch, ubi sup.*

Corneille de Bruyn, ou *le Brun*,

NAQUIT A *la Haye* en 1652. Après avoir achevé ses études & s'être exercé à peindre & à dessiner, il quitta cette ville le 1. octobre 1674. dans le dessein de perfectionner ses connoissances, tant par rapport à la Géographie, que par rapport à la Peinture. Arrivé à *Rome* par l'Allemagne, il rencontra d'abord le Peintre *Robert du Val*, son compatriote, qui le conduisit dès le même soir dans l'Assemblée des Artistes; il fut admis dans cette troupe Acadèmique sous le nom d'*Adonis*. Ayant fait un séjour de deux ans & demi à *Rome* & à *Naples*, levé un grand nombre de desseins, & observé une infinité d'antiques & d'autres choses remarquables, il repassa à *Rome*, prit congé de ses amis le 16. juin 1677., partit

teur même, &c. En Flamand. (*a*) *Amst. Rodolphe & Gér. Wetstein, &c.* 1714. *fol.* pp. 472. It. en François, sous ce titre: *Voyages par la Moscovie en Perse, & aux Indes Orientales. Ouvrage enrichi de plus de* CCCXX. *tailles-douces des plus curieuses, représentant les plus belles vûes de ces Pays, leurs principales villes, differens habillemens des peuples qui habitent ces régions éloignées; les animaux, les poissons, & les plantes extraordinaires qui s'y trouvent; avec les Antiquités de ces Pays, & particulièrement celles du fameux Palais de Persepolis, que les Perses appellent Chelminar, le tout dessiné d'après nature, sur les lieux. On y a ajouté la route qu'a suivie M. Isbrants, Ambassadeur en Moscovie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine; & quelques remarques contre MM. Chardin & Kæmpfer; avec une lettre écrite à l'Auteur sur ce sujet. Amst. Rodolphe & Gér. Wetstein, &c.* 1718. 2. vol. *fol.* en tout pp. 476. sans les figures. On voit à la tête trois cartes : la 1. de la Moscovie, dres-

(*a*) *Cornelis de Bruins Reizen over Moskovie, door Persie en Indie : verrykt met driehondert kunstplaten, vertoonende de beroemste lantschappen en steden, ook de byzondere dragten, beesten, gewassen, en planten, die daar gevonden worden : voor al derzelver oudheden, en wel voornamentlyk heel uitvoerig, die van het Heerlyke en van oudts de geheele werelt door befaemde Hof van Persepolis, by den Persianen Tchilminar genaemt. Alles door den Auteur zelf met groote naeukeurigheit na 't leven afgeteekent, en nooit voor deezen in 't ligt gebragt.*

tout d'après celle de *Nicolas Witzen*, tifiée par *E. Isbrands Ides* : la II. nt la route d'*Amsterdam* à *Moscow*, à *n*, & à *Gamron* sur le Golfe Persi- La III. décrit la route de nôtre Au- e *Gamron* à *Batavia*, & son retour *tavia* à *Gamron*. Son Ouvrage est en 79. chapp. Il n'y parle qu'en t de l'histoire, des usages, des opi- , du commerce &c. de la plupart uples qu'il a vus ; il ne s'est éten- e sur la Moscovie. Le chap. 17. & ivans jusqu'au 29. contiennent le e d'*Everard Isbrands Ides* au travers Moscovie & de la Tartarie, pour dre à la Chine en qualité d'Ambas- des Czars *Jean* & *Pierre Alexiewitz*, y envoyèrent en 1692. Il y a là irs choses curieuses sur les mœurs bitans de ces vastes contrées. Ce qui plus rechercher l'Ouvrage de *de* , ce sont les planches, qui dans l'une tre Edition sont fort belles, & gra- plupart avec exactitude : mais il y en de la moitié qui ne servent de our la Géographie, & qui ne peu- être d'usage que pour les Peintres.

Remarques sur les desseins des ruïnes ncienne Persepolis, donnés par MM. n & Kæmpfer. (c) En Flamand. *Amst.*

orn. de Bruin's Aenmerkingen over de Printverbeel- en de overblyfzelen van het oude Persepolis, uyt- door de HH. Chardin en Kempfer.

1714. 8°. It. En François, à la suite du précédent.

☞ L'Ouvrage *n. 2. Nouv. litter.* 1719. 58--61. *Deschamps, Vie des Peintres Flam. III,* 297--299.

Sueder de Culembourg,

ISSU DE l'illustre famille de ce nom, & né apparemment à *Culembourg*, dans la Gueldre, vivoit à la fin du XV. siécle; il étoit fils d'*Hubert de Culembourg*, & de la fille unique de *Jean van Rossem*. Il se maria avec *Ottonie van Heemskerck*, qui lui donna deux fils : 1°. *François*, qui épousa *Henriette van Keppel*, de qui il eut un autre *Sueder de Culembourg*, & d'autres enfans qui moururent en bas-age. 2°. *Hubert*, qui mourut sans alliance. *Ide van Honselaer*, niéce d'*Ottonie*, mourut en 1574. *Marie de la Torre*, petite-fille de *Sueder* le second, mourut le 25. septembre 1667. Ce que je remarque, afin que l'on ne croye pas ce dernier Auteur de l'Ouvrage qui suit :

Suederi de Culenburch, ex Dynastis de Culenburch, Origines Culenburgicæ, ab exordio Dominii usque ad ann. CIↃ. CCCC. XCIV. En Flamand. Dans les Analectes d'*Antoine Matthæus*, 1e. édition *in-8°.* Tom. VI. : 2e édition (*La Haye* 1738. 4°.) T. III. p. 589--

656. y compris les notes de l'Editeur. Cette Chronique commence à l'an 1015.

☞ Ms. généalogique de *Lambert Snoy*, feuillets 44. & 45. du volume qui comprend les familles Hollandoises.

Hermannus Torrentinus,

DONT LE nom étoit apparemment *Van der Beke*, nâquit à *Swolles*, petite ville de la seigneurie d'Over-Yssel, vers le milieu du XV. siècle, & fit son cours de Belles-Lettres à *Deventer* sous le célèbre *Alexandre Hegius*. S'étant rendu capable d'enseigner les autres, il entra dans la Congrègation des Clercs de la vie commune, & régenta la Rhétorique à *Groningue* vers l'an 1490., tems auquel il composa ses Commentaires. Dépuis, ayant perdu son père, & voyant sa mère dans le besoin, il quitta la vie commune, & retourna à *Swolles*, où il continua, quoi qu'aveugle, d'enseigner les Belles-Lettres jusques dans sa vieillesse. Le Docteur *Albert de Hardenberg*, n'étant encore qu'un enfant, le vit dans cet état, obligé de se faire conduire à la main par ses écoliers. Il paroit que *Torrentinus* mourut vers 1520. Il étoit en correspondance avec plusieurs habiles gens de son tems, & il avoit contracté une amitié particulière avec le fa-

meux *Jean Wessel* à *Groningue*. Ses Ouvrages sont :

1. *De Generibus nominum, de Heteroclitis, de Patronymicis, & de nominum Significationibus, Opusculum perutile. Daventriæ, Jac. de Breda.* It. *Antv. Guil. Vorstermannus*, 1514. 4°.

2. *Commentarium in XIII. Elegias Marci Antonii Coccii Sabellici de Beatâ Virgine, Gregorii Tipherni Hymnum, & Baptistæ Mantuani Votum ad eandem. Sylvæd. apud FF. Gregorianos. In-4°.* sans date.

3. *Scholia Euangeliorum, & Epistolarum, quæ diebus Dominicis & sacris in Templis leguntur ex translatione S. Hieronymi. Coloniæ, Koberg.* 1499. 8°. It. sous ce titre : *Euangeliorum & Epistolarum per totum annum textus, cum variis notis, & Herm. Torrentini interpretatione difficiliorum vocabulorum, Antv. Mich. Hillenius*, 1533. 4°. It. dans un ouvrage plus ample, intitulé : *Euangelia & Epistolæ, quibus in Leodiensi, Trajectensi, & Coloniensi Ecclesiâ, Dominicis & Festis diebus utimur, pereruditis Hermanni Torrentini & Georgii Macropedii scholiis illustrata; quibus nunc accessit difficilium, tum Latinarum, tum Græcarum dictionum, Germanica pariter & Gallica Interpretatio. Daventriæ, Joan. Everhardus Cloppenborch*, 1599. 8°. pp. 175. Belle édition, ornée d'estampes en bois.

4. *Commentarius in Bucolica ac Georgica*

Virgilii. Daventriæ, *Jac. de Breda*, 1502. 4°. It. *Colon. Quentel.* It. *Lovan. Bartholomæus Gravius*, 1551. 8°. On a publié séparément : *Publii Vergilii Maronis Bucolica; cum familiari tam verborum quàm sententiarum expositione per Herman. Torrentinum, insignis doctrinæ virum, diligentissimè explanata. Daventriæ*, *Richardus Pafraed*, *in profesto Visitationis Marie*, 1503. It. 1520. 4°. ff. 40. sans nom de lieu. It. sous ce titre : *Bucolica Pub. Virgilii, cum verborum contextu, in Poëtices tyrunculorum sublevamen, per Herm. Torrentinum triviali stylo familiariter discussa. Antv. Mich. Hillenius*, 1540. 12°. feuillets 51. sans la table. It. *Ibid. Joan. Latius*, 1562. 8°. On a aussi imprimé à part *Georgica Virgilii, cum novo Commentario Herm. Torrentini. Daventr. Jac. de Breda*, 1505. La méthode de *Torrentinus* dans ces commentaires consiste à raporter d'abord cinq ou six vers de Virgile, ensuite d'en expliquer les mots obscurs par une manière de paraphrase, suivie de quelques notes, où il donne les étymologies des principaux termes de son texte, fait remarquer les figures Poëtiques, les allusions aux usages anciens, &c.

5. *Alexandri* (de Villâ Dei) *Doctrinale, cum Commentariis Hermanni Torrentini, & Kemponis Thessaliensis. Daventriæ*, 1503. 4°. It. *Phorzheimii*, 1508. 4°. *Torrentinus* n'a commenté que la prémière partie du

Doctrinal; ſon Commentaire a été réim
primé ſéparément ſous ce titre : *Commen
taria in primam partem Doctrinalis Alexan
dri ; cum vocabulorum interpretatione, qui
buſdam mendoſis, ſupervacaneis, & obſcuri
verſibus vel rejectis, vel in veriores & pla
niores mutatis ; cum indice dictionum. Ar
gentinæ*, 1516. 4°. 37. feuilles & demie
It. *Daventriæ, Richard. Paſraet*, 1519. Il
ſous ce titre : *Herm. Torrentini in Alexan
dri Theopagitæ Grammatices primam parte
Commentaria ; cum annotationibus J. Deſpau
terii ; impreſſa Antverpiæ per Michaelem Hi
lenium Hoochſtratanum. Deſpauterius totu
opus diligentiſſimè perlegit, & ad unguen
caſtigavit....* 1524. *Torrentinus* fit ce com
mentaire ſur *Alexandre de Ville-Dieu* à l
prière de *Jean Weſſel* de *Groningue* ; il com
prit aſſez qu'il auroit mieux valu bann
des collèges ce mauvais Grammarien, d
donner un nouvel ouvrage : mais il ſent
auſſi que l'entêtement des Régens y form
roit un obſtacle inſurmontable. On lui
un grand crime d'avoir entrepris de co
riger le Doctrinal, & on décria telleme
ſon travail, qu'il fut obligé de ſe défend
par une Apologie qu'il adreſſa à ſon frè
Jean Torrentinus, Chanoine-Régulier.

6. *Orationes familiares & elegantiſſimæ
ex omnibus Publii Ovidii libris formatæ. Im
preſſæ Coloniæ, in officinâ ingenuorum lib
rorum Quentellii, anno M. D. X. oct. c
Novemb. In-4°.*

7. *Elucidarius Carminum & Hiſtoriarum;*
Vocabularius Poeticus, continens Hiſto-
s, Provincias, Urbes, Inſulas, Fluvios,
Montes, illuſtres; item vocabula & inter-
tationes Græcorum & Hebraïcorum; und
m vocalibus communibus Saracenorum in
tinum tranſlatis, & aliis in fine adjunctis.
a bout *Impreſſus in Hagenaw per induſ-*
um Henricum Gran impenſis circumſpecti viri
hannis Rynman anno ſalutis noſtre M.
CCCC. X. In-4°. On lit à la tête de cette
lition cette ſotte apoſtrophe de la Gram-
aire à la Logique; elle ne paroit pas
re de *Torrentinus* :.

n ego Grammatica tibi, Logice, ſum inimica;
am ſolæciſmum ſemper profers ſyllogiſmum.
urus Grammaticus equitat cum Principe ſolus,
um purus Logicus currit vero ſicut Aſellus.

. *Argentinæ*, 1515. & 1520. 4°. It. *Antv.*
ich. Hillenius, 1527. 12°. It. *Colon. Eu-*
ar. Cervicornus, 1529. 12°. It. *Pariſ. Rob.*
tephanus, 1530. & 1535. 12°. pp. 212.
. *Baſileæ, Thomas Wolfius*, 1535. treize
euilles. (*Geſner* a pris mal à propos cette
dition pour la première) Il s'en eſt fait
'autres à *Bâle*, à *Paris*, à *Lyon*, & ail-
eurs. (*a*) On peut en remarquer une de

(*a*) Entre autres à *Anvers, Mart. Nutius*, 1637. *in*-24.
p. 387. ſous ce titre : *Parvum Dictionarium Poeticum,*
ontinens Hiſtorias Poeticas, fabulas, inſulas, regiones,
rbes, fluvios, monteſque inſigniores, atque hujuſmodi alia.
Omnibus adoleſcentibus in Poëſi verſantibus oppido quàm ne-
ceſſarium.

Bâle, 1575. 16°. qui porte : *Impenſis Emanuelis Regis Portugalliæ & filiorum ejus. Robert Etienne*, connoiſſant l'utilité du plan de *Torrentinus*, corrigea & augmenta ſon ouvrage, & le publia ſous ce nouveau titre: *Dictionarium propriorum nominum virorum, mulierum, populorum, idolorum, urbium, fluviorum, montium, cæterorumque locorum, quæ paſſim in libris profanis leguntur. Excudebat Robertus Stephanus, Hebraïcarum & Latinarum literarum Typographus Regius, Pariſiis, ann.* M. D. XLI. III. *Kal. Junii. In*-4°. pp. 588. Cette édition a été ſuivie dans celle de *Cologne*, *Joan. Gymnicus*, 1543, 8°. pp. 1024. & dans pluſieurs autres. (*b*) *Charles Etienne*, frère de *Robert*, y fit de grandes augmentations, & le publia ſous ce titre : *Dictionarium Hiſtoricum ac Poëticum, omnia gentium, hominum, locorum, fluminum ac montium, antiqua recentioraque, ad ſacras ac prophanas hiſtorias, Poetarumque fabulas, intelligendas neceſſaria vocabula bono ordine complectens, curâ ac diligentiâ Caroli Stephani. Pariſ. Carol. Stephanus*, 1553. 4°. It. *Ibid. Robertus Stephanus* (fils de l'autre *Robert Etienne*,) 1560. & 1567. 4°. *Féderic Morel*, ſavant imprimeur de *Paris*, & parent des *Etiennes*, augmenta encore conſidèrablement l'Ouvrage;

(*b*) *Jean Cibenius*, Allemand, publia à *Lyon*, chez *Geofroi Béringue* en 1544. un *Lexicon Poëticum & Hiſtoricum*, qui eſt très-bien conduit.

ge, & le fit reparoitre sous le titre de
ionarium Historicum, Geographicum, Poe-
m, authore Carolo Stephano, gentium,
inum, Deorum Gentilium, regionum, lo-
um, civitatum, æquorum, fluviorum, fi-
m, portuum, promontoriorum, ac mon-
n antiqua recentioraque..... nomina quo
et ordine complectens. Dont il s'est fait
grand nombre d'éditions. *Nicolas Lloyd*,
glois, y a fait encore de nouvelles aug-
ntations, si l'on en croit le titre d'une
tion qui parut a *Londres*, chez *B. Tooke*,
. 1670. *fol.* Mais ce nouvel Editeur
un vrai Charlatan, qui promet monts
merveilles, & ne fait que gâter l'Ou-
age. L'*Elucidarius* de *Torrentinus*, qui
la prémière source & le véritable ori-
al de ce Dictionaire, puisqu'il se trouve
esque tout entier & dans ses proprés
mes dans les Editions des *Etiennes*, a
traduit en Italien sous ce titre : *Eluci-*
rio Poetico, overo Dittionario Historico,
dotto del Latino di Hermanus Torrentino,
Horatio Toscanella. *Venet.* 1644. &
64. 12°. Les additions de *Charles Etienne*
ant déja rendu l'Ouvrage assez con-
lèrable, il en a paru une espèce de
raduction Françoise, augmentée encore
un grand nombre d'Articles, tirés pres-
e tous de *Magin*, & de *Sébastien Mun-*
r, sous le titre qui suit : *Dictionaire*
éologique, Historique, Poëtique, Cosmo-

graphique, & Chronologique, &c. par de Juigné Broissinière, sieur de Molière, G tilhomme Angevin, & Avocat en Parlem Paris, Guil. le Bé, & Jean Roger, 16 4°. *Paul Boyer*, sieur du *Petit-Puy*, paroitre en 1649. (*Paris, Ant. de Som ville*,) sa *Bibliothèque Universelle*, g Dictionaire *in-folio*, qui renferme p sieurs noms propres d'hommes, de pa de villes, d'animaux, de plantes, i expliqués assez au long en quelques droits, & rangés peu judicieusement lon les terminaisons. Ces differens I tionaires ont enfin amené celui de *Mo*, comme ce dernier le reconnoit dans Préface de son ouvrage, qui parut p la prémière fois en un volume *in-fo* à *Lyon*, chez *Girin*, & *Rivière*, 1673.

8. *Hymni & Prosæ Ecclesiasticæ, v Sequentiæ dictæ, breviusculâ quidem, maximè commodâ Hermanni Torrentini planatione illustrati. Daventriæ, Jacobu. Breda*, 1516. It. *Antv. Joan. Werwi ghen*, 1550. 12°. dern. signature *H* avec une approbation datée de *Lou* le 22. févr. 1546. It. *Colon. Ant. Hi tus, fol.*

(*c*) M. *de Voltaire* dit dans son *Siècle de Louïs*. (*éd. de* 1752. *II.* 294.) que *Moreri* entreprit *le pr Dictionnaire de faits, qu'on eût encore vû.* Cela est vrai que ce qu'il avance dans le même ouvrage (*p.* 2 que *Scipion du Pleix.... est le prémier Historien, qu cité en marge ses autorités* : & (*p.* 289.) que *Nicolas mery.... fut le prémier Chimiste raisonnable.*

☞ *Albertus Hardenbergius*, *S. T. D.*, *in Vi- Wesseli Gansfortii hujus operibus præfixâ*, *Gro- ingæ*, 1614. 4°. *Sweertius*, 343. *Val. An- ré*, 384. *Prosp. Marchand*, *Diction. Hist.* . 283--290.

Jean de Brune

JURISCONSULTE né à *Middelbourg* en Zélande l'an 1589., fut fait Conseil- er de cette ville en 1635., Secrètaire e la Chambre des comptes de Zélande : 16. décembre 1638., Secrètaire des tats de la même province le 12. avril 644., & leur Conseiller-Pensionaire le 6. août 1649. Il mourut en 1658. après voir publié les ouvrages suivans, qui ont tous en langue Flamande, & qu'on 'auroit pas attendus d'un homme d'Etat, u moins pour la plupart :

1. *Explication des passages les plus obscurs 'u livre des Proverbes*, *avec la traduction 'e ces passages faite sur le texte original.* (*a*) *Middelb. Simon Moulert*, 1619. 12°.

2. *Fête céleste*, *ou Pensées pieuses sur la ainte Céne de Jésus-Christ.* (*b*) *Middelb. ean van der Hellen*, 1621. 4°.

P 2

(*a*) Proverbia, *of de Spreucken van Salomon*, *in alle uysfere plaetsen uytgeleght en verklaert*, *en uyt het He- eeusch vertaeldt.*

(*b*) *Hemels-Feest*, *ofte godvruchtige Roeringen*, *inghevalen by ghelegentheyt van de betrachtinghe van Christi heylighe Maeltydt.*

3. *Emblèmes en vers, avec d'amples explications, pour servir à la correction de divers abus de nôtre tems.* (c) *Amst. Jean Cloppenburch*, 1624. 4°. Avec des tailles-douces. It. 2e *édition, avec de nouvelles estampes, & 351. Maximes morales mises en vers par le même Auteur.* (d) *Amst. Jean-Jac. Schipper*, 1661. 4°. On préfère la 1. édition.

4. *Explication du Cantique de Salomon, selon le sens littèral.* (e) *Middelb.* 1627. 12°.

5. *Le Vin nouveau dans de vieux outres, ou Recueil de Phrases qui montrent l'industrie des hommes, & les avantages de nôtre langue Flamande.* (f) *Middelb. Zach. Roman*, 1636. 12°.

6. *Le Ragoût de l'Ame, assaisonné d'épices célestes, tirées de la riche boutique des livres divins ; augmenté du Banquet spirituel.* (g) *Middelb. Zach. Roman*, 1643. Je doute que ce couvert excite l'appètit des gens de goût.

(c) d) Emblemata, *of Zinnewerck, voorghestelt in beelden, ghedichten, en breeder uytlegginghen, tot uytdruckinge en verbeteringhe van verscheyden feylen onzer eeuwe; vol plaaten.* —— *Tweede druk, met nieuwe plaaten, en met deszelven 351. berymde Zedespreucken.*

(e) *Uytlegging van den Letterlyken zin van Salomons Hoogelied.*

(f) *Nieuwe Wyn in oude leer-zacken, bewysende in de Spreeckwoorden 't vernuft der menschen, ende 't geluck van onze Nederlandsche Taale.*

(g) *Zielgherechten, toeghemaeckt met Hemelsche speceryen, gehaelt uyt de kostelicke Winckel der Goddelycke Schriften, vermeerdert met Geestelyck Bancketwerck.*

7. *Les CL. Pseaumes de David, traduits littéralement de l'Hébreu en vers Flamands* (non rimés,) *& d'une manière conforme à la nouvelle Version de la Bible*, c. d. à la Version de *Dordrecht.* (*h*) *Middelb. Zach. & Michel Roman*, 1644. 12°. It. 2ᵉ *éd. corrigée. Amst. Ant. Jacobs*, 1650. 16°.

8. *Maximes choisies de Salomon, mises en vers.* Dans le *Manuel* de *Jean de Mey*, dont je parlerai ailleurs. (*i*) 1650. 12°.

9. *Le Banquet servi de bonnes Pensées.* (*k*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1660. 2. vol. 12°.

10. *Les Pierres fondamentales d'un Gouvernement stable, placées pour l'instruction & l'utilité de tous les bons Patriotes.* (*l*) *Gorcom, Paul Vink*, 1661. 16°.

11. Il a mis au devant du *Chronicon Zelandiæ* de *Jacques Eyndius*, publié en 1634., une Dédicace Latine aux Etats de Zélande.

12. On trouve quelques petites Poësies de *J. de Brune* dans le *Rossignol de Zélande*, (*m*) à la tête de quelques ouvrages de ses amis, &c.

(*h*) *De* 150. *Davids Psalmen, uyt de Hebreeusche in de Nederlantsche tale van woord tot woord overgezet, en met de Nieuwe Oversettinge des Bybels overeenkomende.* It. *Verbeterd.*

(*i*) *Berymde Keurspreuken van Salomon, verklaard in't Handboek van J. de Mey.*

(*k*) *Banketwerk van goede gedagten.*

(*l*) *De Grondsteenen van een vaste Regeringe geleght en uytgestelt tot bericht en nuttigheyt van alle goede Patriotten en Vaderlanders.*

(*m*) *Den Zeeuschen Nachtegael.*

Il a donné le dessein d'une Médaille, qui fut frappée par ordre des Etats de Zélande après la clôture de leur Assemblée de 1651.

On voit le portrait de *J. de Brune* à la tête de l'ouvrage marqué ci-dessus *n.* 9. (*Ætat.* 67.) avec sa dévise : *Spe & metu.*

☞ *La Rue*, 20--23. & 341.

Jacques Wemmers

NAQUIT DE parens honnêtes à *Anvers* le 21. octobre 1598. Son père se nommoit *Gisbert Wemmers*, & sa mère *Marie Hanotel.* Il entra chez les Carmes de l'ancienne Observance au couvent de la même ville le 22. septembre 1616. & y prononça les voeux solemnels le 25. septembre de l'année suivante. Comme il avoit du goût pour les belles-lettres, & une forte inclination pour apprendre les langues étrangères, & qu'il se voyoit destitué dans son couvent des secours nécessaires pour réüssir dans son dessein, il obtint de ses supèrieurs la permission de passer en Italie, où en assez peu de tems il se rendit très-habile dans la langue Ethiopique. Sa capacité l'ayant fait connoitre des Savans de *Rome*, & particu-

lièrement de ceux qui étoient à la tête de la Congrègation de la Propagande, on lui confia en 1640. l'Inspection de la Mission d'Ethiopie; & le 24. avril 1645. il fut nommé Evêque du *Grand-Caire*, & en même tems Vicaire Apostolique en Ethiopie. Ce fut le P. *Jerôme Domin*, Carme, & Evêque de *Gaïete*, qui le sacra le 5. juin suivant dans l'Eglise de *Ste Marie Transtevere*, pendant la tenue d'un chapitre génèral de l'Ordre. Le P. *Wemmers* partit aussitôt de *Rome*, & se rendit à *Naples*, pour passer en Egypte : mais l'air de cette ville lui causa une maladie, qui l'emporta au grand regrèt de ses confrères le 21. août 1645. On voit son Epitaphe dans l'Eglise du grand couvent des Carmes de *Naples*. Elle est conçue en ces termes :

D. O. M. Illustrissimus ac Reverendissimus Dom. Fr. Jacobus Wemmers, Antverpiensis Carmelita, Mempheos Episcopus, scientiis, moribusque præclarus : gregem ardens maximè, ardores minimi facit æstivos : pro Ægypto cælum appellit : & qui Ecclesiæ multa scripsit, huic Ecclesiæ adscripsit ossa XII. kalendas septembris, anno Domini M. DC. XLV.

Nous avons de lui

Lexicon Æthiopicum ; cum ejusdem linguæ Institutionibus Grammaticis ; & indice

vocum Latinarum : auctore P. Jac. Wemmers.... Romæ, typis Congreg. de propagandâ fide, 1638. 4°. Ce double ouvrage attira à l'Auteur les plus grands éloges de la part du P. *Athanase Kircher*, Jésuite, du savant Maronite *Abraham Ecchellensis*, Professeur en Arabe & en Syriaque, & des Prêtres Abyssins de la maison de S^t^ *Etienne* de *Rome*. Le P. *Louis Jacob*, Carme Bourguignon, Conseiller & Aumônier de *Louis XIV.*, avoit encore vû

a. Diverses *Bulles* des Souverains Pontifes, traduites en langue Ethiopienne par le P. *Wemmers*.

☞ *Miræi Scriptores Sæc. XVII. c.* 213. 1. *ed. p.* 234. *Daniel à V. Maria, Vin. Carmeli*, 522. & 582. & *Speculi Carmel. p.* 930. *Cosmas de Villiers, I.* 703. 704.

Hubert Audejantius,

QUI SE nommoit, je pense, *Oude-Jans*, (*a*) naquit à *Bruges* l'an 1574. Il fit son cours de Philosophie à *Louvain*, &, si l'on s'en raporte à M. *Foppens*, il remporta la cinquième place au concours général de l'an 1598. (*b*) Quoi qu'il en soit, il se mit vers le mê-

(*a*) Ce nom signifie *fils du vieux Jean.*

(*b*) Je crois qu'il acheva sa philosophie avant cette année ; outre que ç'auroit été fort tard par raport à son âge, cette datte s'accorde assez mal avec la suite de sa vie.

ms sous la conduite de *Juste-Lipse*, : prit pour son Ecrivain, & le pernna dans la belle Littèrature. Il iqua aussi à la Théologie, prit le de Licencié en cette Faculté, & ɔurvû (au plus tard en 1602.) d'un nicat de la Cathèdrale de *Bruges*. (c) ⁄int Pénitencier de la même Eglise la fin de l'année 1605., & il s'ac. de cet emploi à la satisfaction de :vêque, & des Chanoines ses con-;. Une mort prématurée l'enleva le eptembre 1615. dans la 41[e] année n age. On voit son tombeau à *Bru-* avec l'inscription suivante :

o sacrum, & memoriæ Vener. V. D. ·ti AudejantI, Matthæi F. Andreæ N., tteris humanioribus sub Lipsio egregiè us, etiam Theologi titulo auctus, in d. hac æde D. Donatiani Canon. & entiarius, munere suo ann. X. menses udabiliter perfunctus, abiit ad Beatos I. kal. octob. anno ætat. XLI. Christ. IↃC. XV., instituitq. anniversârium so-, pietatis & gratitudinis ergo.

dejantius étoit un homme d'un ca-·e doux & ouvert, qui le fit aimer

C'est apparemment sur cela que le félicite *Philippe* dans une Lettre, qu'il lui adressa de Padoüe le 9. 602., où il dit : *De promotione tuâ gratulor ex ani-*) voit par une autre lettre du même, qu'*Audejantius* ncore à *Louvain* le 13. juillet 1603.

de tous ceux avec qui il vécut. Il a laissé

Quantité de *Poësies Latines*, d'une beauté passable, à la louange des Savans de sa connoissance, pour mettre à la tête de leurs Ouvrages, &c.; telles sont

1. *Carmen in obitum Abrahami Ortelii, Cosmographi Regii.* A la tête de son Théatre Géographique. En vers Elègiaques.

2. Un éloge de *Jean Bernartius* de *Malines*, à la suite de son *Boëce. Antv.* 1607. 8°. En vers héroïques.

3. *Æternis Manibus Justi LipsI, viri amplissimi & nobilissimi, Hubertus Audejantius Brugensis parentabat.* Elègie. Dans le *Fama posthuma J. Lipsii* (Edit. de 1613. p. 31--34.) *Audejantius* avoit encore fait

α. Des notes sur les Poësies de *Prudence*, auxquelles il ne put mettre la dernière main.

☞ *Sanderus*, *de Brugensib.* 38. *Sweertius*, 347. 348. *Foppens*, 385.

Gérard d'Erkelens,

RELIGIEUX de l'Ordre des Carmes, ainsi nommé parce qu'il étoit d'*Erkelens*, petite ville de la Gueldre Autrichienne à quatre lieues de *Juliers*, passa de son tems pour bon Théologien & bon

Prédicateur. Il mourut au couvent de *Duren* en 1432. Il a laissé en Ms.

Sermones prædicabiles, maximè pro diebus festis B. V. Mariæ. Ces Sermons sont en assez grand nombre ; on les conserve en un volume *in*-4°. chez les Carmes de *Boppard* (diocèse de *Trèves*) cotté *Litt. I. lin. 6. n. 10.*

☞ *Hartzheim, 95. ex commentariis Brunonis Tewis, S. T. D. Ord. Carm.*

Hubert Poot,

CÉLÈBRE Poëte Hollandois, nâquit le 29. janvier 1689. dans une petite contrée dite *Abtswout*, au midi de *Delft.* Son père étoit un laboureur, nommé *Corneille Poot* : sa mère s'appelloit *Cathèrine Groenheide.* On le mit fort jeune à l'école de *Schipluide*, village peu éloigné du lieu de sa naissance ; il n'y donna qu'à la longue des marques du génie, qu'il fit éclater dans la suite : mais ce feu caché s'étant enfin manifesté, il devança tous ses compagnons. Rappellé chez ses parens, il s'adonna au labourage pour lequel il sembloit être né, employant cependant châque jour quelques heures à lire, à écrire, & à calculer. Ayant conçû dès sa plus tendre jeunesse une forte passion pour les beaux arts, il com-

mença par la Musique, ensuite il s'ap
qua au dessein, & il apprit sans l'a
d'aucun maitre à dessiner des figures
toute espèce, qu'il peignoit avec le
de certaines fleurs. Dépuis il s'atta
à la Poësie, & fréquenta la petite *Ch*
bre de Rhétorique de *Ketel*, de *Schiplu*
& de quelques endroits voisins, pre
entièrement composée de paysans,
par un ancien usage cultivent à leur
nière la Poësie Hollandoise. Admis
cette Sociètè, il fit quelques pièces
vers, où il prit pour modèle le célèbre
Antonidès, dont il copia les phrases
dies : mais il ne tarda pas d'apperce
l'enflûre de ce Poëte; & l'age lui a
mûri le jugement, il mit en pièces
sieurs productions de sa jeunesse, de
qu'on ne s'avisât un jour de les pu
aux dépens de sa réputation. Dès
1716. il mit au jour le 1. volume d
Poësies, qui charmèrent les connoiss
étonnés de trouver tant d'esprit & de
dans un jeune homme sans éducation,
pourvû de tout secours, ignorant les
gues savantes, & obligé de gagner son
à cultiver la terre. C'est que *Poot* a
eu le courage de suppléer à ces dé
par la lecture, à laquelle il étoit telle
attaché, qu'on le vit cent fois condui
charrue d'une main, tenant un livr
l'autre. En 1719. il donna au publ

ite des Poëfies d'*Arnold Moonen*; & l'an-
ée fuivante, quelques pièces anecdotes de
façon de *Jacob Zeeuws*, Poëte natif de
venberghen. Après cela il s'appliqua à re-
oir fes propres Ouvrages, qu'il fit reparoi-
e en 1722. augmentés pour le moins de
eux tiers. Au commencement de mai de
in 1723. il lui prit une fi forte envie d'a-
indonner la vie de campagne, qu'il n'y
it réfifter; il fe rendit donc à *Delft*,
i il s'engagea dans une fociété de gens
us accoûtumés à boire & à fumer, qu'à
irler de littèrature : & il eut le malheur
 fe laiffer entrainer à leur façon de vivre.
u bout de quelque tems il rentra en lui-
ıême, renonça à cette compagnie, &
:tourna à fa campagne, où il fembla fe
:trouver dans fon élement. Dépuis lors
 vécut dans un loifir philofophique, ap-
liqué principalement à l'étude des Poëtes.
n 1725. il fut attaqué des douleurs de la
ierre que les médecins attribuèrent à fa
ie fédentaire; ce mal lui fit perdre tout
ourage : mais il recouvra fa fanté en lâ-
hant quelque matière pierreufe; & en
727. il fe vit en état de publier le 2d vo-
ıme de fes Poëfies. Il employa les an-
ées fuivantes à polir & à mettre en bon
ile les Emblèmes de *Céfar Ripa* & de
uelques autres, qui avoient été traduits
ar un anonyme, & rangés par ordre al-
habètique. En 1732. il fe maria avec

Cornelie 't Hart, fille de feu *Jacob 't Hart*, bourguemaitre de *s'Gravesande*, & de *Marie de Bye;* & il alla une seconde fois démeurer à *Delft :* mais il y vécut d'une toute autre manière que la prémière fois, & il y cultiva les Muses avec beaucoup de tranquillité; cependant il jouït peu des douceurs du mariage, étant mort le dernier jour de l'an 1733. Il n'avoit eu qu'une fille, qui vécut 13. jours, & mourut cinq mois avant lui. On le regarde comme l'un des meilleurs Poëtes Flamands : quelques-uns l'ont surnommé *l'Hésiode de la Hollande :* tous ceux qui ont lû ses Poësies, conviennent qu'il y manie avec une égale dextèrité le sacré & le profane, le bas & le sublime, les sujets spirituels & les amourettes. Son langage est pur, ses phrases courtes & aisées, ses raisonnemens solides & conduits avec art, son imagination élevée, son stile simple & noble, nourri de la lecture de *Hooft*, & de *Vondel*. S'il s'est permis quelques petitesses, s'il a quelquefois négligé les régles de la grammaire, ces fautes legères ne sont pas de nature à faire tort à ses Ouvrages. Ils ont paru sous le titre de

Poësies Mêlées de Hubert Poot. (*a*) *Rotterd.* 1716. 4°. It. *Delft*, *Regner Boitet*, 1722. 4°. avec des vignettes en taille-douce. C'est le 1. vol. Le 2d fut imprimé en 1727.

(*a*) *Hubert Kornelisz oon Poots Mengeldichten.* Ou *Gedichten van H. K. Poots.*

aussi in-4°. Le 3e n'a paru qu'après sa mort en 1734. 4°. On y a joint sa vie, son portrait gravé par *Houbraken*, & dessiné par *Thomas van der Wilt*, & quelques pièces de vers à sa louange. Il y en a une de *Jean de Haas*, dont le sens est qu'il ne faut pas étre surpris de voir un Paysan couronné du laurier d'Apollon, puisque ce Dieu lui-même a été Pâtre. (*b*) Je transcris ici, pour les personnes qui entendent la langue Hollandoise, deux morceaux des Poësies de *Poot*: l'un où il parle de la vie, qu'il mena durant son prémier séjour à *Delft*: (*c*) l'autre, où il s'adresse à son prémier volume, & lui dit de publier qu'il est le prémier

(*b*) *Wat schrander wezen toont de kunst op dit papier?*
Is't Poot? men kroon dit hooft met eeuwigen laurier.
Maer hoe! een eerkrans van die gloriryke blâren
Past die met reden ook een lantman om de haeren?
Wien dit een wonder schyn', dat elk verbazen moet,
Die weet' dat Febus zelf het vee ook heeft gehoedt.

(*c*) *Na dezen wert myn geest als zinneloos bewogen*
Tot eene reis, die my heeft uit het veld getogen,
En in een stadt geplaatst. Wat of my overging?
Al leefde ik hondert jaar, tot die verandering
Van woonstê en bedryf was ik niet weêr te krygen.
Ik za! myn Delfsche deugt der werelt niet verswygen,
Want daar onthield ik my net zes paar maanden lang,
Berooft van velt vermaak en blyden vogelzang.
Doch laat uw zot begrip my niet te veel beladen.
Men kan met denken meer verbeuren dan met daden.
De kamer, daar ik sliep en schreef was droog en frisch:
Dan dat baart dikwils dorst, als ieder kenlyk is.
Wat zeg of zwyg ik best, na letteroeffeningen,
En zweeten by den ploeg der staatbekommeringen.
Dronk Kato wel een' roes, tot dat hy mislyk tradt,
En kreeg dan schier 't gesnor der jongens aan zyn gat.

de tous les villageois Flamands, qui ait forcé le Parnaſſe de ſuivre la charrue. (*d*) M. *van Effen*, a rendu ainſi une Ode de nôtre Poëte :

Que dans les orgueilleux palais,
Habitent les Soucis avec l'affreuſe Envie :
Toi qui tiens mon ame aſſervie,
Muſe, remplis mes vers d'agréables ſujets.
On eſt par ton ſecours heureux à petits fraix.
Les Plaiſirs innocens, & la tranquille Paix
Sont l'ame de la vie.
A de vaines terreurs arrache ton eſprit,
Homme toûjours dupé par de folles chimères;
Le Temps porte nos jours ſur ſes aîles legères;
Jouïſſons du moment qui fuit,
Tant que la Mort veut nous faire crédit.
Aux loix de la Raiſon ſi ton cœur indocile,
En dépit d'elle s'ouvre à quelque noir Chagrin,
Ne l'y laiſſe jamais fixer ſon domicile;
Eh! n'es-tu pas voiſin des vignobles du Rhein?
Nôtre main au travail formée
Nous fournit aiſément le vivre & le couvert.
Pourquoi

(*d*) *Als gy dan door de wereld reiſt,*
Om ergens goed verblyf te krygen,
En men u blyk van-afkomſt eiſcht,
Toont dat aan elk, doch niet met zwygen.
Spreekt, ſtamelt dus : u quam miſſchien
De naam van Poot weleer ter ooren ;
Die was ons vader zelf, doordien
Wy uit zyn harſſens zyn geboren.
Zegt voorts dan, hoe ik de eerſte was
Van al de Nederlandſche boeren,
Die 't Zanggodinnendom belas,
Dat het zich by den ploeg liet voeren, enz.

rquoi nous mêlons-nous de l'Etat, de l'Armée,
Général qui gagne, & de celui qui perd ?
Ce qui fit pleurer Héraclite,
Fournit des ris à Démocrite.
Que vois-je ! le Ciel en courroux
De son tonnerre nous menace :
L'air s'obscurcit, mon sang se glace.....
Homme foible, rassurez-vous ;
A côté le nuage passe,
Je le vois crever loin de nous.
is la Nuit sur les cieux étend ses sombres voiles.....
importe ? Déja l'air brille de mille étoiles ;
bientôt remplaçant le flambeau d'Apollon,
Lune de ses feux va blanchir l'horison.

F *Luiscius, Algemeen Woordenb. Lett.* P. *p.* .269. *Nouvelles Littèr.* 30. *mai* 1716. *p.* 351.

lbraham van der Trommen, ou *Trommius,*

ILS DE *Jean van der Trommen*, bourgeois, l'un des Jurés de la ville, & l'un des Anns de l'Eglise de *Groningue*, nâquit dans nême ville en 1633. Il y étudia les Bellestres, la Philosophie, & les Langues sates sous *Samuel Des-Marêts*, *Jacques Al-*, *Martin Schoockius*, & d'autres Proeurs ; & il s'appliqua ensuite à la Théo-

logie dans la même Univerſité. Ayant été reçu Propoſant en 1655., il ſe mit à voyager, ſuivant la coûtume des Hollandois. Il vit d'abord l'Allemagne, & la Suiſſe, & s'arrêta à *Bâle* pour ſe perfectionner dans l'Hébreu ſous *Jean Buxtorf* le fils. De là il paſſa en France, & en Angleterre. De retour dans ſa patrie, il fut fait Miniſtre du village de *Haren* à une lieue de *Groningue*, & il remplit cette fonction juſqu'en 1671., qu'on lui donna une place de Miniſtre dans cette ville. Il tint ce dernier poſte l'eſpace de 48. ans, & mourut en 1719. dans ſa 86. ou 87e année. *Trommius* s'étoit marié quatre fois, & avoit eu divers enfans qui moururent tous avant lui. C'étoit un homme laborieux, paiſible & modèré. Pour recompenſer ſes travaux, on l'avoit créé Docteur en Théologie au rétabliſſement de l'Academie de *Groningue*, lorſqu'il étoit agé de 80. ans. Nous avons de lui les Ouvrages qui ſuivent :

1. *Concordances Flamandes de la Sainte Bible.* (*a*) *Groningue*, 1685--1692. *fol.* 2. vol. Dédié au Magiſtrat de *Groningue*. *Jean Martinus* de *Dantzig* avoit commencé la Concordance Flamande de l'Ancien Teſtament, & *Trommius* n'a fait proprement que continuer ſon travail. A l'age de 80. ans, celui-ci ſe mit à retoucher

(*a*) *Nederlandſche Concordantie des H. Bybels.*

Ouvrage, & le réduisit en une forme plus commode : mais cela est resté en Ms.

2. *Legère Correction de la version des Pseaumes en vers Flamands par Pierre Dathenus.* (*b*) En Flamand. *Amst.* 1695. 16°. Je parlerai ailleurs de *Dathenus.*

3. *Catèchisme abrègé, sur le modèle de celui dont se servent les Eglises Réformées des Pays-Bas ; par Jean Martinus, & Abraham Trommius.* (*c*) En Flamand. *Amst.* 1715. 12°.

4. *Concordantiæ Græcæ versionis, vulgò dictæ LXX. Interpretum, cujus voces secundùm ordinem elementorum sermonis Græci digestæ recensentur, contra atque in opere Kircheriano factum fuerat. Leguntur hìc prætereà voces Græcæ pro Hebraïcis redditæ ab antiquis omnibus Veteris Testamenti Interpretibus, quorum nonnisi fragmenta extant, Aquilâ, Symmacho, Theodotione, & aliis, quorum maximam partem nuper in lucem edidit Domnus Bernardus de Montfaucon. Amst. & Traj. ad Rhenum, sumptibus Societatis,* 1718. *fol.* 2. vol. Tom. I. pp. 1008. T. II. pp. 716. pour la Concordance ; après quoi vient *Duplex Additamentum ad præcedentes Concordantias Græcas, quorum prius continet Lexicon Græcum ad Hexapla Ori-*

(*b*) *Sagte Verbetering der Psalm-rymen Petri Datheni, door Abr. Trommius.*

(*c*) *Klyndere Catechisatie over de Catechismus der Gereformeerde Nederlandse Gemeenten, door Joh. Martinum en Abr. Trommium.*

genis, comprehendens plurimas voces Græcas è residuis fragmentis variarum Interpretationum Veteris Testamenti, nempe Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, aliorumque collectas, & in ordinem Alphabeticum redactas à Domno Bern. de Montfaucon : posterius, D. Lamberti Bos succinctam Collationem duarum editionum, Francofurtensis & Vaticanæ: pp. 70. pour le *Lexicon* & XXXVI. pour la pièce qui le suit immédiatement, & qui est intitulée dans œuvre : *Additamentum posterius, quo continetur succincta Collatio duarum, quæ nunc prostant, Editionum LXX. Interpretum, nempe Francofurtensis & Vaticanæ, quoad discrepantem distinctionem Capitum, & imprimis versuum; adornata à Viro Clarissimo & doctissimo Lamberto Bos, Professore, dum viveret, Linguæ Græcæ in illustri Academiâ Franekeranâ.* Le tout dédié à la Régence de *Groningue* par une Lettre de *Trommius* du 24. juillet 1717. *Conrad Kircher*, Protestant natif d'*Ausbourg*, avoit publié en 1607. *Concordantiæ Veteris Testamenti Græcæ, Hebræis vocibus respondentes*, πολύχρηστοι (ad multa utiles;) *simul enim Lexicon Hebraïco-Latinum, Hebraïco-Græcum, Græco-Hebraïcum, &c. Francof. Heredes Claudii Marnii, &c.* 2. vol. 4°. *Trommius* trouve trois défauts dans la méthode de cette Concordance : 1°. que les mots Grecs y sont rangés, non selon l'ordre alphabètique de cette langue, mais selon

ıi des Hébreux. 2°. que *Kircher* a
. raporté quantité de passages Grecs;
qui est venu de ce qu'il s'étoit d'a-
'd contenté de mettre sous châque mot
ɔreu les mots Grecs, non au long,
ıs en marquant par des chiffres les en-
ıits où il faut les chercher. 3°. que
Auteur place souvent confusément, &
nme en un tas, les dérivés sous les raci-
Hébraïques, au lieu de les ranger sé-
ément & en bon ordre. *Trommius* a
ılu remédier à ces défauts. Il s'est
ıché à la même Edition, que *Kircher*
ɔit suivie, je veux dire, à celle de
ıncfort imprimée en 1597. chez *André*
:hel; il a mal fait de ne pas suivre l'E-
on du Vatican, que tous les Savans
fèrent; & cet inconvénient n'est pas
ısamment réparé par la Comparaison
deux éditions (faite par *Lambert Bos*)
: l'on trouve ici insérée. Pour ce qui
de la version Latine des mots Hébreux,
mmius emprunte celle de *Jean Bux-*
', au lieu que *Kircher* avoit tiré la
ıne de *Jean Forster*, de *Pagnin*, & de
lques autres. Nôtre auteur employa
e ans à cet ouvrage, duquel on peut
: avec plus de raison, que *Scaliger* ne
dit des Dictionaires en général :

——————— *omnes*
Pœnarum facies hic labor unus habet.

Jean Gagnier, Maitre-ès-Arts à *O*
attaqua *Trommius* par une pièce inti
Vindiciæ Kircherianæ, ſive Animadve
in novas Abr. Trommii Concordantias
cæ verſionis, vulgò dictæ LXX. Intt.
ſenduntur ac vindicantur Conr. Kircher
cordantiæ Græcæ adverſùs Abr. Tromn
juſtas accuſationes. II. Oſtenditur
editionem Trommianam adhuc graviſſin
fectibus & vitiis laborare. III. Prop
vera ac genuina methodus, quâ melior
curatiores, & commodiores Concordantia
cæ verſionis LXX. Interpretum de n
faciliùs condentur. Oxoniæ, 1718. *f*
in-8°. pp. 78. *Gagnier* montre for
que *Trommius* a eu tort de blâmer l
de *Kircher*, qui avoit rangé les mots
ſelon l'ordre alphabètique des mot
breux qui y répondent; en effet c
rangement eſt auſſi utile que cel
Trommius, & il eſt bon d'avoir l'
l'autre ouvrage. *Gagnier* voudroit e
qu'on fît une Concordance Grecque,
& ſimple, du texte des LXX. ſu
dition de *Rome*, ou ſur celle de (
& qu'elle fût ſuivie de deux *Dicti*
Concordantiaux, l'un Hébreu, l'autre
& tel que celui de *Trommius*. Cela
en effet utile, mais d'une exécutio
nible. *Trommius* oppoſa à ſon Adver

5. *Epiſtola Apologetica..... ad c*
mum virum Joan. Gagnerium, Oxon

M., quâ se suasque Concordantias Græ- in LXX. Interpretes nuper à se editas leftè tuetur contra Animadversiones hu- :e viri doctissimi, recèns Oxonii impressas publlci juris factas. Amst. Fratres Wet- ii, 1718. 4°. pp. 12. Cette défense effectivement fort modeste; si elle est ble, il faut se souvenir qu'elle vient n vieillard de 84. ou 85. ans.

☞ *Les Prélimin. du n. 4. & le Moreri de* o. *Lett. T. p.* 356.

Cornélie Teellinck,

SSUE DE la même famille que les Auteurs qui suivent, étoit ayeule d'*Adrien Hof-*, dont je parlerai ailleurs. On a d'elle e *Confession de Foi* en Flamand, imprimée ur la cinquième fois en 1625. *Hoffer* 'anté cette pièce dans ses Poësies *p. 294. 295.*

☞ *La Rue*, 195. 196

Evald Teellinck,

'ILS DE *Josse Teellinck*, Conseiller des Etats-Généraux, étoit de *Ziriczée*, où paroit être né vers 1570. Il s'appliqua ns sa jeunesse à l'étude du Droit, & prit

quelque part le titre de Docteur en cette Faculté. On l'élut bourguemaitre de *Ziriczée* en 1598.; il le fut une seconde fois en 1602.; & le 22. novembre de l'année suivante, il fut fait Trèsorier gènèral de la Zélande. Après avoir rempli cette charge environ 27. ans, il mourut en 1629. Ses écrits montrent qu'il s'étoit encore plus attaché à la Théologie qu'au Droit. On a son portrait gravé avec cette inscription: *Evaldus Teellingius, D. J. & Ordinum Zelandiæ Tribunus ærarii generalis. Anno ætat. 50.*

Liste de ses Ouvrages:

1. *Philomator*, (Philometor) *ou Entretiens Chrétiens sur le droit des Eglises, & des affaires Ecclésiastiques.* (*a*) *Middelb.* 1616. 4°. It. *Utrecht*, 1651. 12°.

2. *Plainte de la Patrie sur les brouilleries nouvellement excitées dans la Hollande par quelques Docteurs infectés du pus de la Nouveauté.* (*b*) *Amst.* 1617. 4°.

3. *Cléophas, ou Discours Chrétien, où il est traité des démélés Ecclésiastiques, & des moyens de les appaiser.* (*c*) *Amst.* 1617. 4°. Le moyen qu'on pratique pour cela en

(*a*) Philomator, *of Christelyke Samensprekingen van 't Recht der Kercken, en Kerkelicke saken.*

(*b*) Querela Patriæ, *ofte Klachte des Vaderlandes over de tegenwoordige swaaricheden, door ettelycke en etterlycke nieusgezinde Leeraars in den lande van Hollands verwekt; door Alexius Philopater* (Philopator.)

ande, c'eſt d'y mettre tous les Miniſ-
ſous le joug du Magiſtrat ſéculier.

Plainte de l'Egliſe. —— *Seconde Plain-*
.. *Troiſième Plainte*..... *Quatrième Plain-*
. (*d*) *Middelb.* & *Amſt.* 1617--18--22. 4°.

Plainte Chrêtienne de quelques gens de
ſur le peu de fruit qu'ils font dans la
ible vie Chrêtienne. (*e*) *Middelb.* 1618. 4°.

Griffe de la Bête, ou marques évidentes
Antechriſt. (*f*) *Amſt.* 1619. 4°. *Teellinck*
it dû abandonner aux Miniſtres ces
centes déclamations.

. *Sulamith, ou Bannière de la Paix,*
(*g*) *Amſt.* 1621. 12°.

Colomne de feu & de nuée, qui luit nuit
ur, pour conduire l'Iſraël de Dieu dans
naan céleſte, par Irenée Philaléthius (le
ſique Ami de la Verité.) (*h*) *Amſt.*
ł. 4°. It. *Utrecht*, 1649. 12°.

Le Meſſager boiteux, &c. (*i*) *Amſt.*
ł. 4°.

). *Amos, ou le Voyant d'Iſraël, qui met*

Cleophas, of Chriſtelick Geſprek, handelende van het rck der Kerckelicke verſchillen, en van de middelen ſelve te ſtillen.

Eerſte, (*tweede, derde, en vierde*) Querela Eccle- *ſte Klachte der Kercke.*

Chriſtelyke Klachte van eenige Godtſalige luyden, iare onvruchtbaarheyd in het ware Chriſtelycke leven.

Klauwe van de Beeſte, of blyckelicke teeckenen des riſts.

Sulamith, of Baniere des Vredes, enz.

Vyer-ende Wolk-Colomme, lichtende nacht en dach, t Iſraël Godts te leyden tot in het hemelſche Canaan, renæum Philalethium.

Een Kreupele Bode, enz.

au jour le triste état de la (Prétendue) *Réform*
dans tout l'Univers : mais surtout en Hol-
lande. (*k*) *Middelb.* 1625. 12°.

11. *La Sentinelle qui porte des nouvelle*
de la nuit ; sur la perte de Bréda, prise par le
Marquis de *Spinola* le 5. juin 1625. (*l*)
La Haye, 1625. 4°.

12. *Seconde Sentinelle.... sur la perte d*
Bahia, ou la *Baye de tous les Saints*, vill
du Brêsil, reprise par *Fréderic de Tolède* l
1. mai 1625. (*m*) *La Haye* 1625. 4°.

13. *Troisième Sentinelle .... ou la dispersio*
de notre Flotte devant Dunquerque. (*n*) *L*
Haye, 1625. 4°. Des Armateurs de cett
ville firent plusieurs prises sur les Ho
landois durant l'année 1625.

14. *Babylone, ou l'Empire de l'Antechri*
découvert. (*o*) *Utrecht*, 1650. 12°.

15. *Bileam* (Balaam,) *ou le Papi*
aveugle. (*p*) *Utrecht*, 1651. 12°. Je ne sa
quand les pièces suivantes ont paru.

16. *Bruit venu de Bohème.* (*q*) *In-4°.*

(*k*) *Amos, of de Siender Israëls, ontdeckende de gelege*
heyt van 't Gereformeerd drouvig Christen wesen al de w
relt door, en insonderheyd onses Landts en der Kercke h
te Lande.

(*l*) *De Wachter, brengende tydinghe van de nacht,*
is, van het overgaen van Breda.

(*m*) *De tweede Wachter..... dat is, van het overgaen*
van de Bahia.

(*n*) *De derde Wachter..... dat is, van de verstrooyin*
van onse vloot voor Duynkercke.

(*o*) *Babylon, ofte naakte ontdekking van het Antichri*
che Ryck.

(*p*) *Bileam, ofte den Blinden Papist.*

(*q*) *Boheemsch Gheluydt.*

'. *Le Messager fâcheux.* (*r*) *In-4°.*
!. *Mispa* (Maspha.) (*s*) *In-4°.*
). *Thekel.* (*t*) *In-12°.*
). *Isachar.* (*v*) *In-12°.*

ᵃ *Smallegang, Chronyk van Zeeland, I.* & 507. *La Rue*, 196---198.

Een harde Bode. (*s*) *Mispa.* (*t*) *Thekel.* (*v*) *Isachar.*

Guillaume Teellinck,

ÈRE DU précédent, nâquit à *Ziriczée* en 1580. Après ses prémières étu- il s'appliqua également à la Théologie u Droit, & se fit recevoir Docteur ette dernière faculté à *Poitiers* le 28. mbre 1603. De France il passa en An- rre, où il s'attacha à *Jean Dod*, à *ur Hildersom*, & à d'autres Ministres, il suivit les prédications avec la plus de assiduïté. De retour en Zélande s sept ans de voyages en France, en An- rre, & en Ecosse, il alla à *Leyde*, où nploya une bonne partie de l'année). à étudier la Théologie, & à s'exer- à la prédication, tant en François, n Flamand, sous *Luc Trelcatius* le père. ite il alla revoir sa mère, alors veuve, *iriczée*, & s'étant fait recevoir Propo- , il fut appellé le 4. octobre de la e année pour étre Ministre des villa- d'*Haamstede* & de *Burgt*. Il quitta ce e en 1613. pour étre Ministre à *Mid-*

delbourg, & il mourut dans ce dernier emploi le 8. avril 1629., agé de 49. ans. Les Calvinistes Hollandois le regardent comme un des *Dévots* de leur secte; un de ses principaux exercices de dévotion étoit de tonner en chaire contre le prétendu Antechrist de Rome; ses écrits, dont le tiers est à peine imprimé, sont remplis de ces sortes d'invectives. Voici ceux qui ont vû le jour, & qui sont tous en Flamand:

1. *Timothée, ou Avertissement fidèle contre l'aspect scandaleux des Idoles, & du culte Idolâtre des Papistes, que plusieurs d'entre les Réformés se permettent imprudemment en Brabant & en Flandre à l'occasion de la Trève présente. On y traite aussi de la forte inclination qu'ont tous les hommes pour l'Idolatrie: des horribles châtimens, dont Dieu a puni ce crime dans la Chrêtienté, & qui pendent encore sur la tête des Papistes: enfin de la grande force d'erreur, qui agit dans les Images des Faux-Dieux.* (a) 1609. It. 2e. *édit. Middelb. Richard Schilders*, 1611. 12°. pp. 118. Goth. It. *Dordrecht*, 1648. 12°. Avec une dédicace datée d'*Haamstede* le 2. juillet

(a) Timotheus, *ofte getrouwe Waerschouwinge tegen het verdrietelick begapen der Afgoden, ende affgodischen dienst der Papisten: 't welck by vele van de Gereformeerde seer onbedachtelick gepleecht werdt, in Brabant ende Vlaenderen, by occasie van desen Stilstant van Wapenen. Hier wort oock verhandelt de groote genegenteyt, die alle menschen hebben tot d'Afgoderye: de sware straffen, die het Christendom getreft hebben, om der Afgoderye wille, ende het Pausdom noch over het hooft hangen: mitsgaders de groote cracht der dwalinghe, welcke in de Beelden der Afgoden werckt.*

1609. Cet Ouvrage eſt en forme de Dialogue entre *Timothée* & *Démas*. Il n'eſt pas de nature à effrayer les *Papiſtes*, qui ſe moquent des emportemens de l'Auteur: mais il eſt toûjours bon pour animer contre eux la populace Huguenotte. Nôtre Déclamateur étoit fâché des voyages que ſes Compatriotes faiſoient dans les Pays-Bas Autrichiens, où pluſieurs étoient touchés de la piété qu'ils remarquoient dans les Catholiques, tandis qu'ils n'en voyoient que de foibles traces dans les Provinces-Unies.

2. *Le Chrêtien ferme*. En trois Traités. (*b*) *Middelb*. 1620. 4°.

3. *La Trompette de Sion, pour convertir* les pécheurs. (*c*) *Middelb*. 1621. 4°.

4. *Beaume de Gilead* (Galaad) *pour guèrir la playe de Sion*. (*d*) *Middelb*. 1622. 4°.

5. *Avertiſſement de Zéphanias* (du Prophète Sophonie) *pour prévenir la décadence de Jéruſalem*. (*e*) *Middelb*. 1623. 4°.

6. *La main de Dieu pour punir & pour délivrer*. (*f*) *Middelb*. 1624. 4°.

7. *Zimſon* (Samſon,) *le Héros de Dieu*. (*g*) *Middelb*. 1625. It. *Utrecht* 1658. 12°.

8. *Moyen de gagner du Tems. Prémier Mois*,

(*b*) *De volſtandige Chriſten, in dry Tractaeten.*
(*c*) *Zions Baſuyne tot bekeeringe.*
(*d*) *Balſem Gileads over Zions wonder.*
(*e*) *Zephanias Waarſchouwing, om voor te komen den ondergang van Jeruſalem.*
(*f*) *Godtshand ter ſtraffinge en ter verloſſinge.*
(*g*) *Zimſon, de Heldt Gods.*

ou Janvier, 1629. *Fevrier*, 1629. *Mars*, 1629. (*h*)

9. *Les Combats d'un Pécheur converti, sur Rom. VII.* (*i*) *Flessingue* 1631. 4°. It. *ibid.* 1650. 4°.

10. *Manuel, sur le petit Catèchisme.* (*k*) *Middelb.* 1650. 4°.

11. *Prophétie de l'Incarnation de J. C. au chap. IX. d'Isaïe*, ℣. 5. (*l*) *Dordrecht*, 1650. 12°.

12. *Miroir des mœurs.* (*m*) *Dordrecht*, 1651. 12°.

13. *La Clef de la Dévotion, qui ouvre la porte du Ciel; avec un Appendix.* (*n*) *Utrecht* 1655. 4°.

14. *Le glaive vengeur, qui plaide la cause de l'Alliance de Dieu.* (*o*) *Utrecht*, 1655. 4°. Voilà une allègorie bien soutenue : une épée qui plaide.

15. *Gazette spirituelle. Avant-coureur de la seconde Gazette spirituelle. Seconde Gazette spirituelle.* (*p*) *Utrecht*, 1655. 4°.

(*h*) *Tydtwinninghe. Eerste Maend January. Twee Maend, February. Derde Maend, Maert.*

(*i*) *Worstelinck eenes bekeerden Sondaers, over Rom. V*

(*k*) *Huysboek over de kleyne Catechismus.*

(*l*) *Prophetie van de Menschwordinghe van Jesus Christ Jes. IX.* ℣. 5.

(*m*) *Spieghel der Sedigheydt.*

(*n*) *Sleutel der Devotie, openende de deure des Hemels met een Aanhangzel.*

(*o*) *Wraeksvaerd, bepleytende het recht van Gods Verbond.*

(*p*) *Gheestelycke Couranten. Voorlooper van de twee Gheestelycke Couranten. Tweede Gheestelycke Couranten.*

ı. *Eubulus* (le bon Conseiller,) *ou* *de l'Eglise Chrétienne.* (*q*) *Utrecht*, '. 4°.

'. *Jardin de plaisance de Prières Chrê-es.* (*r*) *Amst.* 1658. 12°. It. *ibid.* 1672.

}. *Etat d'Adam dans sa création, dans ûte, & dans sa délivrance.* (*s*) *Utrecht*). 4°.

). *Portrait du triple état d'un Homme.* (*t*) º. Je ne sçais si cette pièce est diffè-e de celle qui précède.

). *Réglement à observer dans le mena-* (*v*) *Utrecht*, 1660. 4°.

[. *Ornement spirituel des Enfans de nô-e J. C., ou Exercice pour la S^te^ Céne.* (*x*) !. 1666. 12°.

ι. *Soliloque, ou les Efforts d'un Pécheur le travail de sa régénèration.* (*y*) *Amst.* [. 12°. J'ignore l'époque des pièces suivent.

}. *Balaam démasqué.* (*z*)

}. *Harangue nécessaire.* (*aa*)

Eubulus, *of stand der Gemeente Christi.*

Lusthof der Christelyker Ghebeden.

Adam rechtschapen, wanschapen, en herschapen.

Ontdekking van de driederley staat van een Mensch.

) *Order tot betragting in zyn huysgezin.*

Geestelyck Cieraet van Christi Bruyloftskinderen, of *cke des H. Avondtmaels.*

Soliloquium, *ofte betrachtinghen eens Sondaers in den* *syner Wederghboorte.*

Ontdekkinghe des vermomden Balaams.

ι) *Noodwendigh Vertoogh.*

25. *Traité de l'observation du Sabbat.* (*bb*) In-4°.

26. *La Pierre angulaire de l'ancienne & de la nouvelle Alliance, où Explication de Maléachi* (du Prophète Malachie.) (*cc*)

27. *Instruction fidèle pour les malades.* (*dd*)

28. *Guide Chrêtien, pour les jours de jeûne & de prière.* (*ee*)

29. *Amertume salutaire pour le Chrêtien friand, qui aime à faire fête.* (*ff*)

30. *Lamentation sur les malheurs du Peuple de Dieu.* (*gg*)

31. *Plaintes de S. Paul, Rom. VII. 24.* (*hh*)

32. *L'Armure de David.* (*ii*)

33. *La Balance du Santuaire.* (*kk*)

34. *Le lieu de repos de l'Esprit.* (*ll*)

35. *Philopatris.* (*mm*)

36. *Discours Chrêtien, adressé à tous ceux qui sont chargés de veiller sur les autres.* (*nn*)

37. *Nou-*

(*bb*) *De Rustydt, of Tractaet van de onderhoudinghe des Sabbaths.*

(*cc*) *De Hoecsteen van 't Oud en Nieuw Verbondt, of Verklaringhe van Maleachi.*

(*dd*) *Getrou bericht in geval van sieckten.*

(*ee*) *De Christelicke Leydtsman over den Vast-en Bede-dagh.*

(*ff*) *Gesonde Bitterheydt voor den weelderighen Christen die gaern kermis houd.*

(*gg*) *Treurschrift over t' ongeluck van Godts Volck.*

(*hh*) *Pauli Clachte, over Rom. VII. 24.*

(*ii*) *Davids Wapentuych.*

(*kk*) *Weeghschale des Heylichdoms.*

(*ll*) *Rutsglaets des gemoets.*

(*mm*) Philopatris.

(*nn*) *Christelycke Aenspraecke aen alle Opsienders.*

37. *Nouvelle Histoire du Vieil homme.* (oo)

38. *Ouverture céleste des seaux de l'Alliance.* (pp)

39. *Charbon de l'Autel, sur Apoc. III. 15. 16.* (qq)

40. *Entretien de voisins.* (rr)

41. *Le Politique Chrêtien; sur le Pseaume CI.* (ſſ)

42. *Etoile polaire de la vraye Piété.* (tt)

43. *Renouvellement de conduite.* (vv)

44. *Entretien sur la force de la Foi Chrêtienne.* (xx)

45. *Pierre de touche du vrai Christianisme.* (yy)

46. *La Nouvelle Jérusalem.* (zz)

47. *Le chemin du salut frayé.* (aaa)

48. *Avis sur la paix de conscience.* (bbb)

49. *L'ancien & le vrai chemin de la vie nouvelle.* (ccc)

50. *Contrainte d'amour, sur II. Cor. V. 14.* (ddd)

(oo) *Nieuwe Historie van den Ouden Mensch.*

(pp) *Hemelsche openinghe van de zegelen des Verbonds.*

(qq) *Kole van den Altaer, over Apoc. III. 15. 16.*

(rr) *Buerenkout.*

(ſſ) *Politycken Christen; over Psalm CI.*

(tt) *Noordsterre der ware Godsaligheydt.*

(vv) *De Nieumaker, en syn nieuw Werck.*

(xx) *Samenspreeckingh van de cracht des Christelicken Gheloofs.*

(yy) *Proefsteen van de ware Christelyckheydt.*

(zz) *'T Nieu Jerusalem.*

(aaa) *De Ghebaende Wech ter Saligheydt.*

(bbb) *Bewys over de gherusteydt der Conscientie.*

(ccc) *De oude en goede Wech tot een nieuw Leven.*

(ddd) *Liefdedwang, over II. Cor. V. 14.*

51. *La Serpette de l'Esprit.* (*eee*)

52. *Entretien pour apprendre à bien prier.* (*fff*)

53. *Exercice spirituel traduit de l'Anglois de Guill. Wathely.* (*ggg*)

54. *Ecce Homo, ou Collyre, sur la Passion de J. C.* (*hhh*)

55. *Gratitude de David.* (*iii*)

56. *Dernière Prédication.* (*kkk*)

57. Il a paru un Recueil des *Œuvres de Teellinck* (*lll*) *Utrecht*, 1662. 4°. *François Ridder*, dont je parle ailleurs, en a fondu la substance dans un livre qu'il publia à *Roterdam*, 1658. 4°. intitulé : *l'Homme de Dieu.*

Outre les pièces qu'on a marquées, nôtre Auteur en avoit encore fait environ six-vingt autres, tant *in-12°.* qu'*in-4°.*, qui n'ont pas vû le jour.

On a placé deux differens portraits de *Guill. Teellinck* à la tête de quelques-uns de ses ouvrages, l'un *Ætat.* 41., l'autre, *Ætat.* 50.

☞ *La Rue*, 198--102.

(*eee*) *Houweel des Gheests.*
(*fff*) *Samenspreeckinghe om wel te leeren bidden.*
(*ggg*) *Gheestelycke Oeffening, vertaalt uyt het Engelsch van W. Wathely.*
(*hhh*) *Ecce Homo, of Ooghensalf over 't Lyden Jesu Christi.*
(*iii*) *Davids Danckbarheydt.*
(*kkk*) *Laetste Predikaetsie.*
(*lll*) *Alle de Godgeleerde Werken van W. Teellinck.*

Maximilien Teellinck,

FILS DU précédent, naquit à *Middelbourg* vers 1618. S'étant dévoüé au Miniſtère, il l'exerça d'abord à *Ziriczée*, d'où il fut appellé à *Middelbourg* le 12. février 1640. Il eſt mort en cette ville l'an 1653. On a de lui :

1. *Sermon pacifique, publié en faveur des habitans des Provinces-Unies.* En Flamand. (*a*) *Amſt. Ant. Jacobz*, 1648. 12°.

2. *Traité où l'on démontre qu'il n'eſt pas permis à un Magiſtrat Chrêtien de permettre dans le reſſort de ſa juriſdiction les ſuperſtitions & les Idolatries des Papiſtes.* En Flamand. (*b*) *Ibid.* 12°. Le célèbre *Vondel* a attaqué ce livre ſéditieux par deux Satyres, qui ſe trouvent dans ſes Poëſies *T. II. p.* 223. Un Proteſtant anonyme y a fait une aſſez mauvaiſe Réponſe, que le ſieur *la Rue* a fait reparoitre dans ſa *Zélande Lettrée.*

3. Il a mis à la tête du *Politique Chrêtien* de ſon père une dédicace au Prince *Guillaume* d'Orange.

☞ *La Rue*, 102. 103.

(*a*) *Vrede predicatie uytgegeeven voor de Vrye, Nederlanders, enz.*

(*b*) *Grondigh Bewys dat het een Chriſtelicke Magiſtraet ongeoorloft is in plaetſen, daer over zy te gebieden hebben, de Paepſche ſuperſtitien ende Afgoderyen toe te laeten, enz.*

Jean Teellinck,

FRÈRE DU précédent, ſe deſtina comme lui aux fonctions de Miniſtre; il le fut vers 1642. à *Wemeldingen* dans l'Iſle de Sud-Béveland; puis dans l'Egliſe Angloiſe de *Middelbourg* le 7. ſeptembre 1646., de là à *Fleſſingue* en 1649., enſuite *à Utrecht*, où il fut confirmé avec ſon compatriote *Corneille Gentman* le 14. janvier 1655. Des raiſons de politique l'ayant fait congédier de cette ville avec ſon collègue *A. van de Velde*, il en ſortit le 19. juillet 1660., & reçut ſes lettres de dimiſſion de la *Claſſe* d'*Utrecht* le 4. octobre de la même année. Très-peu après il fut appellé à *Armude* en Zélande, puis en 1661. à *Campen* dans l'Over-Yſſel, enfin en 1673. à *Leuvarde*, où il mourut quelques ſemaines après ſon inſtallation. Il a laiſſé

Jeſus-Chriſt, la Vigne féconde. En Flamand. (*a*) *Campen*, *G. van Tollen*, 1666. 12°. *Jeſus-Chriſt démeurant dans le Chrêtien; 2e. partie du même ouvrage. Ibid.* 1666. 12°. *Jeſus-Chriſt communiquant ſa fécondité au Chrêtien; 3e. partie. Ibid.* 1667. 12°.

☞ *La Rue*, 101. 102.

(*a*) *Den Vruchtbaermaakenden Wynſtock, Chriſtus. Chriſtus in den Chriſten blywende, zynde het tweede deel van den Vruchtbaermakenden Wynſtock, Chriſtus. Den Chriſten uyt Chriſto vruchtbaerheydt treckende, zynde het derde en laetſte deel, enz.*

Remacle Mohy, ou *Mohyus*,

ÉTOIT DE *Rondchamp*, village du pays de *Liège* sur les frontières du Duché de Luxembourg, où il nâquit vers 1555. Après s'être rendu assez habile dans les Belles-Lettres, il embrassa l'état Ecclésiastique, & vers l'an 1604. il succéda au nommé *Bernard Staffoul* en qualité de Curé de la petite ville de *Judoigne* dans le Brabant Wallon. Il y a grande apparence qu'il y tint une école de Langue Latine; & il est certain qu'il s'y acquitta de tous les devoirs Pastoraux avec beaucoup de zèle & de succès. Sa mémoire est encore en vénèration dans *Judoigne*, où il mourut, à ce que l'on croit, le 13. juillet 1621. Il étoit alors dans sa 67^{e} année. On a de lui

1. *Epistolarum suasoriarum libellus. In-12°.*
2. *L'Encensoir d'or, contenant les prières & pleurs de Messire Remacle Mohy, &c. Liège* 1608. 12°.
3. *Usus Scholaris, in quo nomenclatura vocabulorum quorundam, Dialogi, & Epistolæ aliquot pueriles. Leodii*, 1609. 4°.
4. *Le Cabinet Historial, contenant plusieurs exemples de vertu & de vice, de prodiges, &c. par Rem. Mohy du Rondchamp, Liège*, 1610. 4°.

5. *Les grands Jamais du Paradis & de l'Enfer, de Messire Rem. Mohy; avec autres Admonitions pieuses.* Liège, *Jean Tournay*, 1630. 16°. Les 14. prémières pp. de ce petit livre contiennent des vers François sur l'Eternité, hors la page 11. où l'on trouve une Ode Latine avec ce titre : *Frater Remaclus Mohyus, Ardennas, supra annos 6. & 60. senex, mœrens moriensque hanc Oden posteris dedicabat*; cela est suivi de quelques prières en vers François, de sept Pseaumes Pénitentiaux de la façon de l'Auteur contre les sept péchés capitaux, de Vépres du même, qui roulent sur la Passion, &c.

☞ *Le n. 5. Sweertius, 656. Val. André, 792. Mém. envoyé de Judoigne.*

Henri Mohy, ou *Ericius Mohyus*,

COMPATRIOTE, & peut-être neveu du précédent, naquit vers la fin du XVI. siècle, & s'appliqua à la Médecine, dans laquelle il fit des progrès considèrables. Il paroit l'avoir pratiquée dépuis environ 1620. jusques vers le milieu du XVII. siècle. Nous avons de lui

1. *Pulvis Sympatheticus, quo vulnera sanantur absque Medicamenti ad partem affec-*

tam applicatione, & superstitione, Galenicorum, Aristotelicorumque cribro ventilatus. 1634. 4°. Sans nom de ville, ni d'imprimeur. It. dans le *Theatrum Sympatheticum. Norimb. Joh. Andreas, & Wolffgangus Junior, Endterorum hæredes*, 1660. 12°. & 1662. 4°.

2. *Tertianæ Crisis, quâ Dominorum Petri Barbæ, Proto-Medici, Praxis curandæ Tertianæ, & Vopisci Fortunati Plempii, Professoris Lovaniensis primarii, Animadversio discutitur, ac legitima demum Tertianæ curatio exponitur. Lovan.* 1642. 4°. Je parlerai ailleurs de *Pierre Barba* & de *V. F. Plempius*, dont les Traités sur la guèrison de la Fièvre Tierce parurent la même année, que celui de *Mohy*.

☞ *Merklini Lindenius renov.* 262. 263.

George de Hologne, ou *Holonius* (a)

NAQUIT AVANT le milieu du XVI. siècle dans le pays de *Liège*, & peut-étre au village de *Hologne* peu éloigné de la Capitale. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, & surtout dans la Poë-

(a) Et non pas *Halonius*, comme l'appellent *Valère André* & M. *Foppens* : ni *Halowinus*, comme le nomme *Sweertius*.

ſie, il dévint Précepteur des enfans du Comte de *Barlaimont*, & démeura quelques années avec eux à *Louvain*, où il étudia en Théologie, & fut reçu Licencié en cette Faculté; il prit enſuite ailleurs le bonnet de Docteur en Théologie, & parvint à quelques dignités dans le Clergé de *Liège;* c'eſt du moins ce qu'aſſure *Corneille Callidius*, qui le repréſente comme vivant en 1581. *Valère André* dit ſeulement qu'il fut Chanoine de (la Métropole de) *Cambrai*. *G. de Hologne* a publié

1. *Lambertias*, *Tragœdia ſacra.* Imprimée avec les deux ſuivantes: *Antv. Joan. Bellerus*, 1556. 12°.

2. *Laurentias*, *Tragœdia ſacra.*

3. *Catharina*, *Tragœdia ſacra.* Ces Tragédies, au jugement de *Callidius*, ſont doctes, & écrites d'un ſtile grave & convenable à leurs ſujets.

☞ *Corn. Loos Callidius*, *Ill. Germ. Scriptorum Catal.*, *folio F.* & *F 2.* *Sweertius*, 274. *Val. André*, 263.

Servais de Lairvels,

NÉ DE parens d'une fortune médiocre dans la petite ville de *Soignies* en Hainaut l'an 1560., fut emmené fort jeune

Lorraine. On lui avoit donné au Bap-
e le nom d'*Annibal :* mais *Nicolas de*
ſmar, Evêque de *Verdun*, le lui chan-
en celui de *Servais*, lorſqu'il lui ad-
iſtra la Confirmation. Il prit l'habit
Chanoine-Régulier de l'Ordre de Pré-
ıtré à *S. Paul* de *Verdun* en 1578., &
t profeſſion le 25. mars 1580. Etant
Religieux, il apprit la langue Latine,
le reſte des Humanités au collège des
ites de *Verdun*, fit enſuite ſa Philoſo-
: & ſa Théologie à *Paris*, & prit le
net de Docteur en Sorbone. Peu de
s après, le P. *Jean de Pruët*, Génèral
Prémontré, le nomma pour accompag-
le P. *Jean l'Oiſeleur* dans la viſite des
ſons de l'Ordre. Le P. *François de*
gpré, ſucceſſeur du P. *de Pruët*, le fit
Vicaire génèral, & Viſiteur de l'Ordre.
cette qualité le P. *de Lairvels* viſita la
ɔart des monaſtères avec des peines &
dangers incroyables, & parcourut à
effet preſque toute la France, la Lor-
e, & le Ponthieu : puis dans les Pays-
les *Circaries* de Floreffe, de Flandre,
e Brabant : enſuite l'Allemagne depuis
Veſtphalie juſqu'aux extrèmités de l'Au-
ıe & de la Bohème. Après ſon retour,
P. *Daniel Picart*, Abbé de *Ste Marie-*
-bois, diocèſe de *Toul*, le nomma ſon
djuteur, & lui procura les bulles né-
ıires, datées du 8. août 1599. Ce

Père étant décédé l'année ſuivante, (*a*) le P. *de Lairvels* s'appliqua ſans délai à mettre la reforme dans ſon Abbaye, & en 160[illegible] il conduiſit ſes Religieux à *Pont-à-Mouſſon* pour leur donner la facilité d'étudier dans l'Univerſité. Le P. *Pierre Gouſſet*, nouveau Génèral de l'Ordre, étant allé à *Pont-à-Mouſſon* dix ans après, approuva les Statuts dreſſés par le P. *de Lairvels*, & exhorta tous les Religieux à s'y conformer. Sur cela, le P. *de Lairvels*, l'Abbé de *Juſtemont*, diocèſe de *Mets*, & celui de *Salival* préſentèrent au Pape *Paul V.* en 1617. une ſupplique pour obtènir la confirmation de leur Réforme; ce qui leur fut accordé le 18. juin de cette année; *Grégoire XV.* la confirma de nouveau en 1621., (*b*) & le 2. janvier de la mê-

(*a*) Ayant voulu remettre la régularité dans ſon Abbaye, il fut empoiſonné par des ennemis de la Reforme, qui lui donnèrent des araignées dans ſon potage.

(*b*) Les Prémontrés Réformés occupent aujourd'hui 42. maiſons, la plupart ſituées en Lorraine, en Alſace, en Champagne, en Picardie, & en Normandie; *Paul V.* établit le monaſtère de *Ste Marie-aux-Bois* pour être le Chef de la Congrègation, & l'exempta de toute juriſdiction des Circateurs, Viſiteurs, & Vicaires de Prémontré, excepté de celle de l'Abbé Général, qui ne pourroit néanmoins y faire la viſite, qu'en préſence du Préſident de cette Congrègation, ou d'un autre Père député à ce ſujet. Ces Religieux Réformés ſont vêtus au dehors comme les autres, ſi ce n'eſt que leur étoffe eſt plus groſſière, & qu'en hiver ils ne portent point de rochet au Chœur ſous leur chape. Ils ne mangent de la viande qu'en cas de maladie : ils obſervent un jeûne rigoureux depuis le 14. ſeptembre juſqu'à Pâques, ne portent que des chemiſes de laine, & pratiquent beaucoup

année *Louis XIII.*, Roi de France, mit aux Prémontrés de Lorraine d'inluire leur reforme dans tous les mo:ères de son Royaume; elle s'y étendit peu de tems malgré les oppositions elle rencontra, (c) & l'Abbé *de Lair*eut la joye de voir revivre en France, ıme en Lorraine, l'esprit de pauvreté, charité, d'humilité, & de mortification, anima les prémiers disciples de *S. Nor-*

Ce saint homme usé de fatigues & ravaux mourut, après une maladie de nois, le 18. octobre 1631. dans l'Abe de *Ste Marie-aux-bois*, s'y étant reavec ses Religieux pendant les ra-es que la peste faisoit à *Pont-à-Mousson*, on corps a été reporté avec beaucoup

es austèrités qui sont marquées dans leurs Constituapprouvées du S. Siège. Le Vicaire gènèral de la règation en est le Supèrieur & le Juge immédiat. Il s'y tient les ans un Chapitre, où doivent assister tous les Abt les Prieurs; l'on y peut dèposer les Officiers, & e des Statuts; & de trois en trois ans on y procède ection du Vicaire gènèral.

) Les Religieux Réformés ayant présenté le bref de *Gré- XV.* au Chapitre gènèral qui se tint l'an 1625., les is en remirent l'examen au Chapitre de 1627., où ettèrent ce bref comme subreptice, disant qu'il alloit triment de l'Ordre. Ils députèrent un Abbé pour en r leurs plaintes au Pape, & citèrent les Réformés à ıroître devant S. S.: mais le Pape ayant nommé pour de leur diffèrend M. *Amé du Nozet*, Auditeur de , ce Prélat après bien des discussions prononça en fades Réformés le 9. février 1629., & sa sentence fut mée par une autre de l'an 1630. Cela n'a pas empêu'ils n'ayent encore été inquiètés dans la suite: mais Arrêts du Parlement de *Paris* les ont maintenus les entreprises des Gènèraux.

de pompe, & enterré dans l'Eglise qu
y avoit bâtie. Il doit être regardé comm
l'un des plus grands personages qu'ait
l'Ordre de Prémontré; à toutes les q
lités qui forment un vrai Religieux,
joignit le zèle, l'activité, la prudence,
le désintèressement qui font un Réform
teur utile. Il a laissé des marques de
haute pièté dans les ouvrages suivans

1. *Optica Regularium, seu Comment in Regulam S. P. Augustini, Hippone Episcopi. Mussiponti, Melchior Bernard*, 16 4°. It. *Colon.* 1614. 12°. It. traduite en gue Polonoise, & imprimée en 16 C'est un Commentaire moral sur la gle de S. Augustin, distingué en CXII. *roirs.*

2. *Meditationes ad vitæ religiosæ pe tionem cognoscendam utilissimæ, ex Nov P. Lucæ Pinelli* (Jésuite Italien) *Ge depromptæ, & è Gallico idiomate in l num, in Monasterio novo S. Mariæ ma Mussipontano Ordinis Præmonstratensis, t latæ. His accesserunt aliquot aliæ ab eju monasterii Abbate Servatio conscriptæ. siponti, in Monasterio novo S. Mariæ n ris*, 1621. 16°. It. Traduites en Fran & imprimées en cette langue chez *de Heuqueville* en 1628.

3. *Catechismus Novitiorum omnium num, & eorum Magistri. Mussiponti, F*

Bois, 1623. *fol.* 2. vol. Ce *Catéchis-*
a été réimprimé à *Cologne*, aussi en
ıx volumes.

ɛ. *Apologia pro quorumcumque Ordinum*
ligiosorum reformatione. On ne croit pas
e cet ouvrage ait vû le jour, quoiqu'il
soit très-digne ; les approbations &
; permissions d'imprimer, accordées en
ı29., sont jointes au Manuscrit origi-
l. L'Ouvrage consiste en quarante-six
.estions, décidées par l'Auteur. On
encore trouvé dans sa cellule après sa
ɔrt

β. Un *Dialogue* sur la vie religieuse, en-
: deux Religieux, l'un Lorrain, l'autre
card.

Il existe deux vies Manuscrites du P.
Lairvels : l'une *in-4°.* composée par
ı de ses disciples sous ce titre : *Vita*
everendi Patris Servatii de Lairvel, Cœ-
bii S. Mariæ majoris, Ordinis Præmon-
atensis, & Congregationis Norbertinæ an-
ui rigoris Restitutoris, en François &
ı Latin : l'autre en Latin seulement,
ır le P. *Anselme André*, Jésuite, écrite
ı 1633. aussi *in-4°.* Le savant Jésuite
'icolas Abram, dans son Histoire Manu-
rite de l'Université de *Pont-à-Mousson*,
ɔmposée en 1631., raporte (*Lib. IV. art.*
o.) une Epitaphe du P. *de Lairvels*,
ue D. *Calmet* a aussi insérée dans sa Bi-
liothèque de Lorraine; elle est de la sa-

çon de *Jean Midot*, qui fut longtems Vi- caire génèral du diocèse de *Toul.* (*d*)

(*d*) *D. O. M. Virginique Matri. R. D. Servatius* [illegible] *Lairuel, Doctor Sorbonicus, Cœnobii sanctæ Mariæ Ma*[illegible]*ris Mussipontanæ Præsul integerrimus, per omnes ætatis su*[illegible] *partes eam virtutum omnium laudem meritus, ut ad pr*[illegible]*clara omnia in eo animus, an illarum felicitas major fuer*[illegible] *nescias, utrumque maximum scias. Pietate in Deum in*[illegible]*comparabili, rerum humanarum divinarumque scientiâ incre*[illegible]*dibili, publicis etiam scriptis consignatâ, Religionis suæ fla*[illegible]*grantissimo affectu, ac plurimorum illius munitûm sapientiss*[illegible] *administratione, Norbertini Ordinis restaurationis procuran*[illegible] *studio indefesso, disciplinæ regularis cultu observantiâq*[illegible] *exactissimâ, nunquam satis laudandus. Cœnobitarum suorum*[illegible] *iisque communione propositi conjunctorum progressu in disci*[illegible]*plinâ Norbertinâ, ubertimo vigiliarum suarum fructu, restitu*[illegible]*tione veteris instituti acerrimè defensâ, victoriæque prægusta*[illegible]*tâ dulcedine fortunatus. In Reverendos Patres Societatis Jesu, optimè de se suisque meritos, amore observantiâque inauditis, ac mutuâ utrorumque conjunctione & amicitiâ mira*[illegible]*bili. In majores officiis, liberalitate in tenues, beneficentiâ in omnes, vitæ sanctimoniâ & candore, ac omnium suarum ac*[illegible]*tionum integritate spectatissimus. Cupiditatis omnis vacuus: illecebrasque omnes pravitatis morum, singulari moderante sa*[illegible]*pientiâ, perosus: æquales ferè omnes virtutis dignatione præ*[illegible]*tergressus, inferioribus per piam animi demissionem subjectus, fortitudine animi se ipso superior, unum beatæ æternitatis iter meditans, incedens, docens: Norbertinæ innocentiæ verum Exemplar. Tantis virtutibus,* (ab) *admodum R. D. Danièle Picart, Monasterio Sanctæ Mariæ successor, invito, propter insignem modestiam, quàm volenti propior designatus, & à Sede Apostolicâ impetratus: factis à Danièle Reformationis, etiam adito vitæ periculo, seminibus, per infinitos propemodum labores suos adultis. Reverendissimorum Dominorum Francisci Longapratensis, & Petri Gossetii, Ordinis Præmonstratensis Principum, vices illius quindecim: hujus verò tres annos, in toto ordine functus, lustratisque cum illo, extra etiam suspicionem avaritiæ omnisque pravi affectûs, Galliæ propè universæ, Lotharingiæ, Floressiæ, Pontivi, Brabantiæ, Flandriæ, Burgundiæ, Westphaliæ, Sueviæ, Bavariæ, Austriæ, Bohemiæ, Moraviæ, aliarumque Provinciarum asceteriis. Utrique Abbati propter egregia in ordinem merita charissime* (charissimus.) *In communitate Norbertinâ antiqui rigoris, revocatione veteris disciplinæ ab utroque probatâ, laudatâ, adjutâ curâ, stabilitatis durationisque* (stabilitati durationi-

F *Sweertius*, 671. *Braſſeur, ill. Hannoniæ ...ra*, 130. *Le P. Helyot, Hiſt. des Ord. Mo... liq. &c. II.* 172--174. *Hugo, Annal. Præ... ſtr. II.* 207--209. *Calmet, Biblioth. de ...r.* 554--559.

) diſciplinæ à ſe reductæ longè proſpicienti, jam ante vi... i quinque annos ſucceſſore, cultore Reformationis ſuo ... cio diligentiſſimo, conſtantiſſimoque, extra ſanguine pro... uos, per ſolam virtutis æſtimationem præviſo. Monaſterio ... m antiquo ſuo è nemore ſterili, inculto, agreſti, in Muſſi... tani Collegii fæcundiſſimi, cultiſſimi, feraciſſimique pie... & doctrinarum omnium agri viciniam demutato, impen... ipra facultates Monaſterii, ſupra hominum fidem, ingenti, ... nâ providentiâ ſanctis cantibus (conatibus) *quaſi per ... iculum patrocinante, ac ſeminarium, virtutis & litterarum ... itiorumque communem* (ſcholam,) *Eccleſiæ Ordiniſque ... ri & utilitati extruente: bonis omnibus dubitantibus, an ... beatæ æternitas à præclarè geſtis, an caducæ hujus im... talitas à jacturæ magnitudine, illi magis à ſuis optanda ... it. Tandem poſt adminiſtratum triginta & uno annis Cæ... um, ad reſtitutionem obſervantiæ factis etiam per ſoler... œconomiam proventuum incrementis, ſemeſtri morbo in... i animi vi tolerato, exitu vitæ curriculo ſeptuaginta ... orum ſanctiſſimè peracto conveniente, in complexu filio... optimi parentis exceſſum* (lugentium,) *mortalitate de... tâ, ad cœleſtes beatarum mentium ſedes demigravit XV. ... Nov. CIↃ. IↃC. XXXI. A. B. M. P. L. M. * Veteris ... itiæ ergo R. D. Joannes Midot, ſacræ Theologiæ Doctor, ... utriuſque Licentiatus, Archidiaconus major, & Cano... s Cathedralis, nec non Collegiatæ Tullenſis Præpoſitus.*

Dom Calmet explique ces Capitales par *A Beatæ Ma... partu, libens merito.* Ne ſeroit-ce pas : *Amico bene ... enti poſuit lubens meritò ?*

Florent de Cocq,

...UTRE RELIGIEUX de l'Ordre de Pré... montré, étoit d'*Anvers*, où il nâquit ... 1648. Lorſqu'il eut achevé ſes baſſes... ſſes, il vint étudier en Philoſophie à ... *uvain* au collège du *Château*, & il eut

la vingtième place à la promotion générale de 1667. Quelques mois après il entra dans l'Abbaye de *S. Michel* d'*Anvers*, où il prononça les vœux solemnels en 1670., & en 1672. il reçut l'Ordre de Prêtrise. Ensuite on le chargea d'enseigner la Théologie dans son monastère, ce qu'il fit pendant environ quinze ans. En 1691. il fut choisi pour succéder à *Gabriel Rapers*, Religieux de l'Abbaye d'*Averbode*, en qualité de Président du collège de Prémontré à *Louvain*; il y est mort le 2. juillet 1693., agé seulement de 45. ans. Nous avons du P. *de Cocq* :

1. *L'Erreur & la supercherie des Réformés touchant la sainte Cène de J. C., manifestées dans une Conférence sur la sainte Cène du Seigneur, sur la Messe, &c. tenue à Boisleduc le 4. février 1676. entre le sieur François Spera, Ministre de la Religion Réformée, & le Père Jean de Later, Chanoine-Régulier de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers; exerçant ses fonctions sous la persécution. Par Florent de Cocq*..... En Flamand (*a*) *Amst.* 1676.

(*a*) *Bedrog en dwalinge der Gereformeerde, raekende het H. Avondtmael Jesu Christi; ontdeckt ende bethoont in een seker Dispuet voorgevallen tusschen D. Franciscus Spera, Predicant der Gereformeerde Religie, hebbende tot wederpartye Pater Joannes de Later, Sinte-Michiels Heer tot Antwerpen, staende onder 't kruys om syn dienst te doen binnen s'Hertoghenbosch, alwaer dese twee Dienaeren hebben gedisputeert van des Heeren H. Avondtmael, ende Roomsche Misse, &c. geschiet binnen s'Hertoghenbosch op den 4. februarii anno 1676.; ende nu herdruckt, ende te Amsterdam langhs de straeten vercoght. Door Florentium de Cocq*.....

76. It. 2e. *édition*, *Hasselt*, *Gilles Mon-rs*, *In* 24°. pp. 93.

ı. *Principia totius Theologiæ Moralis & culativæ, ex S. Scripturâ, Conciliis, SS. tribus, maximè S. Augustino, & aliis batis Auctoribus, compendiosè deprompta. lon. Agripp. Balth. ab Egmond & socii*, 82. 12°. 3. vol. It. *Editio secunda ab ctore plurimùm aucta. Ibid. Iidem*, 1689. °. 4. vol. pp. 471. 489. 514. & 460.

3. *Conversio vera & Apostolica, in quâ to-s justificationis Peccatoris œconomia ex ad-rabili conversione Apostoli Pauli exhibetur, SS. Ecclesiæ Patrum, ac Doctorum placi-Theologicè confirmatur. Leod. Anton. le ir*, 1685. 12°. L'Auteur dédie ce traité *Jean de Neercassel*, Evêque de *Castorie*, Vicaire Apostolique en Hollande.

4. *De Jure, Justitiâ, & annexis, Tractatus atuor, Theologo-Canonicè expositi, Juri nmuni, & variorum regnorum particulari, ximè tamen Juri Belgico accommodati, ad ım fori Sacramentalis æquè ac contentiosi. uxell. Eugen. Henr. Fricx*, 1687. 4°. It. *id. Idem*, 1708. 4°. pp. 801. It. *Mechliniæ, urent. van der Elst*, 1741. 12°. 2. tom. ı. 804. & 598. Dédiés au Magistrat & x habitans d'*Anvers*. Ce traité est esti-é; on y voit du jugement, du savoir, de la lecture. Le P. *de Cocq* est le se-nd Théologien, qui ait fait usage du

Droit Belgique dans la Théologie. (*b*) Sa Morale eſt ſolide ; c'eſt dommage qu'il n'ait pas rendu ſon ſtile plus coulant.

5. *Reſponſio ad accuſationes, quibus de mala doctrinâ accuſatur apud S. Sedem Florentius de Cocq..... in libello, cui titulus : Propoſitiones per Belgium diſſeminatæ, juſſu Congregationis S. Officii collectæ, atque ad ſupremum Innocentii XII. Pont. Max. tribunal delatæ per Theologos orthodoxæ fidei & authoritatis Pontificiæ defenſores. Lov. Ægid. Denique*, 1693. 4°. pp. 24. Cette réponſe me paroit fort modeſte ; l'Auteur y explique ſes ſentimens ſans chicane, & les ſoûmet abſolument à la déciſion du S. Siège.

☞ *Mém. envoyé de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers.*

(*b*) Le prémier eſt le P. *Bertrand Loth*, Dominicain.

Bernard von Heymbach, ou *Heymbachius*,

NAQUIT VERS 1620. à *Zulpich*, ville de l'Electorat de Cologne, que l'on croit étre l'ancien *Tolbiacum* ſi connu dans l'hiſtoire de *Clovis*, prémier Roi Chrêtien de France. Il fit au moins une partie de ſes études à *Cologne*, & y prit le grade de Bachelier en Théologie. Quel-

temis après, il vint à *Mastricht*, où
it admis en 1647. pour régenter la
torique dans l'Ecole de S. Servais. Il
quitta de cette fonction avec beau-
de zèle; & la Régence de la ville,
sollicitation d'un des principaux Ma-
ats, (*a*) voulut le recompenser en
ccordant le droit de bourgeoisie. Mais
bout de deux ans il quitta *Mastricht*,
e rendit à *Louvain*, où les Proviseurs
Collège des Trois-Langues le choisi-
(au mois de mars 1649.) pour rem-
er *Nicolas Vernulæus* dans l'emploi de
esseur de la Langue Latine. (*b*) *Heym-*
ne se contenta pas de faire des le-
de Grammaire, il expliqua la Poli-
e & l'Histoire, & contribua à la cé-
ité du Collège par des disputes pu-
ues qui y attirèrent quantité de jeu-
Gentilshommes Allemands. Il s'ap-
ua en son particulier à la Jurispru-
e, & prit (au plus tard en 1654.) le
e de Licencié en l'un & l'autre Droit.
de tems après, il succéda à *Jean*
nenton ou *de Brun*, Anglois, Profes-
en langue Grecque, & remplit ainsi

S 2

) *Agente* Schlangio, *Tribuno plebis.*

) Quelques-uns des prédécesseurs d'*Heymbach* étant
iographes du Roi, expliquèrent les Historiens Latins
ablement aux autres Auteurs. Cela les fit appeller
sseurs d'Histoire, comme on a nommé depuis leurs Suc-
rs, quoique la Cour ait défendu à l'un d'eux (*Leonard*
ius) de prendre ce titre.

deux chaires du Collége des Trois-Langues à la fois. L'Archiduc *Léopold* l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller domeſtique. *Heymbach* mourut à *Louvain* le 8. juillet 1664. & fut enterré à *S. Pierre* dans la chapelle de *S. Charles Borromée.* Ce Profeſſeur avoit une connoiſſance aſſez étendue de la Littèrature Grecque & Latine, & de l'Hiſtoire ancienne ; c'eſt ce qui paroit par les opuſcules ſuivans, qu'il a un peu gâtés à force d'y vouloir mettre de l'eſprit.

1. *Servatius Octavianus, ſive Tungrenſis. Drama ſacrum. Trajecti, Ezechiel Bucherius,* 1649. 4°.

2. *Sylvæ Servatianæ, ſeu diverſi Luſus Poëtici de vitâ S. Servatii primi Trajectenſium ad moſam Epiſcopi; præmiſſâ ſynopſi vitæ ejuſdem Divi. Lovan. Hieron. Nempæus,* 1650. 4°. pp. 46.

3. *Hiſtoria, & verus ex illâ fructus, oſtenſus ex Hiſtoriâ Romanâ. Lovan. Petr. van der Heyden,* 1650. 4°. pp. 31. Adreſſé à ſes diſciples. Il y a de grands modèles dans l'Hiſtoire Romaine; il n'en manque pas dans l'Hiſtoire Belgique, qui nous intèreſſe davantage ; les *fruits* qu'on tireroit de celle-ci ſeroient même plus prompts.

4. *Nobiliſſimo viro ac Domino D. Ferdinando à Spoelbergh, Toparchæ de Loven-*

oul, &c. Lauream filiorum suorum Caroli Ferdinandi & Christophori (à) Spoelbergh, gratulatur Bern. Heymbachius, J. C., Historiarum & Politices Profess. public. & ordinar. Lovan. Petr. Sassenus, 1654. 4°. pp. 6. C'est un Compliment en prose sur le titre de Licencié donné aux deux fils de ce seigneur le 12. mars 1654.

5. *Pio & docto, ex primâ in fonte salutifero* παλιγγενεσίᾳ (regeneratione,) *Huberto Heymbachio : ex alterâ, sub FF. Minorum Capucinorum instituto, Marco Antonio, fratri suo dulcissimo, S. D. Bernardus Heymbachius. Lov. Petr. Sassenus*, 1654. 4°. Autre pièce en prose, adressée à son frère, qui s'étoit fait Capucin à *Trèves*.

6. *De Historiæ cum Jurisprudentiâ conjunctione Dissertatio Epistolica. Lov. Pet. Sassenus*, 1655. 12°. pp. 14. Adressée au célèbre *Valère André*, & datée de *Fauquemont* le 13. septembre 1654.

7. Il a continué l'*Epitome Historiarum* de *Vernulæus* dépuis 1150. jusqu'au XVII. siècle. Voyez ci-dessus T. III. pag. dern.

8. *Q. Septimii Tertulliani Apologeticon intricatum pro Pallio, ex recensione Bern. Heymbachii..... Prodroma ad plenos Commentarios, secuturos explanationem in publicis scholis habendam. Lov. Petr. Sassenus*, 1655. 12°.

9. *Otium itinerarium, in quo Tragœdiæ natura examinata. Ad præstabilem ortu, ho-*

nore, & multiplici eruditione virum, Antonium Vaes, J. C., civitatis Trajectensis ad mosam Grammateum. Syndicum, &c. A la suite des Tragèdies de *Vernulæus*, 2e édit. *Lovan. Pet. Sassenus, &c.* 1656. 12°. pp. 24. *Heymbach* donne ici en racourci les sentimens des Anciens sur la nature de la Tragèdie, & exhorte *Vaes* son patron, à publier une Tragèdie de sa composition, intitulée *Idriel.*

10. *Justa Valeriana, seu Laudatio funebris Valerii Andreæ Desselii..... Accessere Epistolæ aliquot selectæ Clarorum virorum, ex plurimis paucæ, ad eum scriptæ. Dictum in Basilicâ D. Petri coram Academiæ totius consessu..... Lovan. Hieron. Nempæus,* 1656. 4°. Parmi les Lettres jointes à cette harangue, il y en a deux de *Heymbach;* il y a aussi quelques petites Poësies du même sur la mort de *Valère André.*

11. *Vindiciæ Poeticæ adversùs Misomusos quosdam, Poesim à sacris, seu Theologiæ studiis proscribentes ad Rdum & Eruditissimum D. D. Petrum à S. Trudone, S. T. Licentiatum, Cœnobii ad S. Martinum Lovanii Priorem.* pp. 12. à la suite de l'Histoire de l'Ancien Testament mise en vers Latins par *Jean Impens,* Religieux de la même maison. *Lov. Petr. Sassenus, &c.* 1656. 4°.

12. *Poëta Christianus, Exercitatione epistolicâ adumbratus.* pp. 23. à la suite de l'Histoire du N. T. en vers, par le même.

Heymbach adresse cette *Exercitation* à *Augustin Wichmans*, Abbé de *Tongerloo*.

13. *Diva Lovaniensis, seu mira beneficia à Dei parente, Lovanii ad aram sibi sacram in æde D. Petri, mortalibus impetrata; libri tres. Lovan. Cyprian. Coenestenius*, 1665. 4°. pp. 233.

14. On voit des vers de *Heymbach* à la tête de divers ouvrages composés par ses amis; comme l'*Apparatus posthumus Epistolarum* d'*Erycius Puteanus*, l'*Historia N. T.* de *Jean Impens*, &c.

☞ *Vernulæi Acad. Lovan.* 2ª *edit.* 74. 75. *Hartzheim*, 32. *Papiers du Collège des Trois-Langues. Regîtres de la Paroisse de S. Pierre de Louvain.*

Dominique Bendixius,

NAQUIT DE parens honnêtes à *Sneeck* petite ville de Frise, l'an 1523. (*a*) & perdit son père, lorsqu'il étoit encore enfant. Il fit ses humanités dans le lieu de sa naissance sous *Jean Rodius*, natif du pays de *Drenth*, qui fait partie de l'Over-Yssel, & ensuite sous *Gercon* ou *Gérard de Leuvarde*. Ce dernier, qui étoit son beau-père, avoit enseigné auparavant les belles-

(*a*) On voit par la suite qu'il fut envoyé à *Harlem* à 13. ans avec *Joachim Hopper*, celui-ci avoit alors le même age : (*Suff. Petri*, *p.* 274.) Or *Hopper* étoit né le onze novembre 1523. (*Idem*, *p.* 272.)

lettres dans la ville dont il portoit le nom. A l'age de treize ans, *Bendixius* fut envoyé avec *Joachim Hopper*, & quelques autres écoliers de *Sneeck*, à *Harlem* pour y contiuuer ses études sous le docte *Corneille Schonæus*, alors Recteur de l'école de cette ville. Après y avoir démeuré quatre ans, il vint étudier en Droit à *Louvain* : mais à peine avoit-il été un an dans cette Université, qu'une maladie de son beau-pere l'obligea de retourner dans sa patrie. Il y fut d'abord Régent d'humanités à *Leuvarde*; ensuite il quitta cette ville par le conseil, ou plûtôt par l'ordre de son beau-pere, & passa à *Swolles*, pour y étre Con-Recteur de l'Ecole publique sous *Jean de Nuys*, ou *Novesius*, auparavant Recteur des Collèges de *Sneeck* & de *Leuvarde*. Quelque tems après il revint à *Louvain*, où *Hopper* ne cessoit de le rappeller : mais y étant arrivé, il apprit que celui-ci étoit parti pour la France; ainsi se voyant frustré des secours qu'il en attendoit, il reprit la route de son pays. Après y avoir éprouvé diverses fortunes, il prit le parti de se faire Ecclésiastique, & ayant été ordonné Prêtre, il fut successivement Vicaire, puis Curé de différens villages; le talent qu'il montra dans ces emplois pour la Prédication, lui procura la Cure de *Sneeck*, & enfin celle de *Leuvarde*. *Cunerus Petri*, prémier Evêque de cette ville,

touché de sa capacité, le fit Archidiacre de sa Cathèdrale en 1570.; *Benedixius*, pour remplir cette charge avec plus d'honneur, vint prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit-Canon. De retour à *Leuvarde*, il eut le chagrin de voir l'Hérèsie y prendre peu à peu le dessus, & d'en étre banni par la violence de ceux à qui il s'étoit opposé tant dans ses prédications, que dans des entretiens particuliers. Alors il se retira à *Cologne*, puis à *Ratingen*, petite ville du Duché de Bergues, dont il fut fait Curé. Après trois ans de séjour en ce lieu, il passa à *Dusseldorp*, où il obtint un Canonicat : mais avant d'y avoir accompli le terme de sa *stricte résidence*, il mourut le 14. janvier 1586. agé de 62. ans Quoi qu'il eût assez longtems enseigné les humanités, il parloit fort peu poliment; ce qui venoit en partie de son attachement à la Philosophie, & à la méthode de *Raimond Lulle;* il ne se corrigea de ce double défaut ni sur les représentations amiables de *Dominique à Broersma*, Secrètaire de *Sneek*, & de l'Historien *Suffridus Petri*, ni sur les avis du Docteur *Etienne Sylvius*, Curé de *Ste Valburge* de *Groningue*, qui le traita de *Lulliste* & de *Barbare*. *Bendixius* a laissé les ouvrages suivans, que l'on ne croit point imprimés :

α. Sermones de vitandâ peccati Occasione.

β. *De Humilitate.*

γ. *De Irâ, de Invidiâ, de Continentiâ, contra Luxum, & Crapulam.*

δ. *De purâ Castitate.* Et quelques autres, que *Suffridus Petri* vit dans le cabinet de l'Auteur, & dans lesquels il trouva peu d'ordre & de netteté.

☞ *Suffr. Petri, de Scriptor. Frisiæ*, 2. *ed.* 417--421. *item* 166. & 181.

Barthèlemi Prévost, ou *Prævostius*,

MINISTRE de la société des Remontrans à *Amsterdam*, nâquit (apparemment dans cette ville) le onze septembre 1587., & y mourut le 1. août 1669. Ce Prédicant fut privé de la vûe pendant plusieurs années, sans que cette perte l'empêchât de faire ses fonctions. On a de lui

1. *L'accord de Nimègue.* (*a*) En 1623. Cette pièce est en Flamand, ainsi que les suivantes.

2. *Instructions sur la Religion Chrêtienne, par démandes & par réponses; à l'usage des jeunes gens, & des simples plus agés. Avec d'autres démandes & réponses pour l'instruction des enfans.* (*b*) 1640. 12°. & plusieurs fois dépuis.

(*a*) *Nimweegs Accoort.*

(*b*) *Onderwys in de Christelyke Religie by vragen en andwoorden ingestelt tot dienst der jonge aankomelinge en bejaarde eenvoudigen; mitsgaders de kleine vragen en andwoorden aangaande de Religie, voor de kleine kinderen.*

3. *Sermon sur le Pseaume CXXII. prêché à Amsterdam le 10. juin 1648. où l'on exhorte un chacun à remercier Dieu de la Paix perpètuelle nouvellement publiée, & à contribuer au bien de l'Etat.* (c) *Amst.* 1648. 4°.

☞ *Cattenburgh, Biblioth. Remonstr.* 123. 124.

(c) *Predikatie over den CXXII. Psalm, tot opweckinge van dankzegginge tot God wegen de gepubliceerde eeuwigen Vrede, en tot betrachting van het gemeene beste; gedaan tot Amsterdam den* 10. *junii voor middag, enz.*

Gérard Croese; ou *Croesius*,

NÉ A *AMSTERDAM* le 27. avril 1642., commença ses études dans sa patrie, & alla les continuer à *Leyde*, où il s'appliqua aux belles-lettres sous *Jean-Fréderic Gronovius*, & *George Hornius*, & à la Théologie sous *Jean Cocceïus*, & *Jean Hoornbeeck.* Après quatre ans de séjour en cette Acadèmie, il fut reçu Proposant, & aussitôt il s'embarqua pour *Smyrne* avec *Ange de Ruyter*, fils du fameux Amiral. *Croese* dit lui-même qu'étant abordé dans cette ville, il y fit les fonctions de Ministre : mais l'Auteur qui a attaqué son Histoire des Quakres, semble le contredire sur ce point. Quoi qu'il en soit, *Croese* révenant du Levant, s'arrêta en Angleterre, où on lui offrit une

place de Ministre à *Norwich :* mais refusa, aimant mieux être employé son pays. Quelque tems après on choisit pour Ministre de la garnison landoise d'*Ypres.* Passant un jour par *blas*, village voisin de *Dordrecht*, po aller faire un tour dans l'Over-Yssel, le pria de prêcher; il le fit, & l'on si content de son discours, qu'on conv de le rétenir dans ce lieu, & de l faire Ministre. Il fut installé le 10. j let 1678. & il conserva ce poste jus sa mort. Dévenu infirme en 1710. demanda un successeur : mais avant qu le satisfît sur ce point, il eut à *Dordr* où il faisoit sa demeure, une atta d'apoplèxie, qui l'enleva le 10. mai cette année agé de 68. ans. Il s'étoit m le 15. juillet 1681., & il avoit eu de mariage sept enfans, dont il ne laiss mourant qu'une fille, & deux fils qu mirent dans le commerce. *Croese* avo l'érudition, il savoit du Latin, du G & de l'Hébreu : il écrivoit même bien en Latin, lorsqu'il ne s'agissoit pa faire un ouvrage suivi : mais il n'a pas les idées nettes, & il étoit assez pourvu de jugement : Nous avons de

1. *Historia Quakeriana, sive de vulgò Quakeris, ab ortu illorum usque ad recèn tum schisma, libri tres ; in quibus præ agitur de ipsorum præcipuis antecessoribu*

is, factisque & casibus memorabilibus. Vid. Henr. Boom, & Theod. Goris, 1695.
:. traduite en Anglois : *Londres*, 1696.
Cette histoire est écrite d'un stile pério-
, qui impatiente le Lecteur, souvent
: de révenir sur ses pas pour entendre
te du discours. Pour le fonds, elle
ssablement exacte, l'Auteur ayant fait
énibles perquisitions pour s'assurer
its, & ayant tiré des éclaircissemens
Quakres mêmes, dans la crainte de
mputer des sentimens qu'ils pussent
oüer. Cependant un d'eux, zélé pour
te, quoi que sans se déclarer pour
e, a prétendu y montrer quantité de
, dans une brochure qu'il publia sous
re : *Dilucidationes quædam valde ne-
z iu Gerardi CroesI Historiam Quake-
z, editæ à Philalethe. Amst. Pro Jac.*
, 1696. petit *in-12*. pp. 178. M. *Bas-
le Beauval*, & le P. *Niceron* après lui,
qu'avant *Croese* personne. n'avoit
é donner un détail des dogmes des
res ; ils se trompent ; *Robert Barclai*,
toit de la secte, les avoit fait con-
: parfaitement dans l'ouvrage singu-
qui a pour titre : *Theologiæ veræ Chris-
Apologia. Amst.* 1676. 4°. Ouvrage
on. a des traductions en plusieurs lan-
& particulièrement en François.
*Rélation de la merveilleuse & singu-
lie, & des miracles de la très-heureuse*

Rosse de Ste Marie, de l'Ordre des Do-nicains, tirée de l'Espagnol, fidèlement tra-duite de cette langue, & publiée par Gé-rard Croese. Avec une Préface & un Epi-logue à tous les braves habitans d'Ypres. En Flamand. (*a*) *Amst.* 1677. 4°. Le P. *Ni-ceron* n'a point connu cet ouvrage, dont il n'est pas mal-aisé de déviner le but.

3. ΟΜΗΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΣ (Homère Hébreu,) *sive Historia Hebræorum ab Homero Hebraïcis nominibus ac sententiis conscripta in Odysseâ & Iliade, exposita illustrataque studio atque operâ G. Croesii. Tomus I. Dordr. Theodorus Goris*, 1704. 8°. pp. 404. On avoit cru jusqu'à la publication de ce prémier Tome, qui n'a point été suivi d'un second, que l'Iliade, qui, suivant la remarque de *Longin*, fut écrite avant l'Odyssée, racontoit la colère d'Achille si fatale aux Grecs, & donnoit dans les avantures de ce Héros une preuve sensible de cette vérité exprimée dans le livre IX. que quiconque agit par une protection particulière du Ciel, vaut mieux lui seul qu'une armée entière, & a toûjours la victoire de son côté. On ne se croyoit pas moins fondé à regarder l'O-

(*a*) *Verhael van 't wonderlycke en 't seldzame leven en de mirakelen van de Aldergeluckigste Rosse de Santa Maria van de Ordre der Preekheeren, gebracht uyt Spagnien, ge trouwelyck uyt die tale overgeset, ende uytgegeven door Gerardus Croese; met een Voor-en-Naer-reden aen all vroome Ingesetenen van Yperen.*

, comme un détail des avantures
ſſe après le ſiège de Troye, qui
roit dans la perſonne de ce fameux
, que l'habileté & la ſoupleſſe de
it viennent plus aiſément à bout des
les entrepriſes, & préſervent plus
ient des plus grands pèrils, que ne
'oit faire la force ouverte. Mais on
bien loin de ſon compte : le ſieur
a découvert que ces deux Poëmes
ont qu'un recit de l'Hiſtoire ſacrée.
yſſée, qu'il prétend avoir précé-
Iliade, comprend ce qui s'eſt paſ-
vant Moyſe. L'Iliade eſt l'hiſtoire
priſe de Jéricho, & de la conquête
Terre promiſe. Dans ſon Introduc-
qui fait preſqu'un tiers du volume,
Auteur ſe remercie d'avoir déchiré
ile, qui nous déroboit Homère, &
ir tiré ce Poëte de l'obſcurité, où
oit été enſèveli ſi longtems. Dans
rps de l'Ouvrage, il nous apprend
143.) qu'Ithaque n'eſt autre choſe
a Méſopotamie. Les compagnons d'U-
engloutis dans les eaux de la mer,
que Jupiter eut foudroyé leur vaiſ-
tandis qu'Ulyſſe échape au naufrage,
l'Hiſtoire de Loth, & de la Penta-
Ulyſſe chez la Nymphe Calypſo,
le même Loth avec ſes deux filles.
apparitions de Dieu à Abraham, &
éeſſe Minerve, qui deſcend du ciel

pour conduire la jeunesse de Télèmaque, ne sont qu'une même chose. Télèmaque abordant chez Nestor, & rencontrant sur le rivage ce Prince entouré de ses enfans & de ses sujets occupés d'un sacrifice à Neptune, voila Melchisèdech allant au devant d'Abraham avec des rafraichissemens & des offrandes. Les langues des animaux immolés à cette occasion, coupées le soir pour en faire une espèce de nouveau sacrifice avec des libations de vin, ne sont autre chose que le sacrifice d'Abraham: Qui pourroit en douter? le mot Grec (*glossa*) qui signifie *une langue*, & *gelôs* qui signifie *le rire*, quoique diffèrens de genre & de terminaison, ont quelque raport dans le son : or *Isaac* en Hébreu signifie *il rira;* donc ces paroles qu'Homère fait dire à Minerve : *Offrez les langues*, expriment l'ordre qu'Abraham reçut d'immoler son fils.

4. *Discours adressé au Synode de Leerdam.* En Flamand. Je ne sais quand cette pièce a paru.

5. Une ou deux petites Dissertations insèrées dans la *Biblioth. Bremensis.*

☞ *Le n.* 1. *p.* 572. *Biblioth. Bremens. Classe II. fascic. II. p.* 582. & *seqq. Journ. des Savans*, 1706. *éd. d'Amst. p.* 101--110. *Niceron*, *VI.* 247--251. & *X.* 200.

Corneille

Corneille Boubereel

NATIF D'*OSTENDE*, entra dans la Congrègation de l'Oratoire Flamand en 1697. Après avoir achevé les études de Théologie, il fut envoyé à *Kevelaer* dans le Duché de Gueldre pour y enseigner cette science; le P. *Boubereel* y exerça en même tems le ministère du Confessional. En 1719. il eut dix voix dans l'assemblée tenue à *S. Nicolas*, au pays de *Waes*, pour élire un Prévôt : mais quelques incidens rendirent cette élection sans effet. Le 20. Août 1727. *François-Louis de Sanguessa*, Evêque de *Ruremonde*, lui ayant proposé d'accepter la Bulle *Unigenitus*, il refusa de le faire, sur quoi le Prélat le suspendit de ses fonctions. Le 9. février de l'année suivante, il prit la route de la Hollande, & le 10. août 1728. il fut fait Curé de la principale Paroisse de *Roterdam*, où il vivoit encore en 1739. On a de lui

1. *Le Père Chrétien rompant le pain spirituel à ses enfans : ou Explication des Evangiles de toute l'année, tirée des SS. Pères, & d'autres Ecrivains Ecclésiastiques; par démandes & par réponses.* En Flamand. (*a*)

(*a*) *Den Kristelyken Vader brekende het geestelyk brood voor de Kinderen, ofte Uytleggingen van alle de Evange-*

Anvers, pour H. W. Van Welberghen, 1744. 12°. 4. vol. T. I. pp. 703. T. II. pp. 571. T. III. pp. 606. T. IV. pp. 366. & 284. La 1. Edition de cet Ouvrage, qui est estimé, parut en 1727. Le IV. volume n'est que pour les Fêtes. L'Approbation du I. est datée du 7. juillet 1724., ce qui me fait croire qu'il y a eu une édition précédente.

2. *Le Père Chrêtien ..... ou Explication des Epîtres de toute l'année, tirée, &c.* En Flamand. (*b*) *Anvers, H. W. van Welberghen*, 1744. 12°. 5. vol. pp. 710. 667. 699. 462. & 517.

☞ *P. Sweertii Chronicon Oratorii*, 164. 165. 208. 235.

lien die door het geheel jaar in de Kerke aan de gelovige voorgelezen worden. Getrokken uit de HH. Vaderen, en Kerkelyke Schryvers, en gesteld op vragen en antwoorden.... door den Eerw. Heer B. D. L. Priester.

(*b*) *Den Kristelyken Vader .... ofte Uytleggingen van alle de Epistelen, enz.*

Ignace Huart.

J'IGNORE la patrie de cet Ecrivain, quoi que le surnom de *Lintrivallensis*, qu'il a pris à la tête d'un de ses ouvrages, puisse faire conjecturer qu'il étoit de *Neder-Linter*, ou *Basse-Lintre*, village de Brabant à une forte lieue de *Tirlemont*. (*a*) Il entra dans

(*a*) Peut-être désignoit-il par ce mot l'Abbaye d'*Alne*, située dans un *vallon* baigné de la Sambre qui y porte de *petits batteaux*.

l'Ordre de Cîteaux vers 1618., & s'y engagea par les voeux solennels dans la célèbre Abbaye d'*Alne*, diocèse & pays de *Liège*; dans la suite il prit quelque part le bonnet de Docteur en Théologie. S'étant rendu habile dans la Philosophie du tems, ainsi que dans la Théologie, il enseigna l'une & l'autre dans son monastère jusqu'en 1656., qu'on lui confia la direction des Religieuses Bernardines de *Vivegnis*. (*b*) Il s'acquitta de ce dernier emploi l'espace de cinq ans, & mourut dans cette Abbaye le 19. avril 1661. agé seulement de 49. ans. Nous avons du P. *Huart* :

1. *Ranutii Higati*, (Nom anagrammatique) *Lintrivallensis*, *Bernardus*, *hoc est*, *D. Bernardi Abbatis Claravallensis*, *Doctoris melliflui*, *Tractatus de Gratiâ & libero Arbitrio*, *periodicè dispunctus*, *commentariis illustratus*, *S. Augustino*, *primario Gratiæ Christianæ Propugnatori*, *consonus demonstratus*, *atque à filiorum alienorum depravationibus vindicatus*. 1649. 4°. sans nom de ville, ni d'Imprimeur. Le P. *Bertrand Tissier*, Prieur, & Réformateur de l'Abbaye de *Bonne-Fontaine*, (*c*) & Docteur en Théologie dans l'Université de *Pont-à-Mousson*, attaqua cet ouvrage, comme injurieux

(*b*) *Vetus Vinetum*, à deux lieues au-dessous de *Liège*, proche la rive gauche de la meuse.

(*c*) *Monasterium Boni-Fontis*, de l'Ordre de Cîteaux, en Tierasche, diocèse de *Reims*.

à S. Bernard, & favorable à la doctrine proscrite de *Jansenius*, dans l'un des deux *Appendix*, qu'il joignit à sa *Disputatio Theologica in Janseniana dogmata*, imprimée à *Charleville* chez *Gédeon Poncelet*, 1651. Dom *Huart* lui opposa une brochure intitulée

2. *Bernardus abbreviatus.* Le P. *Matthias Hauzeur*, célèbre Récollet Wallon, fit paroitre vers le même tems : *Correctio fraterna Ranutii Higati anagrammatici*, qui lui attira une réponse du P. *Huart*, intitulée

3. *Exceptiones & Vindiciæ pro Ranutio Higato, adversùs criminationes & errores, quibus ejus doctrina & mores impetuntur ab Autore libelli, cui titulus : Correctio fraterna, &c. Ad Rmum P. Petrum Marchantium, Ordinis FF. Minorum regularis & strictioris Observantiæ Commissarium generalem, &c. Autore I. H.* In-4°. sans date, sans nom de ville, &c. Ce qui fut suivi de

4. *Appendix vindiciarum pro Ranutio Higato.* M. *Foppens* dit que ces écrits du P. *Huart* ont été prohibés par *Innocent X.* en 1654. Je ne trouve pas qu'ils l'ayent été nommément.

5. *Bernardus Abbas, sive sanctus Prælatus : hoc est, Flores Pastorales, ex selectissimis quibusque D. Bernardi operibus collecti, atque in gratiam Prælatorum omnium, tam sæcularium, quàm Regularium, eligentium item & nominantium ad Prælaturas, ac de-

nique Concionatorum singularem utilitatem, in tractationis modum & formulam digesti, ad. R^mum ac Ill^mum D. D. Archiepiscopum Mechliniensem, (Jacques Boonen) *Belgii totius Primatem, &c. Lovan. Hieron. Nempæus,* 1651. 4°. pp. 304. Divisé en 189. chapitres. Ceux qui ont à nommer ou à élire des Prélats, ne s'aviseront guères de lire cet ouvrage.

6. *Commentarius in Logicam Aristotelis, sive Aristoteles Rationalis, dilucidissimis brevissimisque commentariis, ex selectissimis quibuscunque Philosophis recentioribus & antiquis illustratus.* On ne dit point quand ce Commentaire a été imprimé, & la chose est peu importante. Le P. *Huart* a laissé en Ms.

α. S. Bernardi facies immaculata.

β. Bernardus Monachus, ubi Vita spiritualis, ipsius S. Doctoris verbis, exprimitur.

☞ *Feuille mortuaire. De Visch,* 168–170. & 54.

Philippe Bosquier

NAQUIT L'AN 1561. à *Mons*, en Hainaut, (*a*), & fut élevé dans cette ville, où il fit ses humanités au collège

(*a*) Ce qui lui faisoit prendre le surnom de *Cæsarimontanus.* On croyoit de son tems, & M. *Boussu* l'a encore cru depuis, que le château de *Mons* avoit été construit par *Jules César.*

d'*Houdain;* il nous apprend lui-même ce fait, & il ajoûte que le Magistrat de *Mons* l'avoit honoré durant ce tems-là de quelques présens, c. d. de ces prix annuels qu'on distribue à la jeunesse pour l'animer à l'étude. Il étoit d'une famille honnête, & il avoit un frère Echevin ou Conseiller de *Mons*, & Capitaine d'un régiment de milice bourgeoise, qui fut tué dans une expédition militaire en Artois. (*b*) Vers l'an 1580. il renonça au monde, & prit l'habit de Récollet au couvent de *Luxembourg.* Après son noviciat, ses supèrieurs l'envoyèrent à *Namur*, (*c*) où il fit en quatre ans son cours de Théologie sous le P. *Henri Willot*, dont je parlerai ailleurs; il profita en même tems des prédications de ce Père pour se former au ministère de la chaire, qu'il exerça pendant une longue suite d'années dans la plupart des villes Wallones. En particulier il prêcha le Carême de 1598. à *S. Omer*, où il eut un nombreux auditoire, composé de quantité d'Ecclésiastiques, & même de Prélats, que les misères du tems avoient obligés de se réfugier dans cette ville. Au commencement de l'année 1595. il étoit au couvent d'*Ath.* En 1601., ou l'année suivante, il fut fait Gardien du Couvent de *Luxembourg:* mais

(*b*) In provocando Artesiam, peregrè rediens frater meus tum Senator, & cohortis civicæ dux, interiit. *Ph. Bosquier ep. nuncup. Orbis terroris.*

(*c*) Et non pas à *Paris*, comme le dit *Valère André.*

il renonça à cet emploi avant l'expiration de ſon terme; ce ne fut pas toutefois ſans avoir rendu un ſervice conſidèrable à ſon Ordre : les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* avoient ſigné le 20. octobre 1602. une lettre adreſſée au Conſeil de *Luxembourg*, où ces Princes marquoient que leur intention étoit que les Pères Récollets de cette ville cédaſſent leur couvent aux PP. Bénèdictins de l'Abbaye de *Munſter*. Le P. *Boſquier* en ayant été informé, partit auſſitôt pour *Bruxelles*, & prononça devant LL. AA. une harangue latine, qui les ſatisfit tellement, que l'ordre fut révoqué. On le trouve à *Douai* le 6. février de l'année ſuivante, & à *Liège* le 14. ſeptembre 1605. Il mourut au couvent d'*Avènes* en Hainaut l'an 1636. Ce Père écrivoit avec beaucoup de facilité en proſe & en vers, en Latin & en François; il paſſa de ſon tems pour habile Prédicateur, & l'on doit convenir qu'il avoit beaucoup de feu & d'imagination : peut-étre dut-il une partie de ſa réputation à ſa bonne mine, à ſa geſticulation, & à ſa voix. Avec tout cela il étoit dans le fond un aſſez mauvais Orateur; ſon langage n'eſt nullement correct, ſon ſtile va par bonds & par ſauts : ſes idées ſont quelquefois pédanteſques, ſouvent bizarres, & preſque toûjours découſues. Je lui trouve beaucoup d'enthouſiaſme, & fort peu de jugement. Pour en conve-

nir, il ne faut que jetter les yeux ſur la Dédicace de ſon *Orbis terror*, & l'y voir étaler le nombre de ſes livres & de ſes prédications, ſa véhémence contre les ennemis de ſa patrie; (*d*) la reſſemblance de *Diogène* avec *S. François*, (*e*) &c. M. l'Abbé *d'Artigny* a terminé le VI. volume de ſes *Mémoires d'Hiſtoire, de Critique, & de Littèrature* (*f*) par un *Extrait du Sermon de l'Enfant Prodigue du P. Philippe Boſquier*; ſans doute pour lui donner rang parmi les *Ménot*, les *Barlette*, & les *Maillard*. (*g*) » Dans les Sermons de ce Moine, diſent les Journaliſtes » de Verdun, (*h*) on trouve cités à châque » page l'Ecriture Sainte, les Pères, les Rabbins, les Controverſiſtes, les Poëtes, & » preſque tous les Auteurs Grecs & Latins. » Il a mis en œuvre pour faire rire ſes Auditeurs le Comique le plus bas, & le Burleſque le plus groſſier. » La plupart de ſes ouvrages, imprimés d'abord ſéparément, ont été réünis ſous ce titre :

R. P. Philippi Boſquieri..... Concionum, quas variis in locis habuit, Tabulæ, ſive no-

(*d*) Manifeſtiſſimè ſcilicet ſum gratus meis Principi, Patriæ, Civitati: ùt in hoſtes admodum Philippicoſus, id eſt, invectivis, fateor, acerbiſſimus.

(*e*) Diogenes ille, vir, ſi in ea tempora incidiſſet, Chriſtianiſmo, Franciſcaniſmoque aptiſſimus, de quo fas ſit dicere; *Aut Diogenes Franciſcanizat, aut D. Franciſcus Diogenizat.*

(*f*) *Paris, De Bure l'aîné*, 1753. *in*-12. pp. 450.

(*g*) Prédicateurs du XV. & du XVI. ſiècle, fameux par leur ridicule.

(*h*) *Avril*, 1753. *p.* 263.

, *primùm ſparſim editæ. Coloniæ, Joan.* *ithius*, 1621. *fol.* 3. vol. On y trouve
1. *Orbis terror, ſeu Concionum de fini-* *bonorum & malorum libri duo.* Impri-s auparavant : *Duaci, Balth. Bellerus,* 03. 12°. pp. 766. It. *Colon. Agr. Franc.* :. *Mertzenich,* 1610. 12°. pp. 556.
2. *Orator Terræ ſanctæ & Hungariæ, ſeu* *rarum Philippicarum in Turcarum Barba-* *n, & importunas Chriſtianorum diſcordias,* *æ.* Auparavant *Duaci,* 1606. 12°. It. *Agr. Joan. Crithius,* 1611. 12°. Dé- au Pape *Paul V.* par une lettre datée *Liège* le 14. ſeptembre 1605. C'eſt par ıſion à ſon nom, que l'Auteur appelle harangues *Philippicæ.*
3. *Vegetius Chriſtianus, ſeu de totâ arte* *itari ad Turcam debellandum.* (*Colon.* 15. 12°.)
4. *Ara cœli, ſeu Concionum de Honorario* *Magis Orientis Jeſu infanti in Bethlehem* *ato, decades tres..... dictæ nuper Ferrariæ* *uronum,* c. d. à *Liège.* (*Duaci, Petr. Bor-* *ans,* 1607. 12°. ou *Antv. Bellerus,* 1607. ·. ce qui ne fait qu'une même édition. *Colon. Arn. Kempenſis,* 1611. 12°. pp. 5.)
5. *Monomachia Jeſu Chriſti & Luciferi in-* *enta ; ſeu Concionum* XL., *de tentationi-* *Chriſti in deſerto, notæ.* (*Duaci,* 1598. ·. ou *Atreb. Guil. Riverius,* 1598. 12°. me édit. It. *Editio ſecunda, priore ter-*

ſior & auctior. Duaci Catuacorum, Pet. Borremans, 1607. 12°. pp. 313.) Dédié au P. *Henri Willot.*

6. *Codrus Euangelicus, ſeu Concionum XL. de Paſſione Domini, notæ.* (*Colon.* 1611. 12°.)

7. *Legatus Apoſtolicus, ſeu Concionum de Joannis Baptiſtæ Magni libertate adverſus inceſtum Herodis, notæ.* (*Colon.* 1607. & 1612. 12°.)

8. *Carcer Laureatus, ſeu Echo Concionum de rebus in carcere à Joanne Baptiſtâ geſtis.* (*Colon. Agr. Joan. Crithius,* 1618. 12°.)

9. *Chriſtiados libri duo, Rhythmici, Fratre Joanne Houdemio authore, à Ph. Boſquiero illuſtrati.*

10. *Chryſoſtomus Italorum, ſeu Cornelii Muſſi, Epiſcopi Bitontini, Conciones quatuor in Canticum B. Virginis Magnificat, à Ph. Boſquiero verſæ in Latinum. Muſſo*, Cordelier & célèbre Prédicateur Italien, aſſiſta avec éclat au Concile de Trente, & mourut à *Rome* le 9. janvier 1574. à 63. ans. On trouve aujourd'hui plus de brillant que de ſolidité dans ſes ſermons.

11. *Tragœdia nova, dicta Novacula cultûs mundani.* Imprimée d'abord en François à *Mons in-12°.* Cette pièce termine le I. volume : on trouve dans le ſecond :

12. *Academia Peccatorum, in quinque partes diſtributa, de Filio prodigo.* Auparavant

liée en François ſous ce titre : *L'Acaie des Pécheurs, baſtie ſur la parabole du digue Evangelic.* Mons, *Charles Michel,* 16. 12°. feuillets 442. It. *Arras,* 1597. · It. *Paris, Olivier de Varennes,* 1612. · 4. tomes.

3. *Tabulæ naufragii; de Dominicis ac is.* L'Auteur avoit déja publié : *Quarta ıfragii tabula. Colon.* 1618. 12°.

4. *Sobria jentacula Chriſti & Samarita-, ſeu de ſiti Chriſti ſedentis ad fontem Ja-* (*Colon.* 1619. 12°.)

5. *Orationes funebres tres : in obitum lippi II. Regis Catholici, R. P. Jacobi 'cailleti, & Ducis Arſchotani.* Le III. .ume renferme :

6. *Catechiſmus Joannis Baptiſtæ catenati.*

7. *Scipio claudicantium, ſeu Joannis Bap- catenati pars II. & III.* (*Colon.* 1625. ·)

8. *Domini Opt. Max. Panegyricus ſervo vincto dictus, ſeu laus Joannis Baptiſtæ 'hriſto prædicata.*

9. *Echo concionum reliquarum Panegyrici Joanne Baptiſtâ.*

.o. *Conciones aliquot de Dominicis, & is quibuſdam.* (*Colon.* 1628. 12°.)

1. *Quæſtio perplexa, Pilatus quis, & is?* (*Colon.* 12°.)

2. *Oratio in Obſequiis* (Exſequiis) *R. Gaſparis Hanotii, Abbatis Altimontenſis.* 28. 12°.) Cette Abbé mourut en 1625.

23. *Plutarchus alter, seu Ægidii Corrozeti Apophthegmata heroïca, ex Gallicis Latina facta, interprete Ph. Bosquiero.* (*Colon.* 1631. 12.) L'Original avoit été imprimé sous ce titre : *Les divers & mémorables Propos des nobles & illustres hommes de la Chrestienté. Paris*, 1557. 12°. *Gilles Corrozet* étoit un Imprimeur de cette ville, qui y mourut le 4. juillet 1568.

24. *Joannis Gersonii, Doct. Christianissimi, tractatus de laude Scriptorum, sive Librariorum, id est, eorum qui bonis libris solâ transcriptione multiplicandis student; ad Fratres Cælestinos & Carthusienses; ex castigatione F. Philippi Bosquieri.....* (Dans la *Biblioth. Belgica Ms.* de *Sanderus, T. I. p.* 1—20.) Le P. *Bosquier* a jetté en marge quelques variantes, & inséré d'autres remarques dans le texte sous le titre de *Notulæ & Paleæ.* On a encore de ce Père

25. *Antiquitates Franciscanæ, seu Speculum vitæ S. Francisci & Sociorum ejus. Colon.* 1623. 8°. Le P. *Guillaume Spoelberch*, dont je parle ailleurs, avoit déja publié cet Ouvrage sur un Ms., qui se trouve encore aujourd'hui chez les Récollets Flamands de *Louvain*, mais il avoit changé l'ordre des chapitres, & corrigé le stile pour le rendre plus Latin : le P. *Bosquier*, en cela plus judicieux, l'a fait réimprimer tel qu'il est dans l'original. (*i*)

(*i*) Voyez les Bollandistes *Tome II, d'Août p.* 454.

26. *Index librorum Mss., qui sunt in Bibliothecâ inclyti Monasterii Alnensis, permissu Edmundi Jouventii Abbatis anno 1625.* Il y a un Catalogue des Mss. de la même Bibliothèque dans la *Biblioth. Belgica Ms.* de *Sanderus* (*Tom. II.* 234--262.) daté du 20. mars 1632. C'est apparemment celui du P. *Bosquier*, un peu raccommodé.

☞ *Les Préliminaires des nn.* 1. 4. 5. & 12. *Lipsius*, *Centuriæ IV. misc. ep.* 21. *Sweertius*, 639. *Brasseur*, *ill. Hannoniæ sydera*, 87. 88. *Val. André*, 769. *Wadding*, 291. 292.

Ursion,

ECRIVAIN du XI. siècle, embrassa l'ordre de S. Benoit dans l'Abbaye de *Haut-mont*, diocèse de *Cambrai*, à une lieue de *Maubeuge*. L'Abbé *Everhelme*, neveu de *S. Poppon*, ayant passé au monastère du *Mont-Blandin*, ou de *S. Pierre* de *Gand*, vers l'an 1056., *Ursion* fut choisi pour le remplacer à *Haut-mont*. Cette Abbaye étoit alors dans un triste état, apparemment à cause de la guerre que *Bauduin le Bon*, Comte de Flandres, soûtenoit contre l'Empereur *Henri le Noir* : mais *Ursion* travailla utilement à la rétablir ; & la découverte des reliques du Pape *S. Marcel*, qui s'y fit de son tems,

n'y contribua pas peu. On croit que cet Abbé mourut en 1079., *Wédric*, ou *Guidric* son successeur, ayant été élu cette année-là. Ce qui nous reste de ses écrits, prouve qu'il avoit du génie, de l'éloquence, & du savoir : cependant il aimoit mieux vaquer aux exercices de la vie ascètique, qu'à la composition. Nous avons de lui

Une Vie de *S. Marcel*, Pape & Martyr, avec la relation de la translation & de la découverte de ses reliques à *Haut-mont*. Cet ouvrage dédié par l'Auteur à *S. Lietbert*, Evêque de *Cambrai*, & divisé en deux livres, se trouve dans les Bollandistes *T. II. Januarii*, *9—14*. Les Reliques de *S. Marcel* avoient été apportées à *Haut-mont* sous le Pontificat de *S. Martin I.* vers l'an 650. On les y avoit cachées en terre environ 250 ans après (pendant les ravages des Normans & des Hongrois) au bas d'un autel, où se voyoit encore du tems de *Philippe Brasseur* une pierre antique avec cette inscription : VRSIO ABBS; elles furent retrouvées vers 1068. le 9. de septembre.

☞ *Molani Natales SS. Belgii*, *ed.* 1595. *f.* 12. *Phil. Brasseur*, *Origines Hannon. Cœnobior.* 13--19. *Acta SS. ubi sup.* 8. & 9. *Mabillon*, *Acta SS. Ord. S. Bened. II.* 673. *Gall. Christ. III.* 116.

Albert van Hutten, ou Huttenus,

NÉ A *NIMÈGUE* le 12. mai 1588., fit apparemment une partie de ses tudes dans l'Université Calviniste de *Sean*, ou il fut Professeur en langue Héraïque, dans le tems que les Arminiens, ont il suivoit les sentimens, n'étoient oint tolérés en Hollande. La mort du rince *Maurice* arrivée en 1625. leur yant laissé plus de libèrté, *Van Hutten* it appellé à *Amsterdam* (au plus tard en 632.) pour y étre Ministre de ceux de e parti. Il abandonna ce poste dans la uite, pour en occuper un semblable à *Nimègue*, où il fut en même tems Docteur n Médecine. Il est mort en cette ville le 5. octobre 1663. agé de 75. ans, après voir publié en faveur des Sacramentaires es ouvrages qui suivent.

1. *Questions vulgaires des soi-disans Catholiques sur des points de foi, proposées par M. Laurent Beyerlinck, Archiprêtre & Chanoine de la Cathèdrale d'Anvers, avec des éponses orthodoxes & Catholiques à ces questions. Tome I. contenant le simple détail les principaux fondemens de la Religion Romaine.* (a) *Amst.* 1632. 4°. Je ne crois

(a) *De gemeene vragen van de genaamde Catholyken den Gelove rakende, voorgestelt door den E. H. Laurentius Beyer-*

pas que ce tome ait été suivi d'un second.

2. *Réponse à quatre questions faites à un Ministre Remontrant par un Prêtre Papiste; où l'on se propose de mettre au jour les principaux sophismes, dont les Papistes tâchent d'embarasser les Simples, pour les attirer à leur secte.* (b) *Roterd.* 1640. 12°.

3. *La perfection & la clarté de la Parole de Dieu, contenue dans l'Ecriture Sainte par raport à toutes les choses nécessaires au salut, defendues contre les objections des Papistes comprises en dix questions, qu'un Prêtre de leur secte a proposées pour troubler & embarasser quelques personnes, & que l'on résout ici pour l'instruction & l'affermissement de tous les Chrêtiens.* (c) *La Haye*, 1641. 12°. Les Ministres perdent leurs peines à prouver que l'Ecriture est parfaite, aucun Catholique n'en a douté. Pour ce qui est de sa clarté,

line, Aardspriester en Canonick der Cathedrale Kercke tot Antwerpen; mitsgaders de rechtsinnige Catholyke antwoorden op dezelve Vragen, gegeven door Albertus Hutteaus.... Eerste deel, vervattende een naakte ontdeckinge der principaelste fondamenten van de Roomsche Religie.

(b) *Antwoorden op vier vragen van een Paapsch Priester aan een Remonstrantsch Predikant, gestelt tot ondeckinge van de voornaamste Sophisteryen, waar mede de Papisten omgaan om de eenvoudige te verstricken, en tot hare secte te trecken.*

(c) *De volkomenheit en Klaarheit van 't woordt Gods, vervat in de H. Schriftuur in alle saken ter saligheit noodig, verdedigt tegen de tegenwerpingen der Papisten, begrepen in tien vragen, die by een Priester van de Paapsche secte zyn gestelt tot eniger ontrustinge en verstrickinge, beantwoort tot onderregtinge en versterckinge van alle Christenen.*

rté, quand on l'admettroit par raport à
ux qui entendent les textes originaux,
quoi serviroit-elle au gros des Chrê-
ns? Si l'on répond que les versions
ır suffisent, qui en garantira la fidèlité,
point de fonder la foi de gens, à qui
n a appris à rejetter toute autre infail-
ilité que celle de l'Ecriture?

4. *Glace fragile du Sacrement de l'Autel, démonstration de la futilité des preuves, de la frivolité des défaites que Chrêtien Philéthès a empruntées des Docteurs Papistes, rticulièrement du Cardinal Bellarmin, en faur de la Transubstantiation contre la vérité : Sacrement du Corps & du Sang de J. C. Vé-é que l'on explique & que l'on établit dans traité par l'Ecriture Sainte, par la Raison, par le témoignage des Pères, & des Ecains Papistes.* (*d*) En Flamand, ainsi que s précédens. *Amst.* 1642. 4°.

☞ *Cattenburgh*, 96--99.

(*d*) *Bomys van 't Sacrament des Autaars, dat is, veringe van de nietige redenen, en ydele uitvlugten, die ristianus Philalethes heeft weten te halen uit de Paapsche eraars, voornamentlyk uit den Cardinaal R. Bellarmyn, r de leere van de Transubstantiatie tegen de waarheit 't Sacrament des Lichaams en Bloeds Christi, d'welke rd verklaart en bevestigt uit de H. Schrifture, Reden, en uigenissen der Oudvaderen en Paapsche Schryvers.*

Nathan Vay,

FILS D'*ETIENNE VAY*, & de *Marie Wale*, qui s'étoient réfugiés en Hollande pour professer librement le Calvinisme, nâquit à *Flessingue* le 16. mars 1581. Il fit ses études à *Leyde*, & y soutint en 1606. une thèse de *Sacramentis in genere* sous *Jacques Arminius*. Il alla ensuite en France, puis à *Génève*, où il acheva son cours de Théologie. Ayant subi l'examen, & reçu l'imposition des mains le 7. septembre 1610., il fut fait Ministre des Calvinistes Flamands de *Calais*, où il entra en cette qualité le onze du même mois; le lendemain il fit son prémier prêche à *Guines*. En 1614. il passa au village d'*Axel*, & on l'y établit tout à la fois Ministre Wallon & Flamand le 4. mai. Enfin il fut appellé par le *Collège qualifié* de *Bergopzom*, pour y exercer les mêmes fonctions dans les deux langues; on lui adressa une lettre à cet effet le 10. août 1617., & il reçut sa confirmation vers la fin du mois de novembre de cette année. En 1638. il fut député de la part de la *Classe* de *Tholen* & de *Bergopzom* pour assister au dernier Synode de Zélande, qui se tint dans la prémière de ces villes. *Nathan Vay* est

t le 15. décembre 1651. agé de 80. , & 9. mois, moins un jour. Il s'é- marié 1°. avec *Anne Burs*, fille de *'es Burs*, & sœur de *Jacques* & de *'chior Burs*, tous deux Prédicans en Zé- le, 2°. avec *Cathèrine van de Schilde*, .ve de *Jean* (Hans) *van de Sweerde*; ne dit pas s'il eut des enfans du se- ıd lit : du prémier il en eut neuf, :e autres *Etienne Vay*, Ministre, qui sa deux fils *Nathan* & *Adrien*, qui fi- t la même fonction. *Nathan* l'ayeul a sé

:. *Le Siège mis devant Bergopzom le 18. let 1622., & levé le 3. octobre de la ne année, suivant la description qui en a faite par les trois Prédicans de cette ville,* . En Flamand. (a) *Middelb. H. van der 'len*, 1623. 4°. *Vay* travailla à cette ce avec ses deux collègues; elle plut ement aux Etats d'*Utrecht* qu'ils firent : Auteurs un don de cent livres de gros.

ι. *Découverte de la Mission illègitime des 'tres & des Docteurs de l'Eglise Romaine; si que de la nouveauté, de l'impureté, de la messéance de leur doctrine touchant*

a) *Bergen op den Zoom beleghert op den 18. july 1622., : ontleghert den 3. octobris des zelven jaers, volgens beschryvinge gedaen by de drie Predikanten van de ge- nte Christi aldaer, enz.*

la sainte Cène. Avec une Démonstration de la légitimité de la Mission des Prédicans Réformés, de même que de l'ancienneté, de la pureté, & de la bienséance de leur doctrine sur la sainte Cène. En Flamand. (*b*) *Middelb. H. van der Hellen*, 1632. 12°. Sans parler ici de l'article de l'Euchariſtie, je remarquerai ſeulement que les Calviniſtes auroient bien fait de ne point toucher à celui de la Miſſion. MM. *Boſſuet* (*c*) & *Nicole* (*d*) leur ont porté ſur cela des coups dont ils ne ſe relèveront jamais.

☞ *La Rue*, 131–133.

(*b*) *Ontdekkinge van de onwettelyke ſendinge van de Miſpriesters ende Leeraers van de Roomsche Kerke, ende van de nieuwigheydt, onſuyverheydt, en ongeſchicktheydt van haere leere in 't ſtuk van 't H. Avondmael: mitſgaders eene Aenwyſinge van de wettelycke ſendinge van de Gereformeerde Predikanten, ende van de outheydt, ſuyverheydt, ende geſchicktheydt van haere leere in 't ſtuk des H. Avondmaels.*

(*c*) *Hiſt. des Variat. Liv. XV. nn.* 27--32.

(*d*) *Préjugez légitim. chap.* 4. 5. 6. & *P. R. convaincus de Schiſme, Part. II. chap.* 4. & 5.

Thierri Buiſero,

GENTIL-HOMME Zélandois, Seigneur de *Heeraertheiningen*, & bon Poëte Flamand, étoit de *Fleſſingue*, où il paroit étre né vers 1640., & mort vers 1721. Il fut d'abord Secrètaire de cette ville, puis Conſeiller au Conſeil de l'A-

[Am]irauté de Zélande pour le commerce de [l]a Meuſe. Il fut auſſi Doyen (Proteſtant) [d]u Chapitre de S[te] *Cathèrine* d'*Eyndhove* [d]ans la Mairie de *Boiſleduc*. Ce ſeigneur prit plaiſir à cultiver la Poëſie, & à ſe rendre le Mécène des Poetes Flamands de ſon tems ; il eut une amitié particulière pour le célèbre *Jean Antonides* de *Ter-Goes* : *Joſſe Vondel* lui ayant dédié ſa verſion des métamorphoſes d'Ovide, reçut de lui en préſent une magnifique coupe de vermeil. On a de *Buiſero* :

1. *Héautontimorumenos, ou le Père chagrin, Comèdie.* (*a*) *A. Tongerloo, in*-4°.

2. *Les Fourberies de Scapin, Comèdie.* (*b*) *In*-12°.

3. *Amphitryon, Comèdie.* (*c*) *Middelb. Leſcailje*, 1679. 12°.

4. *Le Triomphe de l'Amour, Opera Comique.* (*d*) *Middelb. Leſcailje*, 1680. 4°.

5. *Areté, ou le Combat entre le Devoir & l'Amour, Tragèdie.* (*e*) *Middelb. Leſcailje*, 1692. 12°.

6. *Aſtrate, Roi de Tyr, Tragèdie.* (*f*) *Middelb. Leſcailje & Rank*, 1693. 12°.

(*a*) Heautontimorumenos, *of Eygenzelfskweller.*
(*b*) *Bedriegeryen van Schapyn.*
(*c*) *Amphitrio, Blyſpel.*
(*d*) *Triumpheerende Min, Vreedeſpel met vliegwerken, enz.*
(*e*) *Arete, of ſtryd tuſſchen de Pligt en Min, Treurſpel.*
(*f*) *Aſtrate, koning van Tirus, Treurſpel.*

7. *Les Sœurs enlevées, Comèdie.* (g) *La Haye, J. Gezelle,* 1716. 12°.

8. *Les Sœurs, ou le Mariage persuadé, Comèdie.* (h) *La Haye, G. Gazinet,* 1716. 12°.

9. *Le Combat de l'Amour & de Bacchus, Pastorale en musique.* (i) *La Haye, P. van der Burg,* 1717. 12°.

10. *Le plus Beau, ou la levée du siège de Scheveningen, Comèdie.* (k) *La Haye, G. Gazinet,* 1717. 12°.

11. *Arlequin, Héritier supposé. Pièce Badine.* (l) *Leyde,* 1719. 12°.

12. *Le Poëte devenu amoureux, Comèdie de Carnaval.* (m) *H. Bosch,* 1721. 12°.

13. On trouve une belle *Elègie* Latine de *Buisero* parmi les Poësies de *J. Broukhusius.*

14. Il a fait encores diverses pièces en feuilles volantes, sur des morts, des mariages, &c., & d'autres pour mettre au devant de diffèrens livres publiés par ses amis.

☞ *La Rue,* 115. 116.

(g) *Geschaakte Gesusters, Blyspel.*
(h) *Gezusters, of bewooge huwelyks haatsters, Blyspel.*
(i) *Min en Wynstrydt, Harderspel in maatzang.*
(k) *Schoonste, of het ontzet van Scheveningen, Blyspel.*
(l) *Arlekyn, versierde Erfgenaam, Klugtspel.*
(m) *Verliefde Poeet, Vastenavondspel.*

Gérard van der Goude,

DU *GÉRARD DE GOUDE*, Francifcain-Obfervant, dont le nom paroit mar-
ier qu'il étoit de *Goude* ou *Ter-Gouw* en
ɔllande. Il a écrit une

Explication de la Meffe. En Flamand. (*a*)
ɀvers, *Guill. Vorfterman*, 1543. 12°. Goth.
. 359. non chiffrées, avec de groffières
ʒnettes en bois. J'ai vu chez les PP. Cé-
ſtins d'*Heverle* un exemplaire de cet ou-
age, qui contient des Inftructions & des
ières, non feulement pour la Meffe,
ıis auffi pour la Confeffion.

Sweertius, *Valère André*, & le P. *Wad-*
ɀg attribuent à un Francifcain-Obfer-
nt, qu'ils nomment *Guilielmus à Goudâ*,
ı livre intitulé : *Expofitio Myfteriorum*
iffæ, imprimé à *Déventer* chez *Jacques*
Bréda, reïmprimé dans la même ville
ı 1504. fans nom d'Imprimeur; puis à
ɀvers chez *Matthias Goefius*, *fol.* & en-
re à *Dilingue*, 1567. *fol. Rævius* dans
n *Daventria illuftrata* cite : *Guilielmi de*
ɔudâ Expofitio Myfteriorum Miffæ, & ve-
ʃ modus ritè celebrandi. Daventriæ, *ap.*

V 4

(*a*) Le titre eft : *Dit is die Beduydeniffe der Miffen*,
l'Auteur eft défigné à la dernière page fous le nom de
erit van der Goude.

Richard. Pafraet, 1496. qui eſt ſans doute le même ouvrage. Je ſoupçonne que tout ceci eſt d'un même Auteur, qui aura d'abord publié l'Ouvrage en Latin, & l'aura enſuite abrègé en Flamand ; ſoit que les Ecrivains, que je viens d'indiquer, ſe ſoient mépris ſur ſon nom, ſoit que dans l'édition flamande on ait gliſſé mal-à-propos *Gérard* pour *Guillaume*.

☞ *Sweertius*, 309. *Val. André*, 317. *Wadding*, 153.

François Moſchus,

DONT LE nom étoit peut-être *Mouſquet* ou *Mouske*, nâquit à *Nivelles* vers le milieu du XVI. ſiècle. Dans ſa jeuneſſe il étudia les langues Grecque & Latine, & s'y rendit habile. Enſuite il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fit un cours de Théologie ; il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Licencié, puis Docteur en l'un & l'autre Droit. Dépuis il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Arras*, & il étoit Official de ce diocèſe en 1590. Peu de tems après, & au plus tard en 1596., il dévint Curé de la petite ville d'*Armentières* en Flandre. Il étoit encore dans cet emploi en 1600., & il y avoit joint un

Canonicat du Chapitre de *Seclin.* (*a*) Il ne survécut pas longtems à cette année, & il est certain qu'il ne vivoit plus en 1613. *Moschus* avoit le talent de bien parler en particulier & en public, & d'écrire facilement en Latin tant en prose qu'en vers. Il a publié

1. *Jacobi de Vitriaco.... libri duo, quorum prior Orientalis, sive Hierosolymitanæ : alter Occidentalis Historiæ nomine inscribitur. Omnia nunc primùm studio & operâ Franc. Moschi........ è tenebris & situ in lucem edita. Duaci, Balth. Bellerus*, 1597. 12°. pp. 479. sans compter les préliminaires, où l'on trouve en 43. pages non chiffrées : 1°. une dédicace de *Moschus* à l'Archiduc *Albert.* 2°. une Préface du même. 3°. la Vie de *Jacques de Vitry* par *André Hoïus*, dont je parlerai ailleurs. 4°. Ce qu'ont dit de ce Cardinal *Damien à Ligno, Trithème &c.* 5°. Quelques petites Poësies sur cette édition. 6°. La Table des Chapitres. Après les deux Histoires de *Jacques de Vitry*, viennent les notes de *Hoïus*, suivies (*p.* 473--479) de quatre pièces en vers de *Moschus*, dont les deux dernières sont l'Eloge de l'Auteur qu'il publie, & celui de *Jean de Nivelles*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

(*a*) *Seclinium*, ou *Siclinium* en Mélanthois, à deux lieues de *Lille*, a une Collègiale dédiée à *S. Piat* ou *Piaton*, que l'on dit avoir été martyrisé en 303. On croit bonnement que ce Chapitre a été fondé par *S. Eloi.*

2. *Cœnobiarchia Oigniacensis, sive Antistitum Monasterii Oigniacensis Catalogus, cum Elogiis. Duaci, Joan. Bogardus*, 1598. 8°. It. Augmenté par *Arnold de Raisse. Ibid*, 1636. 8°. *Oignies*, sur la Sambre, diocèse de *Namur*, autrefois de *Liège*, est un Monastère de Chanoines-Réguliers, commencé en 1192. par un vertueux Prêtre, nommé *Gilles de Walcourt;* il est dévenu célèbre par la retraite de *Jacques de Vitry;* & de *Ste Marie d'Oignies*.

3. *Beatorum Arnulphi Villariensis, & Simonis Alnensis, Cistertiensis Ordinis Ascetarum, nondum quidem in Apotheosin ab Ecclesiâ relatorum, mirâ tamen sanctitate suo tempore celebrium, Vitæ, è situ & tenebris erutæ, ac emendatæ, & jam primùm in gratiam pietatis studiosorum in lucem editæ à Franc. Moscho..... Atreb. Guil. Riververius*, 1600. 8°. pp. 182. gros caractère. *Moschus* dédie la prémière Vie, qu'il croit être de *Goswin de Bossut*, à *Robert Henrion*, Abbé de *Villers*. Il y joint *pag. 83--118.* un article intitulé *Nonnulla de Monasterio Villariensi*. La 2e Vie, dont on ignore l'Auteur, est adressée à *Henri Velpen*, Abbé d'*Alne*, & suivie *p. 161--173.* de *Nonnulla de... Monasterio Alnensi*, tiré de *Césaire d'Heisterbach*, & d'autres Ecrivains. Le recueil est terminé par quelques vers de *Guillaume Gazet*.

4. *Apologia pro Sanctorum Reliquiis.* Je ne ſuis pas certain que cette pièce ait paru, non plus que la ſuivante.

5. *Eden, ſive Paradiſus B. Mariæ Virginis.*

Moſchus avoit préparé d'autres ouvrages en vers & en proſe, que la mort l'empêcha de donner au public. Il avoit un neveu nommé *Job Moſchus*, Moine à *Waſteene* en Flandre.

☞ *Les Prélim. des n.* 1. & 3. *Locrii Chron. Belgicum*, 683. 684. *Sweertius*, 248. *Val. André*, 235. 236.

Arnold Hertſworms,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de la Ste Croix, profès de la maiſon de *Schwartzenbroich*, ou *Noir-Marais* à deux lieues de *Duren*, étoit natif de *Weiſweiler* dans le Duché de Juliers. Son mérite le fit élire Prieur de cette maiſon : il le fut en 1648. de *Maſeic*, & en 1661. de *Venlo*. C'eſt dans ce dernier Prieuré qu'il eſt mort en 1693. dans un age avancé. On lui avoit donné le rang de Définiteur au Chapitre général de ſon Ordre tenu en 1684. (*a*) Ce Religieux a publié

1. *Vacantia ſacra, ſive Hebdomas ſacra-*

(*a*) Le P. *Hartzheim*, de qui j'emprunte cet article, dit en 1634. C'eſt ſans doute une faute d'impreſſion.

rum feriarum, ad usum bene viventium & orantium exarata per R. P. Arn. Hertsworms, S. Crucis Priorem Mosaci. Leod. Petrus Danthez, 1648. 12°. pp. 126.

2. *Religio S. Crucis, seu brevis Historia de ortu, progressu, ac statu præsenti hujus Ordinis, nec non de Sanctis ac præclaris viris..... per Arn. Hertsworms, ejusdem Ordinis, Priorem conventûs Venlonensis. Ruræmundæ*, 1661. 12°. It. *Cum auctario. Ibid.* 1686. 12°.

3. *Alter, sive novus Joseph accrescens, per imagines & theoreses patheticas S. Josephi primò patientis, dein gaudentis, accretionem membratim considerans; Authore A. R. P. A. H. C. O. S. ✠ P. Coloniæ, Petr. Hilden*, 1680. 12°. pp. 182.

☞ *Hartzheim*, 24.

Ange van Meerle, ou *Merula*,

GRAND-ONCLE de *Paul Merula*, dont j'ai parlé ci-devant *T. I. p. 116.*, nâquit à *la Brille*, dans le Comté de Hollande, en 1482. Il fit au moins une partie de ses études à *Paris*, où il prit le grade de Maître-ès-Arts, & celui de Licencié en Théologie. De retour dans sa patrie, il fut ordonné Prêtre à *Utrecht* le 5. avril 1511., & célèbra sa prémière Messe le 5.

au mois ſuivant. Quelque peu après, *Joſſe van Cruyninghen*, ſeigneur du village de ce nom, & de ceux d'*Heenvliet*, & de *Hazerſwoude*, lui donna la Cure de *Heenvliet*. *Merula* étant dans ce poſte, goûta les opinions Hérètiques qui commençoient à gagner en Hollande : mais ſoit qu'il ne les ait embraſſées que dans un age avancé, ſoit qu'il ait uſé longtems de diſſimulation, il conſerva les bonnes graces de ſon patron, juſqu'à la mort de ce ſeigneur arrivée le 7. avril 1547. (*a*) Enſuite il ſe brouïlla avec *Jean de Cruyningen* ſon fils, & s'étant déclaré en faveur des Luthèriens, il changea, conformément à leurs ſentimens, quelques collectes du Miſſel, où il eſt parlé des mérites & de l'interceſſion des Saints; enſuite il ſoûtint dans ſes ſermons & dans des converſations particulières que l'Eglise avoit beſoin de réforme dans ſes dogmes auſſi bien que dans ſes moeurs. Ces nouveautés ayant éclaté, on ſe ſaiſit en 1551. de ſes livres & de ſa perſonne. (*b*) Il fut convaincu juridiquement d'avoir avancé » qu'il va- » loit mieux négliger dix Meſſes qu'un ſeul » Sermon : que rien n'eſt néceſſaire au » ſalut, hors ce qui ſe trouve dans l'Ecri-

(*a*) *Smalleg. p.* 715.

(*b*) Il étoit déja en priſon le 7. juillet 1551. Ainſi *Brandt* s'eſt trompé, ou a voulu tromper, en le faiſant ſeulement arrêter en 1553. Voyez les dépoſitions raportées par *Alkemade*.

» ture : que la foi ſans la charité n'eſt pas
» une vraye foi : que l'on doit vivre con-
» formément aux règles de l'Evangile, ſans
» ſe ſoucier d'aucune autre règle : que
» ceux qui renonçoient à leur bien pour
» mendier celui d'autrui, n'étoient point
» de vrais pauvres : que le *Salve Regina*
» renferme des blaſphèmes contre Dieu &
» contre J. C., puiſqu'il attribue à une ſim-
» ple créature ce qui n'appartient qu'à Dieu
» & à ſon Fils : qu'on ne croyoit en Italie
» ni l'immortalité de l'ame, ni la réſur-
» rection du corps : que les Décrètales,
» & les nouvelles deciſions de foi alloient
» à corrompre la ſimplicité Chrêtienne :
» que les Conciles, fuſſent-ils compoſés du
» monde entier, ne devoient pas nous dé-
» tourner des Commandemens de Dieu, »
&c. En conſèquence *Merula* fut transfèré à *la Haye*, & interrogé ſur cent & huit articles extraits de ſes cahiers. Sa détention fit du bruit, & ſes amis ſe donnèrent mille mouvemens pour le tirer des mains des Inquiſiteurs. *Nicolas van Nieuwlandt*, Evêque titulaire d'*Hébron*, Suffragant d'*Utrecht*, & depuis Evêque de *Harlem*, tâcha de l'engager à abandonner ſes erreurs, & à reconnoitre qu'il avoit eu tort d'abolir des uſages reçus dans l'Egliſe, &c. *Merula* promit de le faire ; & peu de jours après on le fit monter ſur un échafaud, où on lut les principaux points

rronés de sa doctrine, & l'on ajouta qu'il bjuroit les hérèsies de Luther, & tou-ɛs les opinions contraires à la foi de l'E-lise Catholique, qu'il promettoit avec ɛrment de vivre désormais dans sa com-nunion, qu'il demandoit pardon à ceux u'il avoit engagés dans l'erreur, &c. Ensuite on lui demanda s'il révoquoit tous es points de sa doctrine qu'on avoit lus; l répondit qu'oui; alors on prononça ıne Sentence qui portoit que ses Mss. se-'oient brulés, qu'il seroit destitué de sa Cure, & suspendu des fonctions Ecclésias-iques, qu'il reciteroit son abjuration un our de dimanche ou de fête dans la chaire de *Heenvliet*, qu'il seroit enfermé en prison perpètuelle, & qu'il payeroit es frais de la procédure faite à son su-et. Quelque tems après, on le transfèra de *la Haye* dans un couvent de *Delft*, où il écrivit contre la Sentence des In-quisiteurs. En 1555. il fut conduit à *Louvain*, & obligé de vivre au pain & à l'eau tous les lundis, vendredis, & samedis. L'année suivante on employa diverses confèrences pour le ramener à la créance de l'Eglise, mais comme on ne gagnoit rien, l'Inquisiteur *Ruard Tapper*, Doyen de *S. Pierre*, & Docteur en Théologie, le fit transfèrer dans l'Abbaye de *Liessies*, diocèse de *Cambrai*, où il dé-meura environ un an; au bout de ce ter-

me le Roi ordonna qu'on le conduisît à *Mons* pour y terminer son procès, ce qui fut fait le 4. juin 1557: *Tapper* le fit déclarer Hérètique rélaps, & il fut condamné à étre brûlé. Le 27. juillet suivant, à l'heure même qu'on le ménoit au supplice, son neveu arriva à *Mons*: *Merula* le reconnut, lui recommanda d'avoir soin d'un petit hôpital qu'il avoit fondé à *la Brille*, & d'épouser la femme qu'il lui avoit destinée. Après cela, il fut attaché au pilori: mais avant qu'on mît le feu au bucher, il tomba mort à la renverse; & l'on ne brûla que son cadavre. Il avoit eu soin de se donner les apparences d'un Martyr, & il y joignit un petit air de Prophète; en prédisant que le bucher qu'on avoit préparé pour lui, pousseroit si loin ses flammes, que ni ses Juges ni leurs descendans ne viendroient jamais à bout de l'éteindre.

Comme ce n'est que des Protestans que nous tenons toutes les particularités de la vie & du supplice de *Merula*, il est bon de repasser sur quelques circonstances de leur recit. 1°. Ils prétendent que lorsqu'on lut sa rétractation sur l'échafaud, il étoit sourd, & qu'il n'entendit pas ce qu'on lisoit en sa présence: ensuite qu'ayant appris le procédé des Inquisiteurs, il les traita de Calomniateurs, déclara qu'il n'avoit jamais eu la moindre pensée de re-

noncer

noncer à sa doctrine, & que le chagrin qu'il eut d'avoir paru l'abjurer, le rendit malade. Un pareil fait avoit d'autant plus besoin de preuve, qu'il n'est nullement naturel que *Mérula* ignorât le sujet pour lequel on le conduisoit sur l'échafaud, & que la suite montre assez qu'il n'étoit pas sourd, chose que d'ailleurs un chacun peut prétexter. 2°. Ils nous racontent que pendant sa détention à *Louvain* tout le monde admiroit sa constance, & que plusieurs membres de l'Université disoient hautement que l'on traitoit ce vieillard d'une manière injuste & cruelle. Cette *admiration* universelle est une chose avancée en l'air : pour toute *cruauté* exercée envers *Mérula*, ces Historiens ne spécifient que la pénitence que j'ai marquée, & que l'Eglise impose ordinairement à ceux qu'elle excommunie de son corps : On ne nomme pas les *membres de l'Université* qui ont plaint le prisonnier ; il y a lieu de croire que les principaux furent le Jurisconsulte *Elbert Léonin*, qui suivit la Religion des *Politiques*, c. d. qui vécut sans religion, & le Médecin *Justus Velsius*, qui se déclara Protestant à *Cologne*, & qui tomba ensuite dans le fanatisme. 3°. Ils font dire à *Mérula* qu'à *Liessies* on avoit tenté de le noyer dans un étang, ou de le dépêcher par le poison. On voit bien que de pareilles

tentatives ne pouvoient s'exécuter sans l'ordre, ou du moins sans le consentement de l'Abbé ; c'étoit *Louis de Blois*, qui l'étoit alors à *Liessies*, & qui édifioit toute l'Eglise par la sainteté de ses mœurs & de sa doctrine ; aussi les Protestans, dont je parle, ont supprimé adroitement son nom, jugeant bien qu'ils ne persuaderoient à personne que ce pieux Abbé ait été capable d'autoriser un dessein aussi noir, & d'ailleurs aussi inutile, que celui qu'ils lui attribuent. 4°. Ils nous représentent *Tapper* & *Sonnius*, comme des monstres de cruauté, altérés du sang de leur prétendu Martyr. Mais si ces Inquisiteurs étoient tels qu'ils le prétendent, d'où vient qu'ils ont différé si longtems la condamnation de *Mérula?* & qui ne voit au contraire qu'ils n'ont cherché qu'à engager ce malheureux Apostat à rentrer dans son devoir, & à éviter le supplice qu'il méritoit selon les loix ? Ce qui met le comble à l'injustice de *Gérard Brandt* à l'égard de *Tapper*, c'est qu'il ose avancer que ce Docteur *étoit peut-être Athée*, chose dont on défie hardîment tous les Protestans d'articuler la plus legère preuve; *Tapper* a vécu en Saint, & sa mémoire est encore en bénédiction dans l'Université de *Louvain*, qu'il n'a pas moins ornée par la régularité constante de ses mœurs, par son zèle pour la discipline Ecclésiastique, par

la tendresse envers les pauvres, & par ses autres bonnes œuvres, que par l'étendue & la solidité de ses connoissances. 5°. *Brandt* nous dit encore que ce neveu de *Mérula*, qui l'aborda peu avant son exécution, ignoroit que son oncle fût en prison à *Mons*. Mais il ne nous apprend pas ce qui l'y amena si à point; & il y a bien de l'apparence que cet Ecrivain n'a placé une rencontre si juste dans son recit, que pour y mêler le merveilleux. 6°. Remarquons enfin que l'histtoire originale du prétendu Martyr, qui nous occupe, est de la façon de son petit-neveu. *Ange Mérula* avoit composé

α. *Commentarii ad titulos Juris Canonici, de fide Instrumentorum : de præsumptionibus & de Jurejurando, &c.*

β. *Expositio Ecclesiastis Salomonis.*

γ. *Expositio Tentationis Ezechiæ.*

δ. *Tractatus, quomodo quis dignè accedat ad Cœnam Domini.*

ε. *Quomodo orandum.*

ζ. *Tractatus IV. de non invocandis Sanctis, & de cultu & invocatione Sanctorum.*

η. *Tractatus, solum Deum esse invocandum in omni cruce, & tribulatione.*

θ. *De Justificatione.*

ι. *Tractatus, voluntariè moriendum.*

κ. *Tractatus, omnes posse tractare & loqui de verbo Dei.* Les Dames Calvinistes ont pratiqué cette maxime à merveille.

λ. *Tractatus de Gratiâ Dei.*

μ. *Tractatus de cruce & tribulatione.*

ν. *De Matrimonio.*

ξ. *De verbo Fidei, & Sacramentorum intellectu.*

ο. *De Pœnitentiâ.*

π. *De Consolatione Ægrotantium.*

ρ. *De consolatione conscientiarum læsarum.*

σ. *De Transsubstantiatione in Altaris Sacramento, an sit, vel non sit, & quomodo sit intelligenda Transsubstantiatio.*

τ. *Expositio Decalogi, Symboli Apostolorum, & Orationis Dominicæ.*

υ. *Propositiones, Christum Jesum à multipluribus intercessoribus vindicantes, ipsumque solum, & unicum pro suis fidelibus intercessorem asserentes.*

φ. *Sermones.* En grand nombre.

χ. *Epistolæ*, aussi en grand nombre.

ψ. Une réfutation à sa mode de la Sentence prononcée contre lui à *la Haye.*

ω. Des remarques sur l'*Interim* de l'Empereur *Charle-Quint.*

Tel est le Catalogue qu'on nous a conservé des ouvrages de *Merula;* il paroit assez exact pour faire soupçonner qu'on l'a dressé sur des livres encore existans : cependant les amis de l'Auteur n'en ont publié aucun, peut-être parce qu'ils n'y trouvoient pas de quoi justifier les talens, dont ils lui font honneur.

☞ *Korn. van Alkemade, beschr. van Briel,* 04--116. *Mém. Littèraires de la Grande Bréagne, I.* 82--93. (Ce qu'on y lit, est un Extrait e l'Hist. flamande de la Réformation par *Mr. Brandt*, T. IV. p. 198. & suiv. Celui-ci n'a uères fait que copier le livre intitulé : *Histoia tragica, sive fidelis & succincta rerum adersùs Ang. Merulam tragicè ab Inquisitoribus 'estarum Commemoratio à Paulo Merulâ conripta. Lugd. Bat.* 1604. & 1655.)

Pierre du Mont de Buret, ou *Petrus Montanus Buretius.*

TROISIÈME fils de *Pierre du Mont de Buret* & de *Cathèrine Neix*, étoit de *Perwez*, ancienne & célèbre bourgade du Brabant Wallon, où il doit étre né avant a fin du XV. siècle, puisque son père, nort en 1501., eut encore trois enfans iprès lui. Son bisayeul fut *Jean du Mont*, Ecuyer, seigneur de *Buret* & d'*Otrenge*, ils de *Guillaume du Mont*, Ecuyer, Châelain de *Judoigne*, mort en 1437. Notre *Pierre du Mont* fit apparemment le gros le ses études à *Louvain*, où il prit le rade de Licencié en Théologie. En 1539. l succéda à *Christophe de Hanebeeck* (*a*)

(*a*) *Valère André* dans la liste qu'il donne des Régens u Faucon (*Fast.* 204.) a oublié celui-ci, dont l'épitaphe se t a *S. Pierre* dans une sacristie qui touche la chapelle de

dans la Régence ou Principalité du collège du *Fauçon*; & vers la fin d'août 1542. il fut élu Recteur de l'Université, presque immédiatement après la levée du siège de *Louvain* formé par *Martin van Rossem*, Partisan du Duc de Gueldre. *Du Mont* étant revêtu de cette dignité prit la résolution d'entrer dans l'Ordre de S. François. S'étant déclaré sur ce point, il fut conduit au grand couvent des Récollets de *Louvain* en habit de Recteur, (*b*) & précédé de deux bédeaux ; arrivé à la porte, il leur rémit le bonnet Rectoral, & leur dit en montrant la maison : *Hæc requies mea in sæculum sæculi.* Peu de tems après sa profession, & dès l'an 1545., il fut chargé d'enseigner la Théologie dans le même couvent, ce qu'il fit au moins jusqu'en 1555. Après cela il fut Gardien à *Louvain*, & en d'autres endroits; il l'étoit à *Anvers* l'an 1578., lorsqu'à l'occasion de la Pacification de *Gand*, les Députés des Etats firent proposer aux Récollets d'*An-*

S. Martin; la voici : *D. ac M. Christophorus de Hanebeeck sacre Theologie Licētiatus Regens Falconis obiit aō* 1539. *martii die* 5.

(*b*) Le Recteur de l'Uuiversité de *Louvain* porte pour marque de sa dignité un Chaperon ou Bonnet teint en pourpre, fourré de vair, (*Caputium, cum pennis, de Vario fouderatum.*) L'introduction des bonnets quarrés dans le XVI siècle a fait rejetter le prémier bonnet sur les épaules en forme de mozette ou de camail. On l'appelle vulgairement *Braccæ Rectorales*, à cause des deux pannes qui le terminent, & qui le font ressembler à un haut-de-chausses.

eurs une formule de ferment, par laquelle ils promettroient *d'obéir à l'Archiduc Matthias, de le défendre au prix de leurs biens & de leurs vies, & d'agir avec Dom Jean d'Autriche comme avec un ennemi.* Le P. *du Mont*, donna fur le champ cette réponfe par écrit : *Ni moi, ni mes frères, nous n'approuvons ni ne défapprouvons la Pacification de Gand, n'ayant à cet égard que des armes fpirituelles, par lefquelles nous prions Dieu d'accorder la paix aux Pays-Bas, & à ceux d'Anvers la perfévérance dans la foi Catholique, l'extirpation des héréfies, & autant de profpérité temporelle, qu'il eft expédient pour leur falut.* C'étoit le jour même de la Pentecôte ; le mécredi fuivant on preffa châque religieux féparément de prêter le ferment en queftion ; le Gardien l'ayant refufé avec quatorze de fes confrères, (*c*) on mit ces religieux fur des batteaux, & on les conduifit à *Malines*, puis à *Louvain*, où ils n'arrivèrent qu'après avoir été dépouillés par les Calviniftes des effets qu'ils emportoient avec eux. Le P. *du Mont* ne furvécut pas longtems à ces vexations ; la pefte, qui faifoit d'horribles ravages dans *Louvain*, l'y enleva le

(*c*) Dix promirent, mais fans ferment, de faire ce qu'on demandoit ; ils avoient été trompés par les Députés, qui leur perfuadèrent que les quinze autres en avoient fait autant. On laiffa ces dix dans le couvent, quoi qu'ils fe fuffent déja rétractés : mais ils furent chaffés d'*Anvers* dès l'année fuivante, avec tous les Eccléfiaftiques de la ville.

20. avril 1579. dans une age fort avancé. Il reste de lui

1. *Dominicæ Passionis secundùm quatuor Euangelistas dilucida eruditaque Enarratio, ex Veterum orthodoxorum commentariis studiosè desumpta atque concinnata. Antv.* 1555. & 1565. 12°. It. *Multò exactiùs quàm antea ab ipso Authore recognita. Antv. Vidua & hæredes Joan. Stelsii*, 1571. 12°. feuillets 128. L'Auteur dédie cette édition à *Martin Rythovius*, Evêque d'*Ypres*, par une lettre datée d'*Anvers* le dernier mai 1571.

2. *Elucidationes in septem Psalmos Pœnitentiales. Antv. Joan. Steelsius*, 1569. 16°.

a. Il avoit encore dressé une *Rélation* des violences que lui & ses confrères avoient souffertes à *Anvers* en 1578. Le P. *Del-Rio*, Jésuite, en a inséré la substance dans son livre intitulé : *Commentarius rerum in Belgio gestarum à Petro Henriquez, Comite Fontano. Colon.* 1611. 4°.

Gilles du Mont, frère aîné de *Pierre*, entra comme lui dans l'Ordre de S. François, & fut Provincial des Récollets de la Basse-Allemagne. En 1570. *Philippe II.* le nomma à l'Evêché de *Déventer*. Il mourut à *Swolles* le 26. mai 1577., & fut enterré dans sa Cathèdrale.

☞ *Vernulæi Acad. Lovan.* 2*e* *edit. p.* 132. *Sanderi Chorogr. sacra Brab. ult. ed. III.* 147. & 157. *Val. André, Biblioth.* 748. 749. & *Fast.* 42. & 204. *Wadding*, 286. *Généal. Mss.*

Dorothée Loeffs, ou *Loeffius*,

ÉTOIT DE *Grave*, ville située sur la meuse dans le Brabant Hollandois, ù il nâquit le 12. mars 1603. Ayant chevé ses humanités, il entra dans la ;ompagnie de Jésus à *Malines* le 4. août 619. Son noviciat fini, il étudia deux ns en Philisophie, après quoi il régenta x ans les belles-lettres, fit son cours de 'héologie en quatre ans, fut ordonné rêtre le 7. avril 1633. (ou 1635.) & engagea à la Société par la profession es quatre vœux l'an 1636. Après qu'il eut nseigné quatre ans la Philosophie, on envoya au collège de *Louvain*, ou il fut endant deux ans Professeur de l'Ecriture ıinte & de la langue Hébraïque, & pen- ant six ans de la Théologie Scholasti- ue. S'étant acquitté avec honneur de ɜs emplois, il passa à *Bruxelles*, où il ɜmplit la charge de *Prefèt des Cas de con- ience* durant un grand nombre d'années, ᴤ avec tant de réputation, que les per- ›nnes les plus distinguées par leur rang, ᴤ par leur savoir, le consultoient sur ɜs affaires les plus épineuses, & se fai- ›ient un devoir d'acquiescer à ses déci- ons. Dieu permit que ce bon Religieux, ui tranquillisa tant de consciences, fût

agité de scrupules continuels, qui le tourmentèrent au point, qu'on craignit que sa raison ne l'abandonnât : mais enfin la Providence parut se radoucir à son égard; elle lui épargna les horreurs de la mort, & le retira subitement de ce monde à *Bruges* le 17. décembre 1685., lorsqu'il étoit agé de 82. ans, & qu'il en avoit passé 66. dans la Société. Il a laissé

1. *Paraphrasis, & Theses sacræ in Epistolam D. Pauli ad Romanos. Lov. Cornel. Cœnestenius*, 1640. *fol.*

2. *Breve Artificium legendi Hebraïcè. Antv. Jac. Meursius.* En placard.

3. *Defensio brevis Constitutionis Innocentii X. de quinque propositionibus Jansenii.* Sous le nom d'*Alexius Philo-Romæus. Leod. Matthias Hovius*, 1654. 4°.

4. *Cultus Immaculatæ Conceptionis B. Virginis, solidus, ac Deo, Deiparæque pergratus. Brux. Philipp. Vleugartius*, 1663. 12°. pp. 130. sans un grand Appendix, qui renferme 444. Anagrammes, en l'honneur de l'Immaculée Conception, sur ces mots: *Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum;* ces Anagrammes sont d'un nommé *Joannes Baptista Agnensis*, qui étoit aveugle. Le P. *Loeffius* dédie son Traité à *Macaire Siméomo*, Abbé de *S. Michel* d'*Anvers.* Il dit dans sa lettre que l'Ordre de Prémontré dépuis sa naissance a honoré l'Immaculée Conception de Marie; *Testantur id*

(ajoute-t'il) *antiquæ Ordinis Historiæ, ab Hugone S. Norberti discipulo conscriptæ, ac veteres Ecclesiarum Præmonstratensium Rituales libri, totiusque Congregationis Traditio indubitata; adeò ut R^mus^ universæ familiæ Præfectus, Philippus Quintanilla, in suis ad Hispaniarum Regem litteris, de eâ re non immeritò duxerit gloriandum.*

5. *Vie du R. P. Bernard Colnago de la Compagnie de Jésus, traduite du Latin en Flamand, Anvers, Michel Cnobbaert*, 1666. 12°.

☞ *Sotuellus*, 181. *Mémoire Ms.*

Jean van den Kerckhoven, ou *Joannes Polyander*,

ORIGINAIRE d'un famille patricienne de *Gand*, naquit à *Mets* en Lorraine le 28. mars 1568. Son père, nommé aussi *Jean van den Kerckhoven*, étoit Ministre d'*Embden* dans l'Oost-Frise; & avoit chez les Calvinistes la réputation d'homme habile dans l'intelligence des langues & de l'Ecriture Sainte : sa mère, native de Flandre, se nommoit *Christine van Houten*. Il n'avoit qu'un an, lorsque ses parens obligés d'abandonner la Lorraine, l'emmenèrent avec eux à *Franckenthal* dans le Palatinat. Deux ans après, les Calvi-

nistes Wallons habitués à *Embden*, voulurent avoir son père pour Ministre; ainsi le jeune *Polyander* fut élevé dans cette ville; il y apprit le Flamand ou l'Allemand, le François, le Grec, & le Latin. A quatorze ans, ses parens l'envoyèrent à *Brème*, où il s'appliqua pendant deux ans à la Philosophie, & à la langue Hébraïque sous *Christophe Pezelius*, & d'autres Professeurs. De là il passa à *Heidelberg*, où dans un séjour de quatre ans il s'avança dans la Philosophie, & fit un cours de Théologie sous les Professeurs *Daniel Toussaint*, *François du Jon*, ou *Junius*, *George Sohnius*, & *Fortunat Crellius*. A l'age de vingt ans, il alla achever ses études à *Génève*, où il prit les leçons de *Bèze* & d'*Antoine de la Faye*, & fit une connoissance particulière avec le fameux *Antoine Sadeel*, ou *Chandieu*. Au commencement de l'année 1591. (a) il fut invité à *Leyde* par les Wallons de cette ville, & il s'y arrêta quelques mois, prêchant de tems en tems en François; de là il fut appellé à *Dordrecht*, où il exerça pendant vingt ans les fonctions de Ministre de l'Eglise Wallone; il y fut auſ-

(a) On trouve dans *Meursius* (p. 244.) des vers d'*Ant. de la Faye* adressés *Joanni Polyandro suo, Genevâ in Belgium revertenti.... IV. Kal. Martii, anno cIↄ. Iↄ. XCI.* Je crois qu'il faut s'en tenir à cette date, quoi que selon le calcul du même *Meursius* (p. 242.) *Polyander* paroisse être sorti de *Génève* en 1589.

a pendant trois ans & demi Professeur extraordinaire de Logique & de Morale. Enfin en 1610. ou 1611. les Curateurs de l'Académie de *Leyde* l'attirèrent chez eux, en lui donnant la chaire de Théologie, qui vaquoit depuis le 19. octobre 1609. par la mort de *Jacques Arminius*, (*b*) & qu'il remplit l'espace de 35. ans. Il assista en 1618. & 1619. au Synode de *Dordrecht*, & il fut l'un de ceux qu'on chargea d'en dresser les Canons; on l'y nomma aussi avec quelques autres pour revoir la Version Flamande de l'Ancien Testament, ordonnée par le Synode. *Polyander* étoit pour la huitième fois Recteur de l'Université de *Leyde*, lorsqu'il mourut en cette ville le 4. février 1646., agé de près de 78. ans. Son Oraison funèbre fut prononcée par *Frideric Spanheim* son collègue, & son corps fut inhumé dans l'Eglise de *S. Pierre*, où son fils unique *Jean van den Kerckhoven*, seigneur de *Heenvliet*, &c. (*c*) lui fit dresser

(*b*) Et non pas par la mort de *Gomar*, comme le dit D. *Calmet*; (p. 773.) C'est *Simon Episcopius* qui eut la chaire de *Gomar*.

(*c*) C'est ce dernier qui a rebâti le Chateau d'*Heenvliet*, où il a fait mettre l'Inscription suivante : *Posteritati Joh. Polyander junior, suo & uxoris suæ nomine. Heenvlieta, territorii Vornani membrum, quondam toparchæ Vornani peculium amœnissimum, & clientelare ejusdem toparchiæ beneficium, à Theoderico ad Hugonem filium ultimis ceris pervenit anno salutis* CIↃ. CC. LIII., *annuente fratre ipsius Henrico, domino Vorniæ. Titulum liberæ toparchiæ anno* CIↃ. CCCC. XLV., *& jus civitatis anno* CIↃ. CCCC. LXIX. *à Carolo Burgundo indepta, approbante Carolo V., totoque Hollandiæ Senatu anno* CIↃ. IↃ. XXXI. *Extincto tan-*

un superbe tombeau, avec cette fastueuse inscription :

Deo Opt. Max. Sacrum. Æternæ memoriæ Reverendi & nobilissimi viri D. Johannis Polyandri à Kerckhove, ex antiquissimâ & nobilissimâ Kerkhoviorum Gandavensium familiâ, in Ecclesiâ Gallo-Belgicâ Dordrechtanâ annos XX. Pastoris, in Academiâ Lugduni Batavorum Doctoris & Professoris primarii ann. XXXV., octies Rectoris Magnifici, & XXIII. Synodi Gallo-Belgicæ Præsidis. Hic pietate, prudentiâ, probitate, morum suavitate, liberalitate, animi moderatione, pacis & concordiæ amore, nemini secundus, omnibus gratus & charus, nulli gravis, in docendo perspicuus, in disputando promptus, in concionando facundus, memoriæ & judicii incomparabilis, eâdem, quâ vixit, tranquillitate, placidè supremum diem clausit, in fine Rectoratûs sui octavi, M. DC. XLVI. IV. febr. ætat. suæ LXXVIII. Johannes à Kerkhove, Heinvlietæ Dominus, Saltuum Hollandiæ Præfectus, filius unicus mærens

dem Vornano sanguine virili, unicâ præpotente filiâ superstite, connubio ad illustres Barones Cruningiæ transiit, in eâdemque nobilissimâ familiâ permansit, donec anno CIↃ. IↃC. XXVII. ad Johannem Kerckhoven, cognomento Polyandrum, ejusque conjugem Annam Vesekiam emptione devoluta est. Iidem Arcem vetustate collapsam, ac temporum injuriâ deformem, in meliorem faciem opere cultuque restituerunt; Domumque hanc ære suo ad ornatum municipii sui addi dedicarique jusserunt anno CIↃ. IↃC. XXXII., Opus fortassean durabile, non æternum.

Vornia Principibus quondam possessa Batavis,
Sed minor hanc tenuit frater : an ergò minor?

posuit. La dévise de *Polyander* étoit : *Piè & prudenter*. On voit son portrait dans *Athenæ Batavæ* de *Meursius*.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. Diverses *Poësies* Latines, publiées par ses amis à *Génève*, & à *Heidelberg*.

2. *Accord des passages de la saincte Escriture qui semblent de prime abord estre contraires les uns aux autres, mis en ordre par J. Polyander..... Dordrecht*, 1599. 12°.

3. *Theses Logicæ atque Ethicæ*. 1602.

4. *Les Actes mémorables des Grecs, recueillis en bas Alleman par André Demètre, & traduicts en François par J. Polyander. Dordrecht*, 1602. 8°.

5. *Dispute contre l'Invocation des Saints*. 1607.

6. *Responsio ad interpolata Anastasii Cocheletii, Doctoris Sorbonistæ, ac monachi Carmelitæ sophismata*. 1610. Le P. *Cochelet* répliqua à *Polyander* par son *Cœmeterium Calvini Inferni, &c.* Voyez ci-devant T. I. p. 39.

7. *Dispute contre l'Adoration des Reliques*. 1611.

8. *Thomæ Cartwrighti Commentarii succincti & dilucidi in Proverbia Salomonis; cum Præfatione Joh. Polyandri. Lugd. Bat. Guil. Brewsterus*, 1617. 4°. It. *Ibid. Joan. Ravensteinius*, 1663. 4°. *Cartwright* étoit un

Professeur de Théologie à *Cambridge*, qui fut destitué de sa chaire, & ensuite mis pour quelque tems en prison, à cause de ses emportemens, & de ses pratiques séditieuses en faveur du Presbytéranisme. Il fut plus tranquille dans la suite, & il mourut Curé de *Warwick* en 1603.

9. *Syntagma Exercitationum Theologicarum*. 1621. Peut-être comprises dans le *n*. suivant.

10. Il a eu part au Recueil intitulé : *Synopsis purioris Theologiæ, Disputationibus LII. comprehensa, ac conscripta per Joh. Polyandrum, And. Rivetum, Ant. Walæum, & Ant. Thysium. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1625. 8°.

11. *Miroir de la vraye conversion du Pécheur; ou Réflexions sur la Prophétie de Jonas.* (*d*) En Flamand. *Leyde*, 1626. 4°.

12. *Miscellaneæ Tractationes Theologicæ, in quibus agitur de Prædestinatione, & Gratiâ Dei, & de Cœnâ Domini. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1629. 8°.

13. *Meditationes sacræ in Psalmum VI. Lugd. Bat.* 1630. 12°.

14. *J. Polyandri prima Concertatio Anti-Sociniana, Disputationibus XLVIII. in Academiâ Leydensi ab ipso publicè agitata. Amst. Joan. Janssonius*, 1640. 8°.

15. *De*

(*d*) *Spiegel der ware bekeeringe des Sondaers tot Godt; oft Aenmerckingen over het boeck des Propheten Jona, door Joh. Polyander.*

15. *De essentiali Jesu Christi existentiâ, ac gloriâ Divinâ, quam cum Deo Patre suo habuit ab æterno, Concertatio, decem Disputationibus contra Johannem Crellium comprehensa. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1643. 12°. *Jean Crellius*, né à *Helmetzheim* en Franconie le 26. juillet (v. stile) 1590., fut Recteur du collège, & ensuite Ministre de l'Eglise de *Racovie*, (*e*) où il mourut le onze juin 1633. Je crois que le livre de ce fameux Unitaire, qu'on attaque ici, est celui qui a pour titre : *Liber de Deo & attributis ejus*, imprimé d'abord à la tête des cinq livres de *Jean Volkelius*, (autre Unitaire) *de verâ Religione. Racoviæ, typis Sebastiani Sternacii*, 1630. 4°. réimprimé de même à *Amsterdam* chez *Jean Blaeu*, 1641. 4°. Cet ouvrage Socinien fit beaucoup de bruit. La Régence d'*Amsterdam* fit saisir les exemplaires qui se trouvèrent chez *Blaeu*, & ils furent brulés publiquement le 20. janvier 1642. *Samuel Des-Marêts* le fit reparoitre à *Groningue*, avec sa réfutation, dès la même année. Cependant il devint si rare qu'un exemplaire se vendit en France vingt-

(*e*) *Racovie* est une bourgade de Lithuanie, où les Sociniens s'étoient rendu les maitres; ils en avoient fait le siège principal de leur secte, & y avoient établi une Imprimerie & une Académie. La Noblesse de Pologne & de Lithuanie, après avoir toléré assez longtems cet établissement, crut devoir le dissiper, & les Sociniens furent chassés de *Racovie* par l'autorité de la Diète générale de 1660.

cinq ducats de Hongrie. On l'a traduit en Flamand, & imprimé à *Roterdam* (sous le nom de *Racovie*) 1649. 4°. en marquant dans le titre que c'étoit le livre que le Magistrat d'*Amsterdam* avoit condamné au feu.

16. *J. P. à Kerckhoven Judicium & Consilium de Comæ & vestium usu & abusu. Lugd. Bat. Elzevir.* 1644. 12°.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, 242. 243. *M. Z. Boxhornii Theat. Hollandiæ*, 361. 362. *Freheri Theatrum*, 484. *Sandii Biblioth. Antitrinit.* 96. & 116. *Philel. Timaretis Coll. Monumentor.* 94. 95.

Jean, Adrien, & Jean Steengracht,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains, issus de l'ancienne famille des *de Jonge* établie à *Ziriczée*, naquit à *Middelbourg* vers 1632. Ayant achevé ses études de Droit, il dévint le 16. septembre 1656. Secrètaire du Conseil de l'Amirauté de Zélande, charge que son père, nommé aussi *Jean Steengracht*, avoit occupée dépuis le 22. juillet 1627. Nôtre Jurisconsulte ne se borna pas à sa profession; il s'appliqua aux langues Grecque & Hébraïque & à la Théologie, & composa plusieurs ouvrages sur ces matières. Il est mort le 30. janvier 1705. agé d'environ 72. ans, laissant de son mariage avec *Barbe Veth*, démoiselle de qualité,

un fils unique, dont je parle à l'article suivant. Le portrait de nôtre Auteur, crayonné par N. *Vaillant*, se conservoit en 1733. chez son petit-fils, *Herman Pottey*, Receveur des impôts, dits *Licences*, à *Middelbourg*. On a de lui les ouvrages suivans, presque tous anonymes, ou pseudonymes.

1. *Jugement de paix, ou Avis des Anciens, &c.* (*a*) *Middelb. N. Noenaart*, 1673. 12°.

2. *Commencemens d'Antichristianisme réprimés par les Anciens de la Religion Réformée.* (*b*) *Middelb. P. van Goethem*, 1674. 4°.

3. *Avantage & désavantage du péché, ou Explication du* ℣. *17. chap. II. de l'Epitre aux Galates.* (*c*) *Middelb.* 1683. 12°.

4. *Trésor tiré de l'Ancien & du Nouveau* (Testament,) *ou Explication de l'Epitre aux Galates, où l'on éclaircit les fondemens des vérités Divines, en les comparant avec leurs antitypes, &c.* (*d*) *Middelb. A. van Poulle, & G. Horthemels*, 1688--89. 4°. 2. vol. It. 2e. *édition augmentée, &c. En-*

(*a*) *Oordeel van vrede, of Ouderlings Advys, enz.*

(*b*) *Beginselen des Antichristendoms wederstaan door het Gereformeert Ouderlingschap.*

(*c*) *Dienst en Ondienst der sonde, of Verklaring van Gal. II. 17. door J. Steengracht.*

(*d*) *Schat uit Oud en Nieuw, of Uytlegging des Briefs Pauli aan de Galaten, in welke de gronden der Goddelyke waarheid worden opgehaald, en met haar verwisselingen getoond, enz.* —— *Tweede druk met nieuwe stukken en invoegselen vermeerderd, enz.*

chuse, H. Straalen, in-4°. La Faculté de Théologie de *Franequer* ayant vû cet ouvrage, en porta un jugement fort avantageux.

5. *Le Rien, & le Quelque-chose de la Créature, où l'on fait voir que dans l'homme tombé il ne peut rien rester de l'image de Dieu, c. d. de ce qu'on nomme Idées innées, Raison naturelle, &c. Avec des Réflexions sur l'erreur de M. le Professeur A. R.* (Alexandre Roëll) *touchant la Paternité & la Filiation Divine.* (e) *Leyde, Fréd. Haaring*, 1703. 12°.

6. *Ouverture de l'intèrieur du Santuaire, qui découvre la Théologie suivant l'ordre de l'Ancien & du Nouveau Testament, &c.* (f) *Flessingue, S. Willigaarts*, 1704. 4°.

7. *Ministres de l'Eglise de Middelbourg convaincus par des Ministres d'Etat, &c.* (g) *Ter-Goes, J. Meyer*, 1704. 4°.

Adrien Steengracht,

FILS DU précédent, & comme lui Sécrètaire du Conseil de l'Amirauté de Zélande, nâquit à *Middelbourg* vers 1665., &

(e) *Niet en Wat van Schepsel, of Bewys dat'er in den gevallen mensch niets van God beeld kan overig zyn, 't geen men ingeschapen denkbeelden, natuurlyke Reden, enz. noemt. Waar by komen bedenkingen omtrent de dwaling van d'Hr Pr. A. R., aangaande het Vaderschap en Zoonschap Gods.*

(f) *Binnenste Heiligdom geopend om te zien de Godgeleerdheid na de order van eeuwig Oud en Nieu Testament, Verbond, en Wetgeving, enz.*

(g) *Middelburgse Kerckendienaars door Staatsdienaars overtuigt, enz.*

mourut à *la Haye* en septembre 1719. Il avoit étudié le Droit, la Philosophie, les langues Grecque & Hébraïque, la Théologie, &c., & avoit épousé *Marie-Théodore Meerman*, née d'une famille distinguée de Hollande, de qui il eut trois fils: *Jean Steengracht*, qui fut prémier Pensionaire de *Middelbourg*, & Directeur de la Compagnie des Indes Orientales pour cette ville: *François-Adrien Steengracht*, Echevin & Conseiller de *Middelbourg*, & *Participant* de la même Compagnie, mort en 1728.: *Nicolas Steengracht*, qui a été plusieurs fois Bourguemaitre, Conseiller, & Pensionnaire de la ville de *Ter-Veere*. *Adrien* a publié, lorsqu'il étudioit en Philosophie à *Franequer*:

Exercitatio Philosophica de impossibili Mundi æternitate. 1684. 4°. C'est une Thèse qu'il soûtint sous le Professeur *Tobie Andreæ*.

Jean Steengracht,

FILS AINÉ d'*Adrien*, a eu part à un Recueil périodique de Poësies Hollandoises, qui a pour titre:

Amusemens Poëtiques, (a) & qui a été imprimé à *Leyde* chez *Samuel Luchtmans*, 1717--1718., & réimprimé en 1728.

☞ *Smallegang*, *Chronyck van Zeeland*, 528. 529. *La Rue*, 94--99.

(a) *Dichtlievende Tydkortingen.*

Bernard de Luxembourg,

DOMINICAIN du XVI. siècle, né à *Struſſen* (*a*) dans le Duché de *Luxembourg*, prit ſon nom de la ville Capitale de ſon pays. Il fit ſes prémières études à *Cologne*, où il entra enſuite dans l'Ordre des FF. Prêcheurs. On l'envoya faire ſon cours de Théologie à *Louvain*, où il ſe trouvoit l'an 1500., étant alors Bachelier. Il étoit Licencié en Théologie l'an 1507., lorſque le Chapitre génèral tenu à *Pavie* le nomma Régent d'Etude du couvent de *Louvain* pour l'année ſuivante. Il retourna dépuis à *Cologne*, & y prit rang parmi les Doctеurs en 1516. (*b*) Après cela il fut Confeſſeur & Prédicateur de *Guillaume* Duc de Juliers, & de *Sibylle de Brandebourg*, ſa femme, & en même tems Inquiſiteur gènèral pour l'Archevêché de *Cologne*. On l'avoit élu deux fois Prieur du couvent de la même ville, lorſqu'il y mourut le 6. octobre 1535. Ce Religieux s'appliqua principalement à la Controverſe, & s'oppoſa de tout ſon pouvoir aux efforts des Hérètiques de ſon

(*a*) Et non pas dans la ville de *Luxembourg*, comme le diſent les PP. *Echard* & *Quétif*.

(*b*) *Sweertius* dit qu'il avoit été reçu Docteur à *Paris* cette même année.

ems, qui s'en vengèrent en le maltraitant dans leurs écrits. Il a publié

1. *Quodlibetum de Jubileo anno seculari n Universitate Lovaniensi determinatum occasione Jubilei ab Alexandro VI. concessi & Antuerpie summa pietate celebrati. Antuerpie*, 1501. 4°. Sans nom d'Imprimeur.

2. *B. Alberti Magni, Ratisponensis Episcopi, Ordinis Predicatorum, Postillatio in Apocalypsin. Basilee, Jacobus de Pforchem*, 1506. 4°. Publié par les soins du P. *Bernard*, avec une Préface de sa façon.

3. *Compilatio in recommendationem B. Joseph, sponsi Christifere Virginis, & Nutritii Domini nostri Jhesu.* Au bout: *Impressum Colonie per Martinum de Werdena.... MCCCCCX, feria quarta post festum Conversionis S. Pauli Apostoli. In*-4°. petit caract. Gothique, pp. 32. On y trouve vers la fin une Messe à l'honneur de *S. Joseph*, & *Corona XII, honorum ejusdem*, tirée de *Pierre d'Ailly*.

4. *Sermones de Symbolicâ colluctatione septem Vitiorum Capitalium, & Virtutum Spiritualium, editi per f. Bernardum de Lutzemburgo, Ord. Predic. conventûs Coloniensis, Artium & sacre Theologie Professorem, ac proclamati per eumdem in Quadragesimâ anni Dñi M. D. XVI. in Caster, coram illustrissimâ Dñâ Sibyllâ Marchionissâ Brandenburgensi, ac Ducissâ Juliacensi & Montensi. Prima editio.* (On n'en connoit pas de 2e.) Au bout: *Impressi sunt Sermones isti*

in officinâ liberorum Quentell (à Cologne) *anno M. D. XVI. In*-4°. pp. 64. ou environ.

5. *Collationes de quindecim Virtutibus B. Mariæ Virginis. Colon.* 1517. 4°.

6. *Catalogus omnium Hæreticorum penè, qui ad hæc usque tempora passim litterarum monumentis proditi sunt, illorum nomina, errores, & tempora quibus vixerunt, ostendens : quem f. Bernardus Lutzenburgus, Artium & SS. Litterarum Professor, Ordinis Prædicatorii, quinque libris conscripsit : in quo & de Lutero, & de aliis nuper ortis Hæreticis multa deprehendes. Coloniæ, in*-4°. sans datte, avec une Dédicace de l'Auteur à l'Archevêque *Herman de Weyden*, datée de *Cologne*, 1522. It. *Paris. Johan. Parvus*, 1524. 4°. pp. 176. Cette édition est en beau caractère Romain ; on y trouve à la fin une Elègie de 50. vers contre Luther par le P. *Matthias de Weymar*, autre Dominicain. It. *Colon. Joh. Kempen*, 1525. 12°. It. *Ibid.* 1526. 12°. It. *Editio quarta* (5^e) *nunc ab ipso Autore & aucta & recognita.* Au bout : *Impensis celeberrimi Bibliopolæ M. Godefridi Hittorpii* (à *Cologne*,) 13. *Calendas julii* 1529. *In*-12°. petit caract. Romain, dern. signature *T. 3*. It. *Ibid. Johan. Kempen*, 1529. 12°. pp. 304. It. *Campidone*, (A l'Abbaye de *Kempten* en Souabe) 1537. 12°. Chaque édition dépuis la 2^e jusqu'à la der-

ière exclusivement a quelque chose de
lus que la précédente. L'Ouvrage est
crit d'un stile assez grossier, & le détail,
ue l'Auteur y donne des Hérèsies, montre
e sa part peu d'exactitude & de critique.
)n y trouve cependant quelques faits,
ont on peut profiter pour l'histoire de
n tems. Le chap. x. du prémier livre
ui est tout Théologique, a pour titre :
: *Statuâ Hæretici* ; à côté paroit une
tampe qui représente un Docteur Hérè-
que, placé sur une colomne, tenant un
vre de la main gauche ; un Diable lui
uffle dans l'oreille droite avec un souf-
et, deux autres le tirent en Enfer par
ne chaine attachée à ses pieds.

7. *Opusculum de Jubileo, sive Peregrina-
rium ad urbem Romam, in XXX. dietas
dactum ; in quo mire antiquitates, & sa-
orum Interpretum sententie referuntur. Ad-
citur ad calcem Peregrinatorium locale, à
oloniâ incipiendo, ad Urbem. Colon. Quen-
ll,* 1525. 4°. pp. 24. Caract. Romain.
'est un Ouvrage de piété.

8. *De Ordinibus Militaribus & Armorum
lilitarium mysteriis. Colon. Euchar. Cer-
cornus,* 1527. 12°. On donnoit beau-
oup alors dans les explications mysti-
ues.

9. *Tractatus de Purgatorio.... sub certis
aragraphis collectus.* A la suite du *n. 6.*
ans la 5e édition, & dans les suivantes.

10. *Compendium de laudibus Aquæ Benedictæ, ejusque primariâ institutione, in 12. paragraphos distinctus, pro instructione simplicium contra Lutheranos & Waldenses Hæreticos.* In-4°. sans date, &c.

11. *Sermones de Rosario.* Composés par nôtre Auteur & par le P. *Corneille de Snekis*, & imprimés. Le P. *Coppenstein* cite ces sermons à la page 3. de son *Clavis prædicandi Rosarium*, & ajoûte : *Sed & horum XXVII. Sermones jam penè temporum vetustate interciderunt.*

12. *Tractatus de suâ Legatione, peregrinatione, & laboribus pro quorumdam Cœnobiorum reformatione.* Je ne suis pas sûr que cet ouvrage ait vû le jour.

α. Chronica intra viginti priores annos sæculi XVI. exarata. Ms. cité par les Bollandistes, (*Martii T. III. p. 181.*) qui reprènent *Jules Sansedonius*, Evêque de *Grossetto*, d'avoir qualifié cette Chronique de *très-ancienne.* C'est peut-être de cet ouvrage que le P. *Gilbert Specchius*, Prieur des Dominicains de *Cologne*, a tiré ce qu'il dit du *B. Ambroise de Siennes*, raporté par les mêmes Bollandistes *p.* 244. *n.* 25.

Quelques-uns ont attribué au P. *Bernard: Catalogus Scriptorum Ordinis Prædicatorum:* mais on croit que cette annonce est fausse.

☞ *Pantaleo*, *Prosopog. III.* 65. *Possev. Appar.*, *ed.* 1608. *p.* 216. *Sweertius*, 160. *Val. André*, 112. *Echard*, *II.* 93. 94. & 824.

Chrysostome Douillet,

AUTRE DOMINICAIN, Profès du couvent de *Braine-le-Comte* en Hainaut, & natif du même lieu. Il fut Prieur de cette maison, & Vicaire de celle de *Revin* sur la Meuse, avant que celle-ci fut érigée en couvent. Ce Père est mort à *Namur* le 19. décembre 1672. agé de 60. ans. Il a publié

1. *Horologium duplex utriusque Passionis Domini nostri Jesu Christi, & sanctissimæ Matris ejus Mariæ. Namurci, Joan. Godefrin*, 1652. petit *in-12°*. pp. 83.
2. Et quelques autres petits *Ouvrages de piété :* mais qu'on ne nomme point.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.* 366. *Echard, II.* 643.

Jean Roberti,

SAVANT JÉSUITE Wallon, naquit d'une bonne famille à *S. Hubert*, célèbre bourgade des Ardennes, le 4. août 1569. Il fit ses basses-classes chez les PP. Jésuites nouvellement établis à *Liège*, & sa Philosophie chez les Pères de la même Compagnie au collège des Trois-Couronnes

à *Cologne*, où il remporta la prémière place à la promotion des Maitres-ès-Arts, faite le 12. février 1592., le P. *Henri Werhaen* d'*Orcken* présidant. La même année il entra au Noviciat des Jésuites de la Province du Rhin. Depuis il enseigna avec réputation la Théologie & l'Ecriture Sainte dans les Universités de *Douai*, de *Trèves*, de *Wirtzbourg*, & enfin dans celle de *Mayence*, où il se fit recevoir Docteur en Théologie. Il fit aussi un assez long séjour à *Liège*, & il mourut d'une manière fort édifiante à *Namur* le 14. février 1651. agé de 81. ans, six mois, & dix jours. Il avoit fait les quatre vœux. Le P. *Roberti* étoit versé dans les belles-lettres, dans la Théologie, dans la Controverse, & surtout dans l'Histoire Ecclésiastique, comme il l'a fait voir dans les Ouvrages suivans, qui roulent la plûpart sur des matières singulières, & qui sont recherchés.

1. *Dissertatio de Superstitione. Treviris, Henr. Bock*, 1614. 16°.

2. *Mysticæ Ezechielis Quadrigæ, id est, sacro-sancta quatuor Euangelia, Historiarum & temporum serie vinculata, Græcè & Latinè, digestore R. P. Joh. Roberti.... S. T. D. Mogunt. Joan. Albinus*, 1615. *fol.* pp. 256. C'est l'ouvrage le moins estimé de l'Auteur.

3. *Tractatûs novi de Magneticâ vulnerum* *ratione, authore D. Rodolpho Goclenio, d. D. & Professore Marpurg. ordinario, vis Anatome, exhibita arte & manu Joh. berti..... Lovan. Christoph. Flavius*, 1616. ». pp. 54. It. *Treviris, Henr. Bock*, 15. 12°. It. dans le *Theatrum Sympa-* *ticum auctum, Norimb. Joh. Andr. End-* *:s, &c.* 1662. 4°. de même que le vant. *Rodolphe Goclenius* le fils, natif *Wittenberg*, Docteur en Médecine, & é disciple de *Paracelse*, fut Professeur Physique, & ensuite de Mathèmati- es à *Marpourg*. Il s'annonça d'abord · sa *Physiologia Crepitûs ventris, & Ri-* *, &c. Francof. Palthenius*, 1607. 12°. suite il publia une Uranoscopie, une iromancie, & quantité d'autres ouvra- ; en faveur des Divinations supersti- ıses. Le P. *Roberti* attaque ici celui . a pour titre : *Tractatus de Magneticâ* *atione vulneris, citra ullam & supersti-* *nem & dolorem, & remedii applicationem,* *ationis formâ conscriptus, à priori tum ob* *ım & causarum, tum exemplorum etiam* *mentum longè diversus; accesserunt enim* *iquissimorum Sophorum, Rhagaëlis, The-* *s, Chaëlis, Salomonis, & Hermetis Pe-* *ıta* (Ligatures) & *Signaturæ, quibus* *ısque, & quantùm sit habenda fides,* *ıl indicatur. Marpurgi, Rudolphus Hut-* *lckerus*, 1608. 12°. It. *Francof. Joh.*

Saurius, 1613. 16°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum*. It. dans *Longini Cæsaris Trinum Magicum, sive Secretorum Magicorum Opus. Francof.* 1673. 12°. *Goclenius* ayant vû le petit écrit, dont il s'agit ici, y répondit par sa *Synarthrôsis* (Liaison) *Magnetica, opposita infaustæ Anatomiæ Joh. Roberti, Jesuitæ; pro defensione Tractatûs de Magneticâ Vulnerum curatione. Marpurgi, Johan. Saurius*, 1617. 12°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum*. Le P. *Roberti* répliqua par l'Ouvrage suivant:

4. *Goclenius Heautontimorumenos, id est, Curationis magneticæ, & Unguenti Armarii ruina; ipso Rodolpho Goclenio juniore, nuper parente & patrono: nunc cum sigillis & characteribus magicis ultro proruente & præcipitante. Johannes Roberti Soc. Jesu Sacerdos, S. Th. Doctor, memorandi & miserandi casûs spectator, cum fide descripsit, & Goclenii magneticam synarthrosin meram* Ἀ'νάθρωσιν (Saut en l'air) *esse ostendit. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1618. petit *in-12°*. pp. 356. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum. Norimb. Joh. Andr. Endterus, &c.* 1662. 4°. *Goclenius* fit paroitre dépuis : *Mirabilium Naturæ liber, concordantias, & repugnantias rerum in Plantis, Animalibus, Animaliumque morbis & partibus manifestans. Adjecta est in fine brevis & nova Defensio Magneticæ curationis Vulnerum, ex solidis principiis. Francof.*

1625. 12°. It. *Apud Joh. Davidem Zunnetum*, 1643. 12°. Le P. *Roberti* publia encore sur cette matière les trois pièces qui suivent :

5. *Metamorphosis Magnetica Calvino-Gocleniana, quâ Calvino-Dogmatistæ, & inprimis D. Rodolphus Goclenius stupendo magnetismo in Giezitas migrant, & alia mysteria magnetica mirificissima vi, & novâ, mirâque arte ipsius D. Goclenii descripta à R. P. Joh. Roberti..... Ex occasione intexuntur Considerationes aliquot ad Marcum Antonium de Dominis, quondam Archiepiscopum Spalatensem, nunc in Angliam profugum, super Consilio ab ipso exposito profectionis, sive fugæ suæ. Leod. Joan. Ouwerx*, 1618. 16°. pp. 140.

6. *Goclenius Magus, seriò delirans. Epistola. Duaci, Arn. Wion.* 1619. 12°. Contre le livre de *Goclenius*, intitulé : *Morosophia.*

7. *Curationis Magneticæ, & Unguenti armarii magica impostura clarè demonstrata. Modesta Responsio ad perniciosam Disputationem Joannis Baptistæ ab Helmont, Medici Pyrotechnici, contra eundem Robertum acerbè conscriptam. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1621. 12°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1622. 12°. Je parlerai ailleurs de *Van Helmont*. Pour *Goclenius*, étant mort le 2. mars 1621., agé seulement de 48. ans, il ne put répliquer à son ad-

verſaire, & quand il auroit vécu plus long-tems, il n'auroit pu le faire d'une manière raiſonnable. Il avoit rempli les écrits, dont je viens de parler, d'un tas de fauſſetés, de ſuperſtitions, & de ſottiſes : auſſi le P. *Roberti* ne le ménagea pas ; il le mena battant ſur ſon *Onguent aux armes*, & ne l'épargna pas même ſur la baguette de coudrier. Il lui dit à ce ſujet, qu'il y a ſans doute entre lui & le feu vengeur plus de ſympathie qu'entre le coudrier & les métaux : qu'on auroit pû lui paſſer quelque ſympathie entre cet arbre & quelque métal : mais qu'il n'y a point de patience qui ne ſoit pouſſée à bout, lorſqu'on lui voit étendre cette ſympathie aux métaux les plus antipathiques entre eux. Enfin pour couper court avec un homme qui ne méritoit pas ſa colère, il lui ordonne de ſe taire, & de ſe réſoudre à entendre chanter ce diſtique imité de celui de Corydon :

Goclen amat corylos : illas dum Goclen amabit,
Nec myrthus vincet corylos, nec laurea Phœbi.

8. *Contemptus Mundi, auctore anonymo : Opuſculum pium verſu rhythmico conſcriptum, à Joanne Roberti S. J. publicatum. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1618. 12°.

9. *Nathanaël Bartholomæus, ſeu Demonſtratio*

ratio quâ clarè probatur Nathanaëlem esse Bartholomæum Apostolum. Duaci, Arnold. Wion, 1619. 4°. Plusieurs autres Ecrivains ont soutenu que *S. Barthèlemi* étoit le même que *Nathanaël*, entre autres: *Alphonse Tostat : Cornelius à Lapide : Henri Hammond : Gavantus*, vers la fin de son *Thesaurus sacrorum rituum* : le P. *Fabricio Pignatelli*, Jésuite Napolitain, qui a publié : *De Apostolatu B. Nathanaëlis Bartholomæi. Paris. Franc. Muguet*, 1660. 4°. Le P. *Jean Stilting* n'a rien omis pour appuyer cette opinion, dans sa Continuation de *Bollandus*, *Augusti Tomo V*. 7-17.

10. *Ecclesiæ Anglicanæ Reformatæ Basis, Impostura ; cum Epistolâ ad Illmos atque Ampmos, Serenissimi Magnæ Britanniæ Regis Consiliarios. Discutitur etiam obiter Consilium Profectionis, sive fugæ in Angliam, Marci Antonii de Dominis, quondam Archiepiscopi, nunc Archiapostatæ. Reducendis seductis, maximè Anglis, scribebat Johan. Roberti.... S. T. D. Luxemb. Hub. Reulant*, 1619. 32°. pp. 307. Le P. *Roberti* y attaque deux Synodes tenus en Angleterre.

11. *D. Thiofridi Ordinis S. Benedicti, Abbatis & Domini Efternacensis, Flores Epitaphii Sanctorum, libris quatuor, hactenus numquam editi; Opus multâ pietate, eruditione multigenâ, & verè floridâ refertum. Joh.*

Roberti.... ex duobus Mss. biblioth. Eftunacensis S. Clementis Willibrordi, descripsit, recensuit, distinxit, & notis illustravit. Floruit Thiofridus ante annos ferè DL. cujus & vita ab eodem Roberti addita. Luxemb. Hubert. Reulandt, 1619. 4°. pp. 214. gros caractère, sans compter la vie de l'Auteur qui remplit 15. pages.

12. *Historia S. Huberti, Principis Aquitani, ultimi Tungrensis, & primi Leodiensis Episcopi, ejusdemque urbis Conditoris, Arduennæ Apostoli, magni Thaumaturgi, conscripta à Johanne Roberti, Arduennate Andaino, Societatis Jesu Sacerdote, S. Theol. Doctore. Luxemburgi excudebat Hubertus Reulandt, sumptibus Monasterii S. Huberti in Arduennâ, anno Virginei partûs M. DC. XXI. Reformationis ejusdem Monasterii, IIII.* (*a*) *In*-4°. pp. 572. Dédié par l'Auteur à l'Infante *Isabelle*, & à *Nicolas Fanson*, Abbé de *S. Hubert*. Cette histoire, qui est curieuse, & assez rare aujourd'hui, contient 1°. la vie de *S. Hubert*, telle que *Surius* l'avoit donnée. 2°. (*Pag.* 63.) *Translatio Corporis S. Huberti à Leodio ad locum Andaginum.* 3°. (*Pag.* 113-230.) *In vitam S. Huberti notæ, & paralipomena*, qui terminent la I. partie. 4°. (*Pag.* 231.) *S. Huberti cultûs propagatio: ejusdem admiranda*; c'est la II. partie. 5°.

(*a*) Les Religieux de *S. Hubert* avoient embrassé la Réforme de *S. Vanne*, qu'ils ont abandonnée dans la suite.

. 333.) *Historiæ S. Huberti Pars ter-in qua Quæstiones Hubertinæ.* Ces :ions sont au nombre de dix; la plus rtante est la neuvième *p. 471-505.* P. *Roberti* parle des guérisons mira-ses, qui se font à *S. Hubert*; il y ine particulièrement si les cérémo-qui s'y observent, renferment quel-:hose de superstitieux, & se déclare la négative. (*b*) Après vient *p.*

Z 2

L'usage de tailler les personnes mordues par des enragés, c. d. de leur faire une legère incision au our leur enfermer sous la peau un brin de l'étole de *ert*, est fort ancien; puisqu'il en est parlé dans l'A-:, qui a écrit vers la fin du XI. siecle les miracles en 825. a la translation du corps de ce saint Evêque *ge* à *Andain*. Ce même Ecrivain désigne obscure-a Neuvaine, qu'on pratique encore aujourd'hui après n. *Jean Gerson* dans le XV. siècle traita cette ne de superstitieuse. (*Tract. de directione cordis*; *chellum L. IV. Decretor. Eccl. Gallicanæ c.* 50.) les Docteurs en Théologie de *Paris*, après avoir *is* des Docteurs en Médecine de la même Universi-rmi lesquels étoient MM. *Brayer* & *Dodart*, en ju-de même le 10. juin 1671. (*Voyez Sainte-Beuve*, *Cas* 193. *p.* 627.) Cependant outre le P. *Roberti*, *Pierre Marchant*, Récollet, (*ap. Nic. Pauwels*, *Theol. parte IV. c.* 12. § 4.) s'étoit déclaré en faveur de ıvaine, en ajoûtant qu'on disoit qu'elle avoit été de u examinée & approuvée. *Jacques Boudart* (*Manua-tol. Tract. V. de Præceptis I. Tabulæ*, §. 10.) fondé ncienneté de cette dévotion pratiquée à la vue de :, avertit qu'on doit se garder de la ranger parmi ines observances. Les Docteurs de *Louvain*, *Gommar ns*, *Henri de Charneux*, *Jean-Libert Hennebel*, le *mbert le Drou*, & *Martin Steyaert* l'approuvèrent ıe Déclaration signée le 6. septembre 1690. Les Exa-:urs de *Liège*, *Théodard Cochet*, *Jean le Beau*, *Hen-nys*, & *Philippe-Ferdinand Cuvelier* en firent autant du même mois; & *Jean-Louis d'Elderen*, Evêque de

513. une Question séparée sur l'étymologie du nom de *Hubert*, & d'autres noms semblables, par le P. *Arnold van Boecop*, dont je parlerai ailleurs. 6°. (*Pag. 531.*)

Liège donna le 4. octobre suivant un Acte, où il dit : *Nous jugeons que ladite Neuvaine se peut observer & pratiquer en toute seureté & sans aucune superstition.* Il faut remarquer que ce Prélat, aussi bien que les Théologiens de *Liège* & de *Louvain*, fait mention de l'*Explication* donnée en 1690. par les Religieux de *S. Hubert*, du 1. article de la Neuvaine, qui porte : *Elle* (la personne taillée) *doit se confesser & communier neuf jours consecutifs.* L'*Explication* (ou, si l'on veut, la restriction) ajoute : *Sous la conduite & le bon avis d'un sage & prudent Confesseur, à qui il appartient de juger de la disposition de la personne, tant pour la Confession que pour la Communion.* Il paroît même que l'Evêque de *Liège* & ses Théologiens restreignirent leur approbation aux termes de cette *Explication.* Les Docteurs en Médecine de *Louvain*, *Laurent Peeters*, *Henri Somers*, & *Adrien Regnault* approuvèrent les articles de la Neuvaine qui ont raport à la Médecine, comme conformes aux principes de cette science, le 17. juin 1691. Tout cela n'empêcha pas *Germain Gillot*, Docteur de Sorbonne, & Chanoine de la Métropole de *Reims*, fort connu par la communauté de jeunes gens qu'il élevoit, d'attaquer la Neuvaine comme remplie d'observations vaines, ridicules, & superstitieuses ; c'est ce qu'il fit par une Dissertation en forme de lettre adressée au Docteur *Hennebel*, en date du 20. avril 1701. Un Religieux de *S. Hubert* n'oublia rien pour défendre la cause de son Monastère dans une *Explication plus ample de la Neuvaine de S. Hubert*, qu'il fit paroître la même année *avec une Réponse aux objections*, dans laquelle il semble abandonner ce qu'on dit communément de l'origine de l'Etole du Saint, & du miracle qui la conserve sans qu'elle s'use. Le P. *Pierre le Brun* de l'Oratoire a inseré cette dernière Explication dans son *Histoire Critique des Pratiques superstitieuses, &c.* (*Edit. de* 1732. *T. II.* 58--99.) & n'a pas laissé de regarder la Neuvaine, comme *pleine de pratiques superstitieuses. Nicolas Pauwels*, Pléban & Professeur en Théologie à *Louvain*, s'est proposé la question (*Ubi sup.*) & semble la laisser indécise. M. *Collet*, Prêtre de la Congrègation de la Mission, & Docteur de Sorbonne, l'a remise sur le tapis dans le III. vol. de son *Traité des Dispenses* (*Lett. XXII.*

Disquisitio historica de rebus S. Huberti...., in subsidium scribendæ ejus Historiæ. C'est un *Prospectus* que le P. *Roberti* avoit publié & distribué longtems auparavant en Latin, François, Allemand, & Flamand, dans la vûe de se procurer les instructions dont il avoit besoin pour la composition de son Histoire. 7°. (*Pag. 540.*) *Tabulæ Genealogicæ.* 8°. (*Pag. 551.*) *Fasti Sanctorum S. Huberto, & Augustissimæ Domui Austriacæ cognatorum*, en forme de Calendrier. 9°. (*Pag. 565—572.*) *Ratio temporum.* 10°. L'*Index*.

13. *Sanctorum quinquaginta Jurisperitorum Elogia, contra populare commentum de solo Ivone publicata. Leod. Joan. Ouwerx*, 1632. 16°. pp. 212. Sans examiner s'il est vrai que *S. Yves* ait été Avocat, ni quel fonds l'on peut faire sur le Proverbe qui dit qu'*en montant au ciel, il a tiré l'échelle*, je remarquerai seulement que ce Proverbe ne s'entend que

Z 3

Edit. de Paris, 1753. *p.* 209—218.) où, après avoir répondu aux plus fortes objections, & observé que les Docteurs de *Louvain* ne sont pas gens à tolèrer des usages superstitieux, il conclut en ces termes : » Voila, M., tout » ce que je puis vous dire au sujet de la Neuvaine de S. » Hubert ; pour moi je n'aurois point de peine à la faire. » Son adversaire le plus déclaré, Gilot, & tous ses Gilo- » tins, avouent qu'elle n'est pas évidemment mauvaise ; » *Apertâ corruptelâ vacat.* Il dit de plus qu'au moyen de » la bonne foi & de la piété, avec laquelle on la fait, on » peut obtenir, il auroit pu ajouter, & l'on obtient tous » les jours, de Dieu par les mérites de son Saint le pré- » servatif qu'on va lui demander. «

des Avocats (& des Procureurs) qui vivent de leur profession, & que le P. *Roberti* n'en produit aucun de cette sorte honoré comme Saint. Il nous donne à leur place des Patriarches, *Moyse*, *Aaron*, *Job*, *Daniel :* des SS. Rois, *S. Charlemagne*, *S. Canut :* des Papes & des Evêques qui ont porté des Loix, ou dressé des Constitutions, *S. Basile*, *S. Grégoire de Nazianze*, *S. Augustin*, *S. Grégoire le Grand*, &c. : des Saints qui n'ont été Avocats que dans le Paganisme, ou avant leur conversion, comme *S. Denis l'Aréopagite*, *S. Hierothée*, *S. Sulpice Sévère ;* divers personnages, qui ne sont point reconnus pour Saints, comme le Pape *Paul IV.*, *Thomas Morus*, &c.

Jam dic, Posthume, de tribus capellis,

14. *Legia Catholica, Leodiensibus Catholicis offert Joh. Roberti....,. Leodii, Joan. Ouwerx*, 1633. 32°. pp. 185. It. Traduit en François, par le P. *Alard le Roi*, Jésuite. C'est une petite histoire de l'Eglise de *Liège*. L'Auteur montre qu'elle a toûjours conservé la foi dépuis son prémier Evêque, c. d. selon lui dépuis le prémier siècle. (*c*)

(*c*) On a cru longtems que *S. Materne* avoit été envoyé par *S. Pierre* pour prêcher la foi à *Tongres*, & qu'il en avoit été le prémier Evêque : aujourd'hui les savans sont persuadés que *S. Materne* a vécu dans le IV. siècle, & qu'il a établi son siège à *Cologne*, ou à *Trèves ;* c'est *S. Servais* qui a été le prémier Evêque de *Tongres*, & le seul qui ait résidé dans cette ville.

15. *Vita S. Lamberti Martyris, Episcopi Tungrensis, Leodiensis civitatis, & ditionis Divi titularis, ex antiquis, probatisque Authoribus & chartis collecta & edita... Leod. Ioan. Tournay*, 1633. 12°. pp. 258. gros caract. It. Traduite en François par le P. *Alard le Roi. Liège*, 1634. 12°. L'Auteur y ramasse avec beaucoup d'ordre & d'exactitude tout ce que l'antiquité a pu lui fournir sur la vie de *S. Lambert*, & discute fort judicieusement les doutes qu'il rencontre en son chemin. Je ne puis convenir de ce qu'il dit modestement dans son Prologue, qu'il eût été à souhaiter que cette histoire fût écrite par une plume plus élègante : je voudrois au contraire que le P. *Roberti* eût écrit d'une manière plus simple, & plus convenable à l'Histoire, qui ne démande pas tant de Rhétorique.

16. *De l'Idolatrie prétendue de l'Eglise Romaine en l'Adoration des Images. Response à un Escrit du sieur Abraham Rambour, approuvé & signé par le sieur Pierre du Moulin, tous deux Ministres de la Religion prétendue Réformée à Sedan. Par le R. P. J. Roberti. Liège, Jean Tournay*, 1635. 12°. pp. 196. gros caractère. *Rambour* répliqua en publiant son *Traité de l'Adoration des Images; avec quelques Observations sur l'Escrit du sieur Jean Roberti, Jésuite, imprimé à Liège, concernant le culte des Images. Sedan, Jean Jannon*, 1635. 12°.

17. *La Confession de foy des Prétendus Réformez de Flandre, convaincue de fausseté dans tous les articles où elle est contraire à la doctrine de l'Eglise Romaine, &c. Liège, Jean Tournay*, 1642. 12°. J'ignore la date des Ouvrages qui suivent :

18. *Parallela Sacrosanctæ Missæ, & Cœnæ Hæreticæ, præside R. P. Joanne Roberti.... proposita Disputationi à Joanne Eringo.*

19. *Considérations adressées aux habitans de Liège pour les porter à retenir la foi Catholique*, En François, & en Flamand.

20. *Magia fanatica.* On n'est pas assuré que ce Traité ait vû le jour.

Le P. *Roberti* avoit encore ébauché d'autres Ouvrages, auxquels il ne put mettre la dernière main.

Il avoit un frère nommé *Remacle*, qui eut l'emploi de Commissaire des vivres dans les armées de S. M. Catholique : & un autre nommé *Pierre*, homme de lettres, Licencié en Théologie, & Abbé de *S. Pierre*, ou de *N. D.* de *Luxembourg*, qui gouverna ce monastère avec beaucoup de sagesse depuis 1602. jusqu'en 1626., & y fit de grands biens.

☞ *Aleg.* 270. 271. *Sotuellus*, 498. *Calmet, Suppl.* 87--89. (Cet Ecrivain fait du P. *Roberti* deux Jésuites dont il appelle l'un *Jean Robert*. La bévue saute aux yeux de quiconque lit les deux articles.) *Hartzheim*, 197. & 362.

Gautier Gaillard,

DIT *LOYS*, Chanoine de la Collègiale de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, vivoit le 19. janvier 1460., comme il paroit par une acquisition qu'il fit ce jour là d'un fonds appartenant à *Philippe de Horne*, seigneur de *Baussignies*, &c. pour l'anniversaire de *Corneille de Bourgogne*, bâtard de *Philippe le Bon*. Ce Chanoine avoit recueilli des

Mémoires justifiés par des Titres, Inscriptions, & autres monumens *pour servir à l'histoire généalogique & héraldique de la Maison de Bourgogne*, &c. Ces Mémoires alloient au moins jusqu'en 1528. Peut-être avoient-ils été continués. *Josse de Damhoudere* s'en est aidé pour ses *Généalogies* Flamandes *de la Noblesse de Bruges*, & *Olivier de Vréde* pour celles des Comtes de Flandre.

☞ *Vredii Genealogia Comitum Fland. Pars II. p.* 366. 384. 387. 407. *&c.*

Adrien Mesdach,

RELIGIEUX de l'Ordre de Cîteaux, natif de *Furnes*, & profés de l'Abbaye *des Dunes à Bruges*, mort le 5. dé-

cembre 1630. Il enseigna longtems la Théologie Morale dans ce monastère ; il y remplit aussi la charge de Sous-Prieur. Le P. *de Visch*, son disciple, dit qu'il étoit éloquent, & fort versé dans la Théologie & dans l'Histoire. On conserve aux *Dunes* les Traités suivans, qu'il y avoit dictés :

1. *De Sacramentis in genere, & in specie* (hors le Mariage.)

2. *De internis Actibus Religionis, Devotione, & Oratione, præsertim Horis Canonicis.*

3. Il avoit encore dressé une *Chronique* de son Monastère, que le P. *Jean-Chrysostome Henriquez* a insérée presque toute entière dans son *Desertum Dunense*, & dans son *Fasciculus Sanctorum Ord. Cisterciensis.*

☞ *De Visch, p.* 5.

Lubert Hautschilt,

NÉ D'UNE famille noble à *Bruges* vers l'an 1347., entra chez les Chanoines-Réguliers de l'Abbaye d'*Eeckhout* dans la même ville, à l'age de 14. ans, & y prononça les vœux de religion. Il en fut élu Prieur en 1391., & ayant rempli cette charge l'espace de 3. ans, il fut

a Abbé, & il reçut la bénèdiction de
ouïs de la Trémouille, Evêque de *Tour-*
i, le dimanche 1, de mars 1394. *Haut-*
ilt fit du bien à son monastère tant pour
spirituel que pour le temporel. Il y fit
urir la discipline Canonique, y bâtit
nouveau dortoir, & embellit l'E-
se. Comme il avoit beaucoup de ta-
nt pour la conduite des affaires, il se
t souvent consulté par les prémiers
gneurs du Pays. Il dévint même
onseiller de *Jean sans peur*, Comte
Flandre, &c., & de son oncle *Jean*
uc de *Berry*. Le prémier le chargea
diverses commissions, en particulier
assister deux diffèrentes fois au renou-
llement du Magistrat de *Bruges*. *Haut-*
ilt se trouva au Concile de *Constance*, &
revint l'an 1417. avec la Mitre pour
i, mais non pour ses Successeurs; le Cardi-
l *Pierre d'Ailly*, qui y présidoit; l'en-
gea de travailler à la réformation du
alendrier Ecclésiastique. *Hautschilt* mou-
t dans son Abbaye, agé de 70. ans, le
. décembre 1417., & fut inhumé dans
coin du Cloitre, où l'on voit encore
pierre sépulcrale avec cette inscription
l'entour;

Aº Dñi MCCCCXVII. XXVII. decẽbris obyt bõe morie dns Lubertus Hau'cilt fº Jois Abba9 i9 ecc̃le qui cum XIV. esset añorũ hanc reli- mẽ ingressus & año XXXII. sue religionis grã

Spûs Scti in Abbatem electꝰ regit ecclesiã ann.

On lit sur la même pierre :

Hic jacet Jois Hauscilt fꝰ dñi Lamberti qui obyt aº dñi MCCCLX. XXI. *die may etatis sue* XXXVI. *Hic jacet domicella Margareta relicta Jois Hauscilt f. dñi fr. Pluems q̄ obyt aº* MCCCLXII. XXIIJ. *apr. etat.* XXXIJ. (a)

On lui fit encore l'Epitaphe suivante, dont on n'a gravé sur sa tombe que les quatre vers que je désigne par des chiffres ;

1. *Mors mortis morti mortem si morte dedisset* (b)
Perpetuam, veluti steterat sententia quondam;
2. *Vivus adhuc essem, vel vivus ad astra volassem.* (c)
Sed quia morsus Adæ mortem mordendo paravit,
Dum vetitum mordens non sprevit prendere pomum.
Mortuus hic latito, caris defletus amicis,
Surrecturus adhuc, carnemque habiturus ut ante,
Quam reddam Christo facturo computa rerum,
Qui mortem subiens, mortem moriendo abolevit,
Ut me purgaret vitiis maculisque scatentem.

(a) Je crois que *Jean Hauscilt*, & *Marguèrite Pluems* étoient les parens de nôtre Abbé.

(b) *Corneille Bartholomæi* dit que ce vers a tourmenté une foule de gens, qui l'avoient lu sans pouvoir le comprendre : *Sanderus* & M. *Foppens* disent aussi qu'on lit mieux cette épitaphe qu'on ne l'entend. Il me paroit que toute la difficulté consiste dans *Mors mortis*, qui signifie *J. C.* suivant ces paroles d'*Osée* : *Ero mors tua, ô mors.*

(c) M. *Foppens* raporte ainsi ce vers :
Hic foret in terris, aut integer astra petisset.

Sed quia dissolvi fuerat sic juncta necesse,
Ossa tenet saxum, proprio mens durat in axe.

L'Abbé *Hautschilt* passoit de son tems ›ur un habile Mathèmaticien : *Sanderus* t qu'il a laissé

Quelques Ouvrages (*Quædam*) Mss. en .rchemin. Ce qui l'a rendu célèbre est ıe

Prédiction des malheurs de la Flandre, ex·imée en partie dans une mignature sur ·lin, qui représente une femme, symbole : cette province, marquée au front d'un :., & à ses quatre extrèmités des Lettres . *B. I. D.* qui désignent les villes de *'and*, *Ypres*, *Bruges*, *Lille* (Insulæ) & *›ouai.* Diverses inscriptions en mauvais ers accompagnent cette figure; celle-ci ıtre autres :

ForMa CeCas CLaVIs, hInC bona sUrget aVIs.
Iostibus introitus hæ villæ sunt prohibentes :
ed nequeunt fortè, majorum traditione.

Le prémier vers marque l'année 1468., 'où il faut commencer le calcul. Un au·e vers qu'on lit à côté de la figure,

GYB fiet ex GYBID, cùm deca decas ibit,
gnifioit, dit-on, qu'à cent ans de là ·s villes de *Lille* & de *Douai* devoient : séparer du reste de la Flandre; ce qu'on xplique en disant qu'en 1568. furent jet-

tés les fondemens de la guerre civile, qui au bout de dix ans détacha ces deux villes de l'union, qu'elles avoient formée avec celles de *Gand*, *Ypres*, & *Bruges*, & les porta à se joindre avec les Etats d'Artois & de Hainaut. *Jean Othon* de *Bruges* est le prémier qui ait publié la Prédiction de *Hautschilt*, en l'accompagnant de l'explication, que je viens d'abrèger. Il a été suivi par *Corneille Bartholomæi*, Religieux d'*Eeckhout*. *Augustin Blomme*, autre Religieux de cette maison, eût dessein de mettre au jour un Abrègé qu'il avoit dressé de cette Prédiction : mais il n'en a rien paru. Ces Ecrivains aussi bien que *Sanderus*, & les Bénèdictins, Auteurs du *Gallia Christiana*, disent nettement que *Hautschilt* fut doué du don de Prophètie : *Valère André* ne parle pas tout-à-fait si clairement. Pour moi je souhaiterois qu'on me donnât des preuves plus convaincantes de l'inspiration de cet Abbé, & qu'on m'enlevât le scrupule que me fait naître sa qualité de Mathèmaticien. On sait dans quels travers donnèrent la plûpart de ceux qui cultivèrent ces sciences de son tems, sans en excepter les plus vertueux ; & l'on n'a oublié ni l'horoscope de N. S. J. C. dressé par *Pierre d'Ailly*, ni les vaines prédictions de *Nicolas de Cusa*, Cardinaux, qui furent pourtant la gloire de leur siècle, & l'ornement du sacré Collège.

☞ *Sander. de Brugensib.* 56. & *Fland. illustr.* *lt. ed. II.* 92. 93. *Sweertius*, 516. *Addit. ad* *Guicciardini Descript. Belgicæ*, *ed.* 1635. *T. I.* *p.* 327--329. *Val. André*, 628. *Corn. Bartholomæi Epist. Ms. ad Joan. Lynsenich*, *Armorum*, *ut vocant*, *Regulum Bruxellæ*. *Gall. Christ. V.* 179.

Thierri de Ste Térèse,

CARME DÉCHAUSSÉ de la Province d'Allemagne, né à *Tournai* vers 1610., se distingua par sa piété & par son éloquence. Il fut successivement Professeur en Théologie, Prieur des Couvens de son Ordre à *Cologne*, à *Vienne*, & à *Gratz*, Définiteur de sa Province, & prémier *Socius* du Chapitre génèral. On lui donna une seconde fois le rang de prémier Définiteur en 1664. On ne sait rien de sa vie dépuis cette année. Ce Père entendoit le François, l'Allemand, l'Italien, l'Espagnol, & le Latin. Il a publié

1. *Compendium privilegiorum, gratiarum*, *& indulgentiarum sacræ Confraternitatis B. M. V. de Monte Carmelo. Viennæ, Matthæus Formica.*

2. *Vita venerabilis fratris Joannis à S. Ursulâ, Germani, Carmelitæ Discalceati, Græcii cum opinione sanctitatis defuncti, libellis duobus exarata.*

3. *Gymnasium Philosophiæ Christianæ, sive Praxis bene moriendi; à R. P. Martino à Matre Dei composita, ex Hispanico in Latinum sermonem versa. Viennæ, Greg. Gelbhaar*, 1640. 12°. It. *Colon.* 1641. 12°.

4. *Epistolæ Anagogicæ & Parænéticæ venerabilis P. Joannis à Jesu Mariâ, Carmelitarum Excalceatorum Congregationis Italicæ Præpositi Generalis; ex Italico sermone in Latinum translatæ. Colon. Jodoc. Kalcoven*, 1650.

☞ *Cosmas de Villiers, II.* 795.

Corneille Lauwerman, ou *Corn. Laurimannus*;

ÉTOIT D'*UTRECHT*, où il paroît être né vers l'an 1520. Il y a grande apparence qu'il fit ses basses-classes au collège de *S. Jerôme* de la même ville sous le célèbre *George Macropedius*. Quoi qu'il en soit, il succéda à cet habile Humaniste en qualité de Recteur de ce collège vers 1554., & se fit de la réputation par son habileté dans la Rhétorique, & dans la Poësie. Il réüssit surtout dans le genre Comique. *Laurimannus* avoit étudié le Droit : mais on ne voit pas qu'il ait fait usage de cette science. Il mourut à *Utrecht* au mois d'avril 1573., & fut enterré

..terré dans le Chœur de l'Eglise de N. D., ..dite *des Bourgeois*. (*a*) Il avoit publié

1. *Rationale divinorum Officiorum, Joanne Beletho, Theologo Parisiense, authore. Opus annis abhinc ferè quadringentis conscriptum, nunc demùm operâ Corn. Laurimanni Ultrajectini in lucem editum, ac diligenter à mendis compluribus repurgatum. Antv. Joann. Steelsius*, 1559. 16°. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1562. 24°. pp. 361. It. A la suite du *Rational* de *Durand*. (*b*) *Lugd. Gulielm. Rovillius*, 1612. 8°. f. 489--568. & dans d'autres éditions du même. *Laurimannus* a mis à la tête de *Beleth* une Préface assez bien écrite.

2. *Exodus, sive transitus maris rubri; Comœdia sacra : cui subjuncta est Esthera Regina. Lovan. Ant. Maria Bergaigne*, 1562. 12°.

3. *Miles Christianus; Comœdia sacra. Antv. Guil. Silvius*, 1565 12°. feuillets 75. y compris une *Explication* de la pièce, & & un Avertissement qui vient à la suite. L'Auteur date sa dédicace : *Ex ædibus nostris XIV. kal. novembris 1565.*

4. *Odæ annales, juventuti scholæ Ultrajectinæ modulandæ.* Imprimées apparemment en feuilles volantes.

(*a*) Ce lieu sacré fut ruiné & vendu par ordre de la Régence en 1586. On y a rebâti dépuis.

(*b*) Provençal, Evêque de *Mende*, autrefois Professeur .. Droit-Canon à *Modène*, mort à *Rome* en 1296.

5. *Thamar*, & *Tobias*, *Comœdiæ ſacræ.*

6. *Nabath*, *Tragicomœdia ſacra.* Je ne ſais ſi ces pièces ont été imprimées.

Laurimannus avoit encore fait d'autres Poëſies, que *Jean de Jonghe*, Avocat à la Cour Ecclèſiaſtique de *Malines*, avoit en Ms. vers 1640.

Burman raporte deux Epigrammes de *Laurimannus* à la loüange de *Janus Douza*, qui lui a adreſſé trois de ſes Epodes (la 231e, la 233e, & la 235e.) Voici le commencement de la 1e Epigramme:

Diſertiſſime, Jane Douza, Vatum,
Et quantum fuerit venuſtiorum,
Et quantum fuerit diſertiorum,
Aut quantum eſt, aliis eritve in annis,
Uno dixerit ore te Poetam,
Et te delicias novem Dearum,
Et te, qui comitem ducemque quondam,
Arbitrumque ſacræ ſacrum coronæ,
Phœbo te exhibeas vel invidente.

☞ Sa Préface ſur *Jean Beleth.* *Sweertius*, 191. *Val. André*, 157. *Burmanni Traject. erud.* 173--175.

Guillaume van Fockenbroch,

NATIF D'*AMSTERDAM*, paſſa de ſon tems pour le plus facétieux de tous les Poëtes Hollandois. On le ſur-

nomma le *Scarron de Hollande*, non seulement parce que la plupart de ses pièces roulent sur des sujets burlesques, mais encore parce qu'il avoit traduit en vers flamands la *Gigantomachie* de *Scarron*, & une partie de son *Virgile travesti*. Il mourut un jeudi 14. de septembre de l'an 1695. On a imité son stile dans une Epitaphe qu'on lui a faite, où l'on a plaisanté sur son teint bis, & sur son habitude de fumer. (*a*) Ses Ouvrages parurent, du moins en grande partie, sous le titre de

Thalie, ou la Muse enjouée de G. van Fockenbroch. (*b*) *Amst.* 1682. 3. vol. 12°. *Abraham Bogaert* en donna une nouvelle édition complette à *Amst. Veuve Gisb. de Groot*, 1709. 8°. 2. vol. (*c*)

☞ *Bentheims Hollandischer Kirch und Schül staat*, *II.* 369. 370. *Prosp. Marchand*, *I.* 108.

(*a*) *Hier leit in 't onder aardsche hok*
Het rif van d'arme Meester Fok,
Begraven onder dezen Koorsteen :
Hy was geboren t' Amsterdam,
Zoo zwart als een Westphaalsche ham,
Doorrookt, gelyk zyn besjes schoorsteen.
De rook was ook zyn element,
Waar door hy menig parkement
Heeft om den dam aan stuk gekorven.
Hy hemelde op een donderdag :
Had hy gewagt tot zaturdag,
Hy was zoo vroeg niet gestorven.

(*b*) *W. van Fockenbrochs Thalia, of geurige Zang-Godin.*

(*c*) *Alle de Werken van Willem van Fockenbroch.*

Livin Gillis,

NÉ VERS l'an 1580., prit l'habit de Bernardin à l'Abbaye de *Baudeloo* dans la ville de *Gand*, & y mourut le 4. mars 1657. agé de 72. ans. Il a donné

Une *Traduction* flamande *des Sermons de S. Bernard sur les Cantiques.* (*a*) *Gand*, *Jean van den Kerchove*, 1626. 4°. pp. 464. Goth. Dédiée à *Guillaume de Castille*, Abbé de *Baudeloo.*

☞ *Mém. envoyé de Gand.*

(*a*) *De Cantycken, ofte Sanghen der Sanghen van den Wysen-man Salomon, wt-gheleydt in 't Latyn, ende Sermoon-wys begrepen in 86. goddelycke vermaeninghen door den Hoonich-vloeyenden Leeraer Ste Bernaert, eersten Abt van Clerevaulx; nu eerst in onse Nederlantsche taele verduytst door Br Lieven Gillis.*

Jacques Gillis, ou *Jac. Ægidii*,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de Cîteaux, profès de l'ancienne Abbaye de *Doest* entre *Bruges* & *l'Ecluse*, vivoit en 1477. On a de lui

Tragœdiæ Senecæ, notis illustratæ. Ms. sur velin à l'Abbaye des *Dunes* à *Bruges*. Le P. *de Visch* dit que ces notes sont savantes.

☞ *De Visch, p.* 164.

Jacques van Oudenhoven,

NATIF DE *Boisleduc*, se destina jeune au Ministère, qu'il exerça d'abord dans les villages d'*Aelburgh* & de *Heesbeen* proche *Heusden*. De là il fut appellé pour la même fonction à *Nieu-leckerlant*, où il étoit en 1649. M. *Foppens* dit qu'il mourut dans un age avancé vers 1683. Ce Ministre fit sa principale étude de l'Histoire de son pays, comme il paroit assez par les Ouvrages suivans, qu'il a donnés au public

1. *Description de la ville & de la Mairie de Boisleduc, qui renferme l'origine, & le progrès des établissemens Ecclésiastiques & Civils qui s'y trouvent, les fondations des Chapitres & des collèges, le Gouvernement, les privilèges, l'érection de l'Evêché, & la description des villes, baronies, seigneuries & villages de la Mairie. Le tout tiré de différens écrits & chartres, &c.* (*a*) En Flamand,

(*a*) *Beschryvinge der stadt en Meyerye van s'Hertogenbossche, vervatende des selfs begin, voortgangh, ende wasdom, soo van Geestelycke als Wereltlycke gestichten, oprechtingh van 't Capittel ende Collegien, maniere van Regeeringe ende hare privilegien, bevorderinghe haerder Bisdom ende Bisschoppen : midtsgaders haerder Meyerye, ende daer inne ghelegene Steden, Baronyen, Heerlyckheden, ende dorpen. Alles met grooten arbeyt uyt verscheyde Schriften ende papieren te samen ghestelt, ter liefde syns Vaderlandts, door Jacobum van Oudenhoven.*

comme tous les ouvrages qui ſuivent. *Amſt. Broer Janſz*, 1649. 4°. Goth. pp. 144. & 87. It. Avec des augmentations. *Boiſleduc*, 1670. 4°. Cet Ouvrage contient de bonnes choſes : mais il n'eſt ni aſſez rempli, ni aſſez méthodique. Pour ce qui regarde la Religion, l'Auteur y parle des Catholiques avec toute la partialité qu'on doit attendre d'un Prédicant.

2. *Deſcription de la ville de Heuſden, où l'on raporte les commencemens, les aggrandiſſemens, & l'état préſent de cette ville; ainſi que les guerres, inondations, & autres évènemens qui la concernent, ſa police, ſes privilèges, &c.* (b) *Amſt.* 1651. 4°. It. *Augmentée conſidèrablement par divers Amateurs de l'Antiquité, & ornée de tailles-douces. Amſt. Jean Hartig*, 1743. 4°.

3. *Deſcription de la ville de Dordrecht ancienne & moderne, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, ſon gouvernement, le flux & le reflux du Rhin, du Vahal, de la Meuſe, &c.* (c) *Harlem*, 1660. 8°. It. *Ibid.* 1666. 8°. avec un plan de la ville. It. *Ibid.*

(b) *Beſchryvinge der ſtadt Heuſden, waer in het begin, aenwas, en teghenwoordighe ſtaet dier ſtadt verhaelt worden; als mede veelderhande ghedenckwaerdighe gheſchiedeniſſen, oorloghen, watervloeden, wyſe van Regeeringhe, handveſten, enz.* —— It. *Wel eer ontworpen door Jacobus van Oudenhoven, dog nu door verſcheyde Liefhebbers der Oudheit merkelyk vermeerdert, en met konſtige figuren verciert.*

(c) *Beſchryvinge van oud en nieuw Dordrecht, behelſende des ſelfs opkomſte, voortgang, en regeeringe, loop en verloop van den Rhyn, Wael, Maes, enz.*

1670. 8°. Dédié aux frères *Jean* & *Corneille de Wit.*

4. *Description de la Hollande ancienne, ou de la Sud-Hollande; avec ses Privilèges, Chartres, Ordonnances, &c.* (*d*) *Dordrecht*, 1654. 4°. Il s'en est fait d'autres éditions: mais celle-là est préfèrable.

5. *Anciens territoires, Seigneurs, Vassaux, droits, & gouvernement de Hollande, &c.* (*e*) *Dordrecht*, 1743. 4°. It. *La Haye*, 1746. 4°. Je ne sçais si cet ouvrage n'est pas une nouvelle édition du précédent.

6. *Origine, antiquités, & privilèges de la ville de Harlem.* (*f*) *Harlem*, 1671. 12°.

7. *Antiquités Cimbriques nouvellement remises au jour.* (*g*) *Harlem*, 1682. 12°. L'Auteur y parle des diffèrentes inondations arrivées en Hollande. Il a encore laissé en Ms.

α. *Description de la ville & du territoire de Bommel.*

β. *Antiquités de Hollande, remises au jour.* (*h*)

☞ *Prélimin. du n.* I. *De Pars, Naamrol, &c.* 159. 170. *Fop.* 531.

(*d*) *Beschryvinge van Oud Hollandt, nu Zuyt-Hollandt; mitsgaders privilegien, keuren, handtvesten, enz.*

(*e*) *Oude Hollandsche Landen, Heeren, Luyden, Rechten, en Rechtspleginghen, enz.*

(*f*) *Haerlemsche Wieg, id est, Civitatis Harlemensis Incunabula, Antiquitates, ac Privilegia.*

(*g*) *Antiquitates Cimbricæ renovatæ.*

(*h*) *Antiquitates Batavicæ renovatæ.*

Etienne le Clou;

DOMINICAIN, profès du couvent d'*Arras*, sa patrie, fut quatre fois Prieur de cette maison, Licencié en Théologie, & Vicaire du Provincial de la basse-Allemagne. Ce Père se fit aimer par sa bonne conduite, par sa douceur, & par son habileté dans le manîment des affaires. Il mourut à *Arras* le 6. mars 1616. après avoir publié

1. *Le sacré Rosaire de la Vierge Marie, extrait de plusieurs Auteurs, & divisé en trois livres. Arras, Robert Maudhuit*, 1608. 16°. It. *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1615. 16°.

2. *Histoire de la vie, miracles, & canonization de S. Hiacinte, Polonois, de l'Ordre des Frères Prescheurs, divisée en 4. livres, composée en Latin par le R. P. F. Séverin &c. depuis traduite en François par F. Estienne le Clou.... Arras, Gilles Bauduyn*, 1602. 12°. pp. 336. Ce P. *Séverin &c.* est le P. *Séverin Lubomlius*, Dominicain de *Cracovie*, né Juif, qui travailla beaucoup à la Canonization de *S. Hyacinthe* conclue le 17. avril 1594. Son Ouvrage traduit par le P. *le Clou* parut à *Rome* (*è typogr. Gabianâ*, 1594. 12°. pp. 399.) sous ce titre : *De vitâ, mi-*

uculis, & actis Canonizationis S. Hyacin-i Confessoris, Ord. FF. Prædicatorum, li-i IV. L'Auteur y donne L. I. c. 24. ne notice, mais peu exacte, des pré-iers Provinciaux de son Ordre en Po-gne.

☞ Echard, II. 405. 411. 412.

Pierre-Martyr Volcart,

AUTRE DOMINICAIN, profès du couvent de *Tournai*, né en Flandre, & ort vers 1690. Il a écrit.

La sainte Quinzaine, ou la Communion : quinze mardis à l'honneur de S. Domi-ue, Fondateur de l'Ordre sacré des FF. escheurs, avec des Oraisons pour châque rdi de la Quinzaine. Douai, Nicol. Assignies, 1683. 16°. pp. 155.

☞ Echard, II. 700.

Jean Baggaert,

NÉ A *FLESSINGUE* vers l'an 1657. fut longtems Médecin de cette ville, y exerça son art avec une grande ré-tation jusqu'à sa mort arrivée en dé-mbre 1710. Il ne comptoit pas beau-

coup ſur l'autorité des Anciens, ni des Modernes ; il raiſonnoit, & ſe fondoit principalement ſur ſes propres expèriences. On a de lui

1. *La Vérité dégagée des Préjugés par un raiſonnement juſte ſur les ſix choſes non-naturelles, &c. Avec un Diſcours préliminaire ſur la petite Vérole, & quelques Obſervations ſur la Fermentation, & ſur d'autres ſujets importans. Ouvrage où l'on met en évidence la fauſſeté des idées qu'on s'eſt faites ſur les acides & les alkalis.* En Flamand: (*a*) *Middelb. M. van Hoekke*, 1696. 12°.

2. *Traité de la petite Vérole, & des Rougeoles, où l'on décrit la nature, les cauſes, les ſignes, les prognoſtics, & la cure de ces maladies. On y montre auſſi les mauvais effets de la vieille méthode de tenir les malades chaudement au péril de les étouffer.* En Flamand. (*b*) *Amſt. N. Ten Hoorn*, 1710. 12°.

☞ *La Rue*, 114.

(*a*) *De Waarheid ontward van vooroordeelen, door een gezonde redenkaveling over de zes niet-natuerlyke dingen, enz. Met een Voorreden over de Kinderpokjes : mitsgaders eenige Aanmerkingen over de Fermentatie en hoofdſtoffen. Waar in de dwaling van 't* acidum *en* alcali *klaar werd aangewezen en wederlegt.*

(*b*) *De Kinderpokken en Maſelen na haren aard, oorzaaken, kenteekenen, voorteekenen, en geneſinge beſchreven. Wederlegginge van 't oude gevoelen van de Lyders bynaar te doen verſtikken door 't ſterk uitbroeyen en heete levenſwys.*

Isaac Abrahamsen,

NÉ À *FLESSINGUE* le 15. août 1663. & mort dans la même ville le 4. octobre 1714., s'y occupa longtems de la fonction de *Visiteur des Malades*. (*a*) On a de lui les opuscules suivans, tous en langue flamande.

1. *L'Alleluïa de Sion, en trois chants.* (*b*) *Middelb. J. Pauwelsen*, 1730. 12°. *5e édition.*

2. *Petit Traité de l'Alliance de Grace.* (*c*) *In-12°.*

3. *Les principaux points de la Religion Chrêtienne, suivant l'ordre du Catèchisme* (d'Heidelberg.) (*d*) *In-12°.*

4. *Clef du Catèchisme.* (*e*) *In-12°.*

5. *Table Chronologique des principaux évènemens de l'Histoire Ecclésiastique & Civile, depuis la Création, &c.* (*f*) *Middelb. G. Eling*, 4e *édition*, 12°. Tous ces ouvrages sont assez mal écrits : mais le dernier contient des particularités, surtout par raport aux six villes de la Zélande, qu'il

(*a*) *Krankbezoeker.*

(*b*) *Zions Hallelujah ! uytgegalmt in III. deelen.*

(*c*) *Tractaatje van 't Genadenverbond.*

(*d*) *De hoofstukken van de Christelyke Religie volgens de Catechismus.*

(*e*) *Een sleutel van de Catechismus.*

(*f*) *Kronyk-Regisler van de voornaamste kerkelyke en wereldlyke geschiedenissen, van den beginne des werelds, enz.*

seroit difficile de trouver ailleurs; l'Auteur a mal fait de ne point citer ses garants.

☞ *La Rue*, 113.

Louïs-Bertrand Loth,

NATIF DE *S. Omer*, entra chez les Dominicains de cette ville dans un age déja avancé, & y fit profession le 14. février 1628. Quoi qu'il eût déja fait sa Philosophie & sa Théologie dans le monde, il recommença l'une & l'autre en religion. L'an 1644. il se rendit à *Rome* pour assister au *Chapitre gènèralissime* de son Ordre, en qualité de Provincial de la Basse-Allemagne, & de Compagnon (*socius*) des Définiteurs, & il profita de l'occasion pour s'insinuer dans les bonnes graces du P. *Thomas Turcus*, son nouveau Génèral; en quoi il réüssit si bien, que ce Père étant venu faire sa visite dans les Pays-Bas, & se trouvant à *Douai* le 24. mai 1646., l'honora du titre de Maitre en Théologie. Le P. *Loth* fut longtems à la tête du collège de *S. Thomas* de cette ville en qualité de prémier Régent d'Etude. Il fut aussi Prieur du couvent de *S. Omer*, & il y exerçoit pour la seconde fois cette charge, lorsque la mort l'enleva le 15. octobre 1652. On

'oit dans le cloitre de cette maison un énotaphe qu'on lui a dressé, avec l'inscription suivante :

Monumentum R. ac Eximii P. F. Ludoci Bertrandi Loth, S. T. D., ejusdem in llegio S. T. Aq. Regentis primarii, qui sendâ vice hujus conventûs Prioratum fruc-osè agens, doctrinâ & scriptis clarus, obiit V. octob. anno M. DC. LII. R. I. P. A.

Ce Père a publié

1. *Directorium Conscientiæ F. Joannis de Cruz, Talabricensis, Ordinis Prædicatorm. Editio sexta post quinque Hispanas, cognita, purgata, illustrata. Duaci, Balth. 'ellerus*, 1632. & 1649. 8°. Le P. *Loth* joint à cet ouvrage trois opuscules du ême Auteur, intitulés : *De statu Relionis : de Privilegiis à SS. Pontificibus eim datis : Computus annorum ab Adam ad hristum ex S. Scripturâ collectus :* & *Rectio R. P. F. Antonii de Sousa, Ord. Præd. : Censuris in Bullâ Cœnæ.* Enfin il a is à la tête une *Parænesis*, ou *Exhortaon* de sa façon *ad doctrinæ Thomisticæ stuiosos*, où il fait l'éloge de son Ordre, qui il donne la gloire d'avoir le prémier annoncé l'Evangile à la Chine. Le . *Echard* dit qu'il n'y a pas assez de crique dans cette pièce; cependant je la ouve meilleure que l'Ouvrage du P. *de : Cruz*, dont la Morale est peu sûre, &

le ſtile ſi mauſſade, qu'il faudroit quelquefois ſavoir l'Eſpagnol pour entendre ſon Latin. (*a*)

2. *Opuſcula tripartita, hoc eſt, in tres controverſias triplicis Theologiæ diviſa, in quarum primâ variæ Diſputationes de purè Scholaſticâ, in ſecundâ de Morali, & in tertiâ de Expoſitivâ Theologiâ, utiliter expenduntur. Authore R. admodùm ac Eximio P. F. Franciſco ab Arauyo, Ordinis Prædicatorum, S. Theologiæ Magiſtro, & in celeberrimâ Salmanticenſi Academiâ primariæ Theologorum Cathedræ, Regio calculo, Moderatore. Duaci, Barthol. Bardou*, 1633. 12°. pp. 664. Le P. *Araujo*, dévint Evêque de *Ségovie* en 1648., il abdiqua cette dignité en 1658., & mourut le 19. mars 1664. Il eſt fort connu par un Traité de la Grace, qu'il publia en 1646., où il s'éloigne du ſentiment ordinaire des Thomiſtes, & ſoûtient une eſpèce de Congruïſme indépendant de la Science moyenne : mais le P. *Echard* prétend que ce Traité n'eſt pas de lui.

3. *F. Guilielmi Pepin* (Jacobin Normand, mort à *Evreux* le 18. janvier 1533.) *S. T. M. in univerſam Geneſim Expoſitio abſolutiſſima. Duaci, Martin. Bogardus*, 1634. 4°. pp. 494. C'eſt un Commentaire littèral, moral, allègorique, & ana-

(*a*) Comme quand il dit *Cabildus*, pour ſignifier un Chapitre de Chanoines.

logique, imprimé pour la prémiere fois à *Paris* en 1528.

4. *F. Didaci Alvarez, Tranensis Archiepiscopi, Responsionum liber septimus. Opus nunquam hactenus editum, in quo argumentis validissimis concordia liberi arbitrii cum Divinâ præscientiâ, prædestinatione, & efficaciâ gratiæ prævenientis ad mentem S. Thomæ, & omnium Thomistarum, contra eos qui eam impugnare volunt, defenditur & explicatur. Huic accessit de origine Pelagianæ hæresis, & ejus progressu, & damnatione per plures summos Pontifices & Concilia factâ, Historia, ex Annalibus Cardinalis Baronii, & aliis probatis Auctoribus collecta. Duaci Balth. Bellerus*, 1635. 8°. pp. 768. Il y a une méprise dans le titre de ce livre; au lieu de *septimus* il faut lire *ultimus*, l'Auteur n'ayant donné auparavant que quatre livres sous le titre de *Réponses*. *Alvarez*, né à *Médina del rio secco* dans la vieille Castille, fut l'un des tenans pour les Jacobins dans les Congrègations *de Auxiliis*; *Paul V.* le nomma en 1606. Archevêque de *Trani* dans le Royaume de Naples, où il mourut en 1635.

5. *Summulæ F. Joannis à S. Thomâ, S. T. M. Duaci, Gerard. Patté*, 1635. 12°. C'est un abrègé de Dialectique, auquel le P. *Loth* a joint une liste des Dominicains qui ont écrit sur des matières de Philosophie.

6. *Resolutiones Theologicæ illustrium difficultatum contingentium in Belgio, in viginti quatuor Tractatus per quæstiones & articulos divisæ. Duaci, Balth. Bellerus, 1653. fol.* It. *Editio secunda & correcta. Brugis, Laurent. Doppes, 1687. fol.* pp. 742. Dans les 24. Traités, qui composent ce recueil posthume, l'Auteur examine : 1. le pouvoir que *Grégoire XIII.* a donné aux Evêques des Pays-Bas d'absoudre de l'hérèsie : *item* s'ils peuvent dispenser des vœux réservés au Pape, & de quelques empêchemens de mariage. 2. La nécessité de publier les Loix, pour qu'elles obligent. 3. Ce qui regarde les mariages clandestins. 4. Le droit de Régale dans les Pays-Bas. 5. 6. Divers cas qui concernent les gens de guerre, & les duels. 7. D'autres sur des Religieux de diffèrens Ordres. 8. Sur les Béguines, les Chanoinesses, les filles dévotes, & les scrupuleux. 9. Les Lombards & les Monts de piété. 10. 11. Les Négocians & les Banquiers. 12. Les contrats de rente. 13. La communication avec les hérètiques. 14. La Magie & les malèfices. 15. Le cas de *Louis Roussel*, habitant de *Vlasloo* proche *Dixmude* en Flandre, qui, suivant le regître de cette paroisse, souffrit pendant neuf mois les douleurs de l'accouchement, & mit au monde vers 1330. un enfant qui sortit de sa cuisse ; le P. *Loth* tient ce fait pour véri-

véritable, & en discute les conséquences. 16. Les péchés d'impureté. 17. L'Avortement. 18. L'Yvresse. 19. Le Jeûne; l'Auteur n'est pas rigide sur ce chapitre; il exempte de jeûne les Etudians qui s'appliquent beaucoup, les Prédicateurs qui prêchent un Carême entier, ceux qui se donnent la discipline pendant la Semaine sainte, &c. 20. 21. Les Indulgences, & le Jubilé. 22. Les Confrèries. 23. Divers cas sur les Religieuses. 24. Les Reliques des SS., & les Agnus. Cet ouvrage n'est pas tellement restreint aux Pays-Bas, qu'il ne puisse fort bien servir aux Théologiens étrangers; il doit étre mis au rang des bons livres de Théologie morale; on n'y voit pas la sécheresse qu'on trouve dans la plûpart des autres; l'Auteur a sçu rendre le sien intèressant & curieux par les faits historiques, & les pièces justificatives qu'il y a insèrées, & qui font une partie considèrable de ses preuves. Je crois que la prémière édition fut prohibée; (*b*) c'est ce qui l'aura fait *corriger* dans la seconde, comme il est marqué dans le titre.

☞ *Echard*, *II.* 571.

(*b*) Accersunt testimonium..... Berthrandi Loth, Authoris aliquando qui & ipse prohibitus fuit. *Steyaert*, *Synopsi opponendorum Responsioni ad articulos XLII. Gumbiari Huygens*, *&c. cap. XV.*

Guillaume van Engelen, ou *ab Angelis*,

NAQUIT A *Boisleduc* le 1. septembre 1583. d'*Adrien van Engelen*, & d'*Hélène Janssens*, issue de la famille de *Lockeman*. Ses parens le mirent d'abord au collège de *Boisleduc*, qui avoit de la réputation, & l'envoyèrent en 1598. à *Louvain*, où ayant achevé sa Philosophie au *Porc* sous les Professeurs *Nicolas Raussin* & *Joachim Follega*, il remporta la 7e place de son cours à la Promotion génèrale de l'an 1600. Il s'appliqua ensuite au Droit dans la même Université : mais au bout d'un petit tems, il renonça à cette étude pour embrasser celle de la Théologie, & fut reçu au collège *du Roi*, qui avoit alors pour Président le Docteur *Jean Malderus*. En 1606. il fut rappellé *au Porc* pour y enseigner la langue Grecque, & ensuite la Philosophie. Ayant été ordonné Prêtre en 1607. il célèbra sa prémière messe le 25. septembre de cette année, & reçut le même jour le grade de Licencié en Théologie. En 1614. il joignit à sa chaire de Philosophie celle de Morale, qui appartient à la Faculté des Arts, & dont les appointemens consistent dans les petits révenus d'un

Canonicat de *S. Pierre* de la ſeconde fondation qui y eſt affecté. En 1616. il quitta le collège du *Porc*, ayant été élu Préſident de celui de *Viglius* après la mort du Docteur *Joannes à Fine*, Curé de *S. Quentin*. Le onze octobre de la même année il prit le bonnet de Docteur en Théologie, & il entra dans la Régence de cette Faculté le 1. janvier 1621. Il continuoit encore alors ſes leçons de Morale : mais il les abandonna en 1625., lorſqu'il ſuccéda au Docteur *Henri Rampen* en qualité de Lecteur en Théologie à l'Abbaye du *Parc* proche *Louvain*. Ayant exercé cette fonction près de quinze ans, il obtint le 28. mai 1639. la chaire Royale de Théologie, qui venoit de vaquer par le décès du célèbre *Wiggers*, dont il avoit été diſciple, & il remplit cette charge avec applaudiſſement juſqu'à la fin de ſes jours. En 1646. il paſſa du collège de *Viglius* à celui du Pape *Adrien VI.*, dont il fut fait Préſident à la place du Docteur *Jean Schinckels* mort le 12. mars de cette année. Deux ans après, l'Archiduc *Léopold-Guillaume* le nomma au nom de S. M. Cath. à l'Evêché de *Ruremonde*, qui vaquoit depuis 9. ans. (*a*) Mais il n'avoit pas en-

(*a*) Le dernier Evêque *Jacques van der Borch*, ou *J. à Caſtro* étoit mort le 24. février 1639.

core reçu ses bulles de *Rome*, lorsqu'il mourut au collège d'*Adrien VI.* le 31 février 1649. dans des sentimens de piété conformes à la vie exemplaire qu'il avoit toûjours ménée. Il fut enterré dans l'Eglise collègiale de *S. Pierre*, où il étoit depuis près de dix ans Chanoine du prémier rang, cette prébende étant annexée à sa Profession de Théologie. Le Docteur *Dave* son collègue lui fit une oraison funèbre, qui a été imprimée, & au bout de laquelle on lit les vers suivans, qui peuvent passer pour son Epitaphe :

Hìc cineres, hìc ossa jacent: quicumque requiris
Cætera, scande polos; cætera Olympus habet.
Angelicam nequiit tumulus concludere mentem:
Debuit in superas Angelus ire domos.

Nôtre Auteur avoit pour dévise : *Angelis suis Deus mandavit de te.* Son habileté dans la Théologie tant dogmatique que Scholastique l'avoit mis en grande considèration à la Cour de *Bruxelles*, & lui avoit concilié beaucoup d'autorité parmi les étudians. Il a été l'un de ceux qui s'opposèrent le plus fortement aux progrès de la doctrine de *Jansenius*, ce qui d'un côté lui attira des satyres & des procès de la part des défenseurs de cet Evêque, & de l'autre côté l'estime de l'Archiduc-Gouverneur, du Nonce *Antoine Bichi*, & des Papes *Urbain VIII*.

& *Innocent X.*, dont le dernier l'appella dans un Bref *un esprit docile à la vérité, marchant à la lumière, & enseignant une doctrine conforme aux régles de la Religion.* Deux Evêques, & divers Abbés, assurés qu'il ne se déclareroit jamais pour *Jansenius*, le sollicitèrent de vive voix & par écrit de ne pas du moins se déclarer contre lui ; il leur fit cette réponse : *Si vous jugez qu'un Docteur & un Professeur public en Théologie peut se taire, lorsqu'il voit la Foi & l'autorité du S. Siège en danger, je suis prêt à le faire ; car je hais souverainement ces disputes : mais les choses en sont à un point, où ma conscience ne me permet pas de garder le silence.* On a de lui

1. *La doctrine, que les Ministres Calvinistes s'efforcent d'introduire dans Boisleduc, dépouillée du manteau du nom Catholique, dont elle se couvre ; ou Défense de l'ancienne créance Catholique & Apostolique contre les nouveautés de quatre Prédicans hérètiques de cette ville.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean Oliviers & Corn. Coenesteyn*, 1630. 12°. pp. 265. Goth. Ces quatre Ministres étoient *Gisbert Voet*, dont je parlerai ailleurs, *Godefroi Udemans* de *Ziriczée*,

(*b*) *Den Deckmantel des Catholycke naems afgeruckt van de leere, die de Calvinsche Predicanten poogen s'Hertogenbosch in te voeren, Oft Verweyringe voor het Oudt Catholyck en Apostolisch geloove, tegen de Nieuwicheden van vier Kettersche Wvordendienaers tot s'Hertogenbosch.*

Henri van Swalmen de *Harlem*, & *Samuël Everwyn* de *Dordrecht*, que les Etats avoient envoyés à *Boiſleduc* & à *Heuſden* en 1629., après en avoir chaſſé les Prêtres Catholiques. Comme quelques-uns de ceux-ci pouvoient être reſtés ſecrètement dans les environs, les Miniſtres affichèrent le 16. mai 1630. un défi adreſſé aux Catholiques & ſurtout aux Eccléſiaſtiques de la ville & mairie de *Boiſleduc*, pour les engager à une diſpute ſur la vérité & l'ancienneté de leur religion, qui ſe tiendroit publiquement, ou du moins en préſence du Magiſtrat de la ville. *Janſenius*, dépuis Evêque d'*Ypres*, & *Guillaume ab Angelis* affichèrent de leur côté le 9. juin de cette année à *Louvain* qu'ils acceptoient le combat aux conditions ſuivantes : que la diſpute ſe tiendroit en lieu de ſûreté pour les deux partis : qu'il n'y préſideroit point de Magiſtrat déclaré pour l'un ou pour l'autre : qu'il ne s'y trouveroit point d'Arbitre ignorant dans la Théologie : qu'on s'y rendroit de part & d'autre muni de Sauf-conduits. Les Miniſtres ayant rejetté ces conditions, la guerre ſe fit par écrit. L'Ouvrage, dont il s'agit ici, eſt très-preſſant contre les Calviniſtes. L'Auteur publia dépuis quelques autres pièces contre *Gisbert Voet* : mais je n'en ai point de connoiſſance diſtincte. Il a auſſi dreſ-

sé avec ses collègues *Jean Schinckels* & *Chrêtien Beusecum*

2. Une *Rélation des troubles excités à Louvain par l'impression de l'Augustinus de Jansenius*. En Latin, 1641. Cette Rélation se trouve presque toute entière dans la *Disquisitio Historico-Theologica.... per Jacobum de Monbron, Colon. Agr. Heredes Joan. Widenfelt*, 1692. 12°. *Part. II. p. 141--151*. Elle fut envoyée à *Urbain VIII*, vers la fin de l'an 1641. Le Pape fit mander par le Cardinal *Barberin* à l'Internonce *Paul-Richard Stravius*, qu'elle lui avoit été très-agréable, & que S. S. avoit beaucoup loué le zéle & la piété des Docteurs qui l'avoient dressée. (*c*) *Ab Angelis* eut encore part à la pièce suivante :

3. *Declaratio sive Protestatio octo Theologorum, & Professorum Lovaniensium.* (*d*) Datée du 18. juin 1642. Ces Professeurs déclarent qu'ils n'ont point consenti à la résolution prise dans l'Université (*e*) de surseoir l'exécution du Bref qu'*Urbain*

(*c*) *Relationem..... fuisse Sanctitati suæ ac Emin. D. Cardinali Barberino gratissimam, & ab iis summopere laudatam; prout & zelus ac pietas eorumdem fuit pari modo ab ipsis commendata.*

(*d*) *Jean Schinckels, Chrêtien Beusecum, Guill. ab Angelis, Jacques Speeck, Matthieu Theige, Antoine Dave*, Docteurs, *Livin Debbaut*, & *Jean Cobbelgiers*, Licenciés & Professeurs en Théologie.

(*e*) Elle avoit passé dans ce qu'on appelle *Collegium latius*, à la pluralité d'une ou de deux voix.

VIII. leur avoit adressé le mois précédent. La Déclaration dont je parle, est suivie d'une lettre à l'Internonce. *Ibid. p.* 29-32.

☞ *Ant. Dave Oratio funebris in parentalibus..... Guill. ab Angelis..... Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. 4°. *Val. André*, *Biblioth.* 861. & *Fast. Acad.* 47. 80. 138. 246. 305. & 315. *Oudenhoven*, *beschryvinge der stadt ende meyerye van s'Hertogenbosssche*, 142. 143. *Jac. de Monbron*, *ubi sup.* & *Part. III. p.* 13. 14. 19. 20. *Archives de la ville de Louvain*, & *du Chap. de S. Pierre.*

Godefroi Vereycken,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il nâquit en 1558. Ayant fait de bonnes humanités, & s'etant rendu habile dans les langues Latine & Grecque, ainsi que dans la Philosophie de son tems, il fit un voyage en France, & fut rétenu à *Paris* pour enseigner cette dernière science au collège de *Boncourt*. Tandis qu'il exerçoit cette fonction, il employa ses heures libres à l'étude de la Médecine ; il alla ensuite s'y perfectionner dans l'Université de *Toulouse*, où il prit le bonnet de Docteur de cette Faculté le 13. juin 1586. Quelque tems après, il revint à *Anvers*, se fit recevoir au nombre des Médecins de cette ville en 1591., & y exerça son

art avec réputation pendant plus de 40. ans. Son grand age l'ayant fait penser à la retraite, il quitta *Anvers* en 1632., & alla démeurer chez son fils, nommé aussi *Godefroi Vereycken*, qui étoit Avocat au Parlement de *Malines*. Ce fut là qu'il mourut le 2. décembre (*a*) 1635. dans sa 78e année. Son corps repose dans l'Eglise paroissiale de *S. Jean*. Il a laissé

Tractatus de cognitione & conservatione sui. Mechlin. Henr. Jaye, 1625. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1633. 12°. pp. 109. gros caract. Ce Traité passe pour assez bon : mais on le néglige, dépuis qu'il en a paru de plus exacts & de plus détaillés sur cette importante matière : *Vereycken* dédie le sien au Magistrat & au peuple d'*Anvers*, par reconnoissance des bienfaits qu'il en avoit reçus, dépuis qu'il n'étoit plus en état de visiter les malades, c. d. apparemment pour les remercier d'une pension qu'ils lui avoient faite. J'y trouve (2e *edit. p.* 30.) un usage ridicule & superstitieux de la populace du tems de l'Auteur : *Hic in Belgio*, dit-il, *eandem ob causam* (*nè in prolem transeant morbi parentum*,) *apud plebeos præsertim, in more est, ut è parentum, qui phtisi mortem obierunt, corpore, pulmonem exscindant*,

(*a*) *Valère André* dit qu'il mourut *VI. Non. decembris*, ce qui n'a aucun sens : *M. Foppens* ne corrige pas cette faute ; il faut sans doute lire *IV. Non*.

& qui hydrope obierunt, eductâ aquâ, totum hepar & sub pedibus alligent, & sic in sepulchro condant; utrobique vanâ quâdam superstitione & frustra.

Vereycken a eu part à l'érection du Collège des Médecins d'*Anvers*, qui fut arrêtée le 28. avril 1620.

☞ *Sa Dédicace, p. 4. Val. André, 294. Pharmacop. Antverp. 1660. in Præfat.*

Marin Booms,

CORDONNIER, fils d'*Adrien Booms*, étoit natif de *Driewegen*, village de Zélande dans l'Isle de Sud-Béveland. Il se fit recevoir dans la bourgeoisie de *Middelbourg*, & dévint membre de l'Eglise de cette ville vers le commencement de nôtre siècle : mais ayant été accusé d'hètèrodoxie, il fut excommunié à tort ou à droit par le Consistoire du lieu le 1. janvier 1714., & son excommunication fut imprimée & affichée dans le même tems. *Booms* publia pour sa défense :

1. *Apologie, contenant une relation sincère des procédures du Consistoire de Middelbourg, avec toutes les pièces qui ont raport à cette affaire.* En Flamand. (*a*) 1714.

(*a*) *Apologie, of Verantwoording : zynde een waaragtigh verhaal van de proceduren der Consistorie van Middelburg; met alle stukken soo beschuldigingen als Antwoorden daar toe behoorende.*

8°. On attribue encore à nôtre Cordonnier un écrit intitulé

2. *Lettre de Théophile, ou Réponse au sieur N. N. &c.* En Flamand. (*b*) 1713. 12°. Cette Lettre a été attaquée par un autre écrit, qui a pour tître : *Réponse au libelle blasphèmatoire d'un Libertin déguisé, &c. par Charles Tuinman, Ministre de Middelbourg.* (*c*) 1714. 12°.

☞ *La Rue*, 265. 266.

(*b*) *Brief van Theophilus, dienende tot Antwoord aan den Heer N. N. enz.*

(*c*) *Wederandwoord op het lasterschrift van een vermomt Vrygeest, enz. door Carolus Tuinman, Predikant tot Middelburg.*

Eutyche de Cordes

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Ayant achevé ses prémières études, il entra dans l'Ordre de S. Benoit, & fit sa profession dans le monastère de *Ste Justine* de *Padoüe*, (*a*) de la Congrègation du *Mont-Cassin*, où il paroit qu'il fit des leçons sur l'Ecriture Sainte. Dans

(*a*) Ce monastère est très-célèbre par la reforme qui s'y est établie. L'Abbé *Louïs Barbo* la commença vers l'an 1412. : il la porta ensuite dans d'autres Abbayes, dont il forma une Congrègation, qui fut confirmée par le Pape *Martin V.* en 1421. : le *Mont-Cassin* s'y étant joint en 1503., elle changea son nom de *S. Justine* en celui de Congrègation du *Mont-Cassin*. On y observa longtems l'abstinence perpétuelle de la chair. (*D. Berthelet, Traité de l'Abstin.* 217--219.)

la suite il fut élu Abbé de *S. Fortunat* proche *Bassano*, dans la seigneurie de Venise. (*b*) Il étoit revêtu de ce titre le 26. février 1562., lorsqu'il assista à la dix-huitième session du Concile de Trente, où l'on traita de la prohibition des livres suspects ou pernicieux; & il fut l'un des dix-huit Pères, qu'on choisit pour en dresser le catalogue. Après la clôture du Concile il retourna à l'Abbaye de *Ste Justine*, & il y mourut d'une manière fort édifiante au mois de septembre 1582. Ce religieux avoit du génie, du savoir, & de l'habileté pour la conduite des affaires. Il a laissé

α. *Commentarius in omnes Epistolas Pauli.*

β. *Commentarius in Symbolum Apostolorum*, jusqu'à l'article *Sanctorum Communionem.*

γ. *Dictionarium Biblicum.* Ces ouvrages se conservent en Ms. à *Ste Justine* de *Padoüe*, où le P. *Arnold Wyon* les vit en 1595. entre les mains de Dom *Ambroise*, moine & Doyen de ce monastère.

☞ *Arn. Wyon*, *Lignum vitæ*, *l.* 416. Voyez aussi l'édition du Concile de Trente *d'Anvers* chez *J. Steelsius*, 1564. *foliis* 86. & 148. *versis*, & celle de *Phil. Chifflet*, *Brux.* 1741. *pag.* LXVIII. du dern. chifre.

(*b*) Je crois qu'il n'eut qu'une Abbaye titulaire, qu'on lui donna peut-être afin qu'il eût rang d'Abbé au Concile de Trente. Je fonde cette conjecture sur ce qu'il mourut à *Ste Justine*, & que dans une vieille édition du Concile, il est nommé *Abbas pro titulo*.

Corneille-Colomban (a) *Vranx*,

ETOIT DE *Tenremonde* en Flandre, où il naquit vers l'an 1529. Sorti des basses-classes, il fit sa Philosophie à *Louvain* au collège du *Chateau*, & remporta la 2e place de son cours à la promotion génèrale de 1555. Après cela il embrassa l'état Ecclésiastique, & ayant pris le grade de Licencié en Théologie dans la même Université, il alla enseigner cette science à *Tongerloo*. *Corneille Jansenius*, qui avoit fait auparavant cette fonction dans la même Abbaye, étant monté sur le nouveau siège Episcopal de *Gand* en 1565., souhaita de l'avoir parmi les prémiers Chanoines-Gradués de sa Cathèdrale, & lui confia la charge de Pénitencier. *Vranx* exerça cet emploi depuis le 2. juin 1570. jusqu'en 1583., qu'il s'en démit pour se consacrer plus particulièrement à Dieu dans l'Ordre de S. Benoit. Il s'y engagea par les vœux solemnels, qu'il prononça le 15. août 1584. dans l'Abbaye de *S. Pierre* à *Gand*. Il en étoit Prieur en 1597. lorsque *Fréderic d'Ynes*, Abbé de *Marolles*, & de *S. Pierre* de *Gand*, pressé de renoncer à l'une ou à

(a) Je crois qu'il prit le nom de *Colomban*, lorsqu'il entra en religion.

l'autre Abbaye, abandonna la dernière; *Vranx* fut nommé pour le remplacer, prit possession de cette dignité le 20. mai 1597., & reçut la bénèdiction Abbatiale des mains de *Pierre Damant*, Evêque de *Gand*, dans le village de *Swynaerde* le 25. août 1599. Le nouvel Abbé célèbra son jubilé de Prêtrise l'an 1610., qui concourroit avoit la millième année depuis la fondation de son monastère. Il survécut cinq ans à cette cérèmonie, & mourut usé de vieillesse le 15. août 1615. agé de 84. ans. Il est enterré dans le cloître de *S. Pierre*, proche la porte qui conduit à l'église, & on lit sur sa tombe les vers suivans, qui sont apparemment de *Corneille à Marca*:

Cornelius jacet hoc sub marmore Vranxius, annis
Obsitus, ingenio floridus & meritis:
Candidus, & simplex, & prudens sensibus: at cui
Plus aliquid niveæ simplicitatis erat.
Desine, qui miseris turbas hæc busta querelis:
Si vis inferias condere, da violas.

L'Abbé *Vranx* étoit un homme d'une haute piété, & d'une humilité assortie à la règle, dont il avoit fait profession; la douceur, qui dominoit dans son caractère, étoit exprimée par sa dévise: *Columbarum instar, sine felle.* Il eut même trop de facilité; il compta sur la bonne foi de quel-

ques fourbes qui le jouèrent, les biens de l'Abbaye dépèrirent entre les mains de ceux qui en avoient la régie, & en peu de tems elle se trouva obèrée; mais *Joachim-Arsène Schayck*, qu'on donna pour Coadjuteur à *Vranx*, éteignit peu à peu les dettes de la Maison, & prévint d'autres maux qui la menaçoient. Nous avons de l'Abbé *Vranx* les Traités suivans, qui sont tous en flamand, hors le *n. 13*. *Sanderus* dit qu'on en feroit plus de cas, si l'Auteur n'y avoit pas fait entrer des vers, & des histoires trop remplies de minucies. Pour moi, les principaux défauts que j'y remarque, c'est que les histoires qu'il rapporte sont souvent mal fondées, & que son stile n'est pas proportionné à la grandeur des sujets qu'il traite : si ses vers étoient bien faits, je ne le blâmerois pas d'en avoir mêlé dans ses Ouvrages; *Boëce*, *Barclay*, & le Cardinal *Bona* l'ont fait avec succès en Latin, le P. *de Poirtres* en Flamand, & divers autres en d'autres langues.

1. *Consolation des Ames du Purgatoire, ou Moyens de hâter leur délivrance.* (*b*) *Gand*, 1572. 12°. It. *Ibid.* 1577. & 1651. 12°. It. *Anvers*, *Dieudonné Verhulst*, 1664. 12°. Goth. pp. 375. En forme de Dia-

(*b*) *Den Troost der zielen in't Vaghevier, dat is, maniere om heur daer wt te helpen.*

logue entre un Confesseur & sa Pénitente. Il s'y trouve beaucoup d'histoires mal avèrées.

2. *Consolation des Malades, ou Préparation à la Mort.* (c) *Gand.* 1572. & 1577. 12°. It. *Ibid.* 1677. 16°. pp. 252. mal chiffrées.

3. *Le Pain céleste, vivant, & vivifiant, ou J. C. réellement présent dans l'auguste Sacrement de nos Autels.* (d) *Gand, Gautier Manilius*, 1598. 12°. pp. 414.

4. *Le Mai spirituel, qui est le Seigneur Jésus.* (e) *Gand, Gautier Manilius*, 1598. 12°.

5. *Le Vin Catholique, céleste, vivant, & vivifiant.* (f) *Gand, Gautier Manilius*, 1599. 12°. pp. 301.

6. *Le grand Repas préparé par le Fils de l'Homme*, ou Traité de la Ste Euchariftie. (g) *Gand, Gaut. Manilius*, 1599. 12°. pp. 9.

7. *Œuf de Pâques spirituel, qui est l'auguste Sacrement de l'Autel.* (h) *Gand, Gaut. Mani-*

(c) *Den Troost der Siecken, of bereydinghe tot de Doodt.*

(d) *Dat levende ende levenmakende hemelsch Broodt Jesus Christus, lichaemelick present in dat hooghweerdigh heyligh Sacrament des Aultaers.*

(e) *Eenen seer schoonen gheestelicken Mey, die den Heere Jesus is.*

(f) *Catholycken, hemelschen, levenden, en levenmakenden Wyn.*

(g) *De Costelicke Maeltydt, ende het seer groot Avondtmael van den Sone des Menschen Jesus ghebenedydt.*

(h) *Een gheestelick Paesch-Ey, dwelck is het hooghweerdich Sacrament des Aultaers.*

Manilius, 1599. 12°. pp. 24. La langue Françoise ne souffriroit point la bassesse de ce titre.

8. *Le véritable Agneau Paschal, ou la Pâque des Chrétiens.* (*i*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1599. 12°. pp. 221.

9. *Les actions, les miracles, la sainte vie, les prières, & les Cantiques de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu.* (*k*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1602. petit *in-12°*. pp. 286. *Second Entretien des Cousines, contenant divers beaux Miracles de la Ste Vierge. Ibid. Idem*, 1602. 12°. *La sainte Vie de la Mère de Dieu, troisième Entretien des Cousines, sur la manière de chommer ses sept Fêtes. Ibid. Idem*, 1602. 12°. pp. 396. Cet ouvrage est en forme de Dialogue entre *Volontairette* & *Marguèrite.* Ces bonnes filles y parlent fort dévotement, & ne se piquent pas de critique.

10. *Méthode aisée, pour apprendre à servir Dieu en tout tems, & préférablement à toutes choses.* (*l*) *Anvers*, 1603. 12°.

(*i*) *Dat gheestelick Paesch-Lam der Christenen.*

(*k*) *De Wercken, de Mirakelen, het heylig Leven, de Ghebeden, en Lofzangen van de hooghweerdighe Maghet en Moeder Godts Maria.* —— *Den tweeden Cout der Nichten, inhoudende veel schoone Mirakelen van... Maria.* —— *Van het heyligh ende volmaeckt Leven van die ghebenedyde Maeghet ende Moeder Godts Maria, den derden Cout der Nichten, leerende hoe men haer zeven Feest-daghen zal vieren.*

(*l*) *Klaer Bewys, om Godt altydt en overal te dienen.*

11. *Miroir de l'Humilité, qui est nécessaire à tout homme pour son salut.* (m) Gand, Gaut. Manilius, 1605. 12°. pp. 397.

12. *La Chapelle aux Fontaines, Chapelle miraculeuse, salutaire, & nécessaire à tout homme pour son salut.* (n) Gand, Gaut. Manilius, 16[illegible]. 12°. pp. 79.

13. *Tres ponderis gravissimi Calvinistarum mallei, S. Martyr Cyprianus, S. Ambrosius, & S. Joannes Chrysostomus : confirmantes præsentiam Corporis Christi in Eucharistiâ. Cum parvo claroque Speculo veritatis fidei Catholicæ, & certitudinis Ecclesiæ Romanæ, veræ & unicæ Christi sponsæ.* Antv. Joan. Keerbergius, 1607. 12°. pp. 160.

14. *Méthode pour approcher dignement de nos églises, y entendre la Messe & la Parole de Dieu, &c.* (o) Gand, 1607. 12°.

15. *Le précieux Testament de nôtre divin Sauveur.* (p) Gand, 1608. 12°.

16. *La Clef du Ciel, ou Traité de la Confession, des Indulgences, & du Purgatoire.* (q) Gand, Gaut. Manilius, 1610. 12°. pp. 262.

(m) *Den Spieghel van Oodmoedicheyt, die alle menschen is noodzaeckelyck ter zalicheyt.*

(n) *Een miraculeus, seer wonderlick, ende alderzalichste Cappelleken ter fonteynen, alle menschen ter zalicheyt noodzaeckelick.*

(o) *Maniere om wel ter Kercke te gaen, en daer wel te bidden, sermoon en Misse te hooren, enz.*

(p) *D'alderkostelickste Testament van onsen Zalichmaker ghebenedeydt.*

(q) *Den Sleutel des Hemels, dat is, een boecxken van de Biechte, Aflaet, ende Vaghevier.*

17. *La Clef de Paradis, où l'on fait sentir la différence qu'il y a entre l'Attrition & la Contrition.* (r) *Gand, Gaut. Manilius*, 1611. 12°. pp. 30.

18. *Les Filets du Démon, ou Miroir des filles mondaines.* (s) *Gand*, 1611. 12°. *Sanderus* parle encore de deux Traités de l'Abbé *Vranx*, intitulés

19. *Miroir & Pratique de la Charité.* Et

20. *Du Couronnement du Très-Saint Sacrement.*

☞ *Lindani Teneræmunda, ult. ed. p.* 110. *Sanderus de Gandavensib.* 32. 33. & *Fland. illust. ult. ed. I.* 291. 292. *Sweertius*, 182. *Val. André*, 144. 145. Ces Ecrivains sont très-peu exacts sur les ouvrages de *Vranx*.

(r) *Een schoon Boecxken gheheeten* La Clef de Paradis, *oft den Sleutel des Hemels, leerende claer onderscheed tusschen Attritie, oft half berau, ende Contritie, oft vol berau.*

(s) *Duyvels Nette, oft Spieghel der Weereldlycke dochters.*

Jacques Marin, ou *Marinus*,

HUMANISTE du XVI. siècle étoit natif de la petite ville de *Weert* dans le duché de Gueldre. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, il dévint Recteur du collège de *Boisleduc*, & le gouverna apparemment jusqu'à sa mort arrivée vers l'an 1550.

On a de lui

Une Syntaxe Latine mêlée de vers & de prose, qui parut pour la première fois sous le titre de *Didascalicon :* (*a*) *Antv. Mich. Hillenius*, 1526. 4°. It. sous celui de *Syntaxis linguæ Latinæ : Sylvæd.* 1542. 4°. *Jerôme van Verle*, successeur de *Marin*, retoucha cet ouvrage, & le fit reparoitre sous le titre suivant : *Jacobi Marini, Weerteni, viri undecunque doctissimi, Syntaxis, prioribus illis & limatior & compendiosior. Quod quidem ad usus attinet, jam tertiò in lucem edita.... Græcis nonnullis, præsertim cum Latinâ constructione facientibus, passim insertis. Sylvæd. Joan. Schoefferus*, 1555. 4°. pp. 104. non chiffrées.

☞ *Les Prélim. de cet Ouvrage, & Val. And.* 420.

(*a*) C'étoit apparemment pour conserver le titre du *Doctrinal* d'*Alexandre de Ville-Dieu*, mais dans un langage plus pur.

Jean de Greve, ou *Grevius*,

MINISTRE Arminien, né dans le duché de *Clèves* vers 1580., fut admis au Ministère en 1605., & fit son prémier prêche à *Arnhem*, d'où il passa à *Heusden*. Mais ayant été accusé d'Arminianisme, & ayant refusé de souscrire aux

décisions du Synode de *Dordrecht*, il fut déposé du ministère & banni de Hollande l'an 1618. Il y rentra secrètement au mois de novembre de l'année suivante, & parcourut divers villages, pour voir ceux de sa communion. Trahi ensuite dans le pays de Clèves, & convaincu par sa propre confession d'avoir prêché onze fois à *Campen* dans l'Over-Yssel, il fut conduit en prison à *la Haye* l'an 1620., & condamné, après de rigoureux examens, à passer le reste de ses jours dans une maison de correction à *Amsterdam*, pour y être traité sur le pied des autres criminels. Les trois Directeurs des affaires des Remontrans, ayant lu sa sentence, écrivirent par la plume de *Jean Uyttenbogaerd* une longue lettre aux Etats-Généraux, qui n'eut point d'effet. Enfin en 1621. après un an & demi de captivité, des amis lui fournirent des échelles & des cordes pour évader de sa prison. Alors il se retira en Allemagne, s'arrêta quelque tems dans le Holstein & à *Hambourg*, & prit ensuite la route de *Spire*, sans qu'on sache ce qu'il est dévenu dépuis. Les Arminiens, qui font de grands éloges de son savoir, & de sa conduite, ont beaucoup regretté sa perte. On a de *J. Grevius*

1. *Tribunal Reformatum, in quo sanioris & tutioris justitiæ via Judici Christiano in*

processu criminali commonstratur, rejectâ & fugatâ Torturâ, cujus iniquitatem, multiplicem fallaciam, atque illicitum inter Christianos usum liberâ & necessariâ Dissertatione aperuit Joannes Grevius Clivensis, quam captivus scripsit in ergastulo Amsterodamensi. Hamburgi, 1624. 12°. L'Auteur dédia cette Dissertation au Duc de Holstein; elle est dévenue fort rare.

2. *Epistola ad Conradum Vorstium.* Dans les *Epistolæ præstantium ac erud. Virorum, ep. CCCCV.* Cette Lettre est datée d'*Amsterdam* le 19. octobre 1621. *Grevius* y raconte la manière dont il fut délivré de sa prison, & peu s'en faut qu'il ne la fasse passer pour miraculeuse.

☞ *Voyez cette Lettre*, (*ed.* 1704. *p.* 670. 671.) *La Préf. du n.* 1., *Revii Daventria illust.* 626. *Brandt*, *Verbael van de Reformatie*, *II.* 238. & *seqq.* *Cattenburgh*, *Biblioth. Remonst.* 92.

Anne Byns, (a)

DÉMOISELLE native d'*Anvers*, & Maîtresse d'école dans la même ville, célèbre par sa piété, & par la beauté de son génie. Elle vivoit vers l'an 1527., & dans le tems que les erreurs de Luther commencèrent à gagner dans *Anvers*; les

(a) Je soupçonne que son véritable nom étoit *Van Byns*, & qu'elle étoit originaire de *Binche* en Hainaut.

désordres, dont elle fut témoin, allumèrent son zèle, & l'engagèrent à employer contre les disciples de ce Novateur le talent qu'elle avoit de faire des vers en sa langue, qui furent admirés au bon vieux tems. On a donc d'elle

1. De petites *Poësies, remplies de doctrine & nourries de maximes de l'Ecriture Ste, contre l'exècrable secte Luthèrienne.* (*b*) *Anvers*, 1553. 12°. Cet ouvrage, partagé en 24. titres, doit avoir été fait longtems avant cette édition, puisqu'il en a paru en 1529. une version Latine, dont voici le titre : *Iste est pulcher & syncerus libellus continens in se plura lœpida, & artificiosa Cantica, plena scripturis, & doctrinis diversarum materiarum..... perquàm bene compositus in linguâ vernaculâ ab honestâ & ingeniosâ virgine Annâ Byns Antuerpianâ ; & deinde per doctissimum virum Eligium Eucharium in linguâ Latinâ translatus ; subtili rhetorismo refutans in veritate omnes istos errores, & magnas abusiones emergentes ex maledictâ Lutheranorum sectâ, quæ non solùm ab omnibus Doctoribus & Universitatibus, sed etiam ab Imperiali Majestate, jure condemnata est.* Au bout : *Impressum Antuerpiæ apud Guilielmum Vorsterman. Anno M. D. XXIX. In*-12°. oblong, pp. 144. non chiffrées. It.

(*b*) *Anna Byns veele schoone konstighe Refereynen, vol Schrifture en doctrinen subtilic en retorikelic, teghen die vermeledyde Luytersche secte.*

Ibid. Hieron. Verdussen, &c. Cette version conserve fidèlement la naïveté, ou si l'on veut, la grossièreté de l'original. (*c*) Elle est d'une beauté médiocre, & composée de vers de différentes sortes. Ainsi *Valère André* n'est pas exact, lorsqu'il dit (*p.* 202.) qu'elle est en vers Elègiaques. Je crois qu'il se trompe encore quand il dit (*p.* 59.) qu'*Eloi Eucharius*, a mis en vers Latins un autre livre de Poësies composé par *Anne Byns ;* cet autre livre est sans doute celui qui a pour titre ;

2. *Excellent Traité, où l'on montre la Toute-puissance de Dieu, & la misèricorde de J. C. sur les Pécheurs : la véritable cause des malheurs que nous éprouvons : des Exhortations à la vertu Chrètienne : les vrais moyens pour flèchir la colère de Dieu, & pour obtènir la paix dans ce monde & la vie éternelle dans l'autre. Ouvrage écrit par la pieuse, & cèlèbre démoiselle Anne Byns, Vierge éclairée de l'esprit de Dieu, .&c. & maintenant publié pour la première fois par F. Henri Pippinck, Provincial des Récollets de la basse-Allemagne.* (*d*) *Anvers, Pierre van Keerberghen*, 1566. 12°.

(*c*) Par ex. on y lit sous le titre XXIV., où il est parlé des Dames :

Sint ex Nobilibus, sint caudatæ, atque opulentæ ;
Ne sociare illis ; sunt retia Dæmonis. Una
Vacca aliam fœdat, si sit fœdata parumper.

(*d*) *Een seer schoon en suyver Boeck, verclarende die moghenthydt Godts, ende Christus Ghenaede over die sondighe menschen : daer en boven die waerachtighe oorsaeck*

Anne Byns a reçu de grandes louanges de ſon vivant, & après ſa mort : *Gaudeo ſanè* (dit *Jerôme Clichtove*, neveu de *Joſſe*) *Muſas Divino famulari ac inſervire cultui ; &, quod Anna Bins, virgo pudiciſſima ac Rhetor* (il vouloit dire, *Poetria*) *noſtras, Antuerpiæ egit in Lutherum & illius aſſeclas, vernaculâ linguâ, ſuaviterque ſonantibus rhythmis, id Crucium uberiùs, & multò quidem efficaciùs, carmine tentaſſe Latino. Sweertius* a honoré ſa mémoire de ce diſtique :

Arte pares Lesbis Sappho, & mea Bynſia, diſtant
Hoc ſolo : vitia hæc dedocet, illa docet.

Aubert le Mire, qui n'en parle pas avec moins d'éloge, dit qu'elle publia *ſeize livres contre les erreurs naiſſantes de Luther*, ajoûtant que ces livres retinrent un grand nombre de ſes compatriotes dans la foi Catholique, & y ramenèrent pluſieurs que l'erreur avoit ſéduits.

☞ *Prèliminaires de ſes Ouvrages. Hieron. Clichtoveus, ep. ad Lævin. Crucium præfixâ hujus Paræneſi ad Potentatus Chriſtianos. Sweertius*,

van der plaghen, die wy voor ons ooghen ſien : met veel ſchoon vermaninghen totter Deught, die in Chriſto is : den rechten wegh om Godts torn van ons te keeren, hier Pais te vercrighen, en hier-namaels het eeuwich leven. Door die eerweirdighe, godtvruchtighe, catholycke, ende ſeer vermarde maghet Anna Byns, in den oprechten gheeſt Chriſti ſeer hooghe verlicht, woonende binnen Antwerpen, ende die jonckheydt inſtruerende in het oprechte Catholyck geloove ; nu eerſt in 't openbaer gebracht door br. Hendrick Pippinck.

129. *Miræi Scriptores sæculi XVI. c. 5. ed. Fabric. p.* 144. *Val. André*, 59. *Hilarion de Coste, Eloge des Dames illustres*, 41. 42. Je ne sçais où celui-ci a pris que *Gilles* (Eloy) *Eucharius* fit imprimer sa version des Poësies d'*Anne Byns* à *Anvers* l'an 1581., *Eucharius* étoit mort longtems avant cette année.

François van Zichen, ou *Franc. Zichenius*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Sichem*, petite ville de Brabant, où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Il entra dans l'Ordre des Récollets, & s'adonna au ministère de la Prédication, qu'il exerça avec succès dans plusieurs villes Flamandes. Son mérite le fit entrer dans les charges de son Ordre; je le trouve Vicaire du couvent d'*Anvers* en 1550. Il fut depuis Gardien de *Mastricht*, (vraisemblablement en 1554.) Il remplissoit le même emploi à *Malines* l'an 1556., & il paroit qu'il vécut au moins jusqu'en 1559. Nous avons de lui

1. *Pia Meditatio quædam in Orationem Dominicam, fratris Francisci Zichenii, Ordinis Minorum Regularis Observantiæ, Vice-Guardiani apud Antuerpianos. Antv. Joan. Loeus*, 1550. 18°. pp. 192. non chiffrées. Cet ouvrage montre que l'Auteur avoit fait une étude raisonnable de la langue

& de l'Eloquence Latine. Il le dédie à *Erasme Schets* de *Grobbendonck*, gentilhomme d'une rare piété.

2. *Exhortatio laconica ad mortem. Traj. ad Mosam, Jac. Balthenius*, 1554. 12°.

3. *Enarratio in Psalmum XL. Antv.* 1556. 12°.

4. *Septem Verborum, quæ Christus ex Cruce protulit, brevis & pia Explicatio, pro concione habita per F. Franc. Zichenium, Franciscanorum cœnobii apud Mechlinienses Guardianum. Antv. Joan. Bellerus*, 1556. 24°. ff. 102.

5. *Concio de Eleemosynæ efficaciâ & utilitate, ad maximè pium Cæsareæ Majestatis Eleemosynarium.* A la suite du précédent, f. 103--114.

6. *Enarratio in Prophetam Hieremiam. Colon.* 1559. 1[illegible].

☞ Préliminaires des nn. 1. & 4. *Sweertius*, 159. *Wadding*, 141. *Le Long*, *Biblioth. S.* 730. *Val. André*, 247. Tous ces Ecrivains n'ont rien d'exact sur nôtre Auteur.

Théodore van de Walle, ou *Theod. Wallæus*,

NÉ A *LILLE* en Flandre vers la fin du XVI. siècle, entra dans l'Ordre des Hermites de *S. Augustin*, & paroit avoir fait sa profession vers 1620. Il

paſſa le reſte de ſes jours dans les exercices des claſſes. Il régenta la Poëſie à *Bruxelles*, enſuite la Rhétorique à *Lille*, & à *Louvain*; c'eſt dans cette dernière ville qu'il eſt mort dans un age peu avancé le 20. ſeptembre 1635. après avoir publié

1. *Oratio de D. Thomâ Aquinate, Doctore Angelico, habita Inſulis Flandrorum in templo PP. Prædicatorum anno 1630.; & Oratio de frequenti memoriâ Paſſionis Chriſti, habita Lovanii in templo S. P. Auguſtini, ad Sodales Philoſophos, auctore R. P. F. Theod. Wallæo, Inſulenſi, Auguſtiniano, Eloquentiæ Profeſſore Lovanii. Lov. Philipp. Dormalius*, 1631. petit *in-12*. pp. 110. d'un caractère fort gros.

2. *Orationes de Quatuor Noviſſimis, cum unâ in laudem Sodalitatis Corrigiatæ, alterâ de S. Monicâ, habitæ in templo S. P. Auguſtini Lovanii ad Sodales Philoſophos. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. petit *in-12*. pp. 144. gros caract. Toutes ces harangues ſont aſſez bien faites.

3. *Divinæ juſtitiæ Theatrum, ſive Maria, Othonis III. Imperatoris uxor; Tragœdia. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. 12°. pp. 59.

4. *Orationes Marianæ*. Au nombre de huit. *Lovanii*, 1636. Publiées par les ſoins du P. *Matthieu van de Walle*, Auguſtin, frère de l'Auteur.

☞ *Val. André*, 831. *Elſſii Encomiaſt. Auguſtin.* 650.

Henri Jaupen

AUTRE RELIGIEUX Auguſtin, Profès du couvent de *Haſſelt*, dans la Campine Liègeoiſe, où il étoit né vers 1541. Ayant pris, vraiſemblablement à *Louvain*, le titre de Bachelier en Théologie, il parvint dans la ſuite aux prémières charges de ſa province. Il fut longtems Prieur des couvents de *Liège*, de *Haſſelt*, & de *Malines*. Il l'étoit de ce dernier en 1579., lorſque la contagion (*a*) ayant enlevé les douze Auguſtins, qui compoſoient le couvent de *Haſſelt*, il y envoya ſucceſſivement quelques Religieux pour le rétablir: mais la peſte continuant toûjours en emporta une partie, les autres prirent la fuite, & la maiſon ne fut repeuplée qu'en 1580. par des Auguſtins chaſſés de *Malines*. Cette ville avoit été priſe le 9. avril de cette année par le Colonel Anglois *Jean de Norrich*, qui la livra pendant un mois entier au pillage. Le P. *Jaupen*, au milieu de ces déſordres, fut emmené à *Bruxelles*, jetté dans un cachot, & traité de la manière la plus indigne. (*b*) Délivré au bout

(*a*) Apportée de *Maſtricht*, que le Prince de *Parme* avoit pris le 29. juin.

(*b*) *In quo* (carcere) *infanda ſuſtinuit, lotio ſitim extinguere cogitur, &c.*, Mantelius.

d'un mois par l'addresse de quelques Catholiques, il se retira à *Hasselt* avec quelques-uns de ses confrères de *Malines*, qu'il y attira, & dévenu Prieur de ce couvent, il s'appliqua soigneusement à le rétablir. Il ne travailla pas avec moins de zèle à combattre les erreurs de *Jean Bacx*, Curé de cette ville, qui séduisoit les habitans par ses prédications hérètiques, feignant cependant d'être orthodoxe. Le P. *Jaupen* réfutoit après midi dans son Eglise ce que le Curé avoit prêché le matin dans la sienne, & ses travaux eurent l'approbation de l'Evêque *Ernest de Bavière*, qui délivra enfin *Hasselt* de ce mauvais Pasteur en 1589. Nôtre Auteur révenant le 3. mars 1599. de la visite du couvent de *Wesel*, fut arrêté par des Calvinistes, qui ne le relâchèrent que le 27. du même mois, après s'étre fait compter 2000. florins pour sa rançon. Le P. *Jaupen* avoit été élu Provincial aux Chapitres tenus à *Louvain* le 16. juin 1589., & à *Bruxelles* le 10. avril 1598., & il avoit parfaitement rempli les devoirs de cette charge; on voulut la lui confier de nouveau en 1607., mais il la réfusa, & il mourut à *Malines*, le 26. juin de l'année suivante agé de 66. ou 67. ans. On y voit son épitaphe conçue en ces termes :

H. S. E. Venerabilis Pater P. Henricus Jaupen, S. Theol. Baccal., qui postquam

XXXV. (c) *ann. in conventu Priorem egit, & bis Provincialem, ætat. LXVII., relictis fratribus suis multis & optimis pietatis & religionis exemplis, obdormivit in Domino anno M. DC. VIII. XXVI. junii. A. R. I. S. P.*

Il a laissé des Sermons (*Conciones*), apparemment en Latin, qu'il avoit mis au net à *Malines*. *Swertius* comptoit en 1627. qu'ils verroient le jour : mais ils sont restés en Ms.

Le P. *Jaupen* étoit bon Prédicateur, homme industrieux, ferme, & plein de ressources dans les situations les plus embarassantes, modeste d'ailleurs, & très-attaché aux devoirs de sa profession. Il fit beaucoup de bien à son Ordre, qui lui doit l'érection du couvent de *Bruxelles*, & de quelques collèges d'humanités. Il pourroit bien avoir été neveu du P. *Thomas Jaupen*, Augustin, qui ayant été chargé en 1505. du soin de l'établissement de son Ordre à *Liège*, y jetta peu après les fondemens de l'Eglise, ainsi que du couvent situé sur le quai d'*Avroi*, qu'il gouverna en qualité de Prieur depuis 1507. jusqu'en 1533.

☞ *Crusenii Monastic. Augustin.* 233. *Sweertius*, 331. & *Monum. sepulcr.* 384. *Mantelii Hasseletum*, 141--144. *Elssii Encomiasticon Augustin.*, 661. *Tombeur*, *Chronolog. August.* 57. 62. 96. 97. & 251.

(c) Je crois que ce nombre est fautif.

Jean Gropper,

N'AYANT jamais été dans les provinces, auxquelles je me borne dans ces Mémoires, n'y auroit point de place, si M. Foppens ne lui en avoit donné une dans sa continuation de Valère André. Ce grand homme étoit le fils aîné de Jean Gropper, Bourguemaitre de Soest en Westphalie, & d'Anne Hagen, & naquit dans cette petite ville le 19. février 1502., que l'on comptoit alors 1501. (a) Ayant brillé dans ses prémières études, il fit sa philosophie à Cologne dans le collège dit Montanum, auquel il a laissé une marque de sa reconnoissance, en y fondant deux leçons de Catèchisme qui s'y font le mécredi & le samedi de chàque semaine. Après cela il étudia la Jurisprudence dans la même Université, & s'y étant fait recevoir Docteur en Droit-Canon, il fut successivement pourvû de divers bénèfices. Il fut Prévôt & Official de Santen, Prévôt de Soest, Ecolâtre de S. Géréon de Cologne, & Chanoine de la Métropole. Il fut encore élu Doyen de N. D. ad Gradus dans la même ville en 1551., mais il remit ensuite cette dignité entre les mains du Chapitre. Son mérite l'ayant mis

(a) Voyez la note (b), & l'Epitaphe de Gropper.

mis en grande considération auprès de l'Archevêque Herman de Weyden, *ce Prélat se reposa presque entièrement sur lui du soin de réformer son diocèse.* Gropper *crût devoir s'y prendre par des voyes de douceur, & parut d'abord se mettre plûtôt au rang des Conciliateurs, que de ceux qui s'appliquoient à refuter les hérèsies du tems. Le plan de Réformation, qu'il dressa sous l'autorité de l'Archevêque en 1536., ne fut goûté ni des Catholiques, ni des Luthèriens. Quatre ans après, l'Empereur* Charles-Quint, *informé de sa capacité, aussi bien que de son caractère pacifique, le mit au nombre des trois Théologiens Catholiques, qu'il choisit pour assister au Colloque qu'il fit tenir en 1541. à* Ratisbone *dans la vûe de terminer les differends de Religion. Ce choix donna des espèrances aux Luthèriens, & allarma les Catholiques, particulièrement le célèbre* Eckius, *qui eut pourtant sujet de se tranquilliser, lorsque S. M. I. rendit dans l'Assemblée un témoignage public de la Catholicité & de la bonne foi de* Gropper. *Quelques Ecrivains lui attribuent le livre de la* Concorde, *que* Charles-Quint *présenta à ceux qui devoient être les tenans dans la Conférence, & qui contenoit le plan de la conciliation qu'on cherchoit: mais ce fait n'est pas avèré.* Bucer, & Sleidan *son copiste, prétendent que* Gropper *accorda beaucoup de points aux Protestans; &, si on les en croit, ce fut lui qui con-*

seilla à l'Archevêque Herman *de travailler à pacifier les démêlés, que la difference des religions avoit fait naitre dans son Electorat, & d'inviter à cet effet* Bucer *à sa Cour : mais ces faits sont démentis par les Historiens les mieux instruits de la chose, je veux dire, par* Gaspar von Gennep, *par* Surius, *& par* Gropper *lui-même, qui traite nettement* Sleidan *de calomniateur à cet égard. Ce fut en 1542. après la Conférence de* Haguenau, *que l'Archevêque à l'insçu de tous les gens de bien, & en particulier de son Chancelier* Thierri, *Comte de* Manderscheidt, *manda* Bucer *à* Bonne; *celui-ci s'y rendit, & fut suivi de* Mélanchthon, *de* Sarcerius, *de* Hédion, *de* Pistorius, *& de quelques autres. Cependant on avoit fait venir à* Buschow Gropper, *& le Suffragant* Jean Nopelius, *qui furent étrangement surpris d'apprendre l'arrivée de ces hérétiques.* Gropper, *qui connoissoit déja les artifices de* Bucer, *ne tarda pas de pénètrer le motif de sa venue, & n'oublia rien pour persuader à l'Archevêque de le renvoyer; il montra au Prélat un écrit signé de cet Apostat au Colloque de* Worms, *où il confessoit les plus importans articles de la foi Catholique : mais voyant que* Herman *étoit gagné, & résolu de fermer les yeux à la lumière, il réünit tous ses efforts contre la prétendue Réformation que l'on vouloit introduire. Il opposa à l'écrit, que* Bucer *publia sur cette matière, l'*Antididagma, *qui parut sous*

le nom du Clergé & de l'Université de Cologne. *En 1545. il fut député à la diète de* Wormes, *pour y défendre les droits de son Eglise Métropolitaine en présence de* Charles-Quint, *& il s'en acquitta si heureusement que l'Electeur* Herman *fut déposé par l'autorité du Pape & de l'Empereur, & le Comte* Adolphe de Schauwenbourg *mis à sa place.* Paul III., *pour recompenser les travaux de* Gropper, *lui donna en 1547. la Prévôté de* Bonne, *riche bénéfice, occupé auparavant par* Fréderic de Weyden, *frère de* Herman, *& auquel est annexé l'Archidiaconé de la même Eglise: En 1551. il alla avec le nouvel Archevêque au Concile de* Trente, *& y opina très-fortement sur les Appellations. Le Pape* Paul IV. *à la promotion qu'il fit le 20. décembre 1555. voulut l'honorer de la Pourpre Romaine, qu'il s'excusa d'accepter. Cependant* Gropper *sollicité plusieurs fois par ce Pontife de se rendre à* Rome, *entreprit ce voyage l'an 1558., après l'élection du nouvel Archevêque* Gebhard de Mansfeld, *& partit accompagné de* Gaspard Gropper *son frère, & de* Jean Oelschlager *de* Cologne, *Vicaire de N. D.* ad Gradus. *Arrivé à* Ausbourg, *il fut atteint d'une fièvre tierce, qui ne l'empêcha pas de continuer sa route jusqu'à* Forli, *où il sentit redoubler son mal; il avança alors jusqu'à* Pésaro *pour être plus proche de* Lorette; *là, réduit à*

l'extrèmité, il pria fervemment la Mère de Dieu de lui obtenir la grace de voir sa sainte Chapelle avant de mourir; il eut cette consolation; & s'étant arrêté un jour & demi à Lorette, *il acheva enfin sa course jusqu'à* Rome. *Le Pape le logea au Vatican, & le fit traiter par ses Médecins, qui lui rendirent assez promptement la santé; mais il trouva bientôt d'autres ennemis à combattre que la maladie; des envieux engagèrent* Zacharie Delfini *à publier un écrit contre lui. Ce Vénitien, depuis Cardinal, s'acquitta de cette tâche d'une manière très odieuse;* Gropper *défendit sa foi & son innocence par un écrit qu'il fit paroitre de son côté. Une fièvre quarte l'ayant saisi quelque tems après, il ne songea plus qu'à se préparer à l'éternité. Enfin après avoir reçu les derniers Sacremens dans de grands sentimens de piété, il rendit l'esprit le 14. mars* (b) *1559. agé de 57. ans. Le Pape voulut qu'on lui fit les honneurs funèbres qu'on fait aux Evêques: son corps fut exposé pendant deux jours sur un lit de parade; plusieurs Romains qui le virent, s'écrièrent qu'ils n'avoient jamais vû plus de douceur & de majesté réünies sur un même visage; le troisième jour on le porta fort solemnellement à N. D.* dell' anima,

(b) *Je suis la date marquée par* Surius, *& par* Gérard Utingius, *qui a fait des vers à la louange de* Gropper *imprimés à la tête du* n. 7. *édit. de* 1560. *D'autres reculent sa mort de cinq jours.*

où il fut inhumé aux pieds du Pape Adrien VI. *avec l'Epitaphe suivante :*

D. O. M. D. Joanni Groppero, Religionis fideique Catholicæ Propugnatori acerrimo, post incredibiles labores summis cum periculis pro Ecclesiæ ac Religionis conservatione, magno semper & invicto animo, exanthlatos, multaque præclara litterarum monumenta edita, ac perpetuam fidei pietatisque constantiam, incomparabilem doctrinam, summasque virtutes, absenti, nec quicquam minùs cogitanti in sacrum S. R. E. Cardinalium collegium cooptato, præmaturâ adhuc morte, & quando sui opera imprimis desiderabatur, ex humanis erepto, fratri piissimo atque optimè merito Godefridus & Gaspar Gropperii, fratres & alumni mœstissimi, posuere. Vixit annos LVII. dies XVIII. Obiit VII. Idus martii M. D. LIX.

Paul IV. *prononça lui-même son Oraison funèbre, dans laquelle il dit à plusieurs reprises :* Nequaquam D. Gropperum amisimus, sed ad Deum præmisimus.

Gropper *étoit savant dans l'histoire & la discipline de l'Eglise, & je ne sais si aucun Théologien de son tems l'a surpassé dans la Théologie dogmatique & dans la science de la Tradition : il n'étoit pas moins habile dans le grand art de la conduite des affaires; ces qualités jointes à un zèle ardent pour la foi, mais accompagné de la plus grande douceur,*

l'ont mis en état de servir très-utilement l'Eglise, & de sauver la Religion Catholique du péril imminent qu'elle courut dans l'Electorat de Cologne. On l'a nommé le Père de la Patrie, & tous les vrais Catholiques lui accorderont volontiers ce titre glorieux. Ses mœurs répondoient à sa capacité : il passoit à l'église tout le tems que des affaires, ou des études nécessaires lui laissoient libre, & il étoit si délicat sur l'article de la chasteté, qu'une servante s'étant ingérée de faire son lit en l'absence de son domestique, il la chassa au plûtôt de sa chambre, & jetta draps & matelat par la fenêtre. On voit, ou du moins on a vû, son portrait placé après sa mort sous le porche de l'Eglise de S. Géréon.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Gropper *a eu la plus grande part aux* Canones Concilii Provincialis Coloniensis sub Reuerendiss. in Christo patre ac dño, D. Hermanno Colonieñ. ecclesiæ Archiepiscopo, sacri Rom̃ Imp. per Italiã Archicancellario, principe Electore, Westphaliæ & Ang. duce, Legatoque nato, ac Administratore Paderb. celebrati anno 1536. Quibus adiectum est Encheridion Christianæ institutionis.... Impress. Colon. anno XXXVIII. In-fol. *feuillets XLVII. pour le Concile, sans les Préliminaires, qui sont la Lettre de Convocation, sans date : la table*

des titres & des chapitres, &c. Ensuite vient f. XLIX. *l'*Enchiridion, *intitulé* Institutio compendiaria doctrinæ Christianæ, in Concilio Provinciali pollicita, *qui finit f.* CCCXIII., *& qui est suivi d'une table des matières qu'il renferme; au bout :* Ex ædibus Quentelianis, Anno domini M. D, XXXVIII. *Enfin* Formula ad quam visitatio intra diocesim Coloniensem exigetur...... Anno M. D. XXXVI. mense Octob. *ff.* VIII. *suivie de la même table des titres & des chapitres du Concile, dont j'ai parlé. A la fin :* Coloniæ in officina Quenteliana. Anno M. D. XXXVI. *It. avec toutes les pièces jointes à la 1. édition :* Secunda editio, Veronæ, Anton. Putelletus, *1543. 4°. It. sous ce titre :* Canones Concilii Provincialis Coloniensis anno celebrati M. D, XXXVI., quibus nuperrimè hæc addita sunt : Formula, ad quam Visitatio intra Dioecesim Coloniensem exigitur : Reformatio Cleri ad correctionem vitæ & morum, ac ad removendos abusus : Statuta Synodalia R^mi in Christo Patris D. Valentini Episcopi Hildesemensis : Formula vivendi Canonicorum, Vicariorum, & aliorum Presbyterorum sæcularium. Lugd. sub scuto Coloniensi, *1543. 8°. pp. 110, & 671. en beaux caractères, assez serrés. Quelques exemplaires de cette édition portent :* Lugd. Franc. Frellonius, *1544. It. avec les seules pièces de*

l'édition précèdente : Venetiis, Gabriel Jolitus de Ferariis, *1544, 8°. It. avec le Concile de* Cologne *de 1549.* Parif. Franc. Bartholomæus, *1554. 8°. It. dans les Collections générales des Conciles, & en particulier dans celle des PP.* Labbe & Coffart T. XIV. 484--566. *sans les pièces jointes à la 1. édition. It.* Le Concile Provincial de Cologne tenu en M. D. XXXVI. traduit du Latin en François par Claude du Gué, Paris, Guill. Chaudière, *1575, 12°.*

2. Enchiridion Chriftianæ Inftitutionis, in Concilio Provinciali Colonienfi (*de l'an 1536.*) editum (*il auroit fallu dire* promiffum.) Opus omnibus veræ pietatis cultoribus longè utiliffimum, in quo hæc continentur : Expofitio Symboli Apoftolici : Affertio & doctrina de feptem Ecclefiæ Sacramentis : de ratione ac modo orandi Deum : cum expofitione Orationis Dominicæ : de naturâ, diftinctione, vi, ac ufu Legis : cum fubjunctâ Explicatione Decalogi. *J'ai déja raporté la 1e & la 2e édition de cet ouvrage, qui avoit été promis au Concile, dont je viens de parler,* (Tit. de diffeminatione verbi, cap. XXI.) *On ne fongeoit alors qu'à donner un très-petit abrègé de la doctrine Chrêtienne : mais l'ouvrage groffit infenfiblement entre les mains de* Gropper, *qui fe chargea de le compofer. J'en ai vû une édition à part, publiée* Parif.

ap. Audoënum Parvum, *1547. 8°.* & Editio ultima... castigatior, Antv. Joan. Steelsius, *1552. 12°. ff. 328. y compris* Formula &c., *qui commence f. 310.* verso. *Par une Lettre sans date, qu'on voit à la tête, l'Archevêque* Herman *présente ce livre aux Curés de son diocèse, comme un Antidote, dont ils pourront se servir pour précautionner leurs paroissiens contre les erreurs qui pénètrent dans l'Electorat, en attendant que le Concile général qu'on prépare y applique des remèdes plus efficaces. Il ajoute, (ou plûtôt* Gropper *ajoute en son nom) que sans attaquer personne, de quelque secte qu'il soit, l'on s'y borne à exposer la doctrine de l'Eglise, en l'énonçant quelquefois dans les termes de ses adversaires, lorsqu'on l'y a reconnue, & à rejetter les erreurs qui la combattent. On a remarqué dans cet ouvrage deux endroits, où* Gropper *semble trop accorder aux Protestans, l'un sur l'article de* la foi spéciale, *ou justifiante, l'autre sur l'efficace de l'absolution Sacramentale. Ce sont apparemment ces endroits qui ont engagé les Censeurs Romains à mettre ce livre à l'Index* donec corrigatur. *A cela près, on y trouve un excellent abrègé de la Théologie dogmatique, qu'on auroit bien fait de rendre plus commun, de même que tous les traités de* Gropper. Opstraet, *& quelques autres Théologiens du dernier siècle, qui pensoient comme lui, ont fait valoir un endroit de l'*Enchiridion, *pour*

autoriser les Confesseurs qui exigeoient de tous leurs pénitens des Œuvres préparatoires *extérieures, avant de leur donner l'absolution; c'est à quoi bute entre autres l'écrit intitulé:* Praxis Pœnitentialis Ecclesiæ primitivæ, compendiosè descripta per Joannem Bona, & Joannem Gropperum, Cardinales, in usum Confessariorum & Pœnitentium. Gandavi, Franc. d'Ercle, *1673. 12°.* François Martin, *Docteur de* Louvain, *a répondu à ces Théologiens d'une manière qui ne souffre point de replique dans son* Trutina, quâ expenditur cujus authoritatis sit Enchiridion Coloniense, &c. Lov. *1695. 16°.*

3. Avertissement Chrêtien & Catholique du Chapitre Métropolitain de Cologne, contre le livre de la prétendue Réformation, qui a été présenté aux Etats de l'Archevêché de cette ville dans la dernière assemblée tenue à Bonne, & nouvellement imprimé sous le titre de Conseil (*ou* Avis,) mais avec des additions & des changemens de toute espèce. *En Allemand.* (c) Cologne, Gaspar von Gennep, in-fol. *Papier royal. Cet Ouvrage, que l'on croit être de* Gropper, *doit avoir paru en 1545. Il fut traduit en Latin, & imprimé sous ce titre:* Antididagma Capituli Metropolitani

(c) Christliche und Catholische Gegen-Berichtung eines Ehrwürdigen Dohm Capituls zu Cöllen, wieder das Buch der genenter *Reformation*, so den Ständen der Ersstiffts Cöllen uff jungsten Landtag zu Bonn vorgehalten, und nun unter dem titul eins Bedencken im truck, doch mit allerley zusässen und veranderungen aussgegangen ist.

Coloniensis. Colon. *1547. It.* Parif. Joncetus le Preux, *1549. On trouve à la tête de cette version une Préface adressée à l'Archevêque* Herman, *& au bout du livre 1°. deux Lettres de* Charles-Quint *au Clergé de* Cologne, *datées, l'une de* Mayence *le 8. août 1543., l'autre de* Bruxelles *le 28. novembre suivant. 2°. Le Privilège Impérial accordé à* Gaspar von Gennep *pour l'impression des livres Catholiques, daté de* Cologne *le 15. janvier 1540. 3°. L'Approbation de l'*Antididagma *par l'Université de la même ville, avec permission à* Von Gennep *de le publier, datée du 30. janvier 1544. (que l'on compte aujourd'hui 1545.)* Bucer *&* Melanchthon *attaquèrent cet ouvrage, il fut soûtenu par le P.* Everard von Billich. *Voyez ci-dessus p. 185.*

4. Capita Institutionis ad Pietatem, ex SS. Scripturis, & orthodoxâ Catholicæ Ecclesiæ doctrinâ & traditione excerpta, in usum Pueritiæ apud Divum Gereonem. *Avec une Introduction* (Isagoge,) *& une Préface datée du mois de mars 1545. auquel parut la 1e édition. It. augmenté par l'Auteur :* Colon. Gaspar Gennepæus, *1553. 12°. feuillets 117. On trouve ici depuis le* verso *du f. 112.* Elementa Christianæ Religionis versibus comprehensa pro juvandâ memoriâ puerorum. *It.* Colon. hæredes Arn. Birckmanni, *1563. 12°. pp. 256. It. Traduit en Allemand par l'Imprimeur*

Gaſpar von Gennep. (d) Ibid. *1547. 12°. dernière feuille* Mm. *Je ne ſçais ſi cet ouvrage eſt différent de l'*Inſtitutio de Pietate Chriſtianâ.... *que j'ai vûe à la ſuite des* Conſtitutiones Concilii Provincialis Moguntini.... ſub D. Sebaſtiano Archiepiſcopo Moguntino.... Pariſ. Jac. du Puys, *1550. 12°. feuillet 33—272. & qui finit par ces mots :* & authore recipiunt.

5. Apologie de Jean Gropper, contre les accuſations de Bucer, préſentée à S. M. Impèriale : on y a joint un Traité propoſé à Ratisbonne ſur l'état de l'homme, & l'intègrité de ſa nature avant ſa chûte, ſuivi des Cenſures portées contre les Actes de Bucer. *En Allemand.* Cologne, Gaſpar von Gennep, *1545.* fol.

6. Relation courte & véritable des affaires Eccléſiaſtiques & Civiles qui ſe ſont paſſées en 1545. (e) *En Allemand.* Bucer *avoit calomnié groſſièrement quelques Théologiens Catholiques, particulièrement* Jean Eckius, Jules Pflug, *Evêque de* Naumbourg, *&* Gropper, *dans un libelle qui parut à* Strasbourg *en 1541.* Jean Sleidan *avoit copié ces calomnies dans ſon Hiſtoire;* Gropper *le réfute ici :* Sleidan *a fait ſemblant de n'avoir point lû cette réfutation.*

(d) Haupt-Artickel Chriſtlicher Unterrichtung zur Gottſeeligkeit : auch ein Bett-Büchlein aus Gottlicher Schrifft, und den Heyligen Vätteren gezogen durch *Doctor Johan Gropper,* Scholaſter zu Sanct *Gereon in Cöllen,* verteutſch und gedruckt durch *Gaſpar von Gennep.*

(e) Kurtze und wahre Beſchreibung geiſtlicher und weltlicher ſachen *ad annum* 1545.

7. De la présence véritable, substantielle, & permanente du Corps & du Sang de J. C. après la Consécration : de l'Adoration du même dans le très-saint Sacrement de l'Autel : & de la Communion sous une espèce, contre les hérésies & les sectes modernes. (f) *En Allemand.* Cologne, Jaspar von Gennep, *1546.* fol. *feuillets 448.* Gropper *commença lui-même une traduction Latine de cet ouvrage, qui est très-bien écrit dans l'original : mais ses occupations ne lui permirent point de l'achever ;* Christophe-Cassien Karbachi, *Docteur en Théologie, en publia une sous ce titre :* De præstantissimo Altaris Sacramento : de Communione alterius duntaxat speciei, & aliis plerisque. Opus è Germanica in Latinam linguam translatum. Antv. Joan. Bellerus, *1559. 8°. 2. vol. Cette traduction ne fut point goûtée, & l'on sçut mauvais gré au P.* Laurent Surius *d'avoir mis une Préface à la tête. C'est ce qui engagea ce dernier d'en publier enfin une version exacte, qu'il dédia à* Jean Gropper *le neveu. Elle a paru sous ce titre :* De veritate Corporis & Sanguinis Christi in Eucharistiâ : de asservatione Eucharistiæ : de Christo in Eucharistiâ

(f) Von wahrer, wesentlicher, und bleibender gegenwärtigkeit des Leibs und Bluts *Christi* nach geschehener *Consecration* : und derselben Anbettung im hochwürdigsten heiligsten *Sacrament* des Altars : und von der *Communion* unter einer gestalt, wider jetziger zeit entstandene und weit ausbreitete Ketzereyen und secten. Durch *Johannem Gropperum*, Doct. Ertz-Diacon der H. Kirchen zu Cöllen.

adorando : de Communione alterius speciei, & aliis quibusdam lectu dignissimis adversum hæreses & sectas hodiernas. Opus revera insigne, & nunc demum optimâ fide integrè & Latinè redditum per F. Laurentium Surium Carthusianum. Coloniæ, hæredes Johannis Quentel, & Geruinus Calenius, *1560. 4°. pp. 724. sans les Préliminaires & les tables. Cet ouvrage est l'un des meilleurs que nous ayons sur la controverse ; & le premier où la matière de l'Eucharistie soit traitée à fond. Dans le I. livre* Gropper *prouve la présence réelle par l'Ecriture, & par une Tradition complette des Pères Grecs & Latins : il montre que les paroles de l'institution de ce Sacrement ne souffrent point de sens figuré : il pèse ces paroles, en fait voir l'énergie, en tire les inductions nécessaires, & répond à ce que les hérètiques allèguoient en leur faveur. Il en use de même à l'égard des nombreux passages qu'il cite des Pères, & accompagne ces passages de réflexions très-judicieuses. Le II. livre est destiné à montrer que le Corps de J. C. n'est pas seulement dans l'Eucharistie au moment de la réception, comme le prétendoient quelques Luthériens : mais qu'il y demeure après la consécration, & que l'Eglise a raison de le conserver pour la communion future. L'Auteur prouve dans le III. livre que le Fils de Dieu doit être adoré dans ce Sacrement, & que ç'a été la pratique de l'Eglise dans tous les siècles ; après cela il traite*

de l'élevation de la S^te Hostie, des Processions, des Miracles, & de la Fête du S. Sacrement. Dans le IV. livre il fait voir que la Communion sous une seule espèce n'est point contraire au précepte de J. C., qu'elle est autorisée par quelques exemples de l'Antiquité, & que les Conciles ont eu de bonnes raisons de l'appuyer, & d'en ordonner l'observation, jusqu'à ce que l'Eglise trouve à propos d'en ordonner autrement. Tout cela est traité avec beaucoup de solidité, d'ordre, & de précision.

8. Méthode à l'usage des Prêtres, pour instruire le peuple conformément à la déclaration de S. M. Impériale, sur la nature & l'effet des cérémonies ordinaires de l'Eglise Catholique dans l'usage & l'administration des Saints Sacremens. *En Allemand.* (g) Cologne, Gaspar von Gennep, *1549. pp. 4.*

9. Decreta Concilii Provincialis Coloniensis sub reverendissimo in Christo patre & domno domino Adolpho, sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo..... Legatoque nato, celebrati in Quadragesimâ anni M. D. XLIX. Colon. Jaspar Gennepæus, *1549. 4°. It. sous ce titre :* Acta & Decreta Synodi Provincialis Coloniensis

(g) Wie bey haltung und reichung der heiligen *Sacramenten*, vermög der Kayserlichen *Declaration*, die Priester das volck unterrichten mögen von dem wesen und wirckung der *ceremonien*, welche dabey in Catholischer Kirchen gebraucht werden; durch *Johan Gropper.*

M. D. XLIX. *Ou, comme on lit en dedans :* Acta & Decreta Synodi Dioecesanæ Coloniensis anno Domini M. D. XLIX. secundâ octobris celebratæ, Reverendissimus in Christo Pater, & illustrissimus Princeps & Dominus D. Adolphus, sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus.... nobis.... in mandatis dedit, ut sacræ huic Synodo Dioecesanæ..... interessemus, & hæc..... à Celsitudine suâ Reverendissimâ..... diffinita & decreta proponamus. Lovanii, Hugo Cornwels, (*quelques exemplaires portent :* Joan. Waen) *1549.* mense novembri. In-4°. *ff. 75. Les Décrets sont compris* ff. 35—43. *It.* Ibid. Mart. Rotarius, *1551.* 4°. *It. dans les collections générales des Conciles : (dans celle de* Labbe T. XIV. 627--667.) *Il doit aussi se retrouver, comme celui de 1536., dans les Conciles d'Allemagne, dont le R. P.* Reichenberg *prépare la suite. On ne doute pas que* Gropper *n'ait encore été l'ame de ce Concile.*

10. Institutio Catholica, Elementa Christianæ pietatis succinctâ brevitate complectens. Cui subjungitur Isagoge ad pleniorem cognitionem universæ Religionis Catholicæ, omnibus ad sacros Ordines, & Ecclesiastica ministeria provectis, & provehendis apprimè necessaria. Colon. Jaspar Gennepæus, *1550. 12°. gros caract. pp. 875. It.* Antv. Joan. Steelsius, *1562.* 24°. *pp. 568. Dédié par l'Auteur à l'Archevê-*

que-

que-Electeur Adolphe de Schauwenbourg *par une lettre fort longue & fort savante datée du 29. août 1550.*

11. De Jurisdictione Ecclesiastica, Reformatione morum, aliisque. *Dans le Recueil des Loix & des Coûtumes de l'Empire par* Goldast, Francof. *1607.* fol. Tome II. *sous le titre :* Acta Conventûs Ratisponensis.

a. Oratio habita in Concilio Tridentino ab Joanne Groppero die Epiphaniæ, 1553. *Cette Harangue n'a pas été imprimée. Voyez ci-dessus p. 187. dans la note.*

Notre Auteur avoit encore entrepris de réfuter les faussetés avancés par Sleidan *dans ses* Commentarii de statu Religionis & Reip. &c. : *Mais cet Historien étant venu à mourir en 1556. ; il ne voulut pas* se battre contre un ombre, *& il laissa cette tâche à l'Imprimeur* Gaspar von Gennep.

Gropper *eut huit frères, dont trois furent Docteurs en Droit : & un neveu de même nom que lui, qui fut Ecolâtre de* S. Géreon, *& à qui il laissa sa riche bibliothèque.*

☞ Prélimin. du n. 7. Cochlæi Acta & Scr. Lutheri ad an. 1545. p. 312. Surii Commentarius rer. in orbe gestar. ad an. 1543. 1545. & 1558. p. mihi 493--495. 545. 546. & 688. Pallav. hist. Conc. Trid. L. IV. c. 14. n. 2. 4. 5. Maimbourg, hist. du Lutheran. éd. de Brux. 1723. T. I. p. 279--289. Hartzheim, 50. 155. 175. & 220., & Prodr. hist. Univ. Colon. 26--28.

Philippe van Limborch,

FILS DE *François van Limborch*, Avocat d'*Amsterdam*, & de *Gertrude Biſſchop*, nièce du fameux *Simon Epiſcopius*, naquit en cette ville le 19. juin 1633. Ayant fait ſes baſſes-claſſes, il étudia l'Hiſtoire ſous *Gérard-Jean Voſſius*, la Morale ſous *Gaſpar Barlée*, la Philoſophie ſous *Arnold Senguerdius*, & la Théologie Arminienne ſous *Etienne de Courcelles*, ſucceſſeur d'*Epiſcopius*. Juſques là il n'avoit point ſorti d'*Amſterdam*; vers 1652. il paſſa à *Utrecht*, y prit les leçons de *Gisbert Voet*, de *Jean Hoornbeeck*, d'*André Eſſenius*, & de *Gautier de Bruyn*, ſur la Théologie, & retourna dans ſa patrie en 1654. Y ayant été admis au miniſtère, il fut appellé l'année ſuivante à *Alcmar*, pour y être Miniſtre des Remontrans : mais il jugea à propos de continuer ſes études juſqu'en 1657. qu'il accepta un poſte ſemblable à *Goude*; il garda celui-ci dix ans, au bout deſquels il fut fait Miniſtre des Remontrans d'*Amſterdam*; l'année ſuivante (1668.) il joignit à cet emploi celui de Profeſſeur en Théologie, & il les a remplis l'un & l'autre juſqu'à ſa mort arrivée le 30. avril 1712.; elle lui fut cauſée par le *Herpès* ou le *Feu ſacré*, qui l'ayant attaqué dès

l'automne de l'année précédente, épuisa insensiblement ses forces, & lui causa à la fin une foiblesse & un dégout, qui le conduisirent au tombeau, lorsqu'il approchoit de sa 80e année. Il avoit épousé le 15. août 1660. *Elisabeth van Sorgen*, fille d'un habile Jurisconsulte, de qui il eut une fille emportée dans son enfance : & il s'étoit remarié le 9. janvier 1674. avec *Cornèlie van der Kerck*, qui lui donna deux enfans. *Jean le Clerc* nous le représente comme un homme d'un caractère franc & sincère, civil, doux, grave ou gai selon les rencontres, peu entêté de ses sentimens, & chéri de tous ceux qui le connoissoient ; je ne sais si les Contre-Remontrans auroient convenu de ce portrait, auquel *le Clerc* ajoute que *Limborch* avoit une mémoire admirable, qu'il avoit rétenu jusqu'aux moindres circonstances de l'histoire de sa patrie, surtout depuis 150. ans, & qu'il s'exprimoit avec beaucoup de netteté; il avoue cependant que les Sermons de *Limborch* étoient peu travaillés, & qu'il y paroissoit peu d'éloquence. (*a*) On peut ajoûter à ces traits, que nôtre Auteur, comme tous les Remontrans, étoit

(*a*) Le P. *Niceron* dit que ses sermons étoient *méthodiques, solides, & édifians.* Convenoit-il à un Religieux Catholique de qualifier ainsi les sermons d'un Remontrant, & cela sur la seule autorité d'un Socinien (*Jean Le Clerc,*) qui ne les avoit pû entendre, & qui ne pouvoit en parler que par oui-dire ?

grand partisan de la Tolèrance, & qu'il a rempli ses écrits du fiel le plus amer contre l'Eglise Catholique, qui fait gloire d'être la plus intolèrante de toutes les Sociètés qui prénent le nom de Chrêtiennes, parce que sa constitution ne lui permet ni de révenir sur ce qu'elle a une fois décidé, ni d'abandonner la moindre parcelle du dépôt qui lui a été confié par son divin Maitre.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Præstantium ac eruditorum virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ, quarum longè major pars scripta est à Jac. Arminio, Joan. Uytenbogardo, Conr. Vorstio, Ger. Joan. Vossio, Hug. Grotio, Sim. Episcopio, Casp. Barlæo. Amst.* 1660. 8°. It. plus correctes & fort augmentées. 1684. *fol.* It. *Editio 3ª, novo augmento locupletata. Amst. Franc. Halma,* 1704. *fol.* pp. 978. Les Auteurs des Lettres contenues dans ce recueil, sont outre ceux qu'on lit dans le titre: *Jean Acronius*, qui en a écrit une. *F. Aerssenius*, 3. *Sixtin Amama*, 1. *H. Arnoldus*, 1. *G. Balcanquall*, 16. *P. Baro*, 1. *Dominique Baudius*, 3. *J. Becius*, 1. *P. Bertius*, 1. *J. Beverovicius*, 5. *Béze*, 2. *Jerôme Bignon*, 1. *J. Bogerman*, 1. *A. Borrius*, 3. *G. Boswelius*, 1. l'Electeur de Brandebourg, 1. *B. Brant*, 1. *Jean Buxtorf*, 1. *D. Carleton*, 1. *N. Caronius*, 1. *Isaac Casau-*

bon, 7., & une Conférence. *G. Coddæus*, 1. *J. Cosinus*, 1. *Pierre Cunæus*, 2. *P. Cupus*, 1. *Etienne de Courcelles*, 5. *Cyrille Lucar*, 2. *A. Dammanus*, 2. *Marc-Ant. de Dominis*, 2. *André Dudith*, 1. *Jean Drusius*, 2. *Thomas Erpenius*, 2. *R. Eustache*, 2. Le Prince *Frideric-Henri*, 1. Le Roi *Louïs XIII.*, une Déclaration. *S. Goffius*, 2. *R. Goclenius*, 1. *Simon Goulart* le fils, 8. *J. Grevius*, 4. *N. Grevinchovius*, 1. *M. Gualterus*, 3. *J. Halesius*, 7. *Daniel Heinsius*, 2. *Romb. Hogerbeets*, 2. Les Etats de Hollande & de West-frise, 3. & une Ordonnance. *R. Honerdius*, 1. Le Roi *Jacques I.*, 5. Le Président *Jeannin*, 2. *J. Jaskius*, 2. *François Junius*, 7. *George*, Evêque de *Landaff*, 2. *J. Lassonius*, 1. *Guil. Laud*, Archèv. de *Cantorberi*, 17. *Lingelsheim*, 8. *Juste-Lipse*, 1. *Sibrand Lubbert*, 3. *M. Lubienski*, Archèv. de *Gnesne*, 1. *Phil. Marnix de S^te Aldegonde*, 1. *M. Martinius*, 3. Le Patriarche *Mélèce*, 1. *G. Mercator*, 2. *Jean Meursius*, 1. *Pierre du Moulin*, 2. *A. Milius*, 1. *Phil. du Plessis-Mornai*, 4. *S. Næranus*, 1. *J. Næranus*, 3. *J. Narsius*, 1. *C. Niellius*, 12. *Barthold Nihusius*, 3. *J. Oldenbarneveld*, 1. *J. Overal*, 6. *Adr. Patius*, 3. *David Paræus*, 2. *Fra-Paolo*, 1. *C. Pezelius*, 1. *Jean Piscator*, 4. *A. Poelenburg*, 1. *Poppius*, 1. *J. ad Portum*, 1. *P. Prævostius*, 1. *Ericius Puteanus*, 1. *Jean*

Quiſtorp, 1. *André Reuchlin*, 1. *S. Reygerus*, 1. *André Rivet*, 1. *H. Roſæus*, 2. *M. Ruarus*, 1. *F. Sandius*, 4. *Dominique Sapma*, 1. *A. Saravia*, 1. *H. Scalkius*, 1. *M. Schneiderus*, 1. *P. Scriverius*, 1. *A. Scultet*, 1. *Seiſtius*, 1. *E. Simſon*, 3. *Valentin Smalcius*, 1. *Fred. Spanheim*, 2. *Stampelius*, 1. *C. Strickius*, 1. *C. Streſo*, 1. *C. Silvius*, 1. *J. Taffin*, 1. *J. Taurinus*, 1. *Thomſon*, 1. *C. Timplerus*, 1. *Daniel Tilenus*, 5. *G. du Vair*, 1. *G. Verſteveren*, 1. Le Roi *Vladiſlas IV.*, 2. *J. de Vries*, 1. *S. Ward*, 1. *C. Wiger*, 3. *A. Woina*, Evêque de *Vilna*, 1. *Wren*, 1. *Van Limborch* trouva les Lettres contenues dans la 1. édition parmi les papiers d'*Epiſcopius*, & les publia conjointement avec *Chrêtien Hartſoecker*, Miniſtre Arminien : mais l'un & l'autre étant abſens de la ville pendant l'impreſſion, il s'y gliſſa un très-grand nombre de fautes, parce que les compoſiteurs & les correcteurs ne ſçurent pas bien lire les originaux. Ces fautes furent corrigées dans la 2e édition, où l'on joignit quantité d'autres lettres, auxquelles on en ajoûta encore 20. nouvelles dans la 3e édition. Le principal uſage qu'on peut faire de ces lettres, c'eſt d'y apprendre l'hiſtoire de l'Arminianiſme.

2. *Limborch* a mis une Préface, qui eſt une Apologie pour les Remontrans, à la tête du II. volume des Œuvres d'*Epiſcopius*. En Latin. *Goudæ*, 1661. *fol.* Il a publié

divers écrits du même, & les Œuvres Théologiques d'*Etienne de Courcelles*.

3. *Courte Refutation d'une brochure nouvellement publiée par Jacques Sceperus, sous le titre de Chrysopolerotus*, (l'Amateur de *Goude*) *où il est traité entre autres choses de la tolérance mutuelle, par forme d'Entretien entre un Remontrant, & un Contre-Remontrant.* En Flamand. (*b*) *Amst.* 1661. 12°. *Van Limborch* y défend sa chère Tolerance.

4. *Sermon sur la bienheureuse mort du Révèrend & très-pieux M. Jean Ouwens, Ministre des Remontrans à Goude, arrivée le 19. juin 1664.* En Flamand (*c*) *Goude*, 1664. 4°. It. à la suite du *n. 10*.

5. *Theologia Christiana, ad praxin pietatis, ac promotionem Pacis Christianæ unicè directa. Amst. Henr. Wetstein*, 1686. 4°. It. *Editio altera ab Auctore recognita & aucta. Ibid. Idem*, 1695. *fol.* It. 3ª *edit. Ibid. Sebast. Pezoldus*, 1700. *fol.* pp. 780. It. *Editio* 4ª .... *Accedit Relatio historica de origine & progressu Controversiarum in fœderato Belgio de Prædestinatione, Tractatus posthu-*

(*b*) *Korte Wederlegging van 't boekjken onlangs uitgegeven by Jacobus Sceperus, genaamt Chrysopolerotus, waar in onder anderen gehandelt wert van de onderlinge verdraagzaamheit, by forme van Samensprekinge tusschen een Remonstrant en Contraremonstrant, te samen gestelt door Philippus van Limborch.*

(*c*) *Lykpredikatie over het zalig afsterven van den Eerw. en zeer Godtvruchtigen D. Joannis Ouwens, Predikant in de Remonstrantsche gemeente tot Gouda, ontslape 19. juni 1664.*

mus. Amst. Rod. & Gerh. Wetstenii, 1715, *fol.* pp. 984. *Episcopius* & *Etienne de Courcelles* n'avoient pû achever leurs *Institutions Théologiques*, dont le plan ètoit trop vaste; ainsi *Van Limborch* est le prémier qui ait publié un Systême entier de la Théologie des Remontrans. Son Ouvrage écrit d'un stile court, net, & méthodique, mais peu élègant, est partagé en sept livres, où il est traité : I. de ce qui a raport à l'Ecriture; l'Auteur y attaque la Version de Dordrecht, & le systême des Coccéïens. II. de Dieu & de ses Ouvrages. III. de la Rédemption des hommes. IV. de la Prédestination. V. des Préceptes de la nouvelle Alliance. VI. des Promesses & des Menaces contenues dans le N. Testament. VII. de l'Eglise Chrêtienne. L'Auteur y rejette toutes sortes de Traditions, & s'attache uniquement à l'Ecriture sainte : mais lorsqu'il s'agit de discerner les livres Canoniques d'avec les Apocryphes, il a récours à l'autorité des Pères, & à la Tradition de l'Eglise, sans se mettre en peine de lever une contradiction si sensible. Son but principal est d'introduire la Tolèrance entre toutes les sectes qui prénent le nom de Chrêtiennes; il soûtient qu'on ne doit point se séparer de la communion des Sabelliens, des Ariens, des Macèdoniens, des Trithéïtes, &c. mais il n'étend pas sa miséricorde jusqu'aux Catholiques-Romains.

Cette Théologie, qui est presque toute Spéculative, a été traduite en Flamand & en Anglois. Le Traité posthume, ajoûté à la 4e édition, soignée par le Ministre *Gisbert Ostens*, a paru séparément à *Amsterdam*, 1715. 12°. avec une longue Préface pour défendre les Remontrans contre *Les Combats de Sion*, ouvrage flamand de *Jacques Fruytier*, Ministre de *Roterdam*.

6. *De veritate Religionis Christianæ, amica Collatio cum erudito Judæo. Subjungitur huic libro Tractatus, cui titulus : Urielis Acosta Exemplar vitæ humanæ ; addita est brevis Refutatio argumentorum, quibus Acosta omnem Religionem revelatam impugnat. Gourdæ, Justus ab Hoeve*, 1687. 4°. pp. 364. Le Juif, que *Limborch* attaque, étoit *Isaac Orobio*, Espagnol, qui ayant étudié dans son pays la philosophie Scholastique, savoit ergoter, mais nullement distinguer le vrai du faux : il pratiquoit la Médecine à *Amsterdam*, & il mourut peu après l'impression de cette Conférence, qui se tint en 1686. Le Juif y fut forcé d'avouer qu'il étoit hors d'état de prouver la divinité de la Religion de Moyse, & de dire que châcun devoit demeurer dans la sienne : il avança même que s'il étoit né de parens qui eussent adoré le Soleil, il en feroit autant ; c'est qu'il ne put apporter aucune preuve de la vérité de la Religion Juive, que son Adversaire n'employât avec

plus de force en faveur de la Religion Chrêtienne. Cependant il fit à *Limborch* trois objections principales : la prémière : Dieu n'a jamais ordonné dans l'ancien Testament de croire au Messie, ni déclaré que depuis la chûte d'Adam il soit impossible d'être sauvé sans les mérites de J. C. La 2e : Dieu n'a jamais menacé de châtier ni de rejetter son peuple à cause de son incrédulité pour le Messie, qui selon les Chrêtiens est la cause de la dispersion où les Juifs sont depuis tant de siècles. La 3e : Les Chrêtiens ont tort d'abandonner le sens littèral, pour prendre dans un sens mystique les prédictions qui regardent le regne temporel du Messie, & de prétendre que la Loi de Moyse étoit l'ombre & la figure de celle de J. C. Il n'étoit pas difficile à *Limborch* de repousser des traits si foibles : mais il auroit pû le faire avec plus de force, en accordant moins à son Juif, & en ne se jettant point, comme il fait, dans la controverse avec les Catholiques, dont il paroit avoir eu plus d'envie de triompher, que de ceux qu'il attaque nommément. J'ai parlé ailleurs (*T. IV. p. 11.*) du Juif *Acosta*. *Limborch* traduisit lui-même la plus grande partie de l'Ouvrage qui nous occupe ; & il a paru en cette langue à *Amsterdam 1723. 4o.* par les soins de *Jean de Goede*, qui y a mis une ample Préface, où il parle d'*Orobio*, & raporte le fait

ſuivant : Une fille d'une honnête famille d'*Amſterdam* apprit l'Hébreu ſous un Juif, qui lui fit prendre le deſſein d'embraſſer la Religion Judaïque. Sa mère employa pour la ramener pluſieurs Théologiens, qui voulant prouver la vérité du Chriſtianiſme par l'Ancien Teſtament, ſe virent expoſés à toutes les ſubtilités, que les Juifs ont inventées dépuis long-tems pour ſe tirer d'affaire. Cette fille les avoit appriſes, & elle embaraſſa ces Théologiens. *Limborch* invité à la voir en 1694., réüſſit mieux, en ſe ſervant de la méthode, qu'il avoit employée contre *Orobio*. Il en rendit compte dans une Lettre qu'il écrivit au celèbre *Locke*, & dont *Jean de Goede* donne le précis.

7. *Hiſtoria Inquiſitionis, cui ſubjungitur liber Sententiarum Inquiſitionis Tholoſanæ ab anno Chriſti* CIↃ. CCC. VII. *ad annum* CIↃ. CCC. XXIII. *Amſt. Henr. Wetſtenius*, 1692. *fol.* pp. 384. & 397. ſans les Tables, &c. L'Ouvrage de *Limborch* eſt partagé en 4. livres. Dans le I. il parle de l'origine & des progrès de l'Inquiſition, débutant par ſa maxime favorite que l'Evangile ne permet pas d'exercer la moindre rigueur contre perſonne pour cauſe de religion. Venant aux ſentimens des PP., il a du moins cela de bon, qu'il ne déguiſe pas le ſentiment de S. Auguſtin ſur cette matière, comme l'a fait M. *de Thou* dans la Préface

de son Histoire. Il parle dans ce livre de l'Inquisition contre les Albigeois, les Vaudois, les Béguards, les Hussites, & quelques autres : puis de l'établissement de celles de Venise, d'Espagne, de Portugal, de Naples &c. & finit par celle des Pays-Bas, dont il s'étoit fort peu instruit, & sur laquelle il débite quelques faussetés. Le II. livre traite des Officiers de l'Inquisition. Le III. des crimes que l'on défère à ce tribunal, & le IV. de la procédure qui s'y observe. Ce livre est terminé par une récapitulation des injustices, qu'il plait à l'Auteur d'attribuer aux Inquisiteurs. Quelques figures jointes à cet Ouvrage représentent des *Autos da fè*, des criminels condamnés au supplice, &c. Le Regître de l'Inquisition de *Toulouse* qui suit, renferme 14. procédures de ce Tribunal dans le XIV. siècle. On les appelloit *Sermones generales de Fide*, parce que l'Inquisiteur les commençoit par un Discours contre l'Hérèsie. Ces Actes nous fournissent des preuves incontestables de la distinction qu'il faut faire entre la Secte des Albigeois & celle des Vaudois, que tant de Protestans ont voulu confondre, (*d*) comme *Limborch* avoue qu'il avoit fait lui-même avant la lecture de ces pièces, & comme l'a fait encore M. *de Voltaire* dans son Histoire génèrale. Révenons à celle de *Limborch*; il est évident qu'il ne l'a entreprise que pour ren-

(*d*) Voyez M. Bossuet, *Hist. des Variat. Liv. XI.*

dre odieux le Tribunal de l'Inquiſition. M. *le Clerc*, & le P. *Niceron* diſent qu'il l'a tirée *des Ouvrages mêmes des Inquiſiteurs* : mais *Limborch* nous donne à la tête de ſon livre une liſte de divers autres Ecrivains dont il s'eſt ſervi, tels que *Fra-Paolo*, fameux Proteſtant caché ſous le froc, l'Auteur de la *Relation de l'Inquiſition de Goa*, autre Proteſtant, &c. D'ailleurs *Limborch* n'a pris que ce qu'il a voulu dans les Auteurs originaux : il ne les cite ordinairement que par lambeaux & par demies phraſes : il y mêle tout ce que ſa paſſion lui ſuggère, & s'applique ſurtout à donner un air d'injuſtice aux actions & aux procédures les plus innocentes. On peut regarder comme un Abrègé de ſon ouvrage l'*Hiſtoire de l'Inquiſition & ſon origine*, (*e*) imprimée à *Cologne* chez *Pierre Marteau*, c. d. à *Bruxelles* chez *Eugène-Henri Fricx*, (1693. 12°. pp. 502.) C'eſt dans cet Abregé, dans Madame d'*Aunoy*, dans les *Délices de l'Eſpagne*, dans l'*Hiſtoire génèrale* de *Voltaire*, & d'autres ſemblables, qu'on puiſe l'idée affreuſe que l'on ſe forme de l'Inquiſition : les perſonnes, qui aiment la vérité, ne ſeront peut-être pas fâchées de lire ici ce qu'a écrit ſur cette matière un Auteur

(*e*) Cette Hiſtoire eſt du P. *Jacques Marſollier*, Chanoine-Régulier de Ste Géneviève, mort en 1724., fort connu par ſes excellentes vies de *Henri VII.*, de *S. François de Sales*, du Rèformateur de *la Trappe*, &c. Cet élegant Ecrivain n'auroit rien perdu de ſa rèputation, en ſupprimant la petite *Hiſtoire* dont il s'agit ici, auſſi bien que ſon *Apologie d'Eraſme*.

judicieux, exact, & très-instruit de tout ce qu'il avance. (*f*)

(*f*) J'avoue que si ceux qui se déchaînent contre lui (*le Tribunal de l'Inquisition*,) avoient égard à la qualité de ceux qui le composent, ils en penseroient tout autrement. Ils verroient à sa tête un Cardinal, ou pour le moins un Prelat du prémier Ordre : ils trouveroient dans ses Membres tout ce que l'Espagne a de plus distingué dans l'Etat Ecclésiastique & Religieux, & dans la Magistrature, & peut-être ne seroient-ils pas assez hardis pour peindre de semblables sujets comme des Juges barbares & implacables, plus disposez à punir des innocens, qu'à faire grace à des coupables; plus avides du bien de ceux qui ont le malheur de tomber entre leurs mains, que zélez pour leur salut; plus propres à entretenir une dévotion fantastique, qu'à faire regner une solide piété. Ils ne les armeroient pas toûjours, comme ils font, de carreaux & de foudres pour écraser des malheureux par les supplices les plus cruels. Ils se diroient à eux-mêmes, qu'il n'est pas concevable que dans un Etat policé, & où l'on fait profession du Christianisme, on ait pû établir un Tribunal, ou, selon eux, la procédure ne tend qu'à la ruine des peuples & au renversement du bon ordre, des Loix, de la Justice, & de l'humanité. Mais par une fatalité que je ne puis comprendre, soit que les Auteurs qui ont écrit sur cette matière, ayent travaillé sur de faux Memoires, soit qu'ils ayent confondu une sainte & salutaire sévèrité avec une coupable barbarie, il est constant qu'ils font du Saint Office un lieu, où l'innocence ni la fortune des hommes ne sont jamais en sûreté par les injustices criantes qui s'y commettent; & ce qu'il y a de plus déplorable, c'est que la prévention a tellement prévalu, que je desespère en quelque manière de pouvoir faire convenir mes Compatriotes, que la circonspection, la sagesse, la justice & l'intégrité, sont les vertus qui caractèrisent les Inquisiteurs. J'entreprendrai pourtant de le faire; & le moyen qui me paroît le plus efficace pour y réüssir, c'est de traiter de l'Institution du Saint Office, des Juges qui le composent, & de la forme de procéder qu'ils observent. *Ensuite après avoir raporté sommairement l'origine & la constitution des Tribunaux, dont il s'agit, cet Auteur ajoûte :* J'avoue que je me suis étonné quelquefois de ce que l'Inquisition faisoit arrêter les gens sur une simple dénonciation, ou sur des indices. Mais je suis révenu de mon étonnement, lorsque j'ai appris que le Saint Office ne se déterminoit jamais à cet acte de sévèrité, sans avoir bien examiné la qualité du Dénonciateur, sans avoir pris de grandes précautions pour approfondir si c'est par haine ou par

8. *La Vie de Simon Episcopius, avec dix-sept Sermons de cet Auteur.* En Flamand (g) *Amst.* 1693. 4°. It. avec tous les Sermons du même *Episcopius* : *Amst.* 1693. *fol.* It. *Historia vitæ Simonis Episcopii, scripta à Phil. à Limborch, è Belgico in Latinum versa, & ab Authore in aliquot locis aucta. Amst. Georg. Gallet,* 1701. 8°. pp. 336. Le dessein de l'Auteur a été de donner une Histoire des Remontrans, & de faire en même tems l'éloge du Chef des Tolèrans dans la personne d'*Episcopius* son ayeul.

9. *Philippi à Limborch Defensio contra Joannis van der Waeyen iniquam criminationem. Amst. Johan. Groenewoudt,* 1699. 12°. pp. 110. ou environ. It. à la suite du *n. 5.* de la 3e édition. *Jean van der Waeyen,*

vengeance qu'il fait sa dénonciation. Bien souvent même fait-il avertir celui qui est dénoncé, afin qu'il se corrige s'il est coupable, ou qu'il se justifie s'il est innocent. D'ailleurs, il faut remarquer qu'il y a la peine du Talion contre le Dénonciateur; mais malheureusement, ceux qui font ce métier-là ont grand soin de cacher leur nom. Il est bon, en passant, d'avertir le Lecteur, que ceux qui disent que ceux qui sont arrêtez dans les prisons du Saint Office sont obligez de déviner le crime dont ils sont accusez, en imposent à ce Tribunal, puis qu'il est certain, que dès qu'ils sont arrêtez, on commence à instruire leur procès, & qu'on leur donne un Avocat & un Procureur pour défendre leur cause. Je conviens que leur captivité est dure; mais comme ils ne sont arrêtez que pour des crimes énormes, il ne faut pas être surpris s'ils sont gardez étroitement. Il faut remarquer que les Tribunaux subalternes ne peuvent pas conclure à la prison contre les Prêtres, les Religieux, les Chevaliers des Ordres Militaires & les Nobles, sans en donner avis au Conseil suprème. *M. l'Abbé de Vairac, Etat présent de l'Espagne, ed. d'Amst.* 1719. *T. II. p.* 381--386.

(g) *Het Leven van Simon Episcopius, gestelt voor XVII. Syner Predikatien.*

Professeur en Théologie à *Franequer*, avoit traité *Limborch* de calomniateur, pour avoir dit dans sa Théologie Chrêtienne, que *François Burman*, Professeur d'*Utrecht*, avoit pillé *Spinosa* sans jugement. *Limborch*, pour se défendre, met en parallèle le chapitre de *Spinosa* (*in Cogitatis Metaphys.*) *de Potentiâ Dei*, & le paragraphe *De eo, quod est necessarium, impossibile, & contingens* d'un coté, & de l'autre le Traité de *Burman de Omnipotentiâ Dei*; & montre que le second a copié le prémier, même dans des endroits favorables à l'Athéïsme, quoique sans s'en appercevoir.

10. *L'Art de bien mourir, ou Instruction pour disposer les malades à la mort, suivant la vie qu'ils ont ménée.* En Flamand (h) *Amst.* 1700. 12°.

11. *Commentarius in Acta Apostolorum; & in Epistolas ad Romanos & ad Hebræos. Roterod.* 1711. *fol.*

α. *Liber complectens sævas & imprudentes nonnullorum Protestantium sententias de Pœnis Hæreticorum.* Cet Ouvrage est resté en Ms., de même que le suivant.

β. *Libellus de ratione Concionandi.*

☞ *Eloge de M. Philippe de Limborch ..... par Jean le Clerc, Amst.* 1712. 4°. *Cattenburch, Bibl. Remonstr.* 102--105. *Niceron, XI.* 39--53.

(h) *Wel stervens Leer voor zieken, of Onderregtinge om zieken naar de staat van hun voorgaande leven tot sterven te bereiden.*

FIN DU TOME CINQUIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ABRAHAMSEN (Isaac) Pag. 379
ADRIANI (Henri) 68
ÆGIDII (Jac.) *Voyez* GILLIS.
ANGELIS (Guillaume ab) 386
ARCKEL (Corneille van) 207
ARENTS (Thomas) 206
ARNAGE (Jac. ab) *Voyez* CHEINEIUS.
AUDEJANTIUS (Hubert) 232

B

BAGGAERT (Jean) 377
BENDIXIUS (Dominique) 297
BILLICK (Ever. von) *ou* BILLICUS. 181
BONOMONTE (Robert de) 168
BOOMS (Marin) 394
BOSQUIER (Philippe) 293
BOUBEREEL (Corneille) 289
BOUCKHORST (Florent van der) 210

BREDENBACH (Jean) 37
- - - - - - - - - - (Matthias) 37
- - - - - - - - - - (Tilman) 41
BRUNE (Jean de) 227
BRUYN (Corn. de) *ou* le BRUN. 213
BUISERO (Thierri) 308
BURETIUS (P.) *V.* MONT de BURET.
BYNS (Anne) 406

C

CAMPO (Heimeric de) 131
CAPPEL (Louïs) 139
CARDEVACQUE (Ferdinand de) 62
CHEINEIUS (Jacq.) *ou* CHEINEY. 69
CLOU (Etienne le) 376
COCQ (Florent de) 271
CORDES (Eutyche de) 395
CROESE (Gérard) *ou* CROESIUS. 283
CULEMBOURG (Sueder de) 218
CULTRIFICIS (Engelbert) 92

D

DOMINIKEL (Guillaume) 96
DOUILLET (Chryſoſtome) 347
DRUSIUS (Jean) le Père. 104
- - - - - - (Jean) le Fils. 129
DUMONT (Gabriel) 35

E

ERKELENS (Gérard d') 234
ESPINOY (Charles de l') 190
- - - - - - (Philippe de l') 192

EYNATTEN (Maximilien d') 76
EYSCHEN (George von) 65

F

FOCKENBROCH (Guillaume van) 370
FORMANOIR (Nicolas de) 48

G

GAILLARD (Gautier) 361
GILLIS (Jacques) *ou* ÆGIDII. 372
GILLIS (Livin) 372
GOUDE (Gérard van der) 311
GREVIUS (Jean) *ou* de GREVE. 404
GROPPER (Jean) 416

H

HARDERWYCK (Gérard de) 49
HAUTSCHILT (Lubert) 362
HERTSWORMS (Arnold) 315
HEYMBACH (Bernard von) 274
HOELZLIN (Jérèmie) 166
HOLOGNE (George de) 263
HUART (Ignace) 290
HUNNIUS (Bauduin) 147
HUTTEN (Alb. v.) *ou* HUTTENUS. 303

I

JANDUN (Jean de) 157
JANSSONIUS (Jacq.) *ou* JANSON. 196
JAUPEN (Henri) 413
JÉSUS (Cyrille de l'Enfant) 34

K

KERCKHOVEN (J.) *V.* POLYANDER.

L

LAGENDAAL (Jean) 210
LAIRVELS (Servais de) 264
LAMBERTINI (Jean-Baptiste) 73
LAMORMAINI (Guil. GERMEAU de) 98
- - - - - - - - - - (Henri) 101
LANEN (Sébastien van der) 209
LANGHE-CRUYS (Jean van) 78
LAURIMANNUS (Corn.) 368
LAUTENS (Jean) 180
LAUTTE (Jean) 179
LESCAILLE (Catherine) 72
- - - - - - - (Jacques) 71
LIMBORCH (Philippe van) 434
LOEFFIUS (Dorothée) *ou* LOEFFS. 329
LOTH (Louïs-Bertrand) 380
LUXEMBOURG (Bernard de) 342
LUYTS (Jean) 56

M

MAKEBLYDE (Louïs) 26
MARIN (Jacques) *ou* MARINUS. 403
MERULA (Ange) 316
MESDACH (Adrien) 361
MESSEMAKERS (E.) *V.* CULTRIFICIS.
MIDDELBOURG (Paul de) 1
MOHY (Henri) *ou* MOHYUS. 262
- - - - (Remacle) 261
MONT de BURET (Pierre du) 325

MOSCHUS (François) 312
MUDA (Gautier de) *ou* de MUYDEN. 212
MUNTINCK (Abraham) 174
- - - - - - - - (Henri) 172
MUSART (Charles) 9

N

NIEULANT (Jacques-Pâquier) 95

O

OUDENHOVEN (Jacques van) 373

P

PASCHASIUS (Jean) *ou* PASCHA. 20
PASSION (Jacques de la) 188
PAULI (Matthias) 83
PETIT (Philippe) 169
PETRI (Simon) 89
POLYANDER (Jean) 331
POOT (Hubert) 235
PRÉVOST (Bart.) *ou* PRÆVOSTIUS. 282

R

RAEDT (Gér. de) *V.* HARDERWYCK.
ROBERTI (Jean) 347
ROSEMONDT (Godefcalc) 58

S

SANTVOORT (Godefroi van) 146
SERRANO (Joseph Franco) 97
SIMONIS (Guill.) *ou* SIMONS. 18
SOMERE (Jacques de) 81

STEENGRACHT (Adrien) 340
- - - - - - - - - - - (Jean) 338
- - - - - - - - - - - (Jean) le petit-fils. 341
SWEERTS (Emmanuel) 54

T

TANTIUS (François) *ou* TANT. 89
TEELLINCK (Cornélie) 247
- - - - - - - - - (Evald) 247
- - - - - - - - - (Guillaume) 251
- - - - - - - - - (Jean) 260
- - - - - - - - - (Maximilien) 259
TÉRÈSE (Thierri de Ste) 367
THIELT (Thomas van) 155
TIRIN (Jacques) *ou* TIRINUS. 161
TORRENTINUS (Hermannus) 219
TROMMIUS (Abraham) 241

V

VAY (Nathan) 306
VEREYCKEN (Godefroi) 392
VISSCHER (Jean) 89
VOLCART (Pierre-Martyr) 377
VRANX (Corneille-Colomban) 397
URSION. 301

W

WALBURGE (Félicien de Ste) 34
WALLÆUS (Théodore) 411
WAUDRÉ (Julien) *ou* WAULDRET. 12
WEMMERS (Jacques) 230
WREYS (Godefroi) 31

Z

ZICHEN (Franç. v.) *ou* ZICHENIUS. 410
ZUALLART (Jean) 16

DEC 7 - 1938